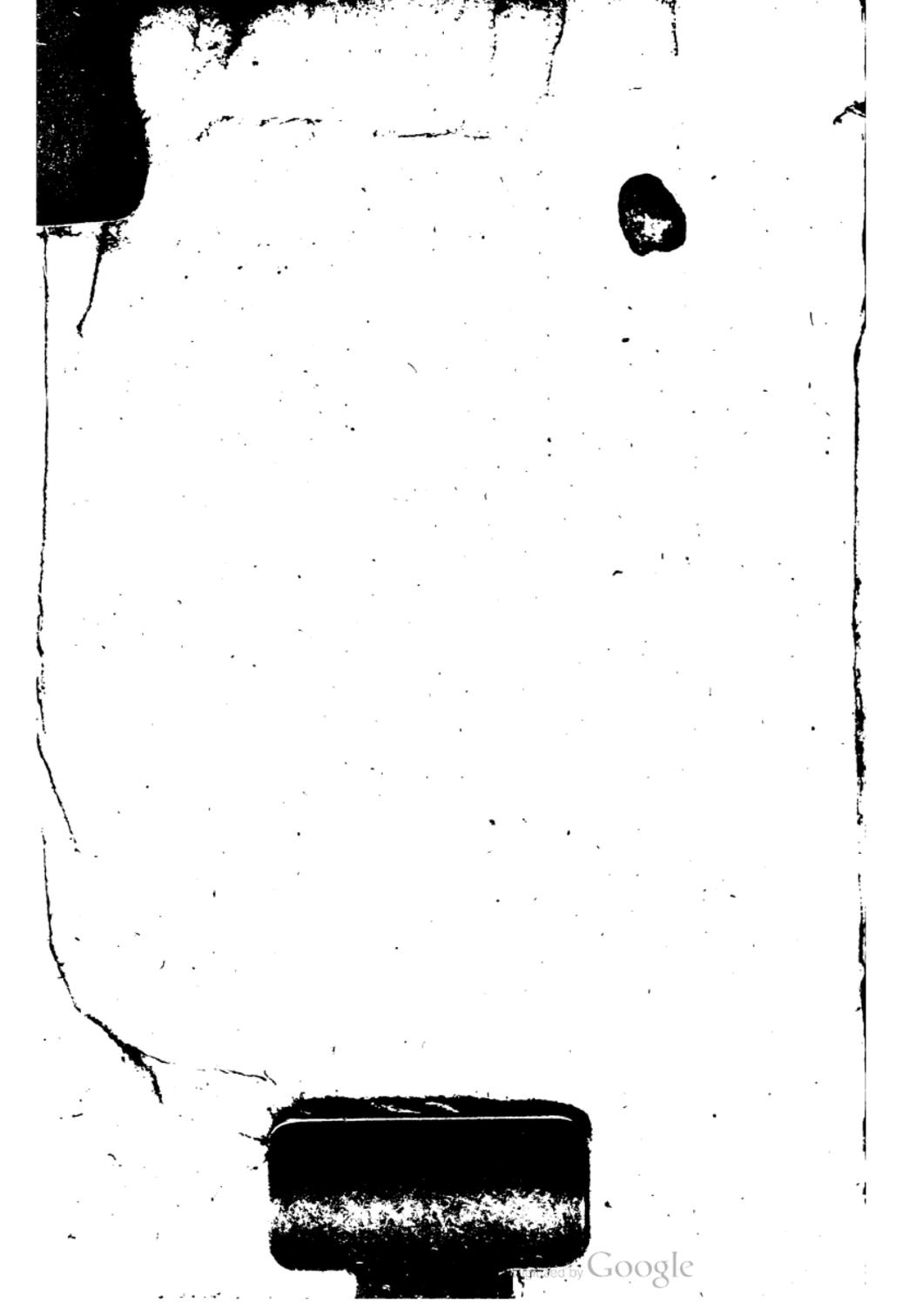


85



210

24866

luis 8.2 p. 967

319197

Jean de Croix.

HISTOIRE

319197

DE LOVYS

V N Z I E S M E,

ROY DE FRANCE;

ET DE CHOSSES MEMORA-

bles aduenües de son Regne, depuis

l'an 1460. iufques à 1483.

AUTREMENT DICTE

la Chronique SCANDALEUSE.

Efcrite par vn Greffier de l'Hostel de

ville DE PARIS.



IMPRIMEE,

Sur le vray Original, M. DC. XI.

AV LECTEV R.



MY LECTEV R, Je te donne ceste Chronique en sa pureté, tant pour le langage que pour l'Hittoire: Je l'ay conferé sur diuers Manuscrits dignes de foy: ce que tu recognoistras aysement par la lecture d'icelle. Elle n'a besoin de recommandation, les faicts qu'elle traicte luy donnent son passe port, tu y trouueras assez dequoy contenter ton esprit, & remercier celuy qui a mis la peine de te la donner, non à moitié comme du Haillan, & quelques autres ont faict, mais entiere & sans alteration: Portant sur le front la verité. A Dieu.





LOVYS VNSIESME ROY DE FRANCE.



LES
CHRONIQUES
DV TRES-CHRESTIEN ET

Tres-Victorieux Louys de Valois, feu
Roy de France (que Dieu absolve)
Vnzième de ce nom.



AVEC QUES PLVSIEURS AVTRES

*adventures aduenüs tant en ce Royaulme de
France, comme es pays voisins, insques en l'an
mil quatre cens quatre vingts & trois inclu-
siuement.*



L'HONNEUR & loüan-
ge de Dieu nostre doux Saul-
teur & Redempteur, & de la
Benoïste, Glorieuse Vierge &
pucelle Marie, sans le moyen
desquels nulles bonnes œuures ou operations
ne peuent estre conduictes. Et pour ce aussi

A

que plusieurs Roys, Princes, Comtes, Barons, Prelats, nobles hommes, gens d'Eglise, & autre populace, se sont souuent delectez & delectent à ouyr & escouter des histoires merueilleuses, & choses aduenüs en diuers lieux, tant de ce Royaulme que d'autres Royauxmes Chrestiens. Au trentecinquesme an de mon aage me delectay en lieu passer temps & descheuer oysuete à escrire & faire memoire de plusieurs choses aduenüs au Royaulme de France & autres Royaulmes voisins, ainsi qu'il m'en est peu souuenir. Et mesmement depuis l'an mil quatre cens soixante, que regnoit à Roy de France Charles septiesme de ce nom, iusques au trepas du Roy Louys vnzieme de ce nom, fils dudit Roy Charles, qui fut le penultiesme iour du mois d'Aoust, l'an mil quatre cés quatre vingts & trois, combien que ie ne vueille ne n'entens point les choses cy apres escriptes estre appellees dictes ou nommées Chroniques, pour ce que à moy n'appartient, & que pour ce faire n'ay pas esté ordonné & ne m'a esté permis: Mais seulement pour donner aucun petit passe-temps aux lisans, regardans, ou escoutäs icelles. En leur priant humblement excuser & suppleyer à mon ignorance, & adresser ce que y seroit mal mis, ou escript: car plusieurs

desdites choses & merueilles sont aduenuës en tant de diuersitez & façons estranges, que moult penible chose auroit esté à moy, ou aultre, de bien au vray & au long escrire la verité des choses aduenuës durant ledit temps.

Et premierement, touchant le faict & vtilité de la terre durant ladicte annee mil quatre cens soixante. Au regard & en tant que touche le terroier & finaige du Royaulme de France. il y creut compectamment de blez, qui furent bons & de garde, & n'en fut point vendu au plus chier temps de ladicte annee que vingt quatre sols parisis le septier: mais il n'y creust que biē peu de fruit. Et au faict des vignes il y eut bien peu de vin, & par special en l'Isle de France, comme d'vn muy de vin pour chascū arpent, mais il fut bien bon: & se vendit chier le vin creues bons terroiers d'entour Paris, comme de dix & vnze escus chacun muy.

En ce temps fut faicte iustice & grande execution audit lieu de Paris, de plusieurs poures & indigentes creatures, comme de larrons, sacrileges, pipeurs, & crocheteurs. Et pour lesdits cas plusieurs en furent batus au cul de la charrette pour leurs ieunes ages & premier meffaiet: Et les aultres pour leur mauuaise coustume & perseuerace furent pedus & estranglez au gibet de Paris, nomē Montigny, nouuelle

A ij

créé & estably pour la grand vieillesse, ruyne & decadence du precedent & ancien gibet nommé Montfaulcon.

Audit temps fut fait mourir & enfouye toute viue audit lieu de Paris vne femme nommée Perrette Mauger, pour occasion de ce que ladicte Perrette auoit fait & commis plusieurs larrecins, & en ce faisant par long temps continué, & aussi fauourisé & recellé plusieurs larrons, qui aussi faisoient & commettoient plusieurs & diuers larrecins audit lieu de Paris, lesquels larrecins pour lesdits larrons vendoit & distribuoit, & l'argét que de ce elle recepuoit en bailloit & deliuroit ausdits larrons leur portion, & pour elle en retenoit son butin. Pour lesquels cas & autres par elle confessez fut condamnée par sentéce donnée du Preuost de Paris nommé Messire Robert Destouteuille Cheualier, à souffrir mort & estre enfouye toute viue deuant le gibet, & tous ses biens acquis & confisquez au Roy: de laquelle sentence & iugement elle appella formellement en la Cour de Parlement, pour reuerence duquel appel fut differé à executer. Et apres que par ladicte Court le procez d'icelle eut esté veu & visité, fut dit par Arrest d'icelle, & en confirmant ladicte sentéce, que ladicte Perrette auoit mal appellé & l'amanderoit, & que ladicte sentéce

5
feroit executee: ce qui fut dit à icelle Perrette,
laquelle declaira lors qu'elle estoit grosse, par-
quoy fut de rechief differé de l'executer. Et
fut faict visiter par ventrieres & matrosnes,
qui rapporterét à Iustice qu'elle n'estoit point
grosse. Et incontinent ledit rapport fait fut
enuoyee executer aux champs deuant ledit
gibet, par Henry Cousin executeur de la haul-
te Iustice audit lieu de Paris.

*MERVEILLES ADVENVES AV ROYAUME
de d'Angleterre en ladicte annee.*



N ce temps passe la mer en
Angleterre vn Legat de Ro-
me, Legat de par le Pape, qui
illec prescha le peuple du
pays. Et par especial en la vil-
le de Londres, maistresse vil-
le dudit Royaulme, là où il fist plusieurs re-
monstrances aux habitans dudit lieu, & aultres
d'environ, contre & au preiudice du Roy Hen-
ry d'Angleterre, lesquelles remonstrances le
Cardinal d'Yorth qui accompagnoit ledit Le-
gat apres ladicte exposition par luy exposée
en leur langage. Et tantost apres ladicte ex-
position faite, ledit peuple qui estoit assez de-
legiere creâce se esmeut pour faire guerre al-

lencontre dudit Roy Henry de Lancaſtre &
 de la Roynes femme, fille du Roy René de
 Cecille & de Iheruſalem, & du Prince de Gal-
 le leur fils. Et print ledit populaire pour leur
 Capitaine le Comte de Vvarvich, qui eſtoit
 Capitaine de Calais, pour & au lieu de Richard
 Duc d'Yorth, qui vouloit & pretendoit a eſtre
 Roy dudit Royaulme, qui maintenoit à luy
 duyre & compecter ledit Royaume d'Angle-
 terre, cōme prouchain heritier de la lignee &
 du coſté du Roy Richard. Et peu de tēps apres
 ledit Duc d'Yorth qui auoit apres luy grād nō-
 bre de populaires en armes, ſe miſrent aux
 champs & vindrent en yn parc où eſtoit illec
 ledit Roy Henry avec pluſieurs Ducs, Princes,
 & aultres Seigneurs, auſſi tous en armes. Et
 auquel parc y auoit huit entrees, qui eſtoient
 gardees par huit Barons dudit Royaulme, qui
 tous eſtoient traiftres audit Roy Henry. Les-
 quels huit Barons quant ils ſceurent venir le
 Duc d'Yorth deuers ledit parc, le laiſſerēt en-
 trer en icelluy avec le Comte de Vvarvich &
 autres, qui vīdrēt tout droit où eſtoit ledit Roy
 Henry, lesquelſ ils prindrent & faiſirent. Et in-
 continent ce fait, vindrent tuer pluſieurs Prin-
 ces & aultres grāds Seigneurs de ſon ſang qui
 eſtoient autour de luy. Et ces choſes faiſtes
 ledit Comte de Vvarvich print ledit Henry

& l'amena tout droit en la ville de Londres, & portoit l'espee nuë ledit Henry comme son Connestable. Et quand icelluy Roy Henry de Lancastre fut audit lieu de Londres, il le mena tout droit deuant la Tour dudit Londres, dedás laquelle Tour estoient quatre Barons dudit pays pour ledit Henry. Ausquels ledit Henry & Vvarvich parlerent par belles paroles, les tirerent hors de la Tour, apres ce qu'ils leur prosmirent qu'ils ne auroient nul mal de leurs personnes, & qu'ils les assureoiēt: lesquels sous vmbre de leursdictes promesses yssirent hors de ladicte Tour. Et ainsi qu'on menoit lesdits quatre Barons apres ledit Henry & Vvarvich, plusieurs de ladicte ville de Londres s'esmurent & vindrent tuer l'vn desdits quatre Barons, nommé le seigneur Descales, & luy baillerent plusieurs coups orbes. Et le lendemain ils firent escarteller lesdits autres Barons deuant ladicte Tour de Londres, nonobstant lesdictes promesses ainsi à eux faictes. Et s'y fie qui voudra.

Audit temps aduint en la Cité de Paris vn grant debat entre les gens & Officiers du Roy en sa Chambre des Aides à Paris, & vn des bedeaux de l'Vniuersité d'icelle Ville, pour vn exploict fait par icelluy Bedeau à l'encõtre de deux Cõseilliers de ladicte Chãbre des Aides.

A iiii)

pour lequel exploi& ledit Bedeau fut cōstitué prisonnier en la Conciergerie du Palais Royal audit lieu de Paris. Dont ceulx de ladi&te Vniuersité furent moult desplaisans: & pour le rauoir firent cessations en ladi&te Ville, de preschier, lire, & estudier. Et apres furent appoinitez, & fut restably & demourerent contens.

Audit temps aduint à Paris aussi, qu'vn nommé Anthoine le Bastard de Bourgongne vint & entra en ladi&te ville de Paris en habit mescognu, & n'y seiourna que vn iour & yne nuit & puis s'en retourna. Et quant il fut sceu qu'il estoit ainsi venu en ladi&te ville, plusieurs Officiers du Roy & gens de façon d'icelle, furent fort imaginatifs cōment ne pourquoy il estoit ainsi venu que dit est. Et de ladi&te venue en furent portees les nouvelles au Roy par aucūs qui en parlerent à la charge de ladi&te Ville, qui n'y auoient aucune coulpe. Et pour ceste cause & a grant haste le Roy enuoya audit lieu de Paris son Mareschal seigneur de Loheac, & Maistre Jehan Bureau Thresorier de France, pour pourueoir & donner prouision audit donné à entendre. Et affin que le Roy n'eust aucune imagination que ceulx de ladi&te ville de Paris eussent aucune coulpe ou charge à ladi&te venue, luy fut enuoyé de par ladi&te Ville vne Ambaxade, ou estoient Maistre Je-

han de Loliue Docteur en Theologie & Chancelier de l'Eglise de Paris, Nicolas de Louuiers, sire Iehan Clerebourg general maistre des Monnoyes, sire Iehan Luilier Cler de ladicte Ville, Jacques Rebours Procureur d'icelle, Iehan Volant Marchant, & aultres: tous lesquels le Roy receipt benignement. Et apres leur propos fait seruant à leur excu- sation fut le Roy tres content d'eulx, & leur fist bonne & gracieuse response, & s'en retour- nerent ioyeusement à Paris dont ils estoient partis.

En ce temps Messire Robert Destouteuille Cheualier, qui estoit Preuost de Paris, fut mis & constitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine à Paris. Et depuis au Louure par l'ordonnance desdits seigneurs de Loheac, maistre Iehan Bureau, pour aucunes iniustices ou abus qu'on luy mettoit sus, qu'il faisoit en exerçant son dit office, dont de ce ne fust point atteint. Et lors par maistre Iehan Aduin Con- seiller lay en la Court de Parlement, furent faits plusieurs exploits en l'ostel dudit Des- touteuille: comme de chercher boistes, cof- fres, & aultres lieux, pour sçauoir se on y trou- ueroit nulles lettres, & fist plusieurs rudesses audit hostel à Dame Ambroise de Lore fem- me dudit Destouteuille, qui estoit moult saige,

noble & honneste Dame, Dieu de ses exploits
les vueille pugnir: car il le a bien desferuy.

En ladite annee furent les riuieres de Seine
& Marne moult grandes, tellement que en
vne nuit ladiete riuere de Marne creust &
deuint si grande à l'environ de sainct Mor des
Fossez, comme de la haulteur d'vng homme,
& fist plusieurs grands dommages en diuers
lieux. Et entre les aultres dommages ladiete
riuere vint si grãde à vn villaigenôméClaye,
& en vn hostel illec estant qui est à l'Euesque
de Meaulx, qu'elle en emporta toute la mas-
sonnerie du deuant dudit hostel, ou il auoit
deux belles tours nouuellemēt basties: dedans
lesquelles y auoit de belles chambres bien
nattes, voire bien garnies de liēt, tapisseries,
& autres choses qui tout en emporta ladiete ri-
uere. En ce temps aduint en Normãdie que le
corps de l'Eglise de Fescamp, par malle fortune
& feu d'auenture qui vint de la mer deuers les
Marches de Cornoualle se bouta au clochier
d'icelle Abbaye, qui fut tout brulé & ars, & fu-
rent les cloches d'icelle Abbaye toutes fon-
duës & mises en vne masse, qui fut moult grant
pitié en ladiete Abbaye.

Audit temps furent grandes nouvelles par
tout le Royaulme de France & en aultres
lieux d'vne ieune fille de l'age de dixhuiēt ans

ou enuiró, qui estoit en la ville du Mäs, laquelle fist plusieurs folies & grandes merueilles, & disoit que le diable la tourmentoit, & faillloit en l'air, crioit & escumoit, & faisoit moult d'autres merueilles, en abusant plusieurs personnes qui l'aloient voir: mais en fin on trouua que ce n'estoit que tout abus, & qu'elle estoit vne meschante folle, & faisoit lesdictes folies & diableries par lenorrement, conduicte & moyen d'aucuns des officiers de l'Euesque dudit lieu du Mans, qui la maintenoient & en faisoient tout ce que bon leur sembloit, & qui ausdictes folies faire l'auoient ainsi ducite.

Audit tēps aduint de rechief audit Royaulme d'Angleterre apres que la desconfiture deuant dite ait esté faite par le Comte de Vvarviche, que le Duc de Sömerset cousin dudit Roy Henry d'Angleterre, accöpaigné de plusieurs autres ieunes Seigneurs parés & heritiers des autres Princes & Seigneurs qui estoient, & auoient esté tuez a la prise dudit Roy Henry de Lanclastre, firent de gräs amas de gēs d'armes & vindrent tenir les champs à l'encontre dudit Duc d'Yorth, & tāt firent qu'ils le vindrēt trouuer en vn champ luy & sa cöpaignie, qui furent tuez. Et audit champ nömé les plaines S. Albös fut tué ledit Duc d'Yort, apres qu'il eut esté tué luy couperent la testelaquelle ils mirēt au bout d'vne

lance. Et au tour d'icelle reste luy mirent vne Couronne de feurre, en figure de Couronne Royale, en derision de ce qu'il se vouloit faire Roy dudit Royaulme. Et avecques luy moururēt audit champ bien six vingts Barons, Cheualiers, Escuyers, & gens de nom dudit Royaulme, & grant nombre d'autres gens de guerre, que bien on estimoit de neuf à dix mil combatans.

Et le mercredi tiers iour de Februrier audit an mil quatre cens soixante, furent leuës & publices à Roüen & en diuers autres de la Duché de Normendie és lieux publiques & à son de trompe, lettres patentes du Roy, Par lesquelles il declairoit sō plaisir estre tel, que par tout le dit pays de Normendie & les ports de mer d'icelluy, feussent laissez paisiblement descēdre to^s Anglois & Anglesches, de quelque estat qu'ils fussent, & en tel habit que leur sembleroit, tenans & adurans le party du Roy Henry d'Angleterre & de la Royne sa femme, sans aucun saufconduit auoir de luy, & de les laisser conuerfer par tout son Royaulme.

Et l'an mil quatre cens soixante & vn au mois de Iuillet, aduint que le Roy Charles fut malade au Chasteau de Meum sus Yeure, d'une maladie qui luy fut incurable, dont & de laquel-

le maladie il ala de vie à trespas audit lieu de Meum, le mecredy vingt-deuxielme iour dudit mois de Iuillet, feste de la Benoiste Magdaleine, entre vne & deux heures apres midy dudit iour, dont fut grant pitié & domage. Au Royaulme des Cieulx puisse estre l'ame de luy en bon repos: Car quant il viuoit c'estoit vng moult saige & vaillant Seigneur, & qui laissa son Royaulme bien vny & en bonne iustice & tranquillité.

Et incontinent apres ladicte mort, & qu'elle fut manifestee, la pluspart des Officiers dudit lieu de Paris & plusieurs aultres du Royaulme s'en partirent & alerent au pays de Henault & de Picardie par deuers Monsieur le Daulphin, qui illec estoit avec Monsieur le Duc de Bourgogne. Lequel Monseigneur le Daulphin par le deces de son feu pere venoit à la Couronne, pour sçauoir de luy quel estoit son plaisir & comment ils se auroient à gouverner soubs luy, & pour estre de luy confermez en leurs Offices. Auquel lieu apres icelle mort fist plusieurs Officiers en sa Chambre des Comptes à Paris, & aultres. Et entre aultres y fist & crea Maistre Pierre L'orfeure seigneur Dermenouille, & Nicolas de Louuiers, Conseilliers en ladicte Chambre, & Maistre Jehan Bailler Maistre des Requestes

& Rapporteur en sa Chancellerie. Et y conferma en icelle Chambre Messire Symon Charles, qui aussi se fist porter audit pays en vne litiere, & les autres Officiers requerans estre confermez furent renuoyez à Paris, pour illec attendre la venue du Roy.

Et le vingt-quatriesme iour de Iuillet audit an soixante & vn, Maistre Ethienne Cheualier qui auoit esté Tresorier des finances dudit feu Roy Charles, & lequel il auoit nommé vng des executeurs de son testament, & aussi Maistre Dreux Bude Audiencier de la Chancellerie de France, se partirent de la ville de Paris pour aler au corps dudit deffunt & audit lieu de Meum: mais le seigneur d'Aigreuille Capitaine de Montargis par le pourchas d'vng Gentilhomme nommé Vuaste de Morpedon, furent arrestez audit lieu de Montargis lesdits Cheualier & Bude, & illec furent vne espace de tēps. Et iusques à ce que le Roy les enuoya faire deliurer, culx & leurs biens, & depuis furent par luy entretenus en leurs Offices de Tresorier & Audiencier.

Et est assauoir que le iedy vingt-troisiesme iour de Iuillet audit an soixante & vn, qui fut le landemain de ladicte mort environ heure de nuit, fut veuë au Ciel courir bien fort vne tres-longue comete qui iettoit en l'air

grant resplendisseur & grande clarté, tellement qu'il sembloit que tout Paris feust feu & en flambe, Dieu l'eu vueille bien preseruer.

Et le leudy 6. iout d'Aouft quatre cens soixante & vng, le corps dudit deffunct arriua & fut amené reposer en l'Eglise de nostre Dame des Champs hors Paris, où il fut amené dudit lieu de Meum. Et le landemain fut alé querir audit lieu, & apporté à Paris en moult grande & belle conduicte, ordonnance & reuerence qui fut faicte audit corps, comme bien le valoit: C'est assauoir du Clergié, des nobles personnes, Officiers, Bourgeois & populaire. Et y auoit pour luminaire porté deuant ledit corps deux cens torches de quatre liures de cire chacune piece, toutes armoyees en double aux armes de France, & estoient portees par deux cens poures personnes, tous reuestus de robes & chapperons de dueil. Et estoit ledit corps porté en vne litiere par les Henouars de Paris. Laquelle litiere estoit couuerte & assemblee d'vng moult riche drap d'or qui bien pouuoit valoir mille ou douze cens escus d'or. Et dessus ladicte litiere estoit la portraicteure faicte dudit deffunct Roy Charles, reuestu d'vne bel habit Royal, vne Couronne en la teste, & en l'vne

deses mains tenoit vng sceptre, & en l'autre le baston Royal. Et en ce estat fut porté en la grant Eglise nostre Dame de Paris: Et deuant aloyent tous les Crieurs de corps de ladite ville, pareillement vestus de dueil, & armoyez deuant & derriere desdictes armes de France. Et apres eulx estoient portees deuant icelle litiere lesdictes deux cens torches, ainsi armoyees en double que dit est. Et apres icelle litiere aloyent faisans le dueil Messieurs les Ducs d'Orleans, Conte d'Angolesme, freres; les Contes d'Eu & de Dunois, Messire Jehan Iouuenelle* des Voisins Cheualier Chancelier de France, & le grant Escuyer, tous reuestus de dueil & montez à cheual. Et puis apres icelle litiere aloyent à pied deux à deux tous les Officiers de l'Ostel dudit defunct, aussi tous vestus de dueil angoisseux, lesquels il faisoit moult piteux veoir: Et de la grant tristesse & courroux que on leur veoit porter pour la mort de leur dit Maistre, furent grans pleurs & lamentations faictes parmy toute ladite ville. Et aussi y auoit auioingnement de la dite litiere six des Paiges dudit defunct, houssez & esperonnez sus six courriers tous vestus & couuers de veloux noir, & lesdits Paiges audit habit de dueil. Et Dieu scait le douloureux & pituel dueil qu'ils faisoient pour leur dit

leurdit Maistre. Et disoit on lors que l'vng def-
dits Paiges auoit esté par quatre iours entiers
sans boire & sans manger, pour cause de ladi-
cte mort: Et le landemain qui fut le vendredy
septiesme iour d'Aoust audit an soixante & vn,
ledit corps d'iceluy deffunct fust tiré hors de
ladiete Eglise de nostre Dame de Paris enuiró
trois heures apres midy, & mené & accompa-
gné, comme deuant est dit, en l'Eglise sainct
Denis en France, & là il fut inhumé & y gist:
nostre Dieu ait mercy de son ame. Et vers la
fin dudit mois d'Aoust nostre souuerain sei-
gneur le Roy de France Loys, lors estant
Daulphin de Viennois & aisé fils dudit def-
funct succeda à ladiete Couronne, fut sacré
Roy à Reims par l'Archeuesque Iouuenel, au-
quel lieu il fut moult noblement accompagné
par la plus part des Seigneurs de nom de son
Royaulme en moult grát & notable nombre.

Et le dernier iour dudit mois d'Aoust il par-
tist d'vng hostel estant aux faulxboutgs de la
porte sainct Honnoré, nommé les Porcherons
appartenant à Messire Iehan Bureau, qui fut
fait Cheualier audit sacre à Reims, pour venir
faire son entree en sa bonne ville de Paris. Au
deuant de laquelle entree yssirent hors de la
ville tous les estats d'icelle, & par belle or-
dre, pour illec trouuer le Roy & luy faire la

B

reuerence & bien viengnant. En laquelle assemblée estoit l'Euesque de Paris nommé Chartier, l'Vniuersité, la Court de Parlement, Preuost de Paris, Chambre des Comptes & tous Officiers, le Preuost des Marchans & Escheuins to⁹ vestus de damas fottirées de belles martres. Et lesquels Preuost des Marchans & Escheuins vindrent aux champs rençotrer & faire la reuerencé au Roy, & proposa deuât luy pour ladiète ville ledit Preuost des Marchans nommé Maistre Henry de Liures qui luy bail-la & presenta les clefs de la porte saint Denis, par où il fist ladiète entree. Et ce fait chacun se tira a part : & au meisme lieu le Roy fist ce iour grant nombre de Cheualiers. Et en venant le Roy par ladiète porte saint Denis, il trouua près de l'Eglise de saint Ladre vn Herault monté à cheual reuestu des armes de ladiète ville qui estoit nommé Loyal Cueur, qui de par ladiète ville luy presenta cinq Dames richement aournees, lesquelles estoient mōtes sur cinq cheuaulx de pris, & estoit chacun cheual couuert & habillé de riches couuertures toutes aux armes d'icelle ville : Lesquelles Dames & chacune par ordre auoient tous personages tout compillez à la signification de cinq lettres faisant Paris, qui toutes parlerent au Roy ainsi que ordōné leur estoit.

Et en icelle entrée faisant le Roy, estoit moult noblement accompagné de tous les grans Princes & nobles seigneurs de son Royaulme, comme de Messeigneurs les Ducs d'Orleans, de Bourgongne, de Bourbon, & de Cleues, le Comte de Charrolois fils vnicque dudit Duc de Bourgongne, des Contes d'Angoulesme, de saint Pol, & de Dunois, & aultres plusieurs Contes, Barons, Cheualiers, Capitaines, & aultres Gentils hommes de grant façon, qui pour honneur luy faire en ladicte entrée auoient de moult belles & riches houffeures dont leurs cheuaulx estoient de diuerses sortes & façons, & estoient les vns d'icelles de fin drap d'or, fourrees de martes sebelines, les aultres de veloux fourrees de penhes d'ermine, de drap de damas, d'orfeurerie, & chargees de grosses capanes d'argent, blanches & dorées, qui auoient cousté moult grant finance, & si y auoit sur lesdits cheuaulx & couuertes de beaux ieunes enfans Paiges, & bien richement vestus. Et sur leurs espaulles auoient de belles escharpes branlans sur les croupes desdits cheuaulx, qui faisoient moult bel & plaisant veoir.

Et à l'entree que fist le Roy à ladicte ville

de Paris par ladicte porte sain& Denis il trouua vne moult belle nef en figure d'argent, portée par hault contre la maçonnerie de ladicte porte dessus le pont leuis d'icelle, en signifiante des armes de ladicte ville, dedans laquelle nef estoient les trois Estars, & aux Chasteaulx de deuant & derriere d'icelle nef estoient Iustice & Equite, qui auoient personages pour ce à eulx ordonnez, & à la hune du mast de la nef qui estoit en façon d'vn lis, y estoit vng Roy habillé en habit Royal que deux Anges conduisoient.

Et vng peu auant dedans ladicte ville estoient à la fontaine du Ponceau hommes & hommes sauuaiges, qui se combattoient & faisoient plusieurs contenance: & si y auoit encores trois belles filles faisans personaiges de Seraines toutes nues, & leur veoit on le beau tetin droit separé, rond & dur, qui estoit chose bien plaisante, & disoient de petits motets & bergerettes. Et près d'eulx iouoient plusieurs bas instrumens qui rendoient de grandes melodies. Et pour bien raffreschir les entrans en ladicte ville y auoit diuers conduits en ladicte fontaine gergent lait, vin, & ypoeras, dont chacun buoit qui vouloit: & vng peu au deslous du dit Ponceau à l'endroit de la Trinite, y auoit vne passion par personaiges; & sans parler

Dieu estendu en la Croix, & les deux Barrons à dextre & à senestre. Et plus auant à la porte aux Paintres auoit aultres personnaiges moult richement habillez. Et à la fontaine saint Innocét y auoit aussi personnaiges de chasseurs, qui accueillirent vne bische illec estant: qui faisoient moult grant bruit de chiens & de trompes de chasses. Et à la boucherie de Paris y auoit et chauffaulx figurez à la bastille de Dieppe. Et quant le Roy passa il se liura illec merueilleux assault de gens du Roy à l'entour des Anglois estans dedans ladicte bastille, qui furent prins & gaignez, & eurent tous les gorges couppees. Et contre la porte de Chastellet y auoit de moult beaulx personages. Et oultre ledit Chastellet sur le pont aux changez y auoit aultres personages, estoit tout rendu par dessus: & à l'heure que le Roy passa on laissa voler parmy ledit pont plus de deux cens douzaines d'oyseaulx de diuerses sortes & facons, que les oyseleurs de Paris laisserent aler, comme ils sont tenus de ce faire: pour ce qu'ils ont sur ledit pont lieu & place à iour de feste pour vendre lesdits oyseaulx. Et par tous les lieux en ladicte ville par ou le Roy passa celle iournee, estoit tout rendu au long des rues bien notablement: ainsi s'en ala faire son oraison en l'Eglise nostre Dame de Paris, & puis s'en

retourna souper en son Palais Royal à Paris, en la grand salle d'iceluy: lequel souper fut moult bel & plantureux, & coucha celle nuit audit Palais. Et le lendemain premier iour de Septembre audit an soixante & vn, il se deslogea dudit Palais, & s'en ala loger en son Hostel des Tournelles près la Bastille de saint Anthoine, ou il sejourna, depuis par aucun temps: Et là il fist & ordonna plusieurs choses touchant les affaires de son Royaulme, & illec fit plusieurs ordonnances, & desapointa les plus grans & principaulx Officiers de son dit Royaulme: Comme le Chancelier Iuuenel, le Marschal, l'Admiral, le premier président de Parlement, le Preuost de Paris, & plusieurs autres.

Et en leurs lieux y en mist d'autres tous nouveaulx. Pareillement aussi desapointa plusieurs Maistres des Requestes, Secretaires, Conseillers & Clerks des Comptes, de la Cour de Parlement, des Generaux des Aydes, de la Chambre du Thresor, des Generaux des Monnoyes & autres. Et en leurs lieux y en mist nouveaulx.

Et le tiers iour de Septembre mil quatre cens soixante & vn, le Roy avecques les Seigneurs & aucuns Gentils-hommes de sa maison souperent en l'ostel de Maistre

Guillaume de Corbic lors Conseillier en la Court de Parlement. Et celle nuit le Roy le fist & crea premier President du Daulphiné: & là y furent plusieurs Damoiselles & honnestes bourgeoises dudit lieu de Paris. Et en ce temps le Roy estant audit lieu de Paris, fist de grandes, honnestes & bonnes chieres en diuers lieux & hostels de Paris.

Et si aduint en ce temps audit lieu de Paris, que vne belle ieune femme nommee Jehanne du Bois, femme d'vn Notaire de Paris, separtit & absenta hors de la maison de sondit mary & s'en ala où bon luy sembla. Et apres son dit mary bien conseillé de ses principaulx amis la reprint, & se cõtint de là en auant auecques sō dit mary biē & hōnestemēt.

En l'annee mil quatre cens soixante & deux ensuiuant, ne suruindrent gueres de nouuelletes qui feussent de grant memoire, pourquoy n'en est icy faicte aucune mention. Et au regard de l'annee ensuiuant qui quatre cens soixantetrois, pareillement que dit est: ne suruint riens que doye estre mis en grant memoire: mais l'hyuer fut court sans estre froit, & fut l'esté long. Il creust en ladicte annee assez de vin & assez bon. Et au regard des autres biens de terre n'en fut pas grant habondance.

En l'an 1464. à vn iour de matdy quinziesme iour de May le Roy vint & arriva en la ville de Paris, qui venoit de Nogent-le Roy, où illec la Roynes estoit delurée d'une belle fille. Et ce iour il souppa en l'ostel de Maistre Charles d'Orgemont seigneur de Mery, & puis s'en partit audit mois de May de ladicte ville de Paris pour aler es marches de Picardie, cuidant illectrouuer les Ambassades du Roy Edouart d'Angleterre, que on luy auoit dit qu'ils y deuoient venir par deuers luy, qui n'y vindrent point. Et à ceste cause s'en partit dudit pays de Picardie & s'en ala à Rotien & autres lieux de Normendie. Aduint que vng Balenier fut prins sur mer es marches de Hollande, dedans lequel estoit avecques autres vngnommé le Bastard de Rubempré, lequel Balenier & ceulx que dedans estoient furent prinstous prisonniers par les nauires de Flandres. Et apres ladicte prise faite plusieurs Picards & Flamans disoient & publiens que dedans iceluy le Roy les auoit enuoyez pour prendre prisonnier Monseigneur de Charrolois, dont il n'estoit riens.

En ce temps le Roy qui estoit en Normendie s'en partit pour retourner audit lieu de Nogent. Et puis de là s'en ala à Tours, Chinon, & de là à Poictiers. Auquel lieu de Poictiers

alla & fut par deuers luy vne Ambassade de Paris
 luy requerir aucunes franchises pour ladicte
 ville, d'ot riens ou que peu ne leur accorda, sinon
 que l'impositiō foraine n'auoit pl^o de cours en
 ladicte ville qui n'estoit pas grāt chose: mais ils
 n'en iouyrēt point nonobstāt leur dit dō, pour
 ce que les gēs des Cōptes à qui leurs lettres s'a-
 dressoiēt, ne leur voulsūt bailler d'icelle leur
 expedition. Et aussi furent deuers le Roy audit
 lieu de Poictiers les Ambassadeurs du Duc de
 Bretagne, qui par luy furent oys sur aucuns
 articles qu'ils luy exposerent touchant le fait
 du Roy & dudit Duc: Lesquels articles ou la
 plus part d'iceulx furent par le Roy accordez,
 & en iceulx articles accordāt lesdits Ambassa-
 deurs promirent de faire venir ledit Duc de
 Bretagne audit Poictiers ou ailleurs, pour cō-
 fermer iceulx articles accordez. Et à tant se
 departirent dudit lieu de Poictiers lesdits Am-
 bassadeurs, faignans eulx retourner audit pays
 de Bretagne: mais ils firent tout le contraire,
 comme cy apres sera dit: car ils partirent dudit
 Poictiers à vng iour de Samedy, & ce iour ne
 firent que quatre lieues, & illec demoureront
 iusques au lundy ennuant que Monsieur le
 Duc de Berry frere du Roy s'en partit aussi du
 dit lieu de Poictiers, & vint iusques adictz
 Ambassadeurs qui le recueillirent & l'en em-

mener et audit pays de Bretagne à bien grant haste & diligence, pour peur que le Roy n'en eust nouvelles & qu'ils fussent suiuis. Et desia estoit audit pays alé pardeuers icelluy Duc Monseigneur le Comte de Dunoy: Et si s'en allerent audit pays de Bretagne apres ledict partement aucuns particuliers par deuers mondit seigneur de Berry.

Et tantost apres ledit partemēt ainsi fait que dit est, Monseigneur le Duc de Bourbon porta guerre au Roy & à ses pays, & print toutes les finances qui estoient au Roy estās en ces pays & si y fist prendre & arrester le seigneur de Crussol, qui estoit fort familier du Roy. Et lequel seigneur de Crussol passoit lors par les pays de mondit seigneur de Bourbon, menant auecques soy femme & plusieurs de ses biens, tous lesquels furent en arrest en la ville de Cosne en Bourbonnois.

Et apres les choses dessusdictes furent aussi arrestez prisoniers en la ville de Molins, le seigneur de Traynel parauāt Chancelier de France, & maistre Pierre Doriolle General des finances du Roy, lesquels furent longuement detenus en arrest en la ville de Molins: Et puis par mondit seigneur le Duc furent deliurez, & s'en retournerent par deuers le Roy.

Et le Dimāche 12. iour de Mars audit an 464.

apres ledit parremēt de M^{rs}seigneur de Berry dudit lieu de Poictiers, Anthoine de Chabannes Comte de Dampmartin, qui estoit cōstitué prisonnier en la Bastille sainct Anthoine s'en partit & eschappa dudit lieu & s'en alla en Berry & en Bourbonnois : où illec il fut recueilly par les gens de mesdits seigneurs de Bourbon & Berry. Et pour occasion dudit eschapement en furent plusieurs constituez prisonniers.

Et le mercredi ensuiuant quinziesme iour du mois, Messire Charles de Melun, Lieutenant du Roy, Maistre Jehan Baluc Esleu Euesque d'Eureux, & Maistre Jehan le Preuost Notaire & Secretaire du Roy, vindrent & arriuerent à Paris en l'ostel de la ville, où illec fut faicte lecture d'aucuns articles dont le Roy leur auoit baillé charge. Et apres ladite lecture ainsi faicte, furent faictes en l'ostel de ladite ville plusieurs belles Ordonnances pour la tucjon, garde, & seureté d'icelle ville, comme de faire guet & de garder les portes d'icelle, & les aultres fermer & murer, & mettre les chesnes de fer des rues de ladite ville en estar, pour seruir quant mestier en seroit; & plusieurs aultres qui longues seroient à escrire, que ie passe cy pour cause de briefueté.

En ce temps furent prins par inuentoire &

mis en la main du Roy, tous & chacun les biens de Pierre Morin trouuez, & estans à Paris, pour ce que ledit Morin qui estoit Tresorier de Monsieur de Berry tenoit pour ledit seigneur contre le Roy, la Ville & Tour de Bourges: & à ceste cause le Roy donna l'Office de Huissier du Thresor qui estoit audit Morin, à vng nomme Jacques Testeclere.

Et apres le parlement dudit Dampmartin, il trouua facon & moyen de prendre & auoir par Gieffroy Cueur, fils de feu Jacques Cueur, les places de saint Porgeau & saint Morice, où il print ledit Gieffroy à son prisonnier, & auecques aussy print tous les biens qu'il auoit en dits lieux.

Et apres ces choses le Roy s'en tira deuers Angiers & le pont de Sec, pour scauoir le vouloir de ceulx qui ainssi estoient maltraisement de luy departis & alez audit pays de Bretagne. Et auoit le Roy auecques luy pour le accompagner, le Roy de Cecille & Monseigneur de Maine: Et si le suivirent plusieurs gens de guerre de son Royaume, & en grant nombre; qu'on estimoit estre de vingt à trente mil combatans. Et apres que le Roy eut ainsi este illée vne espace de temps, voyant qu'il n'y faisoit guerres s'en ala & tira au pays de Berry vers Yffoudan, Vitrion, le bourg de Dreux,

& aultres places environ: & mena avecques luy grant quantité de ses gens de guerre & de son artillerie, & laissa lesdits Roys de Cecille & seigneur du Maine bien accompagnez de gens de guerre, pour garder & deffendre que lesdits de Breuigne n'entraissent en Normadiene en aultres lieux de ce Royaulme, pour le dommaiger.

Et quant le Roy fut ainsi venu audit pais de Berry que dit est, il sejourna illec vng peu de temps, & puis s'en partit pour aller au pais de Bourbonnois: & laissa la ville de Bourges sans y aller, pource qu'il y auoit grant garnison dedans ladicte ville, dont estoit conducteur & Capitaine Monseigneur le Bastard de Bourbon pour mondit seigneur de Berry: & vint entrer audit pais de Bourbonnois, où illec environ le iour de l'Ascension nostre Seigneur, la Ville & Chastel de saint Amant Lalier fue prinse d'assault, & peu de temps apres luy fut rendue la Ville & Chastel de Muolçon par composition, dedans laquelle estoient Jacques de Bourdon & treize cinq lances, qui s'en allerent eulx & leurs biens saufs, & iurarent que iamais ne s'armeroient contre le Roy.

Et la veille dudit iour d'Ascension Nostre Seigneur arriuerent à Paris Monseigneur le

Chancelier Trainel, Maistre Estienne Cheua-
 tier, Nicolas de Louuiers, Maistre Iehan de
 Molins: par lesquels le Roy escripuoit à ses bós
 bourgeois, manans & habitans de Paris, en les
 mercians de leurs bons vouloirs & loyautez,
 en les priant & enhortant de bien en mieux
 continuer: Et par iceux leur mandoit qu'il leur
 enuoyeroit la Royne pour atoucher à Paris,
 comme à la ville du monde que plus il aimoit.

Et le Ieudy penultiesme iour de May l'an
 mil quatre cens soixante cinq, aduint que à
 vng moulin qui est par delà Moret en Gasti-
 nois, nommé le moulin basset, en vne hostelle-
 rie illec estant se vindrent loger Iehan de la
 Hure marchât de la ville de Sés, vng sien nep-
 ueu & aultres en sa compagnie: & en ladite ho-
 stellerie enuiron minuit vindrent de trente à
 quarante hommes à cheual tous en armes, qui
 estoient venus desdits lieux de saint Mauri-
 ce & saint Forgeau, qui emmenerent prison-
 niers esdits lieux lesdits de la Hure & ceulx de
 sadite compagnie ensemble tous leurs biens
 & bagues; & audit temps le Roy ordonna de
 rompre & abbatre les ponts de Chamois, &
 Beaumont sur Oise, & aultres.

Et le Ieudy 6. iour de Iuing audit an 1465.
 aduint à Paris en la rue S. Denis deuât la barbe
 d'or; que vng ancien homme Bonnetier nom-

mé Jean Marceau, se pendit & estrangla en sa maison, & fut le corps trouué mort; Si fut descendu & apporté au Chastellet de Paris, pour estre illec visité, & après ladite visitation faite fut enuoyé & porté pède le dit corps au gibet de Paris. Et en ce mesme iour y eut vng laboureur demourant à Clignencourt nommé Jehan Petit; qui couppa la gorge à sa femme.

En ce temps le bastart de Bourgongne & le Mareschal de Bourgongne accompagnez de grant quantité de gens de guerre de la compagnie dudit Monseigneur de Charrolois, commencerent à courir sus aux villes & subiects du Roy par port d'armes, & vindrent prendre sus le Roy Roye & Montdidier. Et lors Monseigneur le Conte de Neuers & Ioachin Rottault Mareschal de France, & estans pour le Roy dedans la ville de Peronne a tout bien quatre mil combatans, se retrayerent à Noyon & à Compiengne: & laisserent audit lieu de Peronne pour la garde d'icelle: des nobles de France, & cinq cens françes archiers.

Et le Dimenche vnziesme iour dudit mois de Iuing fut faite à Paris vne moult belle & notable procession generale, où furent portees moult de saintes reliques, & entre aultres saintes choses furent portees les chasses de Madame sainte Geneuefue & saint Marcel:

Et par belle ordonnance vindrent en la grant Eglise de Paris, où illec fut chantee vne haulte Messe de nostre Dame. Et illec prescha au peuple Maistre de Loliue Docteur en Theologie, qui declaira que ladicte assemblee & congregacion se faisoit pour la santé & bonne prosperité du Roy, & aussi de la Royne & du fruiet qui estoit autour d'elle, & pour la paix & bone vnion estre mise entre le Roy & les Princes, & pour les biens de terre.

Audit temps le Roy estant en Bourbonnois s'en tira à sainct Pourfain, auquel lieu Madame la Duchesse de Bourbonnois & d'Auvergne sa sœur s'en ala pour parler à luy, comme desplaisante du discord qu'elle veoit estre entre le Roy son frere & Monseigneur de Bourbon son mary. Et pour y cuider trouver bon moyen, ce qui ne se peut faire lors: & eependant ledit Monseigneur le Duc vuida hors de Moulins, & s'en ala à Rion.

Audit temps fut ordonné en l'ostel de la ville de Paris, que les portes de sainct Martin, Montmatre, le Temple, sainct Germain Desprez, sainct Victor, & sainct Michel, seroient routes murees, & qu'on feroit guet de nuit dessus les murs d'icelle ville.

Audit temps fut enuoyé mettre le siege deuant sainct Morisse, tenu & occupé par l'adueu dudit

dudit Comte de Dampmartin : A tenir lequel siege y estoit le Bailly de Sens nommé Messire Charles de Meleun , & plusieurs gens de commune avecques luy. Et encores y fut de rechief enuoyé Anthoine Bailly de Meleun, qui y mena avecques luy aucuns Archiers & Arbalestriers dudit lieu de Paris: & tantost apres que ledit de Meleun & iceux Archiers & arbalestriers furent ainsi arriuez deuant ladicte place, ceux dudit saint Morise se rendirent par composition, & baillerent ladicte place.

Audit temps aussi aduint que vng nommé maistre Louys de Tilliers, Notaire & Secretaire du Roy & Tresorier de Carcassonne & Grenetier de Selles en Berry, qui estoit seruiteur de Messire Anthoine de Chasteauneuf, Seigneur du Lau, fut tué par malle-fortune d'un archer qui essayoit vn arc duquel il tiroit vne flesche contre vn huys qui estoit deuant luy que à l'heure ledit maistre Louys ouuroit, & lay vint passer la flesche tout au trauers du corps: & incontinent s'en alla jeter dessus vne couchette estant en la chambre: dessus laquelle il rendit l'ame à Dieu incontinent apres.

Et le iour saint Iean Baptiste, vingt-quatriesme iour de Iuin, aucuns qui se bai-

gnoient à leurs plaisances en la riuere de Seine par malle fortune se noyerent : & pour cause de ce fut crié par les carrefours de Paris, que de là en auant nul ne fust si hardy de soy aler plus baigner en ladicte riuere : & que chascun teint de iour deuant son huys vng seau d'eauë, sur peine de prison & de soixante soulds parisis d'amende.

Et le landemain vingt-quatriesme iour dudiect mois de Iuing, fut ordonné en ladicte ville de Paris, que toutes les chefnes des ruës de ladicte ville seroient abbatuës & laissees gesir sur terre, és lieux où elles sont ordonnees, pour estre toutes prestes, & regarder où il y auroit faulte pour les amender & y pouruoir à les trouuer toutes prestes quant besoing en seroit : ce qui fut fait. Et si fut aussi ordonné & enioingt à vn chascun de ladicte ville qu'ils se armassent, & eussent prouision d'armeures chascun selon son estat, pour la garde de ladicte ville, & pour estre tous prests quant mestier en seroit. Et ce par cedulaes enuoyees de par ladicte ville à vn chascun particulier.

Audit temps tous Bourguignons, Picards, & autres nations de l'obeyssance & sous la conduite dudit monseigneur de Charrolois, marcherent tant en France qu'ils vindrent

& arriuerent iusques à Ponts sainte Maixance , qu'ils trouuerent moyen d'auoir, & que vng nommé Madre qui en estoit Capitaine pour maistre Pierre L'orfeure, seigneur Dermenonuille , leur bailla par composition & argent qu'il en print dudict seigneur de Charrolois. Et à ceste cause vindrent & passerent parmy l'Isle de France, qui par les dessusdicts fut fort dommaigé: nonobstant qu'ils disoient par tout où ils passoient qu'ils venoient pour affranchir le pays de France, & pour le bien publicq.

Et incontinent apres ledict passaige fait audict Ponts sainte Maixance , lesdicts Bourguignons eurent la place de Beaulieu, qui longuement auoit esté tenuë contre iceulx Bourguignons par aucuns de la charge & compaignie de Iouachain Rouault, qui s'enalerent par composition eux & leurs biens saufs.

Et lesdicts Bourguignons ainsi venus en ladicte Isle de France , s'espandirent en diuers lieux en icelle , & y prindrent Dampmartin, Nantouillet, Villemomblé, & autres menües places. Et puis à Laigny sur Marne , où ils firent plusieurs exploicts, comme de ardre & brusler tous les papiers qu'ils trouuerent sur le fait des Aydes, & ordonnerēt

en ladite ville que tout y seroit franc : & si ordonnerent que le sel qui estoit au grenier dudit lieu pour le Roy, fust baillé & distribué à tous ceux qui en voudroient auoir, en payant le droit du marchand seulement.

Et le Dimanche dernier iour dudit mois de Iuin audit an soixante & cinq, Iouachin Rouault Mareschal de France, a tout cent & dix lances, vindrent & arriuerent en la ville de Paris pour la garde d'icelle, combien qu'il n'en estoit gueres de mestier : car les habitans d'icelle qui tous estoient bien vnis & loyaulx au Roy, estoient assez souffisans pour la garde d'icelle ville.

Audit temps le Roy qui estoit au pais de Bourbonnois mist le siege deuant Rion en Auuergne, dedans laquelle y estoient monseigneur le Duc de Bourbon, le Duc de Nemours, le Comte d'Armignac, le Seigneur d'Albert, & autres. Et auoit le Roy deuant ladicte ville la plus belle & noble armée que oncques fut guere veüe : car il auoit de bonnes gens de guerre & de grant façon, 24. mil homme combarsans.

Et apres que ledit siege eut esté ainsi mis deuant ladite ville de Rion, & voyant à Paris que lesdits Bourguignons approchoient de ladicte ville, fut ordonné & estably en icelle

ville de Paris vn grant guet à cheual, qui aloit toutes les nuits sur les murs & en ladicte ville, depuis l'heure de minuit iusques au iour apparant: Pour la conduicte duquel guet y auoit Capitaines ordonnez par icelle ville par chacune nuit, de gens de façon d'icelle. Auquel guet estoient ordinairement de huit vingt à deux cens cheuaux ou mieulx.

Et le lundy second iour de Iuliet audit an, maistre Jehan Balue Euesque d'Eureux fist le guet de nuit parmy ladicte ville, & mena avecques luy la compagnie dudit Iouachain, avecques clairons, trompettes & autres instrumens, sonans par les ruës & sur les murs, qui n'estoit pas accoustumé de faire à gens de guet.

Et le mercredy quatriesme iour dudit mois de Iuliet audit an soixante cinq, le Roy estant deuant ledit lieu de Rion escripuit à messire Charles de Meleun son Lieutenant audit Paris, audit Iouachain & ausdits habitans de Paris, par sire Charles de Charlay son Cheualier de guet audit lieu de Paris, par lesquelles lettres le Roy mercioit moult fort lesdits habitans de paris de leurs bonnes loyaultez, en les priant & exhortant de tousiours y continuer & perseuerer, & que dedans quinze iours ensuiuans luy & toute son armée se,

roit à Paris: Et si leur mandoit de bouche par ledict de Charlay certain accord qu'il auoit fait avec lesdicts Ducs de Bourbon & Nemours, & les sires d'Armignac & d'Albret. Et comment en faisant ledict accord chascun d'eulx auoit promis au Roy de bien & loyalement le seruir, & de viure & mourir pour luy. Et par lesdits appointemens iceulx seigneurs de Bourbon & autres dessus nommez, promettoient de faire tout deuoir, de faire faire la paix au Roy par les autres seigneurs avecques eulx aliez contre luy. Et que pour ce faire seroient enuoyez de par lesdits quatre seigneurs certains Ambassadeurs deuers le Roy à Paris, dedans le iour & feste de my-Aoust ensuiuant, pour traicter ladicte paix. Et que ou lesdits autres seigneurs avec eulx aliez contre luy ne voudrent entendre à icelle paix, ils promirent & iurerent que d'oresnauant a iamais ils ne s'armeroient contre le Roy, & qu'ils viuroient & mourroient pour luy & son Royaume. Et fut tout ce que dit est ainsi promis par lesdits quatre seigneurs, au lieu de Moissiat près dudiect Rion. Et pour plus ample promesse ils s'en obligerent és mains de deux Notaires Apostoires, voulans & accordans estre incontinent excommunié se par eulx, ou l'vng d'eulx estoit fait le

contraire : & pour les nouvelles dessusdictes fut ordonné & delibéré que le vendredy ensuiuant en seroient faictes processions generales en l'Eglise de sainte Katherine du Val des Escholiers à Paris , laquelle y fut faicte bien honneste & solempnelle, & y prescha ledit iour maistre Jehan Pain & Chair Docteur en Theologie.

Et le mercredy fut publié & fait à scauoit par les carrefours de Paris, que en chascun hostel d'icelle ville y eut vne lanterne & vne chandelle ardente dedans durant la nuit que chascun mesnaige qui auroit chien l'enfermast en sa maison, & sur peine de la hart.

Et le vendredy ensuiuant la compagnie, ou la pluspart desdits Bourguignons vindrent & arriuerent à saint Denis en France, eulx loger illec. Et ce iour venoit à Paris trente cheuaux de maree, dont lesdits bourguignons en prirent les vingt & deux, les autres huit cheuaux se sauuerent & vindrent à Paris. Et bien tost apres que lesdits bourguignons eurent esté ainsi arriuez audit lieu de S. Denis, partie d'eux s'en alerent deuant le pont de S. Cloud pour le cuider auoir, ce qu'ils ne peurēt pour cette fois, & a tant s'en retournerent.

Et le Dimenche septiesme iour de Iuillet audit an soixante-cinq, lesdits bourguignons

vindrent voullter deuant Paris & n'y gaignerent riens, sinon qu'il en y eut aucun d'eux tuez de l'artillerie, estant dessus les murs d'icelle ville, & puis s'en retournerent audit lieu de saint Denis.

Et le lundy ensuiuant huitiesme iour dudit mois de Iuillet, lesdits Bourguignons vindrent de rechief deuant Paris, & deslogerent tous dudit saint Denis, & en amenerent avec eux toute leur artillerie. Et pour grande cautelle & subtilité enuoyerent auant qu'ils se monstrassent quatre de leurs Heralx aux portiers de la porte saint Denis, de laquelle estoient Commissaires & Capitaines pour le iour, maistre Pierre L'orfeure, seigneur Dermenouille, & maistre Iehan de Pompaincourt seigneur de Cercelles, & vindrent lesdits quatre Heralx demander des viures pour leur ost, & aussi que on leur donnast passaige parmy ladicte ville, & dirent que se on leur bailloit ledit passaige & lesdits viures qu'ils entreroient dedans ladicte ville au deshonneur & grande confusion d'icelle ville.

Et ainsi que on escoutoit lesdits quatre Heralx sur les choses dessusdictes, & auant que on eust peu auoir loisir de leur rendre aucune responce, lesdits Bourguignons cuidans prendre à despourueu les habitans de ladicte

ville, & mesmement ceulx qui gar doient la-
dicte porte de Saint Denis, vindrent à grant
faueur grosse com pagnie & armee passer ius-
ques à saint Ladre & plus auant, cuidans gai-
gner les barrieres qui aux faulx bourg de la-
dicte ville deuant ladicte porte auoient esté
faictes, & venir iusques à ladicte porte & dedás
ladicte ville, en iettant par eulx canons, ser-
pentes, & aultres traicts: A quoy leur fut
moult asprement & vaillamment resisté par
les bourgeois de Paris, & autres illec de par la-
dicte ville, & aussi par les gens de Iouachin &
& de luy mesmes qui s'y vindrent trouuer. Et
y eut lors desdits Bourguignõs tuez & naurez
& puis s'en retournerent aux chãps sans aultre
chose faire, & se mirent en bataille deuant la-
dite ville, & lors y eut beau hurtibilis de ca-
nons vulgaires, serpentines, coulevrines, &
aultre trait qui leur fut enuoyé de ladicte ville,
& dont y eut aucuns de tuez & naurez. Et du-
rant ladite escarmouche y eut vng paillard
fergent à verge du Chastellet de Paris nommé
Casin Chollet, qui en courant fort eschauffé
par plusieurs des rues de Paris crioit à haulte
voix ces mots, Boutez vous tous dans vos mai-
sons & fermez vos huits, car les Bourguignons
sont entrez dedans la ville. Et à cause de l'es-
froy qu'il fist y eut plusieurs femmes grosses

en accoucherent auant terme & d'austres en moururent & perdirent leur entendement.

Le Mardy ensuiuant ne fut riens fait deuant Paris, sinon que le Comte de sainct Paul qui estoit audit lieu de sainct Denis avecques ledit Seigneur de Charrolois se partit dudit lieu de sainct Denis, avecques aucuns Picards & Bourguignons estant audit lieu de sainct Denis, pour s'en aller au pont sainct Cloud, & pour le prendre & auoir, ce qu'il ne peust pour ce iour: Et le mercredy ensuiuant fut menee audit de sainct Paul certaine quantité d'artillerie dudit seigneur de Charrolois, comme de cinquante à soixante chariots. Et ce mesme iour aucuns de la compagnie de messire Pierre de Brezé yssirent hors de Paris pour aler à leur auenture dessus lesdits Bourguignons, qui ainsi aloient audit sainct Cloud; desquels Bourguignons en fut par eux tué deux, & en fut prins cinq: dont l'vng d'iceulx fut fort nauré, & tellement que tout le deuant de son visaige luy fut abatu d'vn coup d'espee, & luy pendoit le visaige à sa peau sur sa poitrine: Et par iceulx Bourguignons fut prins vng Archier serusteur de Messire Jehan Noyer Cheualier de la compagnie dudit Brezé. Et ledit iour de Mercredy enuiron six heures de

huit lefdits Bourguignons baillèrent vne escarmouche terrible & merueilleuse au bouleuart dudit saint Cloud, qui fort espouuanta ceulx de dedans qui le tenoient pour le Roy : tellement qu'ils prindrent composition de rendre ledit pont à l'heure presente : ce qu'ils firent & s'en reuindrent à Paris, eulx & leurs biens saufs : & si promirent de liures & bailler lefdits cinq Bourguignons prins ledit iour. Et pour ce faire demourerent pour ostages lacques le Maire bourgeois de Paris, qui estoit Capitaine dudit saint Cloud, & vng homme d'armes de la compagnie dudit de Breze, estant audit pont de saint Cloud.

Et le Vendredy ensuiuant fut tenu en l'Ostel de la ville de Paris vn grand Conseil, pour deliberer & scauoir quelle response seroit rendue ausdits Bourguignons sur ce qu'ils auoient requis que de ladite ville feussent enuoyez aucuns delegez par icelle ville, par deuers ledit seigneur de Charollois pour leur estre dit par eulx de bouche & en secret, les causes pour lesquelles ils estoient ainsi venus en armes audit pays de France. A quoy fut conclud que on feroit scauoir audit de Charollois qu'il enuoyast bon sauf conduit à Paris, pour ceux qui seroient ordonez estre enuoyez par deuers

luy : & ce fait on y enuoyeroit gens pour les ouyr & escouter tout ce qu'ils voustdroient dire, pour au surplus le faire assauoir au Roy qui estoit près de Orleans, ou à son Conseil estant audit lieu de Paris, pour leur faire telle responce qu'il seroit aduisé de faire : Et ce mesme iour vindrent à la porte saint Honoré environ cinq heures du soir deux Heraulx de par ledit Seigneur de Charrolois, pour auoir la responce de ce que dit est : Auxquels fut dit comme deuant est dit, & que ledit de Charrolois approuchast en aucun lieu orés près Paris & enuoyast ledit sauf conduit & que on yroit à luy pour l'escouter, & aultre chose n'eurent. Et apres ces choses ils requierent auoir pour argent du papier & perchemin avec de l'encre, dont il leur fut baillé : & si demanderent à auoir du sucre & aultres droguerics pour aucuns Gentil-hommes qui estoient malades en leur Ost, dont on leur fit reffus, qui s'en tindrent à bien mal contens de ceulx de ladite ville. Et à tant s'en retournerent iceux deux Heraulx.

Et le Dimenche ensuiuant quatorziesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante & quinze, arriuerent à Paris bien matin Monseigneur de la Borde & Messire Guillaume Couinot, qui apporterent lettres de par le Roy

aux Bourgeois, manans & habitans de ladicte ville, par la teneur desquelles le Roy les mercioit comme deuant de leurs bons vouldoirs qu'ils auoient enuers luy, & de la bonne & grande resistance qu'ils auoient faicte à l'encontre desdits Bourguignons. Et qu'ils voulsissent adiouster foy ausdits de la Borde & Cousinot de tout ce qu'ils leur diroient de par luy. Laquelle credence estoit en effet que le Roy les mercioit moult de fois de leurs grandes loyaultez, & si leur prioit oultre de toujours de bien en mieulx continuer. Et que dans le mardy ensuiuant il seroit à Paris, comme au lieu du monde que plus il desiroit estre, pour donner remede, & prouision par tout, & qu'il aimeroit mieulx auoir perdu la moitié de son Royaume que mal ne inconuenient venist en ladicte ville, où possible luy feroit de y pourueoir. Aussi dit & pria ledit Cousinot de par le Roy, que ceulx de Paris pourueussent au logis des gens d'armes & de traiçt que le Roy auoit & menoit avecques luy: & aussi de mettre pris raisonnable sur les viutes. Aquoy luy fut respondu par maistre Henry de Liure Preuost des Marchans, que aussi feroit on.

Et le lundy ensuiuant cesdits Bourguignons qui estoient deslogez dudit saint Cloud,

s'en alerent loger à Montlehery, eulx & toute leur artillerie, cuidans aler eulx ioindre avec les Compaignies des Ducs de Berry & de Bretagne, le Comte du Dunois, & aultres qui s'en venoient audit de Charrolois. Et de ce en furent portees les nouvelles au Roy qui estoit deça Orleans pour s'en venir à Paris: Lequel & à toute diligence vint & arriua le mardy matin sixiesme iour dudit mois de Iuillet à Chastres sous ledit Montlehery. Et d'illec sans soy reffraischir ou que bien peu, & sans attendre toute sa compaignie qui estoit pour gens à cheual la plus belle & mieulx en point que oncques auoit esté veüe parauant, pour autant de gens qu'il y auoit. Se vint frapper & bouter dedans l'armee desdits Bourguignons, & illec à l'aborder y eust fait des plus beaulx faits d'armes que iamais furent veus pour vng peu de gens: car aussi c'estoit tous nobles hommes, vaillans & de grant essite, qui tellement besongnerent que le Roy gaigna & mist en fuite toute l'auangarde desdits Bourguignons; & y eust d'iceulx Bourguignons à la dicte rencontre grant quantité de morts & pris. Et d'icelle desconfiture en vint incontinent le bruit à Paris de laquelle ville en yssit aux champs plus de trente mil personnes, partie desquels s'en alerent à cheual à l'escart, & trouuerent

moult desdits bourguignons qui furent prins & desconfis par eulx & aussi de ceulx des villaiges d'autour d'icelle ville, comme de Vanues, Ylli, Sevre, sainct Cloud, Surefnes, & autres lieux: En ce faisant fut gaigné bien grand butin sur lesdits bourguignons, tant en chariots, bahus, malles, boistes, que autrement: & tant y perdirent lesdits bourguignons que on disoit lors que leur perte en toutes choses montoit plus de deux cens mille escus d'or. Et apres que ladiète auangarde eust esté ainsi desconfite, le Roy non content de ce, mais cuidant tousiours perseuerer & auoir le bout d'iceulx bourguignons, & sans soy refreschir ne prendre aucun repos, ne luy ne ses gens, se rebouta luy, sa garde, & enuiron quatre cens lances de sa compaignie dedans lesdits bourguignons, qui s'estoient fort raliez par le moyen dudit Comte de sainct Paul, qui moult bien seruist ledit de Charrolois celle iournee: lesquels bourguignons recueillirent vigoureulement le Roy & ladiète compaignie, car ils s'estoient ferrez en bataille & par ordre, & leur artillerie apprestee, de laquelle ils greuerent fort les gens du Roy, & en tuerent plusieurs gens de bien, & aussi de ceulx de la garde du Roy qui moult vaillamment

se porterent & seruirent bien le Roy, qui eüst illec beaucoup affaire, & en grand dangier par diuerses fois de sa personne, car il n'auoit que vng peu de gens, & sans artillerie: Et tellement y fut oppressé le Roy qui tousiours estoit des premiers dedans, qu'il ne sçauoit que faire. Et posé ores qu'il n'auoit n'auoit que vng peu de gens, si maintenoient plusieurs, que s'il eüst eu d'auantage cinq cens francs archiers à pié pour illec expedier les Bourguignons, qui illec furent iettez par terre qui apres se releuoient, qu'il eüst mis en telle subiection iceulx Bouguignons, que iamais n'eust esté memoire d'iceux en armées. Ledit seigneur de Charrolois y perdit toute sa garde. Et aussi fist le Roy beaucoup de la sienne. Et fut tellement suiuy ledit de Charrolois que par deux fois fut prins par Geuffroy de Sabelin & Gilbert de Grassay, & puis fut rescoux. Et durant ladite iournee y eust grant occision de hommes & de cheuaulx, dont plusieurs en furent tuez par les ribaulx pietons du costé dudit de Bourgongne, qui de picques & aultres ferremens les tuoient, & y mourut de gens de nobles maisons de costé & d'aultre.

Et apres que tout fut fait on trouua que audit champ y estoient morts trois mil six cens hommes, Dieu en ait les armes. Et vers la nuit les

Escossois

Escossois de la garde du Roy, voyans & considerans le grant dangier où le Roy estoit & la grant perte de leurs gens: aussi que lesdits Bourguignons poursuiuoient fort & asprement, prindrent le Roy qui moult estoit las & affliét, & qui n'auoit cesse de combattre & faire grans armes toute la iournee, sans boire & sans manger, & le menerent dedans le Chasteau dudit Montehery. Et pource que plusieurs gens de l'armee du Roy n'auoient point veu qu'il eust ainsi esté mené audit Montehery & ne le scauoient où trouuer, cuidoient qu'il feust mort ou pris, & à ceste cause la plupart d'iceulx se mirent en fuite: Et lors Monseigneur du Maine, Monsieur l'Admiral de Montaulban, le seigneur de la Barde & autres Capitaines qui bien auoient de sept à huit cens lances se retrahirent, & s'en alerent & habandonnerent ainsi le Roy. Et ladicte iournee nul des dessusdits ny frappa vng seul coup, & à ces moyens le champ demoura audists Bourguignons, & en icelle rencontre au nombre des mors y furent trouuez de gens de façon & de bonnes maisons: C'est assauoir Messire Pierre de Brezé Cheualier Senechal de Normendie, Geuffroy de saint Belin dit la Hyre, Bailly de Chaumont, Floquet Bailly d'Eureux, & plusieurs aut-

D

tres Cheualiers & Escuyers de nom de la compagnie du Roy : Et aussi de la compagnie desdits Bourguignons y en eut beaucoup de morts, & de pris plus que de ceulx du Roy. Et apres que le Roy eust esté vng peu reffreschy audit Chasteau de Montlehery, fust mené & conduit d'illec iusques en la ville de Corbueil, où il y sejourna iusques au leudy ensuiuant dix huietiemes iour dudit mois de Iuliet qui arriua sur letard en sa ville de Paris : & souppa cedit iour en l'ostel de son Lieutenant general Messire Charles de Melun, & avecques luy y soupperent aussi plusieurs seigneurs damoifelles, & bourgoises : auquel lieu il recita son auanture tout ainsi aduenüe audit Montlehery. Et en ce faisant dist & declaira de moult beaulx mots & piteux, dequoy tous & toutes plorerent bien largement. Et si dist plus que au plaisir de Dieu le Lundy ensuiuant il retourneroit de rechief à l'encontre de ses ennemis, & qu'il mourroit en la poursuite, ou que brief en auroit le bout, dont il ne se fist riens : pource qu'il fut conseillé pour le mieulx du contraire, avecques ce qu'il fut laschement seruy de ses gens de guerre & ne tint point à luy, car il estoit assez & trop vaillant.

Et le Vendredy ensuiuant dix-neufiesme

dudit mois de Iuillet audit an soixante cinq,
 vng Gentilhomme nommé Laurens de Mo-
 ry prés de Mistry en France , qui auoit esté
 constitué prisonnier en la Bastille sain& An-
 thoine , pour occasion de ce qu'il auoit fauorisé
 lesdits Bourguignons , & les auoit induits &
 menez en diuers lieux, en plusieurs maisons
 assises en diuers villaiges d'entour Paris ap-
 partenans à aulcuns bourgeois dudit lieu de
 Paris , pour icelles maisons pillier & prendre
 les biens desdits bourgeois de Paris. Et que en
 ce faisant auec plusieurs larrecins fut fait son
 procez sur lesdits cas audit lieu de la Bastille,
 par aucuns Commissaires à ce faire ordon-
 nez. Par lesquelles fut dit & declairé audit de
 Mory qu'il estoit crimineulx de crime de leze
 Maiesté, & comme telle condempnerent à
 estre escartellé és Halles de Paris , & ses
 biens & heritaiges acquis & confisquez au
 Roy, dont & dequoy il appella en la Court
 de Parlement: par reuerence duquel appel
 fut differé d'estre executé pour ledit iour : Et
 le samedy ensuiuant par la Cour de Parle-
 ment fut voidé ledit appel , en corrigant icel-
 luy fust dit par Arrest de ladi&te Court que
 ledit Laurens de Mory seroit pendu & estran-
 glé au gibet de Paris. Et fust executé cedit iour.

Et cedit iour de samedy l'Euesque de Paris,

D ij

nommé Maistre Guillaume Chartier & autres Conseillers & gens d'Eglise de ladicte ville, furent deuers le Roy en son hostel des Tournelles. Et là fut proposé deuant luy par ledit Euesque & dictes de moult belles paroles qui toutes tendoient affin que le Roy conduisist delà en auant toutes ses affaires par bon conseil, ce que le Roy accorda. Et fut lors ordonné que delà en auant iroient au Conseil ordinaire : c'est assauoir six Conseillers bourgeois de ladicte ville, six autres Conseillers de la Court de Parlement, & six Clercs prins en l'Vniuersité de Paris. Et aussi pource que le Roy vit qu'il auoit moult d'ennemis en son Royaulme, mist en deliberation de trouuer des gens de guerre avecques ceulx que desia il auoit, & aussi combien on en trouueroit à Paris. Et à ceste cause fut ordonné que tous ceulx de Paris seroient prins par escrit & par dixenes, pour en prendre de chascune dixene, dix hommes, mais il ne s'en fist riens.

Et au moyen de la venuë du Roy à Paris, il conuient que plusieurs gens de guerre qui le suiuoient feussent logez és villaiges d'autour Paris & de brie, & autres lieux voisins, lesquels gasterent & desconfirent tous lesdits villaiges, & prindrent de fait & sans

riens payer tous viures qu'ils y trouuerent, & aultres choses qui appartenoient tant aux habitans desdits villaiges que d'aultres demourans à Paris: Et aussi quant le Roy se trouua à Paris il se trouua fort chargé des gens de guerre, pour lesquels payer de leusdits gaiges & souldees, luy conuint finer de grans sommes de deniers: car il ne recepuoit riens d'aucunes villes sur lesquelles lesdits gaiges estoient assignez, qui estoient tenuës & vsurpees par aucuns Princes qui ne vouloient riens souffrir estre cueilly dudit payement en leur pays, fut contraint de faire emprunt d'argent sur plusieurs Officiers & aultres de la ville de Paris, ausquels de par luy fut demandé argent à prester, dequoy ils furent reffusans, au moins de si grant somme que on leur demandoit. Et pour leur reffus à aucuns d'eulx fut dit & déclaré de par le Roy que de luy ils estoient priuez de toutes Offices Royaulx, comme à maistre Jehan Cheneteau Greffier de Parlement, Maistre Martin Picard, Conseiller des Comptes, & aultres.

Et le mercredy ensuiuant vingt quatriemes iour de Iuillet audit an soixante cinq, le Roy fist bailler commission au Preuost forain de Senlis pour aler abatre les arches de pont saincte Maixances, pource qu'il estoit grant

bruit que le seigneur de Saucuses avec grant nombre de gens de guerre, venoient audit lieu pour le prendre sus ceulx qui le tenoient pour le Roy. Et ce mesme iour le Roy en auoit donné la Capitainerie à Jehan L'orfeure Chastellain dudit lieu, & luy donna charge d'aler garder ladicte place, & luy deffendit bien fort que riens n'en feust rompu dudit pont. Et le Vendredy ensuiuant le Roy ordonna qu'il demourroit deux cens lances à Paris, soub la charge & conduicte dudit Bastard d'Armignac Comte de Comminge, de messire Gilles de saint Symon Bailly de Senlis, le sire de la Barde, de Charles des Mares, & dudit messire Charles de Meleun, que le Roy continua Lieutenant pour luy en ladicte ville, à la relation & requeste d'aucunes gens d'Eglise, & des Preuosts des Marchans & Escheuins de ladicte ville.

Et le samedi ensuiuant vingt-septiesme iour dudit mois de Iuillet audit an soixante cinq, nommé Jehan de Bourges qui auoit esté Clerc & seruiteur de Maistre Jehan Bernard Conseiller du Roy nostre Sire en sa Court de Parlement, qui auoit esté mis & constitué prisonnier avec Gacion Meriodeau & François Meriodeau son frere, pour occasion de ce qu'ils & aultres, s'estoient tirez de

Paris en Bretagne par deuers mondit seigneur de berry, en conspirant contre le Roy: fut icelluy Jehan de bourges tiré hors de la bastille, & ledit François Meriodeau. Et par la sentence du Preuost des Mareschaulx furent noyez en la riuere de Seine par le bourreau de paris, deuant la tour de billy: & le mardy ensuiuant vingt-neufiesme iour d'icelluy mois ledit Gacion qui estoit Notaire du Roy au Chastellet de Paris, & pour ledit cas fut pareillement tiré dudit lieu de la bastille, comme les aultres dessus nommez, & noyé au lieu dessusdit. Et pareillement y fut aussi noyé vng poure ayde à Maçon qui auoit esté enuoyé de Paris à Estampes de par la femme d'un nommé maistre Odo de Bucy, pour porter lettres audit de Bucy son mary, qui lors estoit Aduocat au Chastellet de Paris, & qui estoit audit lieu d'Estampes avec le frere dudit seigneur de saint Pol, dont il estoit seruiteur, estant audit Estampes avec les aultres princes & Seigneurs estans contre le Roy, comme dit est. Et lequel ayde à Maçon rapporta responce desdictes lettres à ladicte femme de maistre Odo, qui auoit gagné par chascun iour qu'il auoit vacqué à aler audit lieu d'Estampes & retourner à Paris, par chascun iour deux sols parisis. Pour lequel cas ledit ayde à Maçon.

fut aussi condempné à mourir, & fut noyé au deuant dudit lieu apres les autres dessus nommez. Et le landemain fut fait commandement à icelle femme dudit maistre Odo de vuidier hors de la ville de Paris, ce qu'elle fist & s'en ala à saint Anthoine des champs hors Paris : où depuis tousiours s'est tenuë, iusques à ce que l'appointement fut fait entre le Roy & les Princes & Seigneurs, qui depuis vindrent à saint Mor, Conflans, & deuant Paris.

Et apres que ladicte rencontre eust esté ainsi faicte audit lieu de Montlehery, lesdits Princes tous ensemble ainsi estans contre le Roy que dit est, furent & demourerent ensemble, se mirent audit lieu d'Estampes & s'y tindrent par l'espace de quinze iours : Et apres se deslogerent & prindrent le chemin par deuers saint Mathurin de l'Archant, Moret en Gasinois, Prouins, & le pais d'environ. Et quant le Roy en eut ouy les nouvelles, il enuoya à Meleun, Monstereau, à Sens, & autres villes d'environ, des gens de guerre, & de l'artillerie pour garder lesdits lieux, & pour faire des sallies sur les dessusdits, quant ils veroient leur courage.

Et le samedi tiers iour d'Aoust audit an soixante-cinq, le Roy ayant singulier desir de

faire des biens à la ville de Paris & aux habitans d'icelle, remist le quatriesme du vin vendu à detail en ladicte ville au huitiesme : & veut que tous priuilegez peussent iouyr de leurs priuileges, tout ainsi qu'ils auoient fait durant la vie dudit deffunct Roy Charles.

Et en oultre ordonna toutes les impositions qui auoient cours en ladicte ville estre abatuës, hors & excepté les denrées de six fermes venduës en gros en icelle ville : c'est assauoir les fermes de la busche, du pié fourchié, le drap vendu en gros, le poisson de mer. Et ce mesme iour ces choses furent publiées à son de trompe par les carrefours de Paris, en la presence de sire Denis Hesselin Esleu sur le fait des Aydes à Paris : Et incontinent apres ledit cry tout le populaire oyant iceluy, crioient de ioye & de bon vouloir, Noel, Noe. Et en furent faits les feux parmy les ruës de ladicte ville.

Et le Dimenche ensuiuant quart iour d'Aoult, Reuerend Pere en Dieu maistre Jehan Balue fut sacré Euesque d'Eureux en l'Eglise nostre Dame de Paris, & ce mesme iour le Roy souppa en l'ostel de son Tresorier des finances, maistre Estienne Cheualier : & le mardy ensuiuant fut executé és Halles de Paris vng ieune compaignon nommé mai-

estre Pierre de Guercult natif de Lesgignen, & illec escarteilé par la sentence du preuost des Mareschaulx, pour occasion de ce qu'il auoit confessé estre venu de bretagne à paris, & illec enuoyé de l'ordonnance du Duc de bretagne pour dire & aduertir le Roy que plusieurs Capitaines, & chefs de guerre de son ordonnance & retenuë estoient à luy contraintes, pour & affin de mette dissention entre le Roy & lesdits gens de guerre, & aussi pour accuser plusieurs notables personnes de paris de non estre à luy feaulx, & avecques ce pour espier & regarder quels gens de guerre & puissance le Roy auoit pour tout ce que dit est, & rapporter ausdits princes & seigneurs au Roy contraires, pour mieulx & plus aisément executer contre luy leur dampnee entreprise. Et pour lesdits cas fut ainsi executé, que dit est, ses biens & heritages au Roy acquis & confisque.

Audit temps lesdits bretons & bourguignons passerent les riuieres de Seine & Yonne par bateaulx qu'ils trouuerent à Moret en Gastinois & ailleurs. Et audit passaige faisant sey trouua Salezatt & aucuns de la compagnie de Iouachin Rouault pour cuider empescher ledit passaige, mais ils n'estoient que peu de gens & sans artillerie. Et les ennemis

du Roy. en auoient largement, parquoy les conuint recueillir & retraire: & audit passai-ge fut tué par lesdits Bretons contre lesdits gens du Roy d'vne serpentine, qui d'vn coup emporta le bras d'vn Paige, & apres vint frapper vn gentil-homme nommé Pamabel parent dudit Iouachin Rouault, parmy le petit ventre, & apres entua trois aultres hommes de guerre.

Et le ieu dy ensuiuant huictiesme iour d'Aoust Monseigneur de Pretigny Conseillier du Roy nostre Sire & President en sa Chambre des Comptes à Paris, & Chrystoffe Paillart aussi Conseillier dudit seigneur en sadicte Chambre, que le Roy auoit enuoyez par deuers le Duc de Calabre qu'ils trouuerent au pays de l'Auxerrois, pour luy porter lettres de par le Roy, s'en retournerent à Paris par deuers le Roy a toute la responce qu'ils auoient eue dudit de Calabre. Et le samedi ensuiuant dixiesme iour dudit mois le Roy se partist de Paris pour aler à Rouën, Eureulx, & aultre lieux en Normendie, & alla ce iour à ponthoise: & à son parlement de Paris ordonna plusieurs francs archiers qui estoient venus dudit pays de Normendie, & environ quatre cens lances des compagnies de feu Floquet, du Conte de Boulongne, de feu Geuffroy de

sainct belit, du seigneur de Craon & du seigneur de la Barde, estre & demeurer à Paris pour la garde & tuition de ladicte ville.

Et ledit iour du parlement du Roy se tint & assembla vn grant conseil en l'hostel de ladicte ville de paris, & en iceluy tenant vint & arriua audit conseil vng Gentil-homme de par le Roy nommé le seigneur de buisset qui vint dire à tout le conseil ainsi assemblé, que le Roy leur mandoit de par luy qu'il auoit changé de propos, & que le mardy ensuiuant il seroit de son retour audit lieu de paris: & au regard desdits francs archiers de Normandie qui estoient des bailliages de Caën & Alençon, ils furent logez par distribution: c'est assauoir ceulx de Caën qui auoient iacquettes où estoit escript dessus la broderie Caën, furent mis & logez tout dedans l'ostel & pourpris dudit Temple: & les autres dudit bailliage d'Alençon qui auoient iacquettes où estoit dessus escript aussi de broderie, *Audi partem:* furent logez au quartier dudit Temple, où ils peurent estre logez oultre l'ancienne porte dudit Temple.

En ce temps maistre Jehan berard, Conseiller du Roy en sa Cour de parlement, s'en partit & ala audit pais de bretaigne par deuers mondit seigneur de berry, pour ce qu'il disoit

qu'on auoit arrestee prisonniere la femme à Paris, & fait vuidier hors de ladicte ville, pour ce que on la chargeoit d'auoir fauorisé mondit seigneur de Berry & aultres ses seruiteurs contre le Roy.

Audit temps publié & crié par les carrefours de Paris, que tous ceux de ladicte ville qui auoient marests aux champs d'icelle ville, feissent couper & abatre tous les faulx & autres arbres estans en iceulx; & tout ce dedans deux iours, ou autrement tous iceulx faulx & autres arbres estoient habondonnez à ceulx qui les vouldroient abatre. Et ce mesme iour vint & arriua à Paris monsieur le Conte d'Eu, comme Lieutenant du Roy. Et comme tel y fut receu ledit iour qui estoit le trezième iour d'Aoust mil quatre cens soixante cinq.

Et le mardy ensuiuant quatorzième iour dudit mois d'Aoust, ledit Casin Chollet dont deuant est parlé, pour les cas dessusdits de auoir crié en courant par les ruës de Paris, boutez vous en vos maisons & fermez vos huis, car les Bouguignons sont dedans Paris. Et qui à cause de ce auoit esté depuis constitué prisonnier par sentence du Preuost de Paris fut condempné à estre batu par les carrefours de ladicte ville, & priué de toutes Offices Roy-

aulx, & estre vng mois encores en prison au pain & à l'eau. Et fut ainsi mené que dit est battre par lesdits carrefours dedans vng ord, vaillain & paillard tumbeteau, dont on venoit de porter la bouë en la voirie. Et en le battant par lesdits carrefours comme dit est, le Roy crioit à haulte voix au bourreau, batez fort & n'espargnez point ce paillard, car il le a bien pis desferuy. Et ce mesme iour arriua à Paris deux cens archiers tous à cheual, dont estoit Capitaine Mignon: tous lesquels estoient assez bien en point, au nombre desquels y auoit plusieurs carnequiers, vougiers & couleuriniers à main. Et tout derriere icelle compagnie aloyent à cheual huit ribauldes & vng moine noir leur confesseur.

En ce temps messire Charles de Meleun qui auoit esté Lieutenant pour le Roy audit lieu de Paris durant le temps dessusdit fut desappoincté de sa charge, & fut baillee audit seigneur d'Eu, & au lieu dudit estat de Lieutenant le Roy le fist son grant maistre d'hôtel, & si luy bailla le bailliage & la Capitainerie d'Eureux & la Capitainerie de Honnefleu.

En ce temps aucuns desdits Bourguignons & Bretons qui s'estoient rafreschis en la ville de Prouins, s'en retournerent à Laigny sur Marne le iour & feste de my-Aoust. Et

le vendredy ensuiuant vindrent loger à Creteil maison sur Seine, Cheelle Sancte Bapteur, & aultres lieux illec environ. Et pour ce qu'on doubtoit fort lesdits Bourguignons & Bretons retourner deuant Paris, & qu'il fut rapporté que maistre Girauld canonier s'e stoit venté de asséoir & assorir de son artillerie à la voirie deuant la porte fainct Denis & celle de fainct Anthoine pour foudroyer aucuns lieux de ladiète v. lle, & au long des murs fut ordonné ce iour en ladiète ville que chascune personne alast le landemain en ladiète voirie garni de pics & de pelles, pour ruer & espendre icelle voirie, ou ce que on en pourroit faire, & ainsi fait : mais on ny fist que peu ou neant, & fut tout laissé. Et à ceste cause furent fait deilus lesdits murs plusieurs tauldis, bouleuers & tranches au long desdits murs, pour la seureté & deffence de ladiète ville & des habitans d'icelle, & aussi de ceux qui se employeroient à la garde & deffence d'icelle. Et le samedy ensuiuant plusieurs notables personnes & de diuers estats de ladiète ville furent par deuers mondit seigneur le Conte d'Eu Lieutenant pour le Roy en ladiète ville, auquel ils firent de moult belles remōstrances qui cōcluoiet qu'il luy plust pour le biē, proffit & vti'ité du Roy de ladiète ville & des subiects d'icelle ; & du

Royaume, de aduifer façon & moyen par deuers lesdits seigneurs de Berry, bourgogne, bretagne & aultres deuant nommez, d'auoir avec eulx aucune bonne pacification de paix ou accord à l'honneur du Roy & au soulagement & bien dudit Royaulme : A tous lesquels ledit monsieur d'Eu fist responce telle que le Roy l'auoit mis & laissé à Paris pour y estre son Lieutenant, & en son absence pour donner de tout son pouuoir, prouision à tout ce qui seroit necessaire tant au Roy que au fait dudit Royaulme, & que à ce faire estoit bien tenu & obligé, & que à tout ce que possible luy seroit-il mettroit toute possibilité de pourchasser ledit accord & bonne vnion avec les seigneurs dessusdits, & que si mestier estoit luy mesmes se offroit d'y aler en personne, & plusieurs aultres choses luy fut dit de par mondit seigneur d'Eu & maistre Iehan de Pompaincourt son Conseillier.

Et le lundy ensuiuant lesdits Bretons & bourguignons & aultres de leur dicte compaignie vindrent deuant le pont de Charanton, auquel lieu ils asirent plusieurs pieces d'artillerie, & d'icelles tirerent aucuns coups contre la tour dudit pont. Et incontinent ce fait ceux qui auoient la garde dudit pont l'abandonnerent

donnerent & s'en vindrent à Paris, parquoy & qu'ils n'eurent nulle resistance, passerent incontinent par dessus ledit pont avecques leurdicté artillerie. Et ce mesme iour environ vespres iceulx Bretons & Bourguignons vindrent voulster pardeuant Paris, & là y eust deux frâcs archiers de Caën qui y furent tuez, & aussi y eut aucuns d'iceux Bretons & Bourguignons prins & amenez à Paris: & celle nuit aucuns des dessusdits Bretons & Bourguignons s'alerent loger dedans le parc du bois de Vincennes environ de trois à quatre mit hommes. Et le mardy ensuiuant mondit seigneur d'Eu enuoya deuers lesdits seigneurs vng nômé le seigneur de Rambures pour sçauoir de leur intention & qu'ils vouloient dire. Et le landemain ledit seigneur de Rambures retourna à Paris: mais de ce qu'il fist par deuers lesdits seigneurs en fut peu de bruit, & ce iour vindrent voulster deuant Paris: & aussi y fist aux champs des gens de guerre de Paris: mais il n'y eust riens fait sinon qu'il y eust vng franc archier d'Alençon qui fust tué par lesdits Bourguignons.

Et le ieudy ensuiuant vingt & deuxiesme iour dudit mois d'Aoult lesdits Bretons & Bourguignons vindrent escarmoucher, & y fist de Paris plusieurs gens de guerte aux champs, & là y eut vng Breton archier du corps

E

de monsieur de Berry qui estoit habillié d'vnes brigaedines couertes de veloux noir à cloux dorez , & en sa teste vn bicoquet garny de boüillons d'argent dorez qui vint frapper vng cheual sur quoy estoit monté vn homme d'armes de l'ordonnance du Roy par les flans & la cuisse , tellement que ledit homme d'armes en s'en retournant à Paris ledit cheual cheut sous luy tout mort deffous les galleries des Tournelles: Et incontinent que ledit Breton eut ainsi nauré ledit cheual , vint à luy vn archier de la compaignie dudit Monsieur d'Eu, qui le trauesa tout oultre le corps d'vne demie lance , & incontinent cheut à terre tout mort , & fut son cheual amené & habillement prins pour apporter à Paris , & le corps laissé mort en chemise. Et bien tantost apres vint vng Herault à la porte S. Anthoine qui requist auoir ledit corps mort: ce qui luy fut octroyé , & le fist porter à S. Anthoine des champs hors Paris, où illec fut inhumé & son seruice fait.

En cedit iour mondit seigneur de Berry qui estoit logié à Beaulce avecques plusieurs desdits seigneurs de son sang , enuoya ses Heraulx à ladite ville de Paris qui apporterent de par luy quatre lettres, les vnes aux bougeois, manans & habitans d'icelle ville , vnes à l'Vniuersité, les aultres aux gens d'Eglise, & les aul-

tres à la Court de Parlement : Qui contenoient en effect que luy & ceux de son sang avecques luy tous assemblez , estoient illec venus pour tout le bien vniuersel du Royaulme de France , & que par ladicte ville luy feussent enuoyez cinq ou six hommes notables pour ouyr les causes pourquoy luy & ceulx de sondit sang estoient ainsi venus que dit est. En obtemperant ausquelles lettres & pour icelles oyr & escouter furent esleuz & deleguez pour ladicte ville, maistre Jehan Choart Lieutenant Ciuil au Chastellet de Paris , maistre François Hasle Aduocat en Parlement, & Arnault Luillier Changeur de Paris. Pour l'Eglise de Paris maistre Thomas de Courcelles Doyen de Paris , maistre Jehan de Loliue Docteur en Theologie , & maistre Eustache Luillier Aduocat en ladicte Court de Parlement. Et pour ladicte Court de Parlement , maistre Jehan le Boulengier , maistre Jehan le Sellier Archidiacre de Brie , & maistre Iaques Fournier. Et pour l'Vniuersité maistre Iaques Minglisant pour la faculté des Arts , maistre Jehan Luillier pour Theologie , maistre Jehan de Montigny pour Decret , & maistre Anguerant de Parenti pour Medecin. Tous icculx nommez dessus estoient menez & conduits par Reuerend Pere en Dieu le deuant nommé

Guillaume Euesque de Paris, qui eut la charge de presenter, mener & conduire tous iceulx nommez.

Ledit iour y eut vn archier du seigneur de la Barde monté à cheual, armé & deliberé d'aller à son aventure, vint à la porte saint Anthoine: auquel archier le Bastard du Maine qui gardoit la porte saint Anthoine dist & deffendit qu'il n'y alast point, lequel archier luy respondit que si feroit, & qu'il n'estoit point à luy ne sous luy: mais estoit audit de la Barde son maistre & Capitaine. Et lors pour son refus ledit Bastard du Maine tira son espee pour frapper icelluy archier, & ledit archier tira aussi la sienne pour se reuencher. Et alors ledit Bastard du Maine cria à ses gens & aultres estans à ladicte porte, courez & prenez ce ribault & le tuez. Et incontinent fut couru sus audit archier, & illec le tuerent tout mort.

Ce iour aussi vint nouvelles que maistre Pierre Doriolle general des Finances du Roy, l'auoit delaissé & s'en estoit alé rendre à monseigneur de Berry. Cedit iour aussi les Ambassadeurs de Paris qui ainsi estoient alez à Beaulce par deuers les seigneurs deuant dits, s'en retournerent à Paris & vindrent arriuer en l'ostel des Tournelles, où ils trouuerent mondit seigneur d'Eu: auquel ils dirent ce qui leur auoit esté dit & poposé.

Et le samedi ensuiuant furent tous les dessus nommez Ambassadeurs en l'ostel de ladite ville, ou estoient assemblez plusieurs notables personnes pour oyr ce qu'il leur auoit esté dit par les dessusdits Princes & seigneurs, à quoy ne fut rien conclud pour la matinee : mais fut ordonné que ledit iour apres disner seroient assemblez en ladite ville, l'Vniuersité, l'Eglise, la Court de Parlement, & autres Officiers, & le corps de ladite ville, tous lesquels s'y trouuerent : & conclurent qu'au regard des trois Estats que requeroient estre tenus lesdits Princes & Seigneurs dirent que la requeste estoit iuste.

Et en oultre que paissage leur seroit baillé à Paris, & des viures en les payant, & aussi en baillant par eux bonne caution, que nul mal ou esclandre ne seroit fait par eulx ou leurs gens en ladicte ville ne aux habitans d'icelle, sauf sur tout le bon plaisir du Roy. Et à tant iceulx Ambassadeurs retournerent par deuers lesdits Princes leur dire leurdicte deliberation. Et est assauoir que durant que ledit Conseil fut en ladicte ville à ladicte heure d'apres disner, furent tous les archiers & arbalestiers de Paris en armes deuant ledit hostel, pour garder d'oppresser les oppinans audit Conseil.

Et ledit iour de samedi les gens d'armes de

l'ordonnance du Roy estant en icelle ville, firent leurs monstres au long de ladite ville, & tous marchans les vngs apres les aultres par ordre, ce qui faisoit bien bon veoir. Et premierement alloient les archiers à pié dudit Normendie, & puis les archiers à cheual: & en apres les hommes d'armes des compaignies de mondit seigneur d'Eu, de monseigneur de Craon, de monseigneur de la Barde, & dudit bastard du Maine, & pouuoient bien estre en tout de quatre à cinq cents lances bien en point, sans ceulx de pied, qui bien estoient quinze cents hommes & mieux, Et ce mesme iour le Roy escriuist lettres à ceulx de Paris, par lesquelles leur mandoit qu'il estoit à Chartres avec son oncle monseigneur du Maine a tout bien grand nombre de gents de guerre, & que dedens le Mardy ensuiuant il seroit à Paris.

Et ce mesme iour vint & arriua à Paris l'Admiral de Montaulban, & grant quantité de gens de guerre avecques luy.

Ce iour se deslogea de Beaulce mondit seigneur de Berry pour aller à saint Denis, & puis s'en retourna audit lieu de Beaulce, pour ce qu'on luy dist, qu'il seroit beaucoup plus seurement audit lieu de Beaulce, où pres d'illec estoient logez lesdits ennemis, que d'estre seul audit lieu de saint Denis, & aussi que on luy

alla dire que le Roy venoit & retournoit audit lieu de Paris.

Le Mercredy ensuiuant le Roy retourna à Paris, & amena avecques luy son oncle, monseigneur du Maine, monseigneur de Pantheure & autres, & ramena son artillerie qu'il auoit amenée avec luy, & grant nombre de pionniers qui furent prins & leuez au pays de Normandie, qui tous furent logez à l'ostel du Roy à sainct Pol.

Et de ladicte venue que fist le Roy en sadite ville de Paris, fut le populaire d'icelle moult fort resioüy en criant à haulte voix par tout où il-passoit par ladicte ville, Noel.

Et le lendemain bien matin lesdits Bourguignons & Bretons vindrent bailler vne reuerdie deuant le bouleuert de la Tour de Billy, & auoient avecques eulx trompettes, clerons, hauts menestriers, & aultres instrumens, dont ils faisoient grand bruit. Et illec & deuant la Bastille Sainct Anthoine vindrent faire vng grand bruit & cry, en criant à l'assault & à larme dont chascun fut fort espouenté, & s'en ala chascun sur les murs & en la garde.

Et ledit iour vindrent lesdits Bretons & Bourguignons voulster deuant Paris, dessus lesquels yssirent grand nombre de gens de

guerre de l'ordonnance du Roy, & tant par
 port d'armes que de grosses serpentines du
 Roy, qui fort tirerent, y eut ce iour plusieurs
 desdits Bretons & Bourguignons tuez. Et le
 vendredy ensuiuant vindrent & arriuerent à
 Paris des farines & aultres vitailles du pays de
 Normendie. Et entre les aultres choses y fut
 amené de la ville de Mante deux cheuaultx
 chargez de pastez d'anguilles de gort, qui fu-
 rent vendus deuant le Chastellet de Paris en
 la place à la volaille. Et ce mesme iour apres
 disner yssirent dehors Paris, Poncet de Riuiere
 & ceux de sa compagnie, qui bien pouuoient
 estre de trois à quatre cens cheuaultx, cuidans
 trouuer lesdits Bretons & Bourguignons, mais
 point ne s'y trouuerent, & ne fut lors riens fait:
 Et la nuit les Bourguignons qui estoient logez
 à la grange aux Merciers s'en deslogerent,
 pource que l'artillerie du Roy portoit de Paris
 iusques en ladiète grange: & au desloger aba-
 tirent toute la couuerture dudit lieu, & en
 emporterent tout le preparatif, comme huis,
 fenestres & aultres bois pour eulx taudir &
 pour ardoir. Et ce iour le Roy fist dire à
 cinq des deuant nommez qui auoient esté à
 Beaulce deuers lesdits Princes, apres la deli-
 beration ainsi faiète que dit est, deuant audit
 hostel de la ville qu'ils vuidassent hors de la

ville: desquelles cinq personnes les noms ensuiuent: C'est assauoir maistre Iehan Luillier Curé de saint Germain Lauxerrois, maistre Eustache Luillier, & Arnaud Luillier ses freres, maistre Iehan Choart, & maistre François Hasle Aduocat en Parlement.

Et le samedi ensuiuant dernier iour d'Aoust y eut moult belles faillies faictes par les portes de saint Anthoine & saint Denys. Et du costé de ladicte porte saint Denys y eut vng archier de l'Ostel du Roy tué: & du costé desdits Bretons & Bourguignons en y eut aussi de tuez & naurez.

Et si aduint que vng braue & renommé gentil-homme nommé le seigneur de saint Quentin fut en ladicte faillie ou escarmouche abbatu de dessus vng bon coursier sus lequel il estoit monté: & apres fut recoux, mais il perdit sondit coursier & deux aultres beaulx cheualx. Et du costé de ladicte porte saint Anthoine ny fut rien fait. Et ce iour le Roy faillit aux champs du costé de son boleuart de la Tour de billy, & illec fist passer au trauers de Seine de l'autre costé, de trois à quatre cens pietons pionniers, qui estoient venus du pays de Normendie pour aller pionner à l'endroit du port à l'Anglois, & deuant Conflans tout deuant où estoit planté le siege desdits Bourgui-

gnons à l'endroit de la riuere : car on disoit que lesdits Bourguignons auoient intention de faire vng pont pour passer ladicte riuere. Et audit lieu le Roy ordonna certain nombre de gens de guerre pour garder & deffendre de faire ledit pont & passer ladicte riuere, & apres lesdits pionniers ainsi passez que dit est, le Roy aussi passa apres eux ladicte riuere tout à cheual dedans vn bac sans descendre de dessus ledit cheual.

Et le Dimenche ensuiuant premier iour de Septembre lesdits Bourguignons mirent & asfirent vn pont pour passer ladicte riuere audit port à l'Anglois. Et aduint que à l'heure qu'ils auoiēt deliberé de passer par dessus ledit pont, arriua audit port à l'Anglois certain grant nombre de francs archiers & autres gens de guerre pour le Roy, qui vindrent asseoir engins au bout dudit pont, dont ils tirerent à l'encontre desdits Bourguignons, & en tuerent: & nauerent, & leur conuint reculer. Et de l'autre costé de la riuere du costé desdits Bourguignons passa à nage vn Normant, qui ala couper les chables ordonnez à porter ledit pont, & partant ledit pont s'en ala aual l'eauë. Ce iour aussi fut tiré grant quantité d'artillerie dedans l'ost desdits Bourguignons, pourquoy les conuint reculler plus arriere. Ce iour aussi lesdits Bour-

guignons tirerent de leur artillerie aux gens du Roy estans audit port à l'Anglois, & y eut vn Gentilhomme de Normendie qui eut la teste emportee d'vn coup de serpentine. Aussi vindrent & arriuerent à Paris par deuers le Roy deux Ambassades, l'vne pour le Duc de Nemours, l'autre pour le Conte d'Armignac. Ledit iour aussi fut faicte belle faillie aux champs par messire Charles de Meleun & ceux de leur compaignie qui faillirent tous bien en point pour escarmoucher sus lesdits Bretons & Bourguignons. Et le dit iour aussi arriua à Paris les vouldiers & cranequiners du pays & Duché d'Aniou qui bien pouuoient estre quatre cens hommes qui aussi le dit iour furent menez aux champs pour escarmoucher lesdits Bretons & Bourguignons, & y eut à ceste fois deux archers de l'ordonnance du Roy tuez, vn prins; & les gens du Roy prindrent sept Bourguignons & en tuerent deux. Ledit iour encores fut à Paris à seureté par deuers le Roy le Conte de Sommerfet du Royaume d'Angleterre qui estoit de l'ost desdits Bourguignons, & parla au Roy qui estoit en la Bastille sainct Anthoine, assez longuement, & puis luy fut donné à boire & print congé du Roy, qui au partir pource qu'il plouuoit luy donna sa cappe qui estoit de veloux noir.

Et le lundy ensuiuant second iour de Septembre audit an soixante cinq monseigneur du Maine qui estoit logé à Paris deuant l'ostel du Roy, enuoya à monseigneur le Duc de Berry deux muys de vin vermeil, quatre demies queuës de vin de Beaulne, & vng cheual chargé de pommes, de choulx & de raues. Et le mardy ensuiuant furent nomméz & esleus Ambassadeurs pour leur Roy & lesdits Bourguignons, pour communiquer sur leurs differens: C'est assauoir pour le Roy furent esleuz mondit seigneur du Maine, le seigneur de Precigny President des Comptes, & maistre Iehan Dauuet President du Parlement de Thoulouse. Et du costé desdits Princes & seigneurs cōtraires, furent nommez le Duc de Calabre, le Comte de saint Pol, & le Comte de Dunois: Et ce iour aussi par cas de fortune fut mis & bouté le feu dedans la pouldre à canon qui estoit à la porte du Temple qui en emporta le comble de ladicte porte, & fist descharger huit pieces d'artillerie estans à ladicte porte, qui à ladicte heure estoient toutes chargees. Et incontinent que lesdits seigneurs Ambassadeurs furent esleuz & nommez, pour parlerent ensemble sur l'accord & pacification d'entre eulx, & fut fait treue iusques au ieudy ensuiuant. Pendant laquelle treue ne fut faicte aucune guerre de costé ne

d'autre: mais durant icelle chascun mist peine de sa part de soy fortifier. Et durant icelle treue y eut plusieurs alees & venuës faiçtes de costé & d'autre, & iusques audit iour de ieudy que ladiçte treue deuoit faillir que mondit seigneur du Maine en retournant de l'ost desdits Bourguignons dist aux portiers de ladiçte porte saint Anthoine qu'ils feissent tous bonnes chieres, & que au plaisir de Dieu auant qu'il feust huiçt iours lors à aduenir, tous auroient cause de ioye & de crier Noel. Et cedit iour ladiçte treue fut continuee iusques au mercredy ensuiuant. Et le vendredy apres furent tous iceulx seigneurs consulter ensemble en la granche aux Merciers, deffoubs vng pauillon pour ceste cause illec ordonné: & cependant lesdits Bretons & Bourguignons en grant nombre comme deux mil ou enuiron, & des plus honnestes venoient en grand pompe eulx monstres deuant Paris, iusques au fossé de derriere S. Anthoine des champs, Et aussi yssit hors de Paris plusieurs personnes pour les aler veoir & parler à eulx, nonobstant que le Roy l'eust defendu, & en fut bien mal content, & voyant ces choses fut meü de leur faire iecter plusieurs canons & serpentines qui estoient chargées en la Tour de Billy, & pres d'illec. Et quant lesdits de Paris retournerent en la ville il en fist prendre

les noms de plusieurs par escrit. Et le Dimenche huitiesme iour de Septembre feste de Nostre Dame, le Roy partit de son hostel des Tournelles pour aller en la grant Eglise Nostre Dame : & en y allant passa par l'Eglise de la Magdelene, où illec il se fist frere & compaignon de la grant Confrairie aux bourgeois de Paris, & avecques luy s'y mirent l'Euesque d'Eureux & autres. Et le lundy ensuiuant neufiesme iour dudit mois de Septembre, lesdits Bretons & Bourguignons furent és terroiers de Clignencourt, Montmartre, la Courtille & autres vignoble d'entour Paris, prendre & vendengier toute la vendange qui y estoit, iaçoit-ce qu'elle n'estoit point meure, & en firent du vin tel quel pour le boire. Et à ceste cause furent ceulx de Paris contrains de vendenger les autres vignes par tout autour de Paris, qui n'estoient pas à demy meures, & aussi le temps leur fut fort contraire : Et fut la plus meschante annee & poure vegree qu'ilong-temps fut sceüe en France, & l'appelloit on le vin de l'année des Bourguignons.

En ce temps vindrent à Paris plusieurs des nobles de Normendie, pour seruir le Roy en ses guerres: tous lesquels furent logez aux fauxbourgs de Saint Marcel lez Paris. Entre lesquels en y auoit aucuns particuliers qui firent

moult de maux de larrecins, & de ce en furent deux reprins par aucuns des bourgeois de ladite ville, & qui contre leur gré & vouldonté y vouloient entrer.

Et pour le reffus qui leur en fut fait par lesdits bourgeois, leur dirent iceulx de Normandie plusieurs iniures & mauuaife parolles, en eulx rebellant à l'encontre d'eulx & en les appelant traistres Bourguignons, & qu'ils mettroient bien en point, & qu'ils n'estoient venus dudit pays de Normendie à Paris, que pour les tuer & piller. Desquelles choses infomation fut faiçtes à la plainte de ceulx dudit Pais, qui desdites paroles se sentirent fort iniuriez. Et veuë icelle le principal malfaiçteur & prononçeur desdites parolles, fut condempné à faire amendee honorable deuant l'ostel de ladite ville au Procureur d'icelle pour toute ladite ville, teste nuë, desseint, vne torche au poing, En disant par luy que faulcement & mauuaisement il auoit menty en disant lesdites parolles: En priant & requérant icelles luy estre remises & pardonnees, & apres eut la langue perçee, dont il auoit proferé lesdites parolles, & ce fait fut banny.

Et le lundy ensuiuant les Bourguignons se vindrent monstrier deuant Paris, entre lesquels y estoit monseigneur de saint Pol, pour par-

ler, auquel le Roy yffit dehors Paris & parlerent ensemble bien deux heures. Et pour s'en retourner seurement le Roy bailla pour luy en hostaigne monseigneur le Conte du Maine, qui demeura en l'ost desdits Bourguignons iusques au retour de mōdit seigneur de sainct Pol: & ce mesme iour le Roy en retournant des champs dist à plusieurs de Paris estans à ladicte porte sainct Anthoine, que lesdits Bourguignons ne leur donneroient plus tant de peine qu'ils auoient fait, & qu'il en garderoit bien: & lors vng Procureur de Chastellet nommé Pierre Beron luy respondit, Voire Sire: mais ils vendangent nos vignes & mengent nos raisins sans y sçauoir remedier. Et le Roy repliqua qu'il valloit mieux qu'ils vendengeassent lesdictes vignes, & mengeassent lesdits raisins que ce qu'ils venissent dedans Paris prendre leurs tasses & vaillant qu'ils auoient mis & mussiez dedans leurs caues & celiers.

Et le vendredy ensuiuant vint & arriuaés Halles de Paris deux cens cheualx tous chargez de marec & de toutes manieres & sortes, & y vint aussi plusieurs saulmons, estourgeons, & du harenc frais, en despit & malgré de tous lesdits Bourguignons, Bretons & aultres, ainsi estans deuant Paris, qui auoient menassez ceux de ladicte ville de leur faire mengier leurs chats

chats & leur rats par famine. Et depuis fut ladicte treue continuee par deux ou trois fois iusques au dix huitiesme iour de Septembre, pendant laquelle lesdits Bretons & Bourguignons se auittaillerent fort en leur ost, à la grant charge & foule du peuple. Et n'est point à doubter que quant le Roy eust voulu dire auant, & qu'il eust esté bien seruy des gens de guerre prenans les gaiges & souldees, avecques les nobles & peuple de Paris, qui bonne deuotion auoient au saint: il eust subiugué & mis tous lesdits ennemis en tel estat que iamais ne feussent retournez dont ils estoient partis, pour venir deuant ladicte ville de Paris.

Et ledit iour de mercredi dixhuitiesme iour dudit mois de Septembre, nonobstant le pourparlé lesdits Ambassadeurs de costé & d'aultre, fut tout rompu & perdu le bon espoir que on auoit eu parauant.

Et cedit iour de mercredi fut desemparé le siege que le Roy auoit fait audit port à l'Anglois, auquel siege auoient esté faictes de belles tranches & boulleuars, tentes & pavillons: & apres ledit desemparement tous les gens de guerre estās audit siege s'en vindrent retraire & loger aux Chartreux près Paris, de dans lequel lieu des Chartreux furent logez

six cens hommes de guerre & leurs cheuaux. Et tellement en fut remply ledit lieu, que les saincts hommes Religieux de leans en furent dechassez & boutez hors de leurs celles & lieux de deuotion. Et le landemain iour de iedy lesdits Bretons & Bourguignons passerent ladicte riuere audit port à l'Anglois, & vindrent au point du iour escarmoucher lesdits gens de guerre du Roy ainsi logez à saint Marcel, les Chartreux, & saint Victor, & en y eut de costé & d'autre de mors, naurez & pris. Et ce mesme iour se fist yng grant Conseil & assemblee en la Chambre des Comptes, auquel furent assemblez avecques autres les seize Quarteniers d'icelle, les Cinquanteniers, & de chascun desdits Quarteniers six hommes notables avec aucuns Conseillers de la Court de Parlement, Officiers & autres. Et ille monseigneur le Chancelier Moruilliet dist & exposa de par le Roy comment il s'estoit grandement mis en son deuoir, d'auoir offert aux Princes & seigneurs qui estoient deuant Paris aux demandes qu'ils luy faisoient pour l'appanaige de mōseigneur le Duc de Berry, pour lequel ils demandoient auoir la Duché de Guyenne, Poiëtou, & le pays de Xainctonge, ou de la Duché de Normandie. A quoy leur fut dit & respondu par

ledit Conseil ainsi assemblé, que le Roy ne leur pouoit pas bailler ne desmembrer de sa Couronne. Et depuis le Roy leur offrit bailler le pais de Champagne & Brie, reserué à luy Meaulx, Monstereau & Meleun; pour ledit ampanaige. Et ausdits de Charrolois & autres seigneurs fist de grans offres pour leurs deffrayemens, ce qu'ils ne deuoient point refuser : mais riens ne voulurent accepter, & demoura tout iusques au vendredy matin ensuiuant : Auquel iour le ieune Seneschal de Normandie yffit hors de Paris à tout bien six cens cheuaulx pour escarmoucher, & soy monstrer deuant les dessusdits.

Et pareillement se monstrerent de l'autre costé de la riuiere grant quantité de gens de guerre deuant lesdits Bourguignons, qui fort tirerent engins celle iournee, dont ils tuerent vng Gentilhomme de Poictou de la compaignie de monseigneur de Panthieure, qui se nommoit Jehan Chanreau seigneur de Pampele. Et dedens les vignes pres sainct Anthoine des champs, furent prins bien vingt ou vingt-quatre paillars Catabriens & Bourguignons, tous nuds & mal en point, qui tous furent vendus au butin, & en donnoit-on quatre pour vng escu, qui est audit prix six soulds six deniers parisis la piece.

Et le samedi ensuiuant au point du iour vn nommé Louys Sorbier, qui estoit à Ponthoise Lieutenant de Iouachin Rouault Marechal de France, par faulce & mauuaise trahison qu'il fist & conspira cōtre le Roy son souuerain seigneur, bouta dedens ladicte ville les Bretons & aultres ennemis du Roy, & en faisant par luy ladite trahison mist en son appointment que ceulx qui estoient audit lieu de Ponthoise de la compagnie dudit Iouachin qui ne vouldroient demourer, s'en yroient franchement eulx & leurs biens saufs. Et incontinent qu'il eut ainsi baillee ladicte ville de Ponthoise, il s'en partit luy & aucuns de sa compagnie, & alerent deuant Meulanc porter & monstrier l'enseigne dudit Iouachin, afin que ceulx estans audit lieu les boutassent dedens sans en faire difficulté, en cuidant par luy qu'ils n'eussent point encores esté aduertis de ladicte trahison: mais auant qu'il vint ceulx dudit Meulanc estoient bien aduertis d'icelle trahison, & incontinent qu'il fut aperceu par lesdits de Meulanc qui ja estoient en armes dessus les murs, crierent à haulte voix, alez faulx & mauuais traistre, & leur jetterent des engins dudit lieu. Et partant fut contraint de soy en retourner audit lieu de Ponthoise à toute sa honte.

Et cedit iour ledit Sorbier escriuit vnes lettres audit Iouachin, par lesquelles luy mandoit qu'il auoit mis & bouté lesdicts Bretons & aultres audit Ponthoise, & qu'il auoit esté conseillé de ainsi le faire pour le mieux, & que de la faulte qu'il auoit faicte, luy & le Roy luy pardonnassent. Et sur la superscription desdites lettres estoit escript. **A vous & au Roy.** Et ce iour fut faicte faillic de Paris sur lesdits Bretons & Bourguignons, & y eut de prins, naurez & tuez de costé & d'aultre, & si y eut vn cheual de pris qui estoit tout bardé de cuye bouilly, qui fut tué d'vng coup de couleuerine que luy baillerent lesdits Bourguignons.

Et le Dimenche ensuiuant au point du iour les dessudits ennemis vindrent faire vng reueil deuant ladicte ville du costé de ladicte porte saint Anthoine des champs: & pour les faire desplacer leur furent iectez d'icelle ville plusieurs traitts de canons, serpentines, & aultre artillerie d'icelle porte saint Anthoine & de la Bastille, & aultre chose ny fut faicte. Et le lundy ensuiuant de nuict apparut à ceulx qui faisoient le guet & arriereguet en ladicte ville, vne comeete qui vint des parties dudict ost cheoir dedens les fossez d'icelle ville à l'environ de l'ostel d'ardoise, dont plusieurs furent espouventez, non sçachans que c'estoit

mais cuidans que ce eust esté vne fusée ardant, illec ietée & enuoyée par lesdits Bourguignons.

Si en furent portées les nouvelles au Roy en son hostel des Tournelles qui incontinent monta à cheual & s'en alla dessus les murs au droit dudit hostel de ardoise, & y demoura grant espace de temps, & fist assembler tous les Quarteniers de Paris pour aler chascun en sa garde dessus lesdits murs. Et à ceste heure courut bruit que lesdits ennemis ainsi estans deuant Paris s'en aloient & deslogeioient, & que a leur dit partement mettoient peine de bruler & endommager ladicte ville par tout ou possible leur seroit: & fut trouué que de tout ce il n'estoit rien.

Audit temps lesdits ennemis ainsi logez deuant Paris firent plusieurs ballades, rondeaulx, libelles diffamatoires, & autres choses pour diffamer aucuns bons seruiteurs estans autour du Roy, afin que à ceste cause le Roy les print en sa mal veillance, & les dechassast de son service. En ce temps les gens de guerre de l'ordonnance du Roy estans logez à Paris, y firent de grandes & bonnes chieres. Et en lieu de passe-temps y seduirent plusieurs femmes & filles, qui par leur moyen en debauchèrent & deguerpirent leurs me-

naiges & enfans, & les autres ieunes filles seruans leurs maistres & seruitices pour suiure iceulx gens de guerre.

Et entre autres y eut vne ieune fille qui estoit fille d'un Procureur de Chastellet de Paris nommé Eustache Fernicle qui auoit prins habit de damoiselle & grant estat, pource qu'elle auoit fiancé vng nommé le Chien natif de Carentem en Normendie, & seruiteur d'un nommé le seigneur de sainte Marie dudit pays de Normendie. Laquelle ieune fille pource que ledit le Chien mettoit trop à l'espoufer, se acointa d'un archier de l'ordonnance du Roy, qui avecques luy l'emmena & accorderent leurs vielles ensemble, & en fut couroucé ledit le Chien, & n'y sceut remedier: mais le pere & la mere de ladiete ieune fille tres-mal contens de ce que dit est, s'en alerent faire grans plaintes par deuers le Roy, mais ils n'en eurent aultre chose. Et cedit iour au soir enuiron deux heures de nuit monseigneur l'Euesque d'Eureux Baluë fut guetté & accueilly par aucuns ses ennemis en la rue de la barre du bec, & fut fait à l'enuiron de la porte de derriere de feu maistre Bureau Boucher, lesquels chargerent sus luy, & de premiere arriuee vindrent oster & souffler deux torches que on portoit deuant luy, & apres

vindrent audit Baluë qui estoit monté sur vne bonne mule, qui le sauua & gaigna à fuyr : car tous ses gens à l'effroy l'abandonnerent pour paour des horions, & emporta ladicte mule sondit maistre Baluë iusques au cloistre Nostre Dame en son hœstel, dont elle estoit partie. Et auant ladicte fuite il eut deux coups d'espee, l'vn au plus hault de ses biens & au milieu de sa couronne, & l'autre en l'vn de ses dois.

Et lesdites gens qui ainsi s'en aloient courans aual la ruë, crioient a l'arme & au meurtre affin que le peuple faillist pour donner secours à leur maistre. Et audit cas le Roy en fut courroucé, & ordonna que on en fist information, & que la chose feust sceüe : mais tout en demeura ainsi sans en sçauoir aultre chose, combien que aucuns disoient depuis que ce auoit fait faire monseigneur de Villiers le boscaige, pour l'amour de ladite Jehanne du Bois dont il estoit moult grandement amoureux.

Celle nuit aucuns Bretons & Bourguignons furent à Seure où ils trouuerent aucuns Ecossois de la compagnie Robert de Conychan, lesquels ils tuerent & leur copperent à tous les gorges.

En ce temps vn nommé Alexandre Lorget

natif de Paris, qui estoit homme d'armes de l'ordonnance du Roy nostre Sire, sous la charge & compagnie du seigneur de la Barde, s'en ala & absent de Paris pour soy aller rendre à saint Denys à monseigneur de Berry qui illec estoit, & s'y en ala luy cinquiesme, & avecques luy en emporta toutes ses bagues & sa malle.

Et le lundy ensuiuant vindrent en l'ostel de ladicte ville plusieurs grandes plaintes par aucuns des bourgeois de ladicte ville, de plusieurs mauuaises paroles mal sonnans, que disoient & publioient plusieurs gens de guerre estans en ladicte ville, contre lesdits bourgeois, manans & habitans d'icelle, pour y donner prouision. Et estoient lesdites parolles telles, proferees & dictes par iceulx gens de guerre. Le regny, Dieu, les biens qui sont à Paris, ne aussi la ville, ne sont point ne appartiennent à ceulx qui y sont demourans ne residens, mais à nous gens de guerre qui y sommes: voulons bien que vous sçachiez que malgré vos visaiges nous porterons les clefs de vos maisons, & vous en bouterons dehors vous & les vostres. Et ce vous en acquerez, nous sommes assez pour estre maistre de vous.

Et ce mesme iour y eut vn fol Normant qui dist à la porte sainct Denis que ceulx de Paris estoient bien fols de penser que leurs chesnes de fer tenduës au trauers de leurs ruës, leur peust valoir alencontre d'eulx. Pour lesquelles parolles ainsi mal sonnans que dit est, fut soudainement ordonné par aucuns en l'ostel de ladicte ville à qui lesdictes parolles furent ainsi dictes & rapportees, que ceste nuit chascun Quartenier de Paris feroit faire beaux & grans feux par toutes les dizaines de son quartier, & que vng chascun seroit en armes & sur sa garde deuant lesdicts feux. Et si furent ordonnees toutes les chesnes des ruës foraines estre tenduës, ce qui fut fait : & veilla chascun iusques au point du iour. Et ceste mesme nuit fut grant bruit que la Bastille sainct Anthoine fut laissé ouuerte, pour laisser entrer dedens Paris ceulx qui estoient deuant.

Et si trouua l'en ceste nuit aucuns canons prés dudit lieu, dont les chambres estoient enclouëz affin qu'ils ne peussent seruir quant mestier en seroit. Et desdits feux & du grant guet qui y fut fait, & ainsi ordonné que dit est, furent lesdits Capitaines qui estoient à Paris moult esbahys, & dont aucuns s'enalerent en la Chambre du Roy en son hostel des

Tournelles, ſçauoir à luy ſe c'eſtoit de ſon ordonnance & commandement que leſdits feux & guet eſtoient ainſi faits & ordonnez, ou de par qui. Lequel diſt & reſpondit que non. Et tout incontinent il manda venir à luy ſire Iehan Luillier Clerc de ladiète ville, qui y vint & luy certifia que leſdits feux & guet eſtoient faits à bonne fin, & de ce aſſeura le Roy & leſdits Capitaines. Et ce nonobſtant ordonna à meſſire Charles de Meleun qu'il alaſt en l'oſtel de la ville, & par tous les quartiers d'icelle dire que on laiſſaſt leſdits feux, & que chaſcun s'alaſt coucher, dont riens ne vouſſirent faire : mais demourerent ainſi armez iuſques au iour, & maintenoient pluſieurs depuis que ce fut grace de Dieu, & que ſi s'en feuffent alez & departis ladiète ville eſtoit perduë & deſtruiète. Et que leſdits de deuant Paris y fuſſent entrez par ladiète baſtille, & par ce fut demouree ladiète ville deſtruiète & du tout deſolee.

Et le vendredy enſuiuant vindrent à Paris deux pourſuiuans, l'vng de Giſors qui vint dire au Roy qu'il enuoyaſt ſecours en ladiète ville, & que deuant y auoit bien cinq ou ſix cens lances, & que dedens icelle ny auoit nulle gens de guetre de par le Roy. Et ſi n'auoient auſſi artillerie, poudres, ne aultres

deffences : & l'autre pourſuiuant eſtoit auſſi enuoyé au Roy de par Hue des Vignes, Eſcuyer homme d'armes de l'ordonnance dudit ſeigneur, ſoubs la charge & compaignie du ſeigneur de la Barde, lequel Hue eſtoit lors à Meulanc, par lequel pourſuiuant eſtoit mandé au Roy que ledit des Vignes auoit ſceu par gens de foy, que les Bretons & aultres auoient entrepris d'entrer à Rouën tout ainſi qu'ils auoient fait à Phonthoiſe, & par dedans le Ciel ou Palais de ladiète ville, afin qu'il y pourueuſt. Et cedit iour de vendredy leſdits Ambaſſadeurs ordonnez de chaſcun coſté diſnerent à ſainct Anthoine des Camps dehors Paris. Et là leur fut enuoyé de par le Roy, pain, vin, poiſſon, & tout ce que meſtier leur eſtoit pour ledit diſner. Et fut illec auſſi porté en vne charrete pluſieurs des comptes rendus en la Chambre des Comptes à Paris, des pays, & villes de Champaigne & Brie : & le ſamedy enſuiuant leſdits Ambaſſadeurs de coſté & d'aultre furent de rechef assemblez en deux parties : c'eſt aſſauoir monsieur du Maine & ceulx de ſa compaignie pour la partie du Roy, avec les aultres Princes & Seigneurs, eſtans dehors tous en la granche aux Merciers. Et pour le Roy audit ſainct Anthoine des champs y eſtoient ordonnez maĩſtre

Ethienne Cheualier Tresorier de France, maistre Arnault Bouchier, & Crystofle Paillard Conseillier des Comptes. Et les Commissaires de l'autre partie estoient Guillaume de Bische, maistre Pierre Doriolle, maistre Iehan Berart, maistre Iehan Compaing, vn aultre Licencié escumans Latin, & maistre Ythier Marchant, & ce iour ne firent que peu de chose. Cedit iour le Roy receuvt lettres de la vesue messire Pierre de Breze, par lesquelles luy mandoit qu'elle auoit fait prendre le seigneur de Broquemont, Capitaine du Palais de Rouën pource qu'elle se suspeçonnoit du dit cas, & qu'il n'eust aucune doubte de ladicte ville de Rouën, du bout du pont du Palais, & des habitans d'icelle, & que tous ils setroueroient bons & loyaulx enuers luy. Et le Dimenche ensuiuant au point du jour se vindrent rendre au bouleuart de la Tour de Billy sept hommes qui estoient eschappez prisonniers de l'ost desdits Bourguignons, dont il en y auoit quatre facteurs de Marchâs de Orleâs, deux autres facteurs de Marchans de Paris, & vng Flament, qui tous auoient esté condempnez à estre pendus par lesdits Bourguignons, pource que depuis leur prise n'auoit eu personne qui les eut pourchassez. Et rapporterent que le mecredy precedent fut

tiree vne serpentine de la Tour de Billy dedans l'ost desdits Bourguignons, laquelle d'un seul coup tua sept Bourguignons & en bleffa plusieurs. Ce iour apres disner vindrent nouvelles au Roy que Roüen estoit pris par monseigneur le Duc de Bourbon, qui y entra par le Chastel de Roüen du costé des champs. Le vendredy au soir precedent, par le moyen de la vefue messire Pierre de Breze à qui le Roy auoit fait moult de biens, & ou il auoit grant fiance; & conduisoit le fait d'icelle vefue: l'Euesque de Bayeux & ledit maistre Iehan Hebert & aultres: Et au moyen de ladicte prise quant les seigneurs de dehors Paris sceurent icelle, ils donnerent responce au Roy que monseigneur Charles frere du Roy, qui parauant se feust contenté de Champaigne & Brien'auoit point d'aultre appanaige que de la Duchie de Normendie, laquelle chose le Roy par force & contraincte. Et pource qu'il n'y pouuoit remedier bailla à mondit seigneur Charles pour sondit appanaige ladicte Duchie de Normendie, & reprint à luy la Duchie de Berry. Et apres que le Roy eust baillé ladicte de Normendie audit monseigneur Charles, il fut apres contrainct de recompenser tous lesdits Princes & seigneurs de leurs armées & interests qu'ils auoient fait contre

luy, qui tous le butinerent ainsi qu'il s'ensuit: C'est assavoir monsieur de Charrolois eut pour son butin les villes de Peronne, Roye, & Mondidier, pour estre siennes & demourer en perpetuel heritaige. Et si luy. laissa aussi le Roy durant le cours de la vie d'icelluy Charrolois les villes & terres qu'il auoit nouvellement degaigees de quatre cens vingt mille escus d'or de monsieur de Bourgogne son pere. Et outreluy bailla & laissa les Contez de Guynes & de Boulongne sur la mer aussi en perpetuel heritaige. Et apres fut bailee au Duc de Calabre certaine grant somme de deniers & de gens de guerre au Roy, souldoyez à ses despens, pour les exploicter à son plaisir. Et à monsieur de Bourbon fut baillé & laissé sa pension, celle qu'il auoit du temps du Roy trespasé, & les gens de guerre qu'il tenoit audit temps, & assigné du payement à luy deu pour la reste de son mariage, & aultre chose ne eut du Roy. Et au Conte de Dunois fut tot rendu ce qui luy auoit esté osté durant la diuision, & retenu à grant pension. Et au Conte de Dampmartin fut fait de beaulx dons de par le Roy, & restituer en toutes ses terres qu'il auoit perduës & confisquees par Arrest de Parlement. Et au regard des aultres Seigneurs chascun en emporta sa piece. Et le

mardy premier iour d'Octobre ensuiuant, fut crice & publiee la treue à tousiours entre le Roy & lesdits Princes, & le lendemain monsieur de sainct Pol vint à Paris & disna ce iour avecques le Roy, & ala en la salle dudit Paris: & là à la table de marbre fut créé Connestable de France, & fist le serment en tel cas accoustumé de faire. Et cedit iour fut crié à Paris de par le Roy que chascun portast des viures & aultres choses pour auitailler & reuestir lesdits Bourguignons & Bretons, laquelle chose fust faite. Et incontinent que ledit cry fut fait plusieurs Marchans de Paris y porterent grant foison de viures aux champs deuant sainct Anthoine, lesquels viures y furent incontinent bien recueillis par lesdits de l'ost qui y vindrent de toutes parts, & acheroient iceulx viures ce que on leur faisoit par especial pain & vin: car lesdits de l'ost estoient rant affamez, les iouës veluës & si pendans de maleureté qu'ils auoient longuement enduré que plus n'en pouuoient, & la pluspart estoient sans chausses & souilliers, plains de poulx & de ordure.

Et entre aultres vindrent & arriuerent ausdits viures plusieurs lifreloues, Calabriens & Suisses qui auoient telle raige de fain aux dents qu'ils prenoient fromaiges sans peler, & mordoient

mordoient à mesmes, & puis buuoient de grans & merueilleux traits en beaulx pots de terre. Et Dieu scet en quels nopces ils estoïent, mais ils ne leur estoient pas franches, pource qu'ils payerent bien leur escot, & plusieurs aultres choses y eust faictes ce iour qui sont cy passees pour cause de briefueté: mais chascun peult sçauoir que c'est chose incomprehensible & ineffimable que la puissance de Paris: car lesdits Bourguignons, Bretons, Calabriens, Bourbonnois, Picars, & aultres, ainsi estans deuant Paris que dit est, que on estimoit à bien cent mille cheualx apres l'appointement fait, & ceulx de Paris qui estoient trois fois plus furent tous fournis & nourris des biens de ladicte ville par moult grant espace de temps & sans riens encherir. Et apres leur partement y fut encores beaucoup meilleur marché que deuant n'auoit esté, & le iedy ensuiuant ne fut riens fait sinon que tousiours on auitailloit leidits de l'ost: & aussi ce mesme iour le Roy à priuee meïnce ala iusques au ioingnant de Conflans parlant à mondit seigneur de Charrolois, laquelle chose sembla à toutes personnes voulans son bien estre simplement fait à luy. Et dece se faisoient & mocquoient les Picars & aultres de leur party, qui en disoient tels mots. Et re-

uoitiez vo Roy qui parle à no seigneur de Charrolois, & a passé à deux heures qu'ils y sont, & par foyse voulions il est à no commandement.

Et le vendredy ensuiuant quart iour dudit mois, le Roy ordonna de ladicte porte sainct Anthoine que on laissast entrer lesdits Bourguignons en icelle ville, dont plusieurs y vindrent à ceste cause & en grant nombre, qui y firent plusieurs excez & maistrises, ce qu'il ne leur eust pas esté souffert, qui bien eust sceu que le Roy ne s'en fust point courroucié. Et à cause de sa permission d'icelle entree y eut vng Bourguignon entre les aultres qui voulust entrer en icelle ville par ladicte porte sainct Anthoine, contre le gré des portiers illec estans, & mesmément d'vn de la compagnie dudit bastard du Maine qui gardoit le guichet de ladicte porte sainct Anthoine. Et pour le reffus que fist ledit archier audit Bourguignon d'entrer dedans ladicte porte & en icelle ville, ledit Bourguignon bailla à iceluy archier en entrebaillant ledit guichet d'vne dague dedans le ventre, & incontinent ledit Bourguignon fut prins & merueilleusement batu & nauré, & le voulurent plusieurs tuer, ee qui leur fut deffendu: mais on fist assauoir ces choses au Roy qui ordonna que on le me-

nast audit seigneur de Charrolois pour en faire iustice, le quel y fut incontinent mené. Et tout aussi tost qu'il fut vers luy arriué & qu'il fut aduertý des choses dessusdictes, le fist pendre & estrangler à la iustice estant près du pont de Charenton.

Ce iour aussi le Roy ordonna que en chacun quartier de Paris feust fait des feux, & ceux desdits quartiers de ladicte ville estre illec en armes, & que en chacun desdits carrefours y eust vn notable homme esleu pour parler au passans parmy les ruës, & scauoir que ils estoient & où ils aloient: & ce iour fut eclisse de Lune.

Et le Dimenche ensuiuant plusieurs des Seigneurs de l'ost vindrent soupper à Paris avec le Roy, en l'ostel de sire Jehan Luilier Clerc de ladicte ville de Paris. Et là s'y trouuerent plusieurs Dames & Damoiselles, & aultres nobles femmes d'icelle ville. Et cedit iour Sallezart Capitaine, & vingt hommes d'armes de sa compagnie, furent aux champs de hors Paris, & y s'irét par la Bastille de saint Anthoine, pource que la porte estoit gardee, & deffendu de par le Roy que homme n'y fist hors d'icelle ville, mais à les bouter dedans on n'y en mettoit que dix à vne fois: car on leuoit le pont leuis deuers ladicte place, & les



menoit on aux champs, & puis remenoit on
 querir les aultres dix pour aussi faire passer aux
 champs. Tous lesquels vingt hommes d'armes
 estoient vestus & habillez de hocquetons de
 camelot violet à grans crois blanches, &
 auoient belles cheines d'or autour du col, &
 en leurs testes cramignolles de veloux noir à
 grosses houppes de fil d'or de chippre dessus,
 & tous les cheualx estoient couverts de cam-
 panes d'argent. Et au regard dudit Sallezart
 pour difference de ses gens il estoit monté des-
 sus vng beau coursier a vne moult belle houl-
 sure, toute couuerte de tranchouers d'argent,
 dessus chascun desquels y auoit vne grosse
 campane d'argent doree, & tout deuant la-
 dicte compaignie aloit la trompette dudit Sal-
 lezart monté dessus vn cheual grison, lequel
 en courant au long des fossez d'entre ladi cte
 porte saint Anthoine & le bouleuert de la
 Tour de Billy, ledict cheual cheut deffoubs
 ladi cte trompette, si tres-lourdement que
 icelle trompette se rompit le col. Et le lundy
 ensuiuât vint nouvelles à Paris que le seigneur
 de Halbourdin & le seigneur de Saueuzes
 auoient prins Peronne, & le Conte de Neuers
 qui y estoit dedans. Et cedit iour eschapperent
 trois prisonniers des prisons de Tizon, dont
 l'vng auoit esté cause avecques Loys Sorbier

de bouter les Bretons & aultres dedans Ponthoise, & estoit de la compagnie Iouïachin Rouault. Ce iour aussi se print le feu à Paris en vne maison en champ-gaillard, d'où le Roy en eut vng peu de paour. Et ordonna pour ceste cause que on en fist faire des feux par tout les quartiers de Paris, & les habitants armez deuant iceux & le guet fut renforcié, ce qui fut fait. Audit mois d'Octobre furent aucunes gés de guerre du parry dudit de Bourgogne deuant la ville de Beauuais, pour sommer les Prelats & populaire d'icelle de eulx rendre & mettre es mains dudit seigneur de Bourgogne & ladicte place aussi, lesquels Prelats & habitants prindrent ladicte sommation par escript. & l'enuoyent au Roy, qui incontinet l'enuoya au seigneur de Charrolois avec lequel il auoit fait paix & treue. Lequel Charrolois rendit respõce que ce n'estoit point de par luy qu'on faisoit lesdictes sommations, en disant que le diable peust emporter ceulx qu'ils faisoient tels, & qu'il faisoit plus que on ne leur comandoit. Et dist le Roy audit seigneur de Charrolois que puis que appoinctement auoit esté fait entre eulx, qu'il en falloit plus user de celer voyes: & si luy dist plus le Roy qu'il luy donnoit ladicte ville de Beauuais, s'il vouloit. Et le mercredy ensuiuant neuuiesme iour

dudit mois fut ordonné de par les Preuosts
 des Marchans & Escheuins de ladicte ville,
 que chascun Quartenier & Dizenier d'icelle
 ville feissent faire deux feux és lieux accoustu-
 mez de les faire, & que toutes les chesnes des
 ruës foraines feussent tenduës, & que chascun-
 ne personne feust veillant deuât lesdits feulx,
 laquelle chose fut faicte. Et le ieudy ensuiuant
 vint ledit seigneur de Saueuzes & arriua en
 l'ost desdits Bourguignons a tout grant puis-
 sance de gens, qui amenoient certaine grosse
 somme d'or & d'argent, pour faire le paye-
 ment des gens de guerre dudit seigneur de
 Charrolois. Et ce iour aussi le Duc de Bretai-
 gne eut son appointment avecques le Roy
 nostre Sire deses vacations, frais & mises de
 luy & son armee, pour estre venu contre luy
 & son Royaulme deuant Paris avecques les
 aultres Princes & seigneurs dessus nommez,
 & en faisant ledit appointment luy fut re-
 baillée la Conté de Montfort & aultres, avec-
 ques grant somme de deniers. Et le vendredy
 ensuiuant vint en l'hostel de ladicte ville mai-
 stre Jehan le Boulenger President en Parle-
 ment, dite illec de par le Roy nostre Sire que
 on fist assaüoir aux Quarteniers & Dizeniers
 de ladicte ville, & de main en main au popu-
 laire d'icelle que on ne se esbahyst point se on

veoit la puissance des Bourguignons venir ce iour deuant Paris, & que ce seroit pour illeques faire leurs monstres. Et nonobstant ce ny vindrent point ce iour: mais les firent depuis le pont de Charenton iusques au bois de Vinciennes, & se monstrerent grant puissance: & là le Roy se trouua pour veoir icelles monstres bien simplement, comme de luy quatriesme seulement, c'est assavoir le Roy, le Duc de Calabre, le seigneur de Charrolois, & monsieur de saint Pol. Et quant lesdictes monstres furent faictes le Roy s'en retourna par eauë à Paris, & auant son partement & en sa presence ledit seigneur de Charrolois dist à tous lesdictes gens de guerre ces mots, Mes seigneurs vous & moy sommes au Roy mon souuerain seigneur qui cy est present, pour le seruir toutes les fois que mestier en aura. Et le samedi ensuiuant douzieme iour dudit mois d'Octobre quatre cens soixâte cinq, vint nouvelles que la ville d'Eureux auoit esté baillee & liuree aux Bretons par vng nommé messire Jehan le Beuf Cheualier, qui les bouta en ladicte ville le mercredi precedent iour de saint Denys, ainsi que les bourgeois & habitans de ladicte ville aloient en procession hors d'icelle ville. Et ainsi qu'ils yffoient par l'une des portes, lesdits Bretons entroient par vne autre.

Et le sixiesme iour d'icelluy mois d'Octobre aduint que on aduertit le Roy qu'il y auoit entreprise faicte fus la personne par aucuns ses ennemis, de le prendre ou tuer de ladicte ville: & pour soy en garder & dormir seulement ordonna expressement que on fist grant guet & garde en ladicte ville tant sur la muraille que dedans, & que par chascun quartier & ruë feussent faits les feux, ce qui fut fait: & vint aussi nouvelles que la ville de Caën & aultres de Normendie s'estoient remises & reduictes en l'obeissance de mondit seigneur de Berry. Et depuis ce le Roy enuoya en la ville de Mante grant quantité de gens de guerre & de francs archiers.

En ce temps le Roy fist aler la Roynne à Orleans, qui lors estoit à Emboise. Et le ievdy ensuyuant dix-huietiesme iour dudit mois le Roy souppa en l'hostel du seigneur de Armonuille où il fist grant chere, & y mena avecques luy le Conte du Perche, Guillaume de Brische, Guiot Durie, Jaques de Creuecueur, monsieur de Craon, messire Yues de Fat, messire Gastonnet du Leon, Vuaiste de Montpedon, Guillaume le Cointe, & maistre Renault des Dormans. Et pour femmes y estoient madamoiselle Dermenouille, la longue ioye, & la Duchesse de Longueil. Et pour

bourgoises, Estiennette de Paris, Perrete de Chaaló, & Jehan Baitere. Et le mardy vingt-deuxiesme iour dudit mois le Roy ala par deuers lesdits Princes à priuee meisme sans sa garde, iusques a la granche aux Merciers, sauf que monsieur de Berry n'y estoit point: & le iedy ensuiuant monsieur le Duc de Bourbon vint parler au Roy en la place deuant Paris par de çà la fosse de la granche de Ruilly. Et estoit le Roy ce iour le plus honnestement habillé qu'on ne l'auoit point veu deuant: car il estoit vestu d'une robe de pourpre desseinee & toute foutee d'ermine, qui luy seoit beaucoup mieux que ne faisoient les cours habits qu'il auoit portez parauant. Et le samedi ensuiuant le dit seigneur de Charrolois se partit de son ost & fist crier par tout icelluy sur peine de la hart, que tous ceulx de son armee & compagnie feussent incontinent prests pour aller seruir à l'encontre des Liegois, qui gastoient & mettoient à feu & à l'espect tout ce qu'ils trouuoient es pays dudit seigneur de Charrolois. Et les Dimenche, lundy & mardy ensuiuans, monsieur de Berry qui estoit logé à saint & Mor des fossez fut vn peu malade d'une fiévre, qui le tint durant lesdits trois iours & puis fut guery. Et pareillement que deuant le Roy le dit iour de lundy les feux & le guet par-

my ladiete ville, & rendre les chesnes de toutes les ruës foraines.

Et le mercredi ensuiuant trantiesme & penultiesme iour d'Octobre audit an, furent leuës & publiees les lettres de la paix, ou treue faicte entre le Roy & lesdits Princes en la Court de Parlement, où illec fut enregistre. Et te mesme iour le Roy partit de Paris aler au bois de Vinciennes par deuers lesdits Princes, & là mondit seigneur de Berry luy fist hommaige de la Duché de Normandie, qui ballée luy auoit esté pour sondit appanaige. Et cedit iour fut ladiete ville de Paris fort gardée, & fist on armer tous les archiers & les arbalestriers d'icelle & aultres, pour garder les portes de ladiete ville iusques à ce que le Roy fust retourné en icelle de deuers lesdits Princes, où il s'en estoit ainsi simplement alé. Et delibera le Roy cedit mesme iour de coucher la nuit audit lieu du bois, & enuoya querir son liest à Paris: mais le Preuost des Marchans & Escheuins de ladiete ville luy enuoyerent message exprès, luy humblemēt prier & requerre qu'il ny couchast point pour moult de causes, ce qu'il leur accorda & s'en retourna au gisier audit lieu de Paris: & le iedy ensuiuant monsieur de Berry, monsieur de Charrolois & aultres se despartirent de deuers Paris & s'en ale-

rent en diuers lieux, c'est assauoir mondit seigneur Charles s'en ala en Normendie, & le conuoya le Roy bien loing sur le chemin de Pôthoise, & puis s'en tira luy & ledit de Charrolois vers Villers le bel, où ils furent deux ou trois iours, & puis s'en ala ledit de Charrolois au pays de Picardie, & de là s'en ala faire guerre aux Liegeois. Et le lundy ensuiuant messire Robert Destouteuille Cheualier seigneur de Beine, qui auoit esté Preuost de Paris du tēps du feu Roy Charles, & que le Roy l'auoit ostee & baillée à Jaques de Villers seigneur de l'Isle Adam, fut remis & restitué audit Office de Preuost de Paris. Et ce mesme iour fut en l'hostel de ladite ville pour les affaires du Roy, & là luy fut baillé le nom de la nuit comme à Preuost de Paris. Et le mardy ensuiuant le Roy souppa en l'ostel d'icelle ville, où il y eut moult beau seruire de chair & poisson, & y soupperont avecques luy plusieurs gens de grant façon, hommes & mēdes avecques leurs femmes. Et auant ledit soupper le Roy proposa à aucuns Quarteniers, Dizeniers, pource aussi mandez, disant qu'il les meritoit tous en general & particulier de la grande faulté & loyaulté qu'il auoit trouuee en eulx, & que pour eulx il estoit du tout disposé de faire tout ce que possible luy seroit, & que

pour ce que durant la guerre & diuision qui auoit esté deuant ladicte ville il auoit donnez & conferez à icelle aucuns preuileges, & que aucuns pourroient auoir imagination qu'il auroit ce fait pour la necessité où il s'estoit trouué de auoir d'eulx secours, & que apres ladicte paix ou accord les leur pourroit oster, il leur declaira pour estre cause des lors & des maintenant pour lors à tousiours, il les leur auoit donnez & laissez, sans iamais auoir esperance de les rappeler ne venir contre, & se mieulx vouloient auoir de luy qu'ils le demandassent & il le leur octroyeroit. Et leur dist encores qu'ils laissoient en ladite ville le seigneur de Beyne comme Preuost de ladicte ville de Paris, auquel il vouloit qu'ils obeyssent comme à luy, & leur dist qu'il auoit moult bien seruy à la iournee de Montlehery, & pour aultres causes qu'il declara audit Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville de Paris, en le priant d'estre tousiours bons & loyaux enuers luy & à la Couronne de France, sans ce que aucune parcialité soit trouuee en la dicte ville. Et illec ce iour fut fiancée la fille naturelle du Roy à monsieur le bastard de Bourbon, & apres soupper y furent faictes plusieurs ioyeusetéz, dances & aultres plaisances : & là mondit seigneur le Bastard y

dança & y fist grande & bonne chiere.

Et le lundy ensuiuant septiesme iour de Novembre audit an quatre cens soixante cinq, le dit messire Robert Destouteuille fut amené au Chastellet de Paris par messire Carles de Meum & maistre Jehan Dauuet premier President au Parlement de Thoulouse, auquel President le Roy mandoit qu'il auoit receu le serment dudit Destouteuille a Preuost de Paris, au lieu de Jacques de Villiers seigneur de l'Isle Adam, auquel il auoit donné ladicte Preuosté à son ioyeux aduenement, & qu'il le mit & institua en possession & faisine dudit office de Preuost de Paris. Et apres que les lettres de don dudit office furent au grant parc du Chastellet de Paris, iceluy Destouteuille fut mis & institué en possession dudit office, sans preiudice du cas d'appel dudit de Villiers.

Et tantost apres ces choses ainsi faictes le Roy manda venir à luy les Presidents de sa Court de Parlement, auxquels il dit telles ou semblables parolles. Il est vray que apres que ie vins à mon ioyeux aduenement à la Couronne, ie feis le premier President en ma Court de Parlement messire Helye de Thorretes, qui tantost apres ala de vie à trespas. Et à l'eure que ie le feis i'auoye mon affection singuliere de y mettre en son lieu maistre

Iehan Dauuet nostre premier President à Thoulouse qui cy est present: mais tant par importunité de requerans que aussi, à la priere & requeste de messire Iehan Bureau, nous y misme le President de Nanterre, qui depuis y a esté iusques à la venue de nostre ville de Paris d'aucuns seigneurs de nostre sang, qui nous firent dire & remonstrer que en nostre Royaulme auoient esté faictes plusieurs grandes iniustices, & mesmement en nostre Cour de Parlement: Pourquoy & aultres causes qui nous meuent, declarions que ledit de Nanterre ne sera plus nostre premier President en nostre Court de Parlement, & que pour & en son lieu y auons mis & creons ledit maistre Iehan Dauuet, pour y estre & demorer.

Et le samedy ensuiuant neufiesme iour dudit mois de Nouembre, messire Pierre de Moruillier Cheualier qui auoit esté Chancelier de France fut desappointé dudit officé, & y fut mis en son lieu messire Iehan Iuuenel des Ursins, qui aussi auoit esté Chancelier de France, & qui encores estoit au iour d'ntrespas dudit fut Roy Charles. En ce temps aussi le Roy desappointa messire Pierre Puy de l'office de Maistre des Requestes ordinaire de

son hostel, & donna ledit Office à maistre Regnault des Dormans

Après ces choses le Roy se partit de Paris pour aler à Orleans, & en emmena avecques luy Arnault Luillier Changeur & bourgeois de Paris, auquel il chargea tresexpressément de le suiure & estre tousiours près de luy, & si y mena aussi maistre Jehan longue ioye le ieune, nouvellement à Damoiselle Geneuiefue fille de maistre Jehan Baillet pour estre de son grant Conseil. Et à l'eure dudit parlement il crea Tresorier de France maistre Charles d'Orgemont seigneur de Mery, & fist ledit Arnault Luillier Tresorier de Carcassonne, & maistre Pierre Ferteilmay de Terreau Maistre des Requestes de son hostel, sans gaiges & interest.

Et le lundy ensuiuant dixhuitiesme iour dudit mois aduint à Paris à six heures du matin que vne comete y cheut en resplandisseur de feu, qui dura longuement: & estoit telle qu'il sembloit que toute la ville feust en feu & en flambe. Et de cest espouuantable & merueilleuse chose vng homme en la place de Greue, qui à ladicte heure aloit ouyr Messe au saint Esprit, fut de ce si tres-espouuanté qu'il en deuint fol, & perdit son sens & entendement.

Et apres toutes ces choses mondit seigneur Charles qui ainsi estoit party de Paris pour aler en Normendie, s'en ala iusques à sainte Katherine du mont de Rouën, où il seiourna illec par diuerses iournees en attendant que ceulx de Rouën eussent preparé ce qu'ils auoient intention de faire pour son entree, mais cependant se meult noise entre mondit seigneur Charles, le Duc de Bretaigne & le Conte de Dampmartin, dont fut dit audit monsieur Charles que ledit Duc de Bretaigne & Conte de Dampmartin auoient entrepris de le prendre & ramener en Bretaigne, pour laquelle cause Jehan monsieur de Lorraine qui de ce fut aduertý, ala incontinent dire ces nouvelles en l'hostel de ladicte ville de Rouën, qui incontinent y pourueurent & firent arriuer tous ceulx de ladicte ville.

Et a grant port d'armes dudit monsieur Jehan de Lorraine à l'aide desdits de Rouën ala en la place dudit lieu de sainte Katherine ou ne le vouloit laisser entrer. Et illec malgré ledit Duc de Bretaigne & Conte de Dampmartin, sans solempnité garder, fist monter mondit seigneur Charles sur vng cheval garny de seile & harnois simplement, sans aucune houffure, & auoit vestu à ceste heure vne robe de veloux noir, & en cest estat le menerent

rent en ladicte villè de Roüen, tout droit en l'Eglise nostre Dame, où chanté fut le *Te Deum laudamus*, & de là au Chasteau dudit lieu.

En ce temps le Roy estant à Orleans fist plusieurs ordonnances & establissemens, & desappointa plusieurs Capitaines de guerre, & entre les aultres il osta les cent lances, dont Poncet de Riuiere auoit la charge, & le fist Bailly de Montferrant, & à d'aultres osta aussi les charges & mis d'aultres en leurs lieux.

Et quant ledit Poncet de Riuiere se vit ainsi desappointé de ladicte charge, il s'en ala outre la mer au S. voyage de Ierusalem, & de là à sainte Katherine du mont de Sinay, & si remist & fist le Roy le seigneur de Loheac Marschal de France, comme aultre fois l'auoit esté, & fut mis au lieu du Conte de Comminge bastard d'Armignac. Et apres ces choses ainsi faictes le Roy se part d'Orleans & s'en ala en Normendie à toute son armee francs archiers, & son artillerie grosse & menuë, & s'en tira vers Argentan, Exmes, Falaise, Caën, & aultres places dudit pays, pour les prendre, saisir, & mettre en ses mains. Et là il trouua le Duc de Bretaigne, qui furent ensemble vne espace de temps.

H

Et d'aultre part audit pays de Normandie y estoit par le Roy monsieur de Bourbon qui ala deuant Eureulx pour l'auoir, qui n'y obeyrent point de premiere venuë, mais depuis traicterent avecques luy & le bouterent dedans ladicte ville, luy & ses gens. Et apres d'illec se partist & s'en vint deuant Vernon sur Seine, ou semblablement luy fut fait reffus de premiere venuë, & puis le mirent dedans. Et d'vne aultre part estoit messire Charles de Meleun grant maistre d'ostel du Roy, qui aussi prenoit & faisissoit villes & places, comme Gisors, Gournay, & aultres: & si rua ius environ six vingts Escossois qui s'en alloient au seigneur de Bueil pour mondit seigneur Charles. Et fut la rencontre faicte desdits Escossois à vn villaige du Bailliage de Caulx nommé Cailly.

En ce temps le seigneur de Sternay qui estoit General de Normandie, qui s'en estoit party hors de la ville de Roüen pour la doute & fureur du Roy, & affin qu'il ne feust cogneu se abilla en Cordelier de l'obseruance, fut rencontré par aucuns gens de guerre de la compagnie dudit grât maistre, au pont saint Pierre, qui est à quatre lieuës de Roüen, & auoit avec luy vn Augustin. Lesquels apres qu'ils eurent esté saisis furent cerchez par les-

dits gens de guerre, & trouuerent sur eux plusieurs bagues & or monnoyé contant, qu'ils prendrent & faisirēt. Et apres mondit seigneur Charles qui s'en estoit alé à Rouën s'en ala à Louiers, cuidant y trouuer mon seigneur de Bourbon, lequel il n'y trouua point, & incontinent & sans delay s'en retourna audit lieu de Rouën.

Et apres son retour audit lieu de Rouën, ceulx de ladicte ville le receurent & le menerent en l'ostel de ladicte ville, où illec l'espouferent à leur Duc: & en ce faisant luy baillerent vn anneau qu'ils luy mirent au doÿ, que à ce faire est ordonné. Lequel depuis mondit seigneur Charles porta, & promist lors ausdits de Rouën de les entretenir & garder en leurs franchises & libertez, & leur ordonna à ceste heure la moitié de tous les aydes que parauant sa reception ils auoient payez. Et ces choses faictes luy fut dit & remonstré par les gens d'Eglise, les nobles, bourgeois & populaire d'icelle ville, qu'ils se rendoient & demouroient du tout ses vrais & loyaulx subiects, tous bien deliberez de viure & mourir pour luy, & iusques au dernier homme: & puis luy firent lire vn article cōtenu en vne Chronique qui estoit en icelle maison de la ville, publicquement deuant tous, qui contenoit de grâdes choses, &

en effect que ladisy ot vng Roy de France qui mourut, & apres son trespas demoura deux fils, dont l'vn par aisnesse succeda à la Couronne: & à l'autre fut baillé pour son appanai-ge la Duché de Normendie, qui depuis ledit Roy de France voulut rauoir & en print guerre contre son frere pour la rauoir. Et oultre pour leurdit Duc guerroyerent tellement ledit Roy de France, que par leur puissance d'armes ils mirent en exil ledit Roy de France, & firent leurdit Duc Roy. Et apres ladicte lecture luy dirent qu'il ne se souciaist de riens, & que de là en auant ceulx de ladicte ville le fourniroient dedans icelle & dessus leurs murs d'engins & aultres choses deffensables, & de tout ce que necessité leur seroit d'auoir: tellement que aucun dommaige ou esclandre ne viendroit audit seigneur, ne à eulx, ne à leurdicte ville.

Et le lundy penultime iour de Decembre audit an le Roy en retournant dudit bas pays de Normendie vint au Ponthaudemer, & de là en la Champaigne du Neuf-bourg près Conches, & enuoya mōdit seigneur de Bourbon deuant la ville de Louuiers Et le mercredy ensuiuant premier iour de Ianuier ladicte ville de Louuiers fut renduë à mondit seigneur de Bourbon pour le Roy, & ce mesme

iour le Roy entra dedans ladiète ville de Louuiers apres. Et en ce mesme iour aussi fut mené par les gens dudit grant maistre d'ostel, le seigneur Sternay qui aussi en icelluy iour fut noyé en la riuere Dure, & aussi ledit Augustin avecques luy par les gens du Preuost des Mareschaux. Et puis fut le corps dudit Sternay retiré hors de ladiète riuere & mis en terre en l'Eglise nostre Dame de Louuiers, où illec fut fait son seruice.

Audit temps furent plusieurs personnes, officiers & aultres dudit pais de Normendie executez & noyez par le Preuost des Mareschaux, pour les questions du Roy & monseigneur Charles son frere. Et apres le Roy se partit dudit Louuiers, & vint mettre le siege deuant la ville du pont des Archers, qui est à quatre lieuës de ladiète ville de Roüen.

Et le lundy sixiesme iour dudit mois de Ianuier fut crié en la ville de Paris, que tous marchans acoustumez de porter viures en ost, portassent viures on l'ost du Roy qui estoit deuant ladiète ville du pont des Archers, & aussi que tous prisonniers feussent tous prests à partir le landemain pour aler audit lieu, sous sire Denis Giber l'vn des quatre Escheuins de ladiète ville à conduicte d'iceulx ordonné. Et le mercredy ensuiuant les gens du Roy qui

estoyent alez à leur auantaige sur les champs, prindrent quatre hommes d'armes de la compagnie & estans sous ledit monseigneur Charles, & qui autrefois auoient esté en l'ordonnance du Roy, & l'un d'eulx estoit nommé le petit Bailly, qui autrefois auoit esté de la compagnie de Iouïachin Rouault Marechal de France, & qui auoit esté cause de la prise de Pontoise contre le Roy: Furent menez deuers le Roy, & incontinent fut ordonné qu'on leur couppast les testes: & lors ils requirent au Roy que il leur sauuaſt la vie & ils luy feroient rendre ledit pont des Archiers: ce que le Roy leur accorda, à la requeste de mondit seigneur de Bourbon & de plusieurs autres Princes & Seigneurs.

Et le mesme iour le Roy & sa compagnie entrèrent dedans ledit pont des Archiers, & ceulx qui estoient dedans ladicte ville se retirèrent dedans le Chasteau. Entre lesquels y estoit maistre Jehan Hebert General des finances du Royaulme de France: & trois iours apres fut rendu au Roy le Chasteau dudit pont des Archiers.

Et apres que ladicte ville & Chasteau eurent esté ainsi rendus au Roy, ceulx de Rouen enuoyerent par deuers luy pour parler d'appointement, lequel encharga haut & bas les

Ducs de Bourbon & de Bretagne. Et pour ledit appointment auoir vindrent de ladicte ville de Rouen aucuns Commissaires ordonnez de par icelle pour luy faire plusieurs requestes & remonstrances, & entre autres que quelque chose qu'ils eussent fait le Roy voulsist estre content d'eulx, & qu'il luy pleust declairer qu'ils n'auoient point failly ne fait chose contre luy dont il leur voulsist donner pardon, grace, ou remission, & que le Roy de là en auant les affranchist en la maniere, qu'il auoit fait ceux de sa ville de Paris: & plusieurs autres requestes firent au Roy, qui leur rendit responce que sur tout il auoit son aduis.

Et durant ces choses plusieurs des gens du Roy aloient & venoient en ladicte ville, & les vngs auecques les autres. Et cependant mondit seigneur Charles, luy & plusieurs autres de sa compaignie sortirent dehors de ladicte ville de Rouen, & s'en tirerent à Honnefleu & à Caën, où ils furent depuis certaine espace de temps. En ces entrefaictes Jehan mōseigneur de Lorraine se cuida eschapper pour aller en Flandres, mais il fut rencontré par les gens du Roy, qui le prindrent & menerent vers le Roy.

Et donna le Roy les offices de la Duchie de

Normendie, & y fist de nouveaux officiers, & en debouta les aultres. Et apres ledit parlement dudit monseigneur Charles de ladiete ville de Rouen, elle fut remise & reduicte au Roy. Et ce fait le Roy renuoya tous les francs archiers, & leur donna congé iusques au premier iour de Mars ensuiuant, & renuoya aussi son artillerie à Paris, & puis print son chemin pour aler au bas païs de Normendie, & vers le mont saint Michiel. En ce temps Anthoine de Chabennes Conte de Dampmartin dont dessus est faicte mention, se tint avecques le Roy, & y eut gouuernement & charge de gens d'armes da cent lances, dont auoir la conduite messire Charles de Meleun grant Maistre d'ostel du Roy, & si luy osta l'office de grant Maistre & le bailla à monseigneur de Craon. Iacon que moult de gés estoient assez d'opinion que ledit de Meleun eust bien seruy le Roy & fait de moult grans seruices, mesmement à la grant diligence qu'il print à la garde de la ville de Paris en l'absence du Roy, & luy estans en Bourbonnois, où tant & si bien se gouerna & maintint, que plusieurs estoient d'opinion que se n'eust esté la grant diligence & bonne conduite que ladiete ville eust eu beaucoup à souffrir, au grant dommaige du Roy & du Royaulme.

Et en ces choses faisant, le Roy fist eschange avecques ledit Conte de Dampmartin, d'un sien Chastel qu'il auoit en Gascongne nommé Blancaffort, & alencontre le Roy luy bailla tout le demaine & souueraineté qu'il auoit es villes de Gonneffe, Gournay sur Marne, & Creçy en Brie. Et de celuy bailla lettres adressans à sa Court de Parlement, pour icelles estre par eulx expediez, & pour les joindre avecques sadiète Conté de Dampmartin.

Audit temps le Roy ordonna que la place de Chaumont sur Loire qui appartient à messire Pierre d'Amboise seigneur dudit lieu de Chaumont, feust mise en feu & en flambe arasee, ce qui fut fait.

Et le lundy tiers iour de Feurier vng nommé Gauvain Manniel, qui estoit Lieutenant general du Bailly de Rouen, fut prins en ladiète ville & mené prisonnier au pont de l'Arche. Et là par le Preuost des Mareschaulx dessus le pont dudit lieu fut drecié vng eschauffault, dessus lequel ledit Gauvain fut decapité pour aucuns cas de crimes à luy imposez. Et dessus ledit pont fut la teste mise au bout d'une lance, & son corps ietté en la riuere de Seine.

Et en ce temps le hault Doyen de l'Eglise

de Roüen & aultres Chanoines de ladicte Eglise iusques au nombre de six, furent enuoyez hors icelle, & leur fut ladicte ville interdite, & furent enuoyez demourer hors de la Duché de Normendie.

Après ce le Roy partit de Rouen & s'en ala à Orleans ou la Royne estoit, & y demoura par long-temps & puis s'en ala à Iargeau, & illec enuiron. Et pendant qu'il y fut arriuerent deuers luy plusieurs Ambassades de diuerses contrees, & de diuers cas: & durant ce le Roy delibera enuoyer Ambassade au Royaulme d'Angleterre pour aucunes causes. Et pour ce faire esleut le Conte de Roussillon bastard de Bourbon & Admiral de France, le sire de la Barde, l'Euésque & Duc de Langres, maistre Jehan de Ponpaincourt seigneur de Sercelles, maistre Oliuier le Roy Conseillier & maistre des Comptes, & aultre. Et partirent pour aler audit Royaulme d'Angleterre au mois d'Avril mil quatre cens soixante six.

Et audit temps par la Iustice ordinaire de Paris furent prins plusieurs poures creatures, larrons, crocheteurs, & autres malfaiçteurs, qui pour lesdits cas furent les aucuns pendus & estranglez au gibet de Paris à Montfaucon, & les aultres en furent batus au cul de la charrette par les carrefours de ladicte ville.

En ce temps Damoiselle Ysabeau de Cambray femme de sire Guillaume Coulombel puissant & riche homme, fut mise & constituée prisonniere en la Conciergerie du Palais Royal à Paris, à la requeste & pourchas de sondit mary, qui principalement la chargeoit de trois choses.

La premiere, qu'elle s'estoit forfaitte & habandonnee à aultre qu'à luy.

La secõde, qu'elle l'auoit desrobé de ses biens en grans sommes de deniers. Et aussi qu'elle auoit fait & compilé plusieurs poisons pour l'empoisonner & faire mourir. Et sur ces choses auoit sondit mary fait faire ses informations: après lesquelles veuës & pour lesdits cas demoura longuement prisonniere, & fut sur ce gehennée.

Et finalement estant veu par la Court de Parlement lesdictes charges & informations sur ce faictes, & la confession prise: par Arrest & Iugement diffinitif d'elle, fut dit & prononcé que lesdictes charges par ledit Coulombel imposees à sadite femme, estoient suffisamment prouues, pourquoy fut declairé par ledit Arrest priuée de toute communaulté de biens & doüiere avecques sondit mary. Et au regard des poisons furent appoinctez contraires, dequoy elle proposa erreur,

& consigna six vingts liures parisifs.

Le dixiesme iour de May audit an soixante six, messire Anthoine de Chasteauneuf seigneur du Lau, qui auoit eu congé du Roy long temps parauant, fut trouué par cas d'auenture par le seigneur de Chabesnais & autres, és plaines de Clery près Orleãs. Et pour ce que luy & ses gens furent apperceus en habits mescogneus, fut prins prisonnier & mené au Roy, qui l'enuoya avecques ses gens prisonnier en vng Chastel près Mehun. Et le mercredy veille d'Ascension nostre Seigneur, par l'ordonnance du Roy maistre Jehan le Preuost Notaire & Secretaire du Roy entra dedans la Bastille sainct Anthoine par moyës subtils, & d'icelle en mist & iecta vn nommé Marc, qui en estoit Lieutenant pour monsieur de la Borde, & lequel Marc auoit nouuellement espousé la fille naturelle dudit messire Charles de Melun, qui estoit fils dudit de la Borde. Et apres ledit Marc & ladiete femme & mesnaige s'en retournerent a refuge par deuers ledit messire Charles en la ville de Melun.

Et le samedy veille de Penthecouste vingt quattiesme iour dudit mois, audit an mil quatre cens soixante six, furent leuës & publiques en ladiete ville de Paris par les carrefours d'i-

celle, à son de trompe & cry public, le mandement du Connestable de France, dedens lequel estoit inseré le mandement du Roy, qui contenoit que le Roy estoit deuëment informé que les Anglois ses anciens ennemis, en grosse & merueilleuse armee estoient deliberez d'entrer & descendre au Royaulme de France, pour destruire & gaster icelluy. Et que pour ce faire auoient desia fait grant amas de nauires. Et pour ce le Roy voulant resister à leur mauuaise & dampnee entreprise, & pour les greuer & nuire en tout ce que possible seroit, mandoit audit Connestable que par toutes villes, pays, & lieux dudit Royaulme, és places où on a acoustumé de faire cry public, il fist assauoir que tous nobles tenans du Roy en fief & arriere fief, de quelqûe estat ou condition qu'ils feussent, feussent en armes & habillement dedans le 15. de Iuing ensuiuant, sur peine de confiscation de corps & de biens. Et aussi à tous francs archiers à estre tous prests audit iour.

En ce temps le Roy qui ainsi auoit desapointé ledit seigneur de la Borde de la Capitainerie de la Bastille sainct Anthoine, donna ladite Capitainerie au seigneur de Blot Seneschal d'Auergne, que on disoit estre homme de grant conduite.

En ce temps ledit seigneur de Montauban qui auoit este Admiral, grant maistre Administrateur & general Reformateur de toute la noise aduenüe en Bretagne, & par consequent au Royaulme de France, & qui auoit eu des biens du Royaulme & argent inestimable, mourut à Tours & ne fut point pleuré. Et apres sa mort le Roy donna ses offices: C'est assauoir l'office d'Admiral à monseigneur le Bastard de Bourbon, qui auoit espousee vne sienne fille naturelle. Et l'office de grant maistre des Eauës & Forests, fut donnee au seigneur de Chastillon frere du Marechal de Loheac.

Audit temps furent prises treues avecques lesdicts Anglois durant vingt-deux mois, tant par mer que par terre, & furent lesdictes treues publiees, & aussi audit temps monseigneur du Maine pour aucunes causes qui meurent le Roy fut desappoincté du gouvernement de Languedoc, & fut baillé à monseigneur de Bourbon.

Et apres ledit mariage fait dudit Monseigneur l'Admiral, le Roy luy donna le Chastel & place de Vifson en Auvergne, qu'on dit estre la plus forte place du Royaulme, avecques les Capitaineries de Honnefleür & autres places de Normendie. Audit mois de

Iuing que les feues flourissent & deuiennent bonnes , aduint que plusieurs hommes & femmes perdirent leur bon entendement , & mesmement à Paris : il y eut entre aultres vng ieune homme nommé maistre Marcial d'Au- uergne Procureur en la Court de Parlement, & Notaire au Chastelet de Paris, lequel apres qu'il eut esté marié trois sepmaines avecques vne des filles de maistre Iacques Fournier Conseiller du Roy en sadiete Court de Par- lement , perdit son entendement en telle ma- niere , que le iour de monseigneur sainct Ie- han Baptiste enuiron neuf heures du matin, vne telle frenaisie le print qu'il se ietta par la frenestre de sa chambre en la tuë & se rompit vne cuisse , & froissa tout le corps & fut en grant dangier de mourir.

Au mois de Iuillet ensuiuant vindrent & ar- riuèrent à Paris plusieurs Prelats , Seigneurs, Cheualiers , gens d'Eglise , & aultres gens de conseil que le Roy ordonna venir , & que on disoit qu'ils estoient ordonnez pour mettre ordre & police en la Iustice , & refformer en toutes choses , & leur fut baillé moult grant pouuoir : & par icelluy estoient nom- mez vngt & vng Commissaires , dont mon- seigneur Charles de Orleans Conte de Du- nois & de Longueuille estoit l'vn & premier.

Et duquel nombre de vingt & vng ne pouuoit estre riens fait qu'ils ne feussent treiz, ledit Conte de Dunois tousiours deuant & le premier: & les appelloit on lors les refformateurs du bien publicque. Et sur ladicte commission ainsi à eulx baillee, commencerent à besoigner le mardy seiziesme iour dudit mois de Iuillet audit an mil quatre cens soixante six. Et pour y bien commencer & mettre tousiours en leurs faits Dieu deuant, fut fait par eulx chanter vne belle Messe du S. Esperit en la saincte Chappelle du Palais Royal à Paris. Laquelle Messe fut chantee & celebree par l'Archeuesque de Reims Iuuenel, qui estoit esleu & nommé l'vn desdits Commissaires. Et a cedit iour de mardy auoit eu vng an que le Roy rencontra monseigneur de Charrolois à Montlehery.

Et le lendemain qui fut le mercredy seiziesme iour de Iuillet, aduint en la Court dudit Palais que plusieurs des paiges des Conseillers de ladicte Court illec attendans leurs maistres, prindrent noise & question aux paiges desdits seigneurs tenans le conseil dudit bien publicque, & sement la noise d'entre lesdits paiges du Palais contre lesdits paiges du bien publicque, sur ce qu'ils n'auoient point payé leurs bien venuës à iceulx du Palais, & de

ce

ce auoient esté reffusans : & demoura à tant ladicte noise iusques à landemain qui fut ieu-
dy, que tous lestdits paiges d'vn costé & d'aul-
tre retournerent en icelle Cour, & remirent
sus leurdicte question. Et en pourparlant d'i-
celle lestdits paiges du bien publique coururent
sus ausdits paiges du Palais, qui se reuence-
rent & baillerent les vngs aux autres de terri-
blés & merueilleux coups, tant de poings, de
pierres, bastons, cōsteaulx & dagues, que il
y en eut plusieurs naurez, batus, & les yeux
creuez, & falut fermer les portes, & que gens
de bien s'en messassent pour les desmeller &
appointer. Et de ce fut dit par plusieurs que ces
choles signifioient le bout de l'an de la ren-
contre de Montlehery, Ladicte annee fut
fort moiste, & en diuers lieux en France y
creust de bons blez, & en autres lieux ne va-
lurent guerres, & estoient nuillez, & y eut de
grans tempestes en diuers lieux, tant de clair
que de tonnoire, vents, pluyes & autres tem-
pestes, qui firent moult de maulx & de dom-
mages en diuers lieux dudit Royaulme, & par
especial au pays de Soixonnois, ou elle gasta
les blez, les vignes & autres fruiçts, & de-
struisit plusieurs belles maisons, manoirs,
couvertures d'Eglises, & fist plusieurs autres
maulx.

En ce temps s'esmeust grande guerre entre les Liegois & le Duc de Bourgongne, qui pour ceste cause se mist en armes & leur ala faire guerre, & s'y feist porter en vne litiere, & y mena avecques luy son fils ledit seigneur de Charrolois, avecques tous les nobles hommes, gens de guerre & autres qu'il peust recouurer, & tous ses bahus & artillerie, & fist mettre siege deuant la ville de Dynan, contre laquelle y fut incontinant fait grans approches, & si y furent faictes de belles faillies & grandes escarmouches de costé & d'aultre, & au commencement lesdits de Dynan firent de grans maulx & dommaiges ausdits Bourguignons, & y en demoura plusieurs morts, qui gueres ne furent plains: mais en la fin ceulx de ladiete ville de Dynan par trayson & aultrement furent surprins, & entrerent lesdits Bourguignons dedans icelle ville, qui d'icelle en ietterent & bouterent dehors, hommes, femmes & enfans, & retindrent prisonniers les plus notables gens d'icelle ville, & puis la pillerent tellement qu'il n'y demoura rien, Et apres bouterent le feu parmy tous les Eglises & maisons, & y firent meschief & dommaige irreparable. Et apres que tout fut brulé & consommé, emplirent les fossez des murs d'icelle, & à cause d'icelle destruction deuin-

drent les pources habitans d'icelle mandiens, & aucunes femmes & filles habandonnees à tout vice & peché pour auoir leur vie.

En ladicte annees és mois d'Aouſt & Septembre fut grande & merueilleuſe chaleur, au moyen de laquelle ſ'en enſuyuit grande mortalité de peſtilence, & autres maladies, dont & dequoy il mourut tant en la ville villages voiſins, Preuoſté & Viconté de Paris, quarente mil creatures & mieulx, entre leſquels y mourut maistre Arnoul Astrologien du Roy, qui eſtoit fort homme de bien, ſaige & plaiſant, auſſi y mourut pluſieurs Medecins & Officiers du Roy en ladicte ville de Paris. Et ſi grant nombre de creatures furent portez enſeuellir & enterer au cymetiere des ſaincts Innocens en ladicte ville de Paris, que tant des morts en ladicte ville que de l'oſtel Dieu tout y fut remply: & fut ordonné que de là en auant on porteroit les morts au cymetiere de la Trinité, qui eſt & appartient à l'oſtel de ville de Paris. Et continua ladicte mort iuſques au mois de Nouembre, que pour la faire ceſſer & prier Dieu il luy pleuſt de le faire, furent faiçtes de moult belles proceſſions generalles à Paris, par toutes les paroiſſes & Eglises d'icelle, où furent portee toutes les chaſſes & ſainctes Reliques, & meſmement les chaſſes

de nostre Dame, de saincte Geneuifue, & S. Marcel, & lors cessa vng petit ladicte mort. Et en ce temps fut grant bruit à Paris de larons & crocheteurs alant de nuit, crocheter huis, fenestres, caues & celiers. Et pour lesdits cas en furent aucuns batus au cul de la charrette, & les aultres pendus & estranglez au gibet de Paris.

Audit temps fut pendu & estranglé audit gibet de Paris vng gros Normant natif de Constantin en Normendie, pource qu'il auoit longuement maintenüe vne sienne fille, & en auoit eu plusieurs enfans que luy & ladicte fille incontinet qu'elle en estoit deliuree meurdriſſoient. Et pour ledit cas fut pendu comme dit est, & ladicte fille fut arſe à Maigny pres Ponthoise où ils estoient venus demourer dudit pays de Normendie. En ce temps furent apportees à Paris les chasses de ſainct Crespin & ſainct Crespinten, pour trouuer remede à ladicte maladie de pestilence, & aussi pour eulx queſter affin d'auoir dequoy recouurer l'Eglise desdits Saincts audit lieu de Soixons, que ladicte foudre & tempeſte auoit ainsi destruite & abbatuë comme dit est deuant: & durant ce temps le Roy & son Conseil se tindrent à Orleans, Chartres, Bourges, Mehun, Amboise, & autres lieux, & durant

qu'il y fut vindrent plusieurs Ambassades de diuerfes nations , comme d'Angleterre , de Bourgongne & autres, & delibera lors le Roy de faire guerre ausdits Duc de Bourgongne & Conte de Charrolois son fils. Et pour ceste cause fist crier és villes de son Royaulme, ban & arriereban , & ordonna & crea plusieurs francs archiers oultre le nombre ordinaire.

Après ce que dit est , le Roy fist plusieurs ordonnances & establissement pour la tution & garde de ses pais & villes, & ordonna monseigneur le Marechal de Loheac son Lieutenant en la ville de Paris, & en l'Isle de France. Et à monseigneur de Geilon fut baillé le pais de Champaigne , & la garde du pais de Normendie fut baillée à mōseigneur le Conte de S. Pol Connestable de France , qui auparavant auoit esté ennemy du Roy avecques le Duc de Bourgongne & mondit seigneur de Charrolois.

En apres au mois de Feurier mil quatre cens soixante six, arriua vne Ambassade de Bretagne pardeuers le Roy , lesquels apres qu'ils eurent par luy esté ouys le receut resbien, & puis apres s'en alerent en Flandre deuers ledit Duc de Bourgongne & monseigneur le Conte de Charrolois son fils. Et

lors fut grant bruit par tout qu'il y auoit appointment fait entre le Roy & monseigneur son Frere, dont plusieurs gens de bien furent moult ioyeux. Et auant ce le Roy auoit enuoyé son Ambassade au pays du Liege, entre lesquels y estoit ledit maistre Jehan Hesbert, monseigneur l'Euesque de Troyes & autres. Et en icelluy temps aduint en la ville de Paris, que trois sergens à verge du Chastellet qui estoient bien mal renommez, furent de nuit prendre vng Prestre de l'Eglise monseigneur saint Pol à Paris: Lequel Prestre estoit paisiblement couché en sa chambre en laquelle par force & violence entrerent dedans lesdits sergens, & illec le battirent & mutilerent, & puis l'on emmenerent en la rue & le trainerent au long d'icelle, & le nauerent en plusieurs lieux & puis le laisserent. Et apres ledit Prestre les en poursuiuit par iustice, & tellement qu'il en furent constituez prisonniers au Chastellet ou leur procez fut fait, & furent illec condampnez à estre bannis du Royaulme de France, & leurs biens & heritaiges confisquez, & à faire amende honorable. Dont & dequoy ils appellerent en la Court de Parlement, dont aussi en appella le Procureur du Roy de ce qu'ils auoient esté trop peu iugiez.

Et depuis l'Arrest d'icelle Court fut dit que auecques le iugement de sentence du Preuost de Paris, qu'ils seroient batus par les carrefours de Paris ce qui fut fait.

Et le ieu dy vingt troisieme iour d'Auril mil quatre cens soixante sept, Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin qui, ainsi estoit eschappé de la Bastille saint Anthoine, & qui depuis fist moult de maux au Roy & à ses subiects en Auuergne & ailleurs, venu deuant Paris auecques les aultres Princes, fut fait & créé grant Maistre d'hostel du Roy au lieu du seigneur de Crouy, en deboutant de ce ledit de Crouy messire Charles de Meleun & tous aultres, & luy en furent bailles lettres par le Roy, qui certiffioit que ledit de Chabannes luy auoit fait serment de loyaulment le seruir à l'encontre de tous. Depuis toutes ces choses, au mois de Iuing audit an quatre cens soixante sept, le Roy se partit de Paris & ala en Normendie à Rouen & ailleurs: & luy estant à Rouën fist venir à luy le Conte de Vvarvich hors du Royaulme d'Angleterre, pour aucunes causes qui le murent, & illec se mist en bateaulx luy & sa compaignie, & vindrent iusques à la Bouille, assis sur la riuere de Seine, à cinq lieuës près de Roüen, à vng samedi septiesme iour du

mois de Iuing à l'eure de disner, laquelle trouua illec son disner tout prest,

Et le Roy qui estoit illec ainsi arriué pour le receuoir, & y fut moult fort festoyé & tous ceulx de ladicte compaignie, & puis apres disner entra ledit Vvarvich esdits bateaulx, & s'en ala par la riuere de Seine, & le Roy s'en ala par terre luy & sa compaignie iusques audit Rouen. Et alerent alencontre ceulx de ladicte ville par la porte du cay S. Eloy, où le Roy luy fist faire moult grant recueil & honorable: car de toutes les paroisses & Eglises de ladicte ville furent portees au deuant de luy les croix, bannieres, & eue beniste, & tous les Prestres reuestus en chappes.

Et ainsi fut conduit iusques à la grant Eglise nostre Dame de Rouen où il fist son offrande, & apres s'en ala en son logis qu'on luy auoit ordonné aux Iacobins dudit lieu. Et apres vindrent en ladicte ville la Roync & ses filles, & demoura illec le Roy avecques ledit Vvarvich par l'espace de douze iours. Et apres ledit de Vvarvich s'en departit & retourna en Angleterre, & renuoya le Roy avecques luy monseigneur l'Admiral, l'Euesque de Laon, maistra Jehan de Ponpaincourt son Cōseillier, maistre Oliuier le Roux, & aultres.

Et est assauoir que durant le temps que ledit de Vvarvich & ceulx de sadiete compaignie furent & sejournerent à Rouën , que le Roy leur fist de moult grans dons , comme de belles pieces d'or , vne couppe d'or toute garnie de pierreries , & monseigneur de Bourbon aussi luy donna vng moult beau riche diamant , & d'autres choses : Et si fut du tout deffrayé de toute la despence que luy & tous ses gens auoient faiete depuis qu'ils descendirent de la mer à terre , iusques à ce qu'ils remontassent en mer. Et apres ledit parlement de Rouën le Roy s'en retourna à Chartres, où illecil demoura par aucun temps. Audit mois de Iuing audit an le Duc de Bourgongne mourut en la ville de Bruges , & fut son corps porté en la ville de Dijon , & inhumé aux Chartreux. Et aussi fist & ordonna le Roy audit lieu de Chartres , que toutes personnes estans & residens à Paris feroient des banieres , & que en chascune desdictes banieres auroit des Gouverneurs qui seroient nommez Principaulx , & soubz Principaulx , qui auroient la conduicte & gouvernement desdictes banieres. Et que tous les subiects estans soubz icelle seroient armez de iaques , de brigaedines, fallades , & harnois blancs, voulges, haches , & autres choses qui y appartiennent , pour estre

bien armez, tant de mestier, officiers, nobles, marchans, gens d'Eglise, que aultres: laquelle chose fut faicte.

En ce mesme an au mois de Iuing: le Roy manda aler par deuers luy au Mellay prez de Chartres plusieurs gens notables de Paris, entre lesquels y fut maistre Iehan le Boulengier President en Parlement, maistre Henry de Liures Conseillier de ladicte Court, sire Iehan Clerbourt general maistre des Mōnoyes, Jaques Rebours Procureur en ladicte ville de Paris, maistre Eustache Milet aussi Conseillier en ladicte Court, Nicolas Laurens, Guillaume Robert, Jean de Hacqueuille, & plusieurs aultres bons Marchans que le Roy enuoya à Chartres deuers le Conseil, qui depuis y furent par aulcun temps, durant lequel vng nommé Robert de la Mort & Iehan Raoul, qui auoient longuement esté tenus prisonniers par l'accusation d'vng Religieux de sainct Lo de Rouën, nommé maistre Pierre le Mareschal qui les auoit accusez d'estre ennemis du Roy, & conspiré contre luy, & avec eulx en auoit accusé plusieurs aultres, ce qui ne peust monstrier ne enseigner, mais fut trouué qu'il auoit menty de tout ce qu'il auoit dit: & comme faulx accusateur fut iugé à mort & fut noyé le quatorziesme jour du mois de Iuil-

let audit an. Et apres ce furent despechez lesdits de la Mote, Jehan Raoul & aultres, & renuoyez en leurs maisons. Et apres ce le Roy enuoya à Paris vng mandement pour y estre seellé, & fut signé Michel de Ville-chartre, par lequel le Roy vouloit que pour bien repeupler la ville de Paris, qui disoit auoir esté fort depopulee, tant pour les guerres, mortalitez, & aultrement, que quelque gens de quelque nation qu'ils feussent peussent de là en auant venir demourer en ladicte ville & és faulxbourgs & banlieuë, ils peussent ioyr de toutes franchises de tous cas par eulx commis, comme de meurdre, furt, larrecins, piperies, & tous aultres cas, reseruë crime de leze Majesté : & aussi pour resider illec en armes pour seruir le Roy contre toutes personnes, lesquelles lettres furent leuës & publicës par les carrefours de Paris à son de trompe, & tout selon le preuillege donné à tous bannis, residens & demourans és villes de saint Malo & Valenciennes.

Et ce mesme mois aussi le Roy fist crier & publier que tous nobles tenans fiefs & arrierefiefs, feussent tous prests & en armes, & mesmement ceulx de l'Isle de France, tant en la ville de Paris que ailleurs, au quinzième iour d'Aoust, pour le seruir & estre tous

prests quant mestier en auroit.

Et le lundy tiers iour d'Aouust audit an, aduint à Paris quel'vng des Religieux du Temple nommé frere Thomas Louëste, qui estoit Recepueur dudit Temple, eust la gorge couppee audit lieu du Temple par vng de ses freres & compaignons nommé frere Henry, pour aucunes noises qu'il auoit conceu contre ledit frere Thomas.

Et pour raison dudit cas ledit frere Henry se absentia & ne peust estre trouuë qu'il ne feust le dixiesme iour dudit mois, que enuiron dix heures de nuit vng Examineur du Chastellet de Paris, nommé maistre Iehan Potin, accompaigné de trois sergens en fist telle diligence qu'il le trouua mucié en l'hostel de saint Pol à Paris dedans vne aumoires, en habillemens d'vng rocquet blanc de toille & vng chappeau noir, & en cest estat fut mené prisonnier en Chastellet : & puis rendu en la Cour de Parlement, pource qu'il estoit appellant de sa prise, & disoit que le lieu ou il auoit esté pris estoit lieu de franchise, & que on luy deuoit remettre. Et puis fut requis par les Religieux du Temple leur estre rendu : ce qui fut fait, & fut mené és prisons dudit lieu du Temple.

Le mercredy douziesme iour d'Aoust audit an mil quatre cens soixante sept, & le ieudy ensuiuant le grant Prieur de France pour ledit cas, accōpaigné de plusieurs aultres seigneurs de leurdit ordre pour faire le procez dudit frere Henry, qui depuis fut par eulx condamné à demourer prisonnier en lieu tenebreux, & d'auoir illec pour pitance tant qu'il y pourroit viure, le pain de douleur & eauë de tristesse. En ce temps retournerent du Royaulme d'Angléterre monsieur l'Admiral & aultres dessus nommez, qui ainsi s'en estoient auez avec ledit de Vvarvich audit pays d'Angletterre, lesquels y demourerent longuement & n'y firent riens. Et par eulx ledit Roy d'Angletterre enuoya au Roy des trompes de chasse & des bouteilles de cuyr, à l'encontre des belles pieces d'or, coupe d'or, vaisselle, pierres, & aultres belles besongnes que le Roy & aultres seigneurs auoient donnez audit de Vvarvich à son partement de Rouën. Et le vendredy dixhuietiesme iour du mois d'Aoust le Roy arriua à Paris enuiron huit heures de soir, & estoit avecques luy monsieur le Duc de Bourbon & plusieurs aultres seigneurs.

Et le mardy premier iour de Septembre la Royne aussi arriua à Paris en bateaulx par la riuere de Seine, & vint arriuer au terrain no-

stre-Dame, & illec à l'arriuer qu'elle fist trou-
 ua tous les Presidens & Conseillers de ladiète
 Court de Parlement, l'Euesque de Paris, &
 plusieurs aultres gens de façon, tous honne-
 stement vestus & habillez. Et à l'entree dudit
 terrain y auoit fait de moult beaulx person-
 naiges, illec richement mis & ordonnez de
 par la ville de Paris: & si est assauoir que auant
 que ladiète Royne se mist esdits bateaulx pour
 venir à Paris, furent au deuant d'elle & pour
 la recepuoir les Conseillers & Bourgois de
 ladiète ville en grant & notable nombre, aussi
 tous en bateaulx, qui estoient tous richement
 couuers de belle tapissierie & draps de soye. Et
 dedans iceulx estoient les petits enfans de
 chœur de la saincte Chappelle, qui illec disoiēt
 de beaulx virelais, chançons, & aultres berge-
 rettes moult melodieusemēt. Et si y auoit aul-
 tre grāt nombre de clarons, trompettes, chan-
 tes haulx, & bas instrumens de diuerses sortes,
 qui tous ensemble iouoyent chascun endroit
 foy moult melodieusement, à l'eure que ladi-
 te Royne, ses Dames & Damoiselles entre-
 rent en leur basteau, dedans lequel par lesdits
 bourgois de ladiète ville luy fut présenté vng
 beau cerf fait de conficture, qui auoit les ar-
 mes d'icelle noble Royne penduës au col: &
 si y auoit plusieurs aultres drageouers tous

plains d'espiceries de chambre & belles confitures, grant quantité aussi y auoit de fruiçts nouveaulx de moult de sortes, violettes fort odorans gettees & semees tout parmy le basteau, & vin à tous venans y fut baillé & distribué, tant que on en vouloit auoir & prendre. Et apres qu'elle eut faicte son oraison à nostre Dame de Paris, elle se rebouta en son bateau & s'en vint descendre à la porte deuant l'Eglise des Celestins, où aussi elle trouua dessus la dicte porte de moult beaulx personaiges, & elle descendit à terre, monta & ses Dames & Damoiselles sus cheuaux, belles hacquenees & palefrois, qui illec les attendoient, & puis s'en ala iusques en l'ostel du Roy aux Tornelles. Et deuant la porte dudit hostel trouua autre moult beau personaige. Et icelle nuit furent faits à Paris les feux par les ruës d'icelles, & illec mises aussi tables rondes & donné à boire à tous venans: & le iedy ensuiuant quatriesme iour dudit mois de Septembre ensuiuant maistre Nicole Balue frere de monsieur l'Euesque d'Eureux fut marié à la fille de maistre Jehan Bureau Cheualier seigneur de Mont-glat, & fut la feste desdites nopces faicte en l'ostel de Bourbon, laquelle fut moult belle & honneste, & luy fut illec fait grant honneur ce iour: car le Roy & la Royne, mon-

sieur de Bourbon & madame sa femme, monsieur de Neuers, madame de Bucil, & toute leur noblesse qui les suiuoient y furent & s'y trouuerent, & y fut fait moult grant chiere, & si leur fist on de moult grans, beaulx & riches dons. Et depuis ce le Roy & la Royne firent de grans chieres en plusieurs des Hostels de leurs seruiteurs & officiers en ladiète ville. Et entre les autres le ieudy dixiesme iour dudit mois de Septembre audit an quatre cens soixante-sept, la Royne accompaignee de madite Dame de Bourbon & madamoiselle Bonne de Sauoye sœur de la Royne, & plusieurs autres dames de sa compaignie soupperēt en l'ostel de maistre Jehan Dauuet premier President en Parlement, & illec furent receuës & festoyees moult noblement & à grant largesse, & y eut faits quatre moult beaux bains, & richement aornez, cuidant que la Roine se y deust baigner, dont elle ne fist riens, pource qu'elle se sentit vng peu mal disposee, & aussi que le temps estoit dangereux: mais en l'vn desdits baings se y baignerent madite Dame de Bourbon, madamoiselle Bonne de Sauoye: & en l'autre baing au ioignant se baignerent madame de Montglat, & Perrette de Chalon bourgeoise de Paris, & là firent bōne chiere.

Et le ieudy ensuiuant quatorziesme iour dudit

dit

dit mois de Septembre, le Roy qui auoit ordonné mettre sus les banieres de Paris, comme dit est deuant, fist publier que audit iour ils feussent toutes prestes pour estre aux champs dehors Paris, en faisant sçauoir à tous de quelque estat ou condition qu'ils feussent, depuis l'aage de seize ans iusques à soixante ans yfissent hors de ladicte ville en armes & habillement de guerre, & s'il en y auoit aucuns qui n'eussent harnois. que neantmoins ils eussent en leurs mains vng baston deffensable, & sur peine de la hart: ce qui fut fait. Et yffit hors de ladicte ville la pluspart du populaire d'iceluy, chascun sous estendart ou banniere, qui faisoit moult beau veoir, car chascun y estoit en moult belle ordonnance, & sans noise ne bruit: & estoient bien de soixante à quatre vingts mille testes armées, dont il en y auoit bien trente mille tous armez de harnois blâcs, iaques ou brigandines. Et tous estans en belle bataille, le Roy, la Royne & leur compaignie qui les suiuoient les vindrent veoir, laquelle chose leur pleust moult, car onques n'auoient veu y estre de ville du môde à beaucoup près, telle ne si grant armée, & se trouuerent soixante sept banieres des maistiers, sans les estendarts & guidons de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes, du Tre-

K

for, des Generaulx, des Aydes, des Monnoyes, du Chastellet & Hostel de la Ville, lesquels il se trouua autant & plus de gens de guerre, que soubstoutes lesdictes bannieres: & hors Paris en aucuns lieux ordonnez leur fist porter & conduire plusieurs tonneaux de vin, qui illec furent deffoncez pour faire boire & rafraischir tous ceux de ladicte monstre, qui tenoient moult grant pays: car ils estoient tous en bataille à commencer au bout de la voirie d'entre la porte saint Anthoine & celle du Temple, depuis les fossez de Paris en montant contre mont, iusques à vn pressouier deuant ladicte voirie, & de là en bataille au long des vignes iusques à saint Anthoine des champs: & puis apres iusques au lóg des murs dudit saint Anthoine des champs iusques à la grâche de Rully. & d'icelle granche iusques à Conflans: & dudit Conflans en reuenant par la granche aux Merciers, tout au long de la riuiere de Seine iusques au bouleuart du Roy de la tour de Billy.

Et iceluy bouleuart tout au long des fossez de ladicte ville par dehors iusques à la Bastille & à la porte saint Authoine. Et bref c'estoit merueilleuse chose à veoir le monde qui estoit en armes dehors Paris, & si maintenoient plusieurs qu'il en estoit à peu pres demouré au-

tant dedans Paris qu'il y en auoit dehors. Et le mardy ensuiuant vingt & deuxiesme iour de Septembre audit an quatre cens soixante sept le Roy partit de Paris apres d'isner pour aler à pié iusques à saint Denis en France, & auoit avecques luy aussi à pié mondit seigneur d'Eureulx, monsieur de Crussol, Phelippe Luillier & autres.

Et entre Paris & saint Denis le Roy alant à son pelerinaige trouua trois ribaulx qui luy vindrent requerir grace & remissio de ce que tout leur temps ils auoient esté larrons, meurriers, & espieurs de chemins, laquelle chose le Roy leur accorda benignement. Et tout ce iour demoura audit lieu de saint Denis iusques au lendemain vespres qu'il s'en retourna en son hostel des Tournelles, & d'icelle s'en ala soupper en l'ostel du sire Denis Hesselin son Pannetier & Esleu de Paris, qui nouuellement estoit deuenu compere du Roy, à cause d'une sienne fille dont la femme estoit accouchée que le Roy fist tenir pour luy par maistre Iehan Balue Euesque d'Eureux : & pour comeres y estoient madame de Buriel & madame de Montglat. Et audit hostel le Roy y fist grant chiere, & y trouua trois beaulx baings honnestement & richement attintelez, cuidant que le Roy deust illec prendre son plaisir & se

baigner, ce qu'il ne fist point pour aucunes causes qui en raison le mirent: c'est assavoir tant pource qu'il estoit enrumé, que aussi pour ce que le temps estoit moult dangereux & maladif.

En ce temps s'esmeut par grande discorde & querelle vne moult grande guerre entre les Liegeois & mōsieur de Bourgogne, & leur Euesque cousin de mondit seigneur de Bourgogne & frere de monsieur le Duc de Bourbon, lequel Euesque lesdits Liegeois alerent assieger dedans vne ville où il s'estoit renfermé nommée Huye.

Et apres que iceux Liegeois eurent longuement esté deuant icelle ville, ils la prindrent & gaignerent, & en ce faisant eschappa leurdit Euesque estant en icelle ville, qui autrement estoit perdu.

Et durant ce que dit est le Roy ordonna aler au secours & ayde desdits Liegeois quatre cens lances de son Ordonnance, dont auoient la charge le Conte de Dampmartin, Sallertzart, Robert de Conychan, & Steuenot de Vignolles avec six mille francs archiers, prins & esleuz de Champaigne, Soixonnois & autres lieux en l'Isle de France.

Et apres ce que ledit Monsieur de Bourgogne fut auerty & eut bien sceuë la gaigne

que lesdits Liegeois auoient faicte de ladicte ville de Huye, & qu'ils y auoient tué plusieurs Bourguignons, il assembla tout son ost en soy deliberant d'aler aux armes sur les champs, en intention de tout destruire & mettre à feu & à sang lesdits Liegeois. Et ainsi le fist crier & publier par tous ces pays: & ceulx qui faisoient lesdictes publications en icelles publiant tenoient en vne main vne espee toute nuë, & en l'autre vne torche alumee, qui signifioit guerre de feu & de sang,

Audit temps au mois de Septembre le Roy bailla ses lettres à vng Legat venu de Rome de par le Pape, dont la rompture de la pragmatique sanction: lesquelles lettres furent leuës & publiees au Chastelet de Paris sans y faire aucun contredit ou opposition.

Et le premier iour d'Octobre ensuiuant maistre Jehan Balue fut & ala en la salle du Palais Royal à Paris, la Cour de Parlement vaccant, pour illec aussi faire publier lesdites lettres, où il trouua maistre Jehan de saint Romain Procureur General du Roy nostre Sire, qui formellement s'opposa à l'effect & execution desdites lettres, dont ledit Balue fut fort desplaisant.

Et pour ceste cause fist audit de saint Romain plusieurs menasses, en luy disant que le

Roy n'en seroit point content, qu'il le desapointeroit de son office, dequoy ledict sainct Romain ne tint pas grant compte: mais luy dist & respondit que le Roy luy auoir dōné & baillé ledit office, laquelle il tiendtoit & exerceroit iusques au bon plaisir du Roy. Et que quant son plaisir seroit de la luy oster que faire le pourroit, mais qu'il estoit du tout delibéré & bien resolu de tout perdre auant que de faire chose qui feust contre son ame, ne domaige au Royaulme de France & à la chose publique, & dist audit Bulue qu'il deuoit auoir grand hôte de poursuiure ladicte expedition. Et en apres le Recteur de l'Vniuersité de Paris & les Supposts d'icelle alerent par deuers ledit Legat, qui de luy appellerent, & de l'effect desdites lettres au sainct Concile, & par tout ailleurs où ils verroient estre à faire, & puis vindrent audit Chastelet, ou pareillement autant en firent, & dirent illec enregister leur opposition. Audit temps le Roy enuoya par deuers ledit de Charrolois ledits Legat & Euesque d'Eureux, qui nouvellemēt auoit esté Cardinal à Rome, maistre Iehan de Ladriesme Tresorier de Frāce & autres, pour faire de par luy aucunes choses dont il leur auoit donné charge.

Et le iedy huictiesme iour d'Octobre audit

an mil quatre cens soixante sept, vng nommé Seuestre le Moyne natif de la ville d'Auxerre pour aucuns cas & delits par luy commis & imposez, & qui par aucun temps auoit esté cōstitué & tenu prisonnier és prisons de Thyron, fut ledit iour tiré hors desdictes prisons & fut mené noyer en la riuere de Seine près de la granche aux Merciers, par la sentence & iugement de messire Tristan l'Ermite Preuost des Mareschaulx de l'ostel du Roy. Et le Dimanche vuziesme iour dudit mois d'Octobre fut vn grant & merueilleux escler & tonnoirre, enuiron huit heures de soir: & auant & depuis durant ledit mois furent faites grandes & merueilleuses chaleurs, & les plus extremes que homme eust veu en sa vie, qui sembloit chose estrange & desnaturee. Et le lundy douziesme iour dudit mois d'Octobre, audit an soixante-sept, le Roy se partit de son hostel des Tournelles à Paris pour aler en l'Eglise nostre Dame, où il oyt les Vespras, & apres icelles dictes fut faicte procession par l'Euesque & Chanoines dudit lieu, & puis s'en ala reposer en l'ostel de son premier President, maistre Iehan Dauuet, où il fut certaine espace de temps, & puis s'en partit pour s'en retourner en sondit hostel des Tournelles: & à l'heure de son partement qui estoit heure de

noire nuit , haussa la veuë , il vit & apper-
 ceut au ciel vne estoille au dessus de l'ostel du-
 dit President, laquelle incontinent que le Roy
 commença à marcher pour s'en retourner, la-
 dicte estoille le suivoit , & fut tousiours apres
 luy , iusques à ce qu'il fut entré en sondit ho-
 stel: & incontinent qu'il y fut entré elle se dis-
 parut & depuis ne fut veuë.

Et le ieudy ensuiuant quinziesme iour du-
 dit mois, vint nouvelles au Roy que certain
 grant nombre de Bretons estoient venus eulx
 bouter dedans le Chastel & en la ville de
 Caën , & puis s'en alerent d'illec à Bayeux,
 & tindrent lesdictes villes contre le Roy dont
 de ce il fut courroucé: & en renuoya pour
 ceste cause le Marechal de Loheac qui lors
 estoit avecques le Roy , & qui auoit cent lan-
 ces de Bretagne soubs sa charge esdictes vil-
 les de par le Roy , pour y pourueoir & met-
 tre provision & ausquels Bretons le Duc d'A-
 lençon qui comme criminealx de leze Maje-
 sté du temps du Roy Charles dernier trespas-
 sé, auoit esté constitué prisonnier pour aucuns
 crimes qu'il auoit machinez contre luy , & à
 la faueur des Anglois anciens ennemis du
 Royaulme de Vendosme , le lit de Iustice il-
 lec seant , auquel lieu apres ses confessions pri-
 ses , & procez fait , fut condempné à mourir,

· sauf surce le bon plaisir du Roy. Et lequel
 · d'Alençon depuis le temps deslors iusques au
 trespas dudit feu Roy Charles, fut tenu pri-
 sonnier au Chasteau de Loches: & apres icel-
 luy trespas que le Roy vint à sa Couronne le
 bouta hors desdictes prisons & luy pardonna
 tout, en voulant que dudit procez ne feust ia-
 mais nouvelles: & puis aduint que vng boi-
 teux qui auoit accusé ledit d'Alençon audit
 deffunct Roy, craignoit fort que ledit d'A-
 lençon ne luy fist quelque grant desplaisir, se
 tira par deuers le Roy, en luy suppliant qu'il
 luy fist auoir assurance dudit d'Alençon, la-
 quelle chose il fist & ordonna & commanda
 le Roy de sa bouche audit Duc d'Alençon
 que sur sa vie il ne luy meffest ne fist meffai-
 re, en luy disant qu'il le mettoit en sa main,
 protectiou & sauuegarde, ensemble sa famille
 & ses biens: laquelle chose ledit d'Alençon
 luy promist, mais tantost apres ledit d'Alen-
 çon en alant contre sondit serment fist pren-
 dre ledit boiteux & amener deuant luy: & no-
 nobstant les deffences ainsi à luy faictes de
 par le Roy, fist incontinant icelluy boiteux
 meurdrir & mettre à mort. Pour laquelle mort
 la femme dudit boiteux se tira quelque temps
 apres deuers le Roy luy faire sçauoir ces cho-
 ses, & pour estre son iniure reparee, dont &

dequoy le Roy depuis empescha les villes, & terres dudit d'Alençon, mais bien tost apres tout fut deliuré, & par luy tout pardonné comme deuant. Et puis apres le Duc d'Alençon pour bien le remunerer de toutes ses graces & biens faits, bailla, ou offrit bailler toutes les villes & pays ausdits Bretons & à monsieur Charles, contre la volenté du Roy, & à sa grant desplaisance. En ce temps aussi messire Anthoine de Chasteauneuf Cheualier seigneur du Lau, grant Bouteillier de France & Seneschal de Guyenne, qui estoit grant Chambellant du Roy, & de luy plus aimé que oncques n'auoit esté aultre, & à qui le Roy fist de moult grans biens, tant qu'il fut autour de luy & en son seruice : car en moins de cinq ans il amenda des biens du Roy, de trois a quatre cens mil esceus d'or, qui auoit esté fait prisonnier du Roy & mis au Chasteau de Sully sur Loire, de l'ordonnance du Roy fut enuoyé audit lieu au mois d'Octobre messire Tristan l'Ermite Preuost des Mareschaulx de l'ostel du Roy, & maistre Guillaume Cerisay nouvellement Greffier Ciuil de Parlement, pour illec tirer hors ledit seigneur du Lau & le mener prisonnier au Chasteau de Hufson en Auuergne : mais lors qu'il fut amené au dehors dudit lieu il fut grand bruit que ledit

seigneur du Lau auoit esté noyé, & fut ce que dit est longuement continué.

Et le mardy vingtiesme iour dudit mois d'Octobre, le Roy se partit de sa bonne ville de Paris pour aler au pais de Normendie, & ala cedit iour au giste à Villeperceux, & le lendemain à Mante. Et auant son partement enuoya plusieurs Capitaines qu'il auoit avecques luy, querir tous les gens de guerre qui estoient soubs leurs charges pour venir apres luy audit pais de Normendie, ou aultre part, quelque lieu qu'il feust. Et le iour de sondit partement il fist & ordonna certaines lettres & ordonnances, par lesquelles il voulüst & ordonna que de là en auant son plaisir estoit que tous les Officiers de son Royaulme demourassent paisibles en leurs Offices, & que nulle Office ne feust dicté vaccante, si non par mort, resination, ou confiscation: Et s'il donnoit nulles aultres au contraire, par importunité de requerans ou autrement, vouloit qu'il ny feust aucunement obtemperé: & que de là en auant toute Iustice feust faicte & ordonnée à vng chascun, & puis s'en partit dudit lieu de Mante & s'en ala à Vernon sur Seine, où il demoura illec depuis par certain temps: durant lequel vint & arriua deuers luy monsieur le Connestable, lequel trouua moyen

que le Roy bailla & donna treue luy & monsieur de Charrolois iusques à six mois lors apres ensuiuans, sans en ce y comprendre les villes & pais de Liege, qui desia estoient mis sus & en armes à l'encontre du seigneur de Charrolois, en esperance d'auoir l'aide & secours du Roy, ainsi que promis leur auoit esté, & à ceste cause demourerent du tout habandonnez. Et puis apres ce que dit est ainsi fait, ledit monsieur le Conestable s'en retourna par deuers ledit monseigneur de Bourgogne luy porter nouvelles desdites treues.

Et ce fait, maistre Iehan Balue Cardinal d'Eureulx, maistre Iehan de Ladrièche, & maistre Iehan Preuost, retournerent deuers le Roy audit lieu de Vernon, qui estoient alez en Flandres de l'ordonnance du Roy par deuers ledit de Bourgogne : & tantost apres ledit retour fait le Roy se partit dudit lieu de Vernon & s'en ala à Chartres, où il fist illec venir & arriuer la plus grant partie de son artillerie qui lors estoit à Orleans, pour enuoyer à Alençon, & aultres villes du pays, pour les auoir & mettre en ses mains. Et apres le Roy enuoya ledit maistre Iehan Preuost audit lieu de Flandres par deuers ledit de Bourgogne, pour luy porter & bailler les lettres desdites treues.

Et apres vint & arriua à Paris le seiziesme iour du mois de Nouembre, ledit monsieur le Cardinal, ledit Tresorier de Ladriesche, maistre Jehan Berart, & maistre Geuffroy Alnequin, pour faire les monstres des bannieres de Paris par deuant eux, & pour faire aultres charges qui leur estoient donnez de par le Roy. Et apres s'en partist dudit lieu de Chartres pour aler à Orleans, Clery, & aultres villes près d'illec, & puis à Vendosme, & de là iusques au mont sainct Michiel, & auecques luy fist mener grande quantité de sadiete artillerie, & si aloient auecques luy grant nombre de ses gens de guerre. Et en ces entrefaictes les Bretons yssirent tous en armes hors de leur país, & vindrent en Normendie iusques à la cité d'Auranches, & autres villes dudit país. Et apres iceux Bretons s'espandirent par ledit país de Normendie, comme iusques à Caën, à Bayeux, Constances, & autres lieux. Audit temps ledit seigneur de Bourgogne au moyen desdites treues à luy baillees par le Roy esquelles n'estoient aucunement compris lesdits Liegeois, entra audit país du Liege auecques toute son armée, en presentant lesdits Liegeois : Tous lesquels pour ce que le Roy leur faillit de secours, & qu'ils veirent cleremēt leur destruction aduenüe, se

rendirent audit de Charrolois , ensemble toutes leurs villes : avec lequel ils prindrent composition . Et pour ce faire & auoir luy donnerent & baillerent grant somme d'or , & si eurent vne partie de leurs portes & murailles abatuës.

En apres ledit Cardinal Balue & Commissaires deuant nommez, preccederent à faire les monstres des bannieres desdits mestiers par deuant iceulx Commissaires en diuers lieux de ladicte ville , tant dessus les murs d'icelle d'entre les portes du Temple & sainct Martin , en la cousture du Temple sur les murs d'entre la tour du Bois & la porte sainct Honoré , deuant le Louure , au marché aux brebis , & sur les murs , iusques à ladicte porte sainct Honoré. Et le samedi ensuiuant vingt & deuxiesme iour dudit mois de Nouembre, le Roy fist crier par les carrefours de Paris que toutes gens qui auoient accoustumé de suivre la guerre , & qui auoient esté cassez de gaiges, se trayssent par deuers certains Commissaires qu'il auoit ordonné pour les recepuoir & mettre à ses gaiges & souldes , pour le seruir en ses guerres.

Et le lundy ensuiuant vingt-troisiesme iour de Nouembre maistre Jehan Preuost retourna par deuers ledit seigneur de Charrolois , où

le Roy l'auoit enuoyé porter les lettres de treues qu'il auoit faiçtes avecques luy, & pour rapporter au Roy la responce que ledit seigneur de Charrolois auoit faiçte audit Preuost touchant le fait desdites treues. Et le ieu dy ensuiuant vingt-sixiesme iour dudit mois de Nouembre partie desdites monstres furent faiçtes dehors Paris, deuant l'Eglise & Abbaye saint Germain Desprez iusques sur la riuere de Seine, esquelles monstres y auoit grant nombre de gens à pié & à cheual, tous bien en point & armez, où estoient les Tresoriers de France, les Conseillers & Clers des Comptes, les Generaux des Monnoyes & des Aydes, le Tresor, les Esleuz, & toute la Court de Parlement, tout ensemble. Apres y estoient tous les Praticiens & Officiers du Chastellet de Paris, en bien belle & grosse compaignie: & avec les compaignies dessusdictes estoient aussi tous ceux estans sous l'estendart & guidon de la ville de Paris, qui estoient moult grant nombre de gens à pié & à cheual: & si y vindrent pour l'Euesque, Vniuersité, Abbez, Prieurs, & aultres gens d'Eglise de ladicte ville certaine quantité de gens en armes, & en icelles monstres y auoit grant nombre de gens bien armez. Et apres lesdites monstres ainsi faiçtes, ledit Cardinal & Commissaires dessus

nommez, maistre Jehan de Ladriesche Tresorier de France, maistre Pierre l'Orfeure seigneur Dermenouille, & aultre Officiers du Roy partirent de la ville de Paris pour aler deuers le Roy, qui estoit entre le Mans & Alençon, à tout moult grand armee: car il auoit qui le suiuoit plus de cent mil cheuaultx, & plus de vingt mil hommes à pié, pour resister à l'armee desdits Bretons, & fist mener le Roy avec luy de son artillerie grant quantité pour mettre le siege à Alençon.

Et en ces entrefaiçtes fut pour parlé de treues, qui tindrent le Roy & sadicte armee longuement sans riens faire, & en ce faisant mengerent & destruyrent tout le plat pais, bien à vint ou trêtelieuës dudit lieu du Mans & d'Alençon. Et durant ce que dit est ledit seigneur de Charrolois qui ainsi auoit destruit lesdits Liegois & leur pais, s'en retourna deuers S. Quentin, & fist crier par tous ses pais que toutes gens de guerre desdits pais s'en tirassent deuers S. Quentin, pour illec faire leurs monstres au quinzietme iour du mois de Decembre, sur biē & grosses peines: & si fist aussi crier par tout le pais de Bourgongne que tous nobles & aultres gens suiuant les armes, feussent tous prests à Montsauion, pour illec prendre les gaiges & souldees dudit seigneur de Charrolois

tois par les mains de ses Commissaires qu'il auoit ordonnez : & ce dedans le vingtième iour de Decembre prouchain ensuiuant , & pour partir dudit Montsauion & aler audit S. Quentin par deuers luy pour le accompaignier, & luy aider à secourir son tres-chier & amé frere monseigneur Charles de France & le Duc de Bretaigne, estans avecques luy , a lencontre de aucuns leurs mal veillans , & telle substance portoit ledit cry. Pour occasion duquel cry les Marchans & facteurs des Marchans de Paris, qui estoient alez audit pays de Bourgogne pour faire leurs amplettes , s'en retournerent à Paris bien hastiuement, sans rien faire. Et de rechief apres toutes ces choses ledit de Charrolois fist mader a luy venir toutes ses gens de guerre audit S. Quentin, au quatriesme iour de Ianuier ensuiuant.

Et le lundy feste des saincts Innocens vingt-huictiesme iour de Decembre, vint & arriua à Paris monseigneur le Duc de Bourbon de par le Roy, pour mettre garnison en plusieurs villes , & garder les Bourguignons d'entrer es pays du Roy. Et vint & arriua avecques luy monseigneur le Marechal de Loheac, qui venoit à Paris, comme on disoit, pour estre Lieutenant de ladicte ville. Lequel de Loheac s'en partit deux iours apres pour aler à Rouën

L

& autres villes de Normendie, pour y mettre garde & ordre par le Roy, & illec demoura par certain temps. Et môdit seigneur de Bourbon depuis demoura à Paris par certain aultre temps. Pendant lequel fut festyé de plusieurs notables gens de ladiète ville, endementiers la ville d'Alençon qui estoit tenuë par les Bretons, comme dit est deuant, fut renduë & mise és mains du Roy par le Conte du Perche fils du Duc d'Alençon, & lesdits Bretons tenoient la ville. Mais durant ce le Roy ne partit point de ladiète ville du Mans, & durant qu'il y fut enuoya deuers mondit seigneur Charles audit pais de Bretaigne le Legat du Pape, dont pourparlé est deuant, & Anthoine de Chabannes Conte de Dampmartin, le Tresorier de Ladrièche & aultres, pour cuider trouuer aucun bon expedient. Et en fin le Roy se condescendit que les trois États se tiendroient & assembleroient: & pour ce faire leur fut lieu assigné la ville de Tours, pour illec eux y trouuer au premier iour d'Auril mil quatre cens soixante-sept, s'en reuint le Roy dudit pays du Mans, & s'en ala aux Montils lez Tours, à Amboise & illec entiron.

Et puis fut l'assemblee desdits trois États tenuë audit lieu de Tours, qui pour ceste cause

y estoient alees : & illec le Roy present fut pourparlé & conclud sur la question pour laquelle ils estoient assemblees audit lieu de Tours iusques au iour de Pasques ; qui fut mil quatre cens soixante huit, que chascun d'eulx illec venus s'en retournerent en leurs maisons, apres la conclusion par eulx prinse sur le fait de ladicte assemblee. Et pour ceste cause y estoient venus le Roy premierement, le Roy de Cecile, monseigneur le Duc de Bourbon, le Conte du Perche, le Patriarche de Iherusalem, le Cardinal d'Angiers & plusieurs aultres seigneurs, Barons, Archeuesques, Euesques, Abbez, & aultres notables personnes & gens de grant façon, ensemble aussi les Ambassadeurs venus audit lieu pour ceste cause, de la pluspart de tout le Royaulme de France. Et par tous iceulx ainsi assemblez, & à grande & meure deliberation fut dit & conclud que au regard de la question d'entre le Roy & mondit seigneur Charles touchant son appanaige : & de ce se tiendroit pour bien content de douze mil liures tournois en assiete de terre par an, & tiltre de Côté ou Duché. Et en oultre que le Roy luy fourniroit en pension par chascun an iusques à soixante mil liures tournois par chascun an & tout ce sans preiudice aux aultres enfans, qui

pour le temps aduenir pourroient venir à la dicté Couronne, de pouuoir demander tel & semblable appanaige. Pource que le Roy pour auoir pais & bonne auour avec sondit Frere se eslargissoit à luy bailler si grant somme que de soixante milliures tournois par an, Et entant que touchoit la Duché & pays de Normendie, monseigneur Charles ne l'auroit point : disans qu'il n'estoit pas au pouuoir du Roy dela bailler, ne desmembrer sa Couronne.

Et que au regard de monsieur le Duc de Bretagne qui detenoit par force & rudesse mondit seigneur Charles, & qui auoit prinse les villes du Roy en Normendie, lequel on disoit auoir intelligēce avecques les Anglois, anciens ennemis de la Couronne de France, fut dit & deliberer par lesdits trois Estats qu'il seroit sommé de rendre au Roy lesdictes villes, & au cas que il en feroit reffus, & que le Roy seroit deuēment aduertit de ladicte alliance ausdits Anglois, que continent le Roy recourast sesdictes villes à main armee, & de luy courir sus. Et que pour ce faire lesdits trois Estats promissent de secourir & aider au Roy c'est assauoir les gens d'Eglise de prieres & oraisons, & biens de leur temporel, & les nobles & populaire du corps & de biens, & ius-

ques à la mort inclusiuement.

Et que en tant que touchoit la Iustice de tout le Royaulme, & fut content que on esleust nobles personnes de tous estats pour y mettre remede & bonne ordre: furent d'opinion lesdits trois Estats que à ce faire monseigneur de Charrolois se deuoit fort employer, tant à cause de la proximité de lignaige qu'il a au Roy, comme aussi de Pair de France. Et apres ladite deliberation le Roy se parti de Tours & s'en ala à Amboise, & puis apres enuoya son Ambassade par deuers l'assemblee estant à Cambray, affin de sçauoir leurs vouloir & responce sur ladicte deliberation prise par les trois Estats ainsi assemblez comme deuant dit est.

Apres ces choses le lundy cinquiesme iour de May mil quatre cens soixante huiet, Dame Amboise de Lore en son viuant femme de Robert Destouteuille Cheualier Preuost de Paris, ala de vie à trespas ce iour enuiron yne heure apres minuët, laquelle fut fort plainte, pource qu'elle estoit noble Dame, bonne & honneste, & en l'hostel de laquelle toutes nobles & honnestes personnes estoient honorablement receuës.

Et ce mesme iour enuiron neuf & dix heures de nuit, se bouta le feu en l'yn desmoulins aux

Musniers de Paris qui appartenoit au Prieur de saint Ladre, & fut tout le comble d'icelluy bruslé par vng paillart varlet du monnier, qui auoit attachee vne chandelle contre le mur de son liét, qui cheyt dedans icelluy liét; & brusta tout, reserué ledit paillart qui se sauua, & s'enfuit comme vng renard.

Le quinziesme iour d'icelluy mois de May, furent faicte ioustes à Paris deuant l'ostel du Roy aux Tournelles, par quatre Gentilshommes de guerre de la compagnie du grant Seneschal de Normandie, qui auoient ordonné les lices & préparé le champ, en faisant assauoir à tous qu'il se trouueroient audit quiziesme iour de May pour attendre les venans, rompans chascun trois lances à l'encontre d'eulx. Auquel iour y vindrent & comparurent les enfans de Paris, desquels & tout le premier y vint & arriua Iehan Raguier Grenetier de Soixons & Tresorier des guerres au Duché de Normandie, fils de Maistre Anthoine Raguier Conseillier & Tresorier des guerres du Roy lequel Iehan Raguier vint & arriua à bien grant haste de la ville de Rouën où il estoit pour estre & comparoistre ausdictes ioustes, & arriua le soir de deuant lesdites ioustes à saint Ladre lez Patis, accompagné de plusieurs nobles & scientifiques hommes de la charge

& compaignie de messire Iouachin Rouault
 Marechal de France, & aultres gens, iusques
 au nombre de vingt cheualx: Auquel lieu de
 sainct Ladre ils se tindrēt secrettement & sans
 faire bruit iusques à lendemain qu'ils mene-
 rent & accompaignerent ledit Raguier bien
 & hōnorablement, guarny de trompettes &
 clairons qui faisoient de grands melodies ius-
 ques au lieu desdictes lices: & lequel Raguier
 accompaigné comme dit est, auoit autour de
 luy quatre pietons vestus de liurées, & tou-
 siours estās prez de luy & du courfier surquoy
 il estoit monté, lesquels estoient prests de le
 seruir & recueillir son bois: & estoient tous
 ceulx de sa compaignie habillez de hocque-
 tons brodez à grans lettres d'or.

Et audit champ & dedans les lices se pour-
 mena plusieurs tours attendant lesdicts qua-
 tre champions, ou l'yn d'eulx, contre lesquels
 il se porta vaillamment: car il rompit cinq lan-
 ces bien & nettement, & eust fait plus s'il eust
 pleu aux Commissaires ordonnez pour lesdi-
 ctes ioustes. Et apres lesdictes lances ainsi rō-
 puës s'en partit moult hōnorablement en
 soy pourmenant par lesdictes lices, & prenant
 congïé des Iuges desdictes ioustes, & merciant
 les Dames, Damoiselles & Bourgoises qui
 illec estoient venuës, desquelles il acquist

moult grant los. Et apres luy y vint & comparut vng esleu de Paris nommé Marc Senamy, & deux des fils messire Iehan Sanguin, qui aussi vindrent en ladicte iouste honnorablement, & ils firent tout le mieulx qu'ils peurent : mais il n'en emporterent gueres de bruit. Et en apres y vint aussi & arriua vn nommé Charles de Louuiers Eschançon du Roy, qui moult bien & vaillamment si porta, en portant bien & honnestement son bois & sans aide, & rompit nettement plusieurs lances : & tellement se porta à la iournee que en la fin le prix luy fut donné, & demourerent lesdits quatre Gentils hommes dedans moult foulez, desquels les deux porterent le bras en l'escharpe, & letiers eut la main blessée dessoubs le gantelet. Et par ainsi l'onneur fut, & demoura ausdits enfans de Paris.

Et le Dimenche precedent qui fut huitiesme iour dudit mois de May, se firent aussi à Bruges en Flandres autres ioustes deuant monseigneur le Duc de Bourgongne, qui moult triomphantes : esquelles aussi vn enfant de Paris nommé Ierosme de Cambry, seruiteur dudit monseigneur le Duc, iousta, & illec se porta vaillamment & tellement qu'il en emporta l'onneur de ladicte iouste. Apres lesdites ioustes le Roy qui estoit à Amboise

s'en partit pour aler à Paris, & en emmena avecques luy monseigneur de Bourbon, monseigneur de Lyon, monseigneur de Beauieu, & autres seigneurs, & se tint par aucun temps à Laigny sur Marne, à Meaux & aultres villes illec enuiron.

Et auant son partement dudit Amboise aduint que le iour veille d'Ascension nostre Seigneur, la terre trembla à Tours, audit lieu d'Amboise, & autres lieux en Touraine. Et quant le Roy se partit de Laigny où il s'estoit tenu par aucunes ioutnees pour aler à Meaux, il enuoya à Paris son mandement pour faire publier par les carrefours d'icelle ville, que tous nobles & gens suiuaus la guerre feussent tous prests & en armes le huitiesme iour de Iuillet, pour aler & eux trouuer où il leur seroit ordonné de par le Roy, & sur peine de confiscation de cors & de biens.

Et puis ces choses ainsi faictes le Roy s'en ala à Meaulx en Brie, & durant le temps qu'il y fut y eut vn homme natif du pais de Bourbonnois, qui pour aucun cas par luy commis, & aussi pour auoir reuelé les faits du Roy aux anciens ennemis les Anglois, fut decapité audit Meaulx le lundy vingt-septiesme iour de Iuing audit an soixante huit. Et auparauant le Roy enuoya à Paris le Prince de Pie-

mont fils du Duc de Sauoye , pour bouter le feu en Greue. Et si mist en ladiète ville de Paris les prisonniers à deliurance , qui estoient en Parlement , en Chastellet & aultres prisons, Environ cetemps y eut vn nommé Charles de Meleun homme d'armes de la compagnie de monseigneur l'Admiral , lequel de Melun estoit Capitaine de Vsson en Auvergne , qui auoit la garde de par le Roy du seigneur du Lau sur la vie , audit lieu de Vsson, dont il eschappa , dequoy le Roy fut fort desplaisant : & pour ledit cas fist constituer prisonnier ledit de Meleun au Chasteau de Loches , auquel lieu & pour icelluy cas fut decapité. Et apres luy , fut aussi decapité pour icelluy cas vng ieune fils nommé Remonnet qui estoit fils de la femme dudit Charles de Meleun en la ville de Tours & si fut aussi pour icelluy cas decapité en la ville de Meaulx , le Procureur du Roy audit lieu de Vsson. Et puis le Roy s'en ala dudit lieu de Meaux à Scolis & à Cruel.

Audit temps les Bourguignons ou Bretons estans en Normendie , prindrent le seigneur de Meruille seant entre saint Saulueur de Diuc & Caen , & luy firent rendre & mettre en leurs mains ladiète place , dedans laquelle y auoit plusieurs francs archiers , & inconti-

nent qu'ils furent dedans tuerent & meur-
 drirent tout ce qu'ils y trouuerent , & puis
 pendirent ledit seigneur de Meruille , & pil-
 lerent tout ce qu'ils trouuerent , & puis ils mi-
 rent le feu en ladicte plac. Et apres le Roy
 se deslogea de Creil & s'en ala à Compiègne,
 où il fut depuis par aucun temps , & puis s'en
 retourna à Senlis : & d'illec s'en vint à Paris
 monseigneur de Bourbon le iour de feste &
 Assumption nostre Dame. Et parauant le
 Roy auoit enuoyé par deuers le Duc de Bour-
 gogne monseigneur de Lyon, monseigneur
 le Cónestable & aultres seigneurs , pour
 tousiours se mettre en deuoir , & trouuer par
 tout bon moyen de paix , sans figure de guer-
 re. Et ce nonobstant le Roy enuoya son ar-
 mee au pais de Normendie , dont auoit la
 charge & conduicte monseigneur son Admi-
 ral , qui bien y besongna : car en moins d'un
 mois il chassa les Bretons estans dedans
 Bayeux. Et puis apres le samedi vingtiesme
 iour d'Aoust audit an mil quatre cens soixante
 huit, messire Charles de Meleun seigneur de
 Normainuille qui auoit esté grant maistre
 d'hostel du Roy , & lequel nouuellement
 auoit esté constitué prisonnier au Chasteau
 de Gaillart en la garde du Conte de Damp-
 martin Capitaine dudit lieu, fut par le Preuost

des Mareschaulx fait son procez sur les cas a luy imposez. Et ledit iour fut tiré hors de sa prison & mené au marché d'Andely, où illec publiquement deuant tous, fut decapité & mis à mort. Et ce le Roy se tint par certain long-temps à Noyon, Compiegne, Chauny, & aultres places enuiron, iusques au quinziesme iour de Septembre que nouuelles luy furent illec apportees, que monseigneur Charles son frere & le Duc de Bretaigne s'estoient reünis & deuenus bons amis & bien-veillans au Roy, & prest mond' seigneur Charles de prendre la pension de soixante mille livres par an, iusques à ce que son ayeulge luy eust esté assigné selon le dit de plusieurs Princes & seigneurs, que ledit monseigneur Charles éliroit pour ce faire, & ausquels il le vouloit rapporter: c'est assauoir à monseigneur le Duc de Calabre & monseigneur le Connestable de France. Et ledit Duc de Bretaigne offrit de bailler au Roy les villes que luy & ses gens tenoient en Normendie, en luy rendant les places que les gens du Roy tenoient en Bretaigne. Laquelle chose le Roy accorda.

Et puis le Roy fist sçauoir ces choses au Duc de Bourgogne qui estoit à tout son ost aux camps près de Peronne, entre Esclusiers & Cappy, sur la riuere de Somme, Desquelles

nouvelles il ne vouloit riens croire iusques à ce qu'il en fut aultrement acertené par lesdits monseigneur Charles & Duc de Bretaigne: laquelle chose luy fut depuis dicte & certiffiee par le Herault dudit Duc de Bretaigne, mais ce nonobstant il ne s'en voulut aler, ne desemparer son ost: Et s'en ala avecques son dit ost tenir & edifier vng parc audit lieu, dentre Esclusiers & Cappy le dos, au long de la riuere de Somme. Et pendant certain temps qu'ils y furent, furent enuoyez par diuerfes fois audit Duc de Bourgogne de par le Roy plusieurs Ambassadeurs, comme monseigneur le Conestable, monseigneur le Cardinal d'Angiers, maistre Pierre Doriolle & autres, pour tousiours cuider trouuer moyen de bonne amour & pacification du costé du Roy, qui tousiours la vouloit auoir, iaçoit ce que les Capitaines & gens de guerre du Roy n'en estoiet point d'opinion: mais requeroient au Roy qu'il les laissast faire & qu'ils rendroiēt au Roy ledit Duc de Bourgogne & ceux de sadiete compagnie, tout à son bon plaisir & volonté. Laquelle chose il ne voulut souffrir, ne tollerer qu'on leur courut sus: mais leur defendit de le faire & sus la hard.

Et durant ce temps, & iusques au douziefme iour d'Octobre ensuiuant, mil qua-

tre cens soixante huiët, furent grans nouuelles que le Roy & ledit Duc de Bourgogne auoient fait vne treue iusques au mois d'Auril prochainement ensuiuant, & sur l'esperance de icelle treue le Roy delibera soy en retourner de Compiègne où il estoit, pour s'en venir à Creil & à Pontoise.

Et pour ceste cause enuoya ses fourriers audit lieu de Pontoise, qui y prindrent son logis: mais depuis il changea propos, & retourna hastiuement dudit lieu de Compiègne à Noyon, ou peu de temps Phelippe de Saouye, Poncet de Riuiere seigneur Dulse, le seigneur de Lau & autres qui s'estoient mis & meslez ensemble, firent moult de maux: & cependant le samedi huiëtiesme iour du mois d'Octobre fut crié à son de trompe par les carrefours de la ville de Paris, que tous les nobles tenans fief ou arrierefief de la Preuosté & Viconté de Paris, feussent tous prests & en armes à Gonesse, pour d'ilecques partir le lundy ensuiuant & aler où mandé leur seroit: lequel cry esbahist beaucoup plusieurs de Paris, qui cuidoient bien que veu ledit cry il n'y auoit point de treue ne abstinnence: Et puis le Roy qui estoit à Noyon s'en partit, & ledit Duc de Bourgogne s'en partit pour aler à Peronne.

Auquel lieu le Roy s'en ala bien hastiement par deuers luy audit lieu de Peronne, & à bien petite compaignie: car il n'auoit avecques luy que ledit Cardinal d'Angiers & vng peu de gens de son hostel, monseigneur le Duc de Bourbon & aultres. Et ainsi priuement que dit est s'en ala iusques audit lieu de Peronne par deuers ledict Duc de Bourgogne, lequel luy fist grande reuerence, comme bien tenu y estoit, & puis parlerent ensemble longuement & furent fort bien contents l'un de l'autre, quelque rumeur qu'il y eust eue auparauant, & tellement pacifierent ensemble qu'ils firent entre eulx. Et iura ledit monseigneur de Bourgogne que iamais ne feroit riens contre le Roy, & qu'il vouloit estre son subject & seruiteur, & viure & mourir pour luy. En faisant laquelle paix le Roy lui conferma le traicté d'Arras & plusieurs aultres choses, ainsi que depuis le Roy le manda & fist assauoir aux nobles, gens d'Eglise, à sa Court de Parlement, & aultre populaire de sadiete ville de Paris, qui pour cause de ce, & par son ordonnance firent processions generalles, chantans aux Eglises *Te Deum laudamus*, & aultres loüanges à Dieu. Les feux furent faits parmy les rues, & tables dressees, donnans à boire à tous ve-

nans , & plusieurs autres grans ioyes en furent faictes en ladicte ville de Paris. Et en ces entrefaictes vint nouvelles que les Liegeois auoient prins & tué leur Eueque & tous les officiers , dont & dequoy le Roy , ledit monseigneur de Bourgongne , monseigneur le Duc de Bourbon , & messeigneurs ses freres , & aultres , furent moult desplaisans & marris , & furent grans nouuelles que le Roy & ledit seigneur de Bourgongne yroient en personne pour punir & destruire lesdits Liegeois. Et incontinent apres vindrent aultres nouvelles que ledit Euesque n'estoit point mort , ne prins , mais l'auoient iceulx Liegeois contrainct de chanter Messe : & depuis se tindrent iceulx Liegeois bien contens de lui , & se rendirent tous à lui comme à leur vray seigneur naturel , en eux offrant à lui à tout son bon plaisir faire, cuidans à ceste cause appaiser tout le mal tallent de auparauant.

En ce temps le Roy s'en ala à Nostre-Dame de Haulx en Almaine , où il ne sejourna gueres , aussi Phelippe de Sauoye & aultres estans avecques lui firent leur paix au Roy , par le moyen dudit seigneur de Bourgongne.

Et apres que le Roy eut fait son voyage & pelerinaige audit lieu de nostre Dame de Haulx , il s'en ala à Namur par deuers ledit seigneur

seigneur de Bourgongne, ou on lui fist deliberer d'aler avecques ledit de Bourgongne deuant la cité du Liege, où ils furent & demourerēt depuis par aucun temps logez aux faulxbourgs d'icelle y tenans le siege, & avecques le Roy y estoient monseigneur de Bourbon, monseigneur de Lyon, monseigneur de Beaujeu, & monseigneur l'Euesque dudit Liege, tous freres. Lequel mondit seigneur du Liege estoit yssu hors d'icelle voille pour aler deuers mondiēt seigneur de Bourgongne, pour sçauoir s'il pourroit trouuer aucun bō appointement pour les habitans dudit Liege, en luy offrant par eulx luy bailler & deliurer ladicte ville & tous les biens de dedans, pourueu que les habitans d'icelle ville, hommes, femmes, & enfans, eussent leur vie saulue seulement, dont il ne voulut rien faire : mais au contraire fist serment que luy & tous ses satellites mourroient en la poursuite, où il auroit ladicte ville & tous les habitans d'icelle, pour en faire du tout à son plaisir & volenté, & retint par deuers luy le dit Euesque du Liege, sans vouloir souffrir qu'il s'en retournast en ladicte ville, nonobstant que ledit Euesque auoit promis & iuré ausdits du Liege de retourner par deuers eulx, & de viure & mourir avec eulx. Et tantost apres le par-

M

tement dudit Euesque de ladicte ville & cité du Liege, & ce que lesdits Liegeois furent aduertis que leurdict Euesque estoit detenu par ledit de Bourgongne, & ne s'en pouoit retourner en ladicte ville, iceux Liegeois firent plusieurs saillies sur lesdits Bourguignons & gens du Roy, & sur leurs compagnies. Lesquels Liegeois quant aucuns en pouoient prendre les mettoient à mort, & gens de cheualx: mais nonobstant toutes ces choses le Dimanche trentiesme & penultiesme iour d'Octobre, audit an quatre cens soixante huiet, entre neuf & dix heures de matin, ledit Duc de Bourgongne fist ordonner de bailler & liurer assaut en icelle ville: ce qui fut fait, & y entrerent iceulx Bourguignons sans aucune resistance, & y entra aussi le Roy & les Ducs de Bourgongne, monseigneur de Bourbon, mes seigneurs de Lyon, de Liege & de Beaujeu freres. Et aussi dudit assaut la plus grant & saine partie des habitans de icelle cité s'enfuirent & retrayerent, & laisserēt vng peu de populaire, comme femmes, enfans, Prestres, Religieuses, & vieils & anciens hommes: qui tous y furent tuez & meurdriés, & moult d'autres merueilleuses cruaultez & inhumanitez y furent faictes, & de jeunes femmes & filles forcees & viol-

lees : & apres le desordonné plaisir pris d'elles, les tuer & meurdrir. Les Religieuses aussi forcer, petits enfans tuer, & Prestres consacrans Corpus Domini, aussi tuer & meurdrir dedans les Eglises. Et apres toutes ces choses faictes, roberent & pillèrent toute ladicte ville & cité, & en apres la brulerent & ardirent, & getterent la muraille dedans les fossez.

Et apres toutes choses ainsi faictes que dit est, le Roy s'en retourna à Senlis & Compiègne, où il manda aler par deuers luy toute sa Cour de Parlemēt, sa Chambre des Comptes, Generaulx des finances, & aultres ses Officiers : ce qu'ils firent. Et eulx venus & arriuez par deuers luy, fist & ordonna plusieurs choses, et aussi pource qu'il n'auoit pas intention de seiourner audit lieu, il fist proposer par la bouche dudit Cardinal d'Angiers à tous les dessusdits Officiers tout ce qui par luy auoit esté accordé audit seigneur de Bourgongne, qui plus à plain estoit contenu et specifié en quarante deux articles, qui par ledit Cardinal furent declairees lors ausdits Officiers : en leur disant de par le Roy que son plaisir estoit que par ladicte Court de Parlemēt & tous aultres ses Officiers, fust fait accompli tout ce qu'il auoit conclud & accordé auecques ledit de Bourgongne, & que tout

luy feust du tout enteriné & accompli, sans aucun contredit ou difficulté, sur certaines grans peines que lors il exprima de bouche. Et puis le Roy s'en ala en aucuns lieux prés Paris, sans vouloir entrer dedans ladicte ville: mais aucuns grans seigneurs estans autour de luy y vindrent & y sejournerent, comme mes seigneurs de Bourbon, de Lyon & Beauieu, freres, le Marquis du Pont, & autres.

Et le samedi dixneufiesme iour de Novembre audit an quatre cens soixante huit, fut crieé & publiee à son de trompe & cry publicque par les carrefours de Paris, ledit accord & vnion fait comme dit est, entre le Roy & mondit seigneur de Bourgogne. Et que pour raison du temps passé personne viuât ne feust si osé ou hardy de rien dire à l'opprobre dudit seigneur, feust de bouche, par escript, signes, painctures, rondeaulx, ballades, libelles diffamatoires, chançons, de geste, ne autrement, en quelque maniere que ce peust estre. Et que ceulx qui seroient trouuez auoir fait, ou esté au contraire, feussent griefuement pugniz, ainsi que plus à plus à plus ledit cry le contenoit.

Et ce méisme iour furent prinsees pour le Roy & par vertu de sa commission adressant à yngieune fils de Paris, nommé Henry Perdriel,

en ladicte ville de Paris, toutes les pies, iays, & chouettes, estans en caiges ou autrement, & estans priuees, pour toutes les porter deuers le Roy, & estoit escript & enregistré le lieu où auoient esté prins lesdit oiseaulx: & aussi tout ce qu'ils scauoient dire, comme larron, paillart, fils de putain, va dehors va, Peirette donne moy à boire, & plusieurs autres beaulx mots que iceulx oiseaulx scauoient bien dire, & que on leur auoit apprins. Et depuis encores par aultre commission du Roy adressant à Merlin de Cordebeuf, fut venu querir & prendre audit lieu de Paris tous les cerfs, biches, & gruës qu'on y peust trouuer, & tout fait mener à Amboise.

En apres le Conte de Fouez qui nouuellement estoit venu à Paris au mois de Decembre ensuiuant, deuint merueilleusement amoureux d'une moult belle bourgoise de Paris, nommee Estiennete de Besançons, femme d'un marchand de ladicte ville nommé Henry de Paris, qui estoit bon marchand & puissant homme: & si estoit ladicte bourgoise moult prisee & honnoree entre les femmes de bien de ladicte ville, & fort priee & requise de estre & soy trouuer en tous banquetts, festes & honnestes assemblees qui se faisoient en icelle ville, communiqua avec-

ques ledit Conte de Fouez de questions ioyeu-
 ses et amoureuses, & sur plusieurs requestes,
 offres, & aultres plaifans bourdes que luy fist
 & promist ledit Conte de Fouez, conuin-
 drent tellement ensemble que le Dimenche
 douziesme iour dudit mois de Decembre
 audit an mil quatre cens soixante huit, icelle
 Estiennete se departit de son hostel de Paris
 qu'elle laissa & habandonna ensemble son-
 dit mary, ses enfans, pere & mere, freres &
 sœurs, & tous les parens & amis, & s'en ala
 apres ledit seigneur de Fouez avecques au-
 cuns de ses gens & seruiteurs, qui pour ce fai-
 re estoient demourez audit lieu de Paris &
 l'emmenèrent à Blois, où estoit demouré à
 sejour ledit seigneur, attendant illec la venüe
 d'icelle Estiennete: Avecques lequel seigneur
 icelle Estiennete demoura par l'espace de
 trois iours, & puis s'en partit ledit seigneur de
 Fouez & s'en ala à Tours par deuers le Roy,
 & en fist menenauecques luy icelle Estiennete,
 qui fut illec bien recueillie par Martin Pon-
 chier marchand & bourgeois de Tours, oncle
 d'icelle Estiennete. Et peu de temps apres fut
 ladicte Estiennete enuoyee à Fronteuault
 par deuers la Prieure dudit lieu, tante de la-
 dicte Estiennete, ou depuis elle demoura par
 certain long-temps apres. En apres le Roy se

tint & sejourna à Tours , à Amboise , & illec enuiron , tousiours attendant que la Royne deust accoucher que on disoit estre fort grosse , mais elle ne eut point d'enfant. Et apres ces choses le Roy ordonna certaine quantité de lances de son Ordonnance pour aler seruir le Duc de Calabre , pour recouurer son Royaulme d'Arragon , & auecques lesdites lances y ordonna aussi aler huit mil francs archiers auecques grât quantité de son artillerie , où ils ne furent point : nonobstât ladicte ordonnance.

Et le mois de Feurier ensuiuât vindrent à Paris les Ambassadeurs de môdit seigneur de Bourgogne pour l'expedition des articles à luy accordees de par le Roy , & pour lesquels le Roy escripuit , & chargea bië expressement au Preuost des Marchans & Escheuins , & tous aultres Officiers & gens notables de ladicte ville , que de tout leur pouuoir ils festoyassent fort & honorablement lesdits Ambassadeurs. Laquelle chose fut faicte , & furent moult honorablement & habondamment festiez ; & premierement par ledit monseigneur le Cardinal d'Angiers , secondement par le premier President de la Court de Parlement , tiercement par maistre Iehan de Ladrifche President en la Chambre des Comptes & Tresorier de France , quatterment

par monseigneur de Mery, & quintement & pour derniere fois par les Preuost des Marchans & Escheuins, & Bourgeois de ladicte ville. Lequel festoy fut moult honorable, & durant lescites choses furent leurs lettres expediees par toutes les Cours de Paris, tous lescits articles ainsi à eulx accordees par le Roy, comme dit est. Et le Ieudi seiziesme iour de Feurier audit an mil quatre cens soixāte huit, aduint au Chastellet de Paris que vng nommé Charlot le Tonnellier, dit la Hote-varlet, Chauffetier demourant à Paris, qui auoit esté constitué prisonnier audit Chastellet de Paris, pour raison de plusieurs larrecins dont on le chargeoit, qu'il denioit, fut ordonné par le Preuost de Paris & les Officiers du Roy audit Chastellet, que son procez fait sur les charges à luy imposees & conclud de ainsi le faire, dont il appella, & par Arrest fut renuoyé audit Preuost pour estre fait sondit procez. En l'amenant de sa prison en la chambre de la question dudit Chastellet, saisit vng cousteau qu'il apperceut sur son chemin, & d'icelluy se couppa la langue, & puis fut ramené en sa prison sans aultre chose faire pour ledit iour. Audit an aduint que au país de Holande & Zelande qui sont des país de monseigneur de Bourgogne, y vindrent &

habonderent si grandes eauës , que l'eauë noya & emporta plusieurs villes & places desdits pais , pour raison de plusieurs escluses qui tenoient la mer , qui se rompirent.

Et à ceste cause y eut de grans dommaiges faits , & plus grant destruction comme on disoit , que ledit seigneur de Bourgogne n'auoit fait par fureur en la cité & habitans du Liege. Et apres que ledit Charlot Tonnelier dont est parlé deuant , qui ainsi s'estoit incisee la langue & fut guerry , fut de rechef amené en la question prés d'estre estendu en la gehayne, pource qu'il ne vouloit cognoistre les cas à luy imposez , lequel apres qu'il eut esté longuement assis sur la felleite , dist qu'il diroit verité, & lors declaira tout au long sa vie & de moult grands & merueilleux larrecins , & si accusa moult de gens coupables à faire icelles , comme vng sien frerẽ surnommé le gendarme , vng ferrurier , vn Orfeure, vng Sergent fieffé nommé Pierre Moynel : & plusieurs aultres qui pour lesdits cas furent constituez prisonniers , & sur ce interrogez qui depuis confessèrent auoir fait plusieurs larrecins. Et apres toutes ces choses le mardy de la sepmaine peneuse ledit la Hote & son frere , ledit Sergent fieffé , le ferrurier , vng tondeur de grans forces , & vng freprier

nommé Martin de Coulongne, par la sentence du Preuost de Paris, furent condempnez à estre pendus & estranglez au gibet de Paris, dont ils appellerent en Parlement. Et par Arrest de la Cour ladicte sentence fut confirmee au regard des quatre d'iceux: c'est assavoir desdits de la Hote, son frere, dudit tondeur de grans forces, & dudit ferrurier, & le landamain qui fut mercredy, furent menez pendre au gibet; & au regard desdits freppier & Sergent fieffé, ils demourerent encore en la prison iusques apres les festes de Pasques. Et le vendredy saint & aourné vint & yffit du Ciel plusieurs grans esclats de tónoirre, espartissemens & merueilleuse pluye, qui esbahist beaucoup de gens, pource que les anciens dient tousiours que nul ne doit dire helas, s'il n'a ouy tonner en Mars. Et apres ce que dit est, tedit freppier nommé Martin de Coulongne fut rendu par ladicte Court de Parlement audit Preuost de Paris, & fut enuoyé audit gibet le samedy veille de Quasimodo, mil quatre cens soixante neuf.

Au mois d'Auril ensuiuant mil quatre cens soixante neuf, maistre Jehan Balue Cardinal d'Angiers, qui en peu de temps auoit eu de moult grans biens du Roy & du Pape par le moyen du Roy, qui pour l'auancer & faire

si grant comme de Cardinal, & auquel Cardinal le Roy se fioit moult fort, & faisoit plus pour luy que pour Prince de son sang & lignaige. Et icelluy Cardinal non ayant Dieu en memoire, ne l'honneur & prouffit du Roy ne du Royaulme deuant ses yeux, mena le Roy iusques à Peronne, auquel lieu il le fist ioindre avec icelluy Duc de Bourgongne, & leur fit faire ensemble vne telle quelle paix, laquelle fut iuree & promise entre les mains dudit Cardinal, & puis vult conseilla et ordonna que le Roy yroit et accompagneroit ledit de Bourgongne iusques en ladicte cité du Liege, que parauant s'estoient esleuez et mis sus pour le Roy contre ledit de Bourgongne, et pour luy porter dommaige. Et au moyen d'icelle allee du Roy deuant icelle cité, lesdits Liegeois et icelle cité furent ainsi meurdriés et destruis, tuez et fugitifs comme dit est deuant: mais qui pis est, le Roy, mes seigneurs de Bourbon, de Lyon, Beaujeu, et Euesque dudit Liege freres, et toute la seigneurie estant deuant ladicte cité furent en moult grant dangier d'estre morts et tous perils, qui eust esté fait la plus grant esclandre qui oncques feust au Royaume de France depuis la creation d'icelluy. Et apres que le Roy s'en fut retourné deuers Paris pour s'en

retourner à Tours & aultres lieux enuiron, & le garda d'entrer en sadicte bonne ville & cité de Paris, & le fist passer à deux lieues prés d'icelle, en cuidant par luy à ceste cause mettre ladicte bonne ville & cité, ensemble les subiects d'icelle, en l'indignatiou du Roy. Et en faisant ledit voyage audit lieu de Tours & Angiers par le Roy, il fist content monsieur son frere de son appanaige, & luy bailla pour icelluy la Duchié de Guyenne & autres choses, dont il se tint à bien content du Roy, & voyant par icelluy Cardinal la paix & bonne vnion estre entre le Roy & son dit frere, cuida de redchief faire son effort & rebouter trouble & malueillance entre le Roy & aultres seigneurs de son Royaulme, comme deuant auoit fait: car il enuoya & mist sus mesfaige especial auecques lettres & instrumens qu'il enuoyoit audit de Bourgogne, en luy faisant assauoir que ledit accord ainsi fait estoit du tout à sa confusion & destruction, & n'estoit fait à autre fin que pour l'aler destruire incontinent que le Roy son dit frere feroient assemblez. Et que pour soy garder contre eulx, luy estoit besoing & nécessité qu'il se mist en armes comme deuant auoit fait, & qu'il assemblast plus grant armee que oncques n'auoit fait, & mouuoir guerre

au Roy plus que iamais, & aultres grandes & merueilleuses diableries qu'il escripuoit audit de Bourgongne par vng sien seruiteur, qui de cesdictes lettres & instructions qu'il portoit fut trouué faisi, & promptement furent portees au Roy, lequel incontinent ces choses par luy sceuës fut icelluy Cardinal prins & faisi, & mené prisonnier à Montbason, où il fut laissé en la garde de monsieur de Torcy & autres. Et apres furent prins & saisis en la main du Roy tous ses biens & seruiteurs, & furent lesdits biens prins par inuentaire, & luy furent baillez Commissaires pour l'interroguer sur les cas & charges à luy imposez. c'est assauoir messire Tanneguy du Chatel Gouverneur de Roussillon, messire Guillaume Coufinot, mondit seigneur de Torcy, & maistre Pierre Doriolle General des finances, tous lesquels besognerent à l'interroguer & examiner sur lesdits cas & charges. Et en apres le Roy donna & distribua des biens dudit Cardinal à son plaisir, c'est assauoir sa vaisselle d'argent fut vendue & l'argent baillé au Tresorier des guerres pour les affaires du Roy, la tapisserie fut baillée audit Gouverneur de Roussillon, & la Librairie audit maistre Pierre Doriolle, & vng beau drap d'or tout entier contenant vingt-

quatre aunes & vng quart, qui valoit bien douze cens escus, & certaine quantité de martre sebelines, & vne piece d'escarlate de Fleurance, furent baillez & deliurez à monsieur de Cruffol, & ses robes & vng peu de mesnâige fut vendu pour payer les frais des Officiers & Commissaires qui auoient vacqué à faire le dit inuentaire.

Et durant ces choses le Roy de Cecille & la Royne sa femme vindrent par deuers le Roy à Tours & Amboise, où illec furent moult honorablement receuz de par le Roy, Et apres tout ce que dit est, le Roy, mondit seigneur de Bourbon, & aultres seigneurs s'en tirerent deuers Niort, la Rochelle, & autres lieux enuiron, où ils trouuerent monsieur le Duc de Guyenne frere du Roy, & en iceluy voyaige moyennant la grace de Dieu & de la benoïste Vierge Marie, le Roy & mondit seigneur de Guyenne furent réunis & mis en bonne paix & amour l'vng avec l'autre, dont moult grant ioye fut incontinant espendüe par tout le Royaulme. Et pour ceste paix fut dict & chanté en saincte Eglise le *Te Deum laudamus*, faict les feux par toutes les bonnes villes, Tables rondes dressées, & de moult grans soulas & esbatemens, & ioyes prins. Et puis apres le Roy

S'en retourna à Amboise par deuers la Royne, qui comme bonne, honneste & tres-noble Dame auoit fort trauaillé à traicter ladicte bonne paix & vnion, que nostre Seigneur par sa saincte grace & bonté veille de bien en mieulx tousiours bien entretenir. Et puis fut deliberé par le Roy & son grant Conseil d'aler conquerir, prendre, & auoir la Conté d'Armignac, & mettre en la main du Roy, & promis de icelle bailler à mondit Seigneur de Guyenne. Et pour ce mettre à execution y enuoya le Roy grant quantité de son artillerie, de ses gens de guerre, & francs Archiers. Et pour ledit voyage faire, & preparer ladicte armee, le Roy s'en partit dudit lieu d'Amboise pour aller iusques à Orleans, où il seiourna cinq ou six iours, & puis s'en retourna audit lieu d'Amboise. Et peu de temps apres vint & arriua à Paris Monsieur de Chastillon grant Maistre Enquesteur, & general reformateur des cauës & forests, pour prendre, receuoir, & veoir les monstres des bannieres, des officiers, gens d'estat, & populaire de la ville de Paris.

Et le Smedy quart iour de Nouembre mil quatre cens soixante neuf, fut leuë & publiee par les carrefours de Paris és lieux ordinaires en icelle ville l'alliance & bonne vnion

faicte entre le Roy, & le Roy d'Espaigne, laquelle lecture & publication fut faicte par maistre Jehan le Cornu Clair de la Preuosté de Paris, és presences des Lieutenans Criminel & Ciuil de ladiçte Preuosté, & de la plus part des Examineurs ordinaire & extraordinaires dudit Chastellet. Et depuis ce, le Roy Monsieur de Bourbon, & autres Seigneurs d'autour de luy se tindrent à Amboise, & illec enuiron, & iusques au Samedy vingt troisieme iour de Decembre audit an mil quatre cens soixante-neuf, que Monsieur de Guyenne accompaigné des nobles de sa Duché, en moult grant belle & noble compagnie, arriua par deuers le Roy en son chasteau des Montis les Tours, qui de sa venuë eust moult grant ioye, & aussi eurent la Royne, Madame de Bourbon, & aultres Dames & Damoiselles de leur compagnie, qui incontinent qu'ils sceurent ladiçte venuë se partirent dudit lieu d'Amboise pour aler audit lieu des Montis, pour aler veoir & festier ledit Monsieur de Guyenne. Et en ces entrefaictes fut tout le pais d'Armignac mis & rendu és mains du Roy, & sans effusion de sang, & tout deliuré à Monsieur l'Admiral & Conte de Dampmartin, comme Gouverneur de ladiçte armee pour le Roy. Et demourerent depuis le

Roy,

Roy, Monsieur de Guyenne, la Royne, Madame de Bourbon, & aultres de ladite compagnie, audit chasteau des Montifs, faisans illec de moult grās chieres, & iusques à Noël. Et apres que mondit Seigneur de Guyenne s'en partist, & print congié du Roy de toute sa compagnie, & s'en ala, & retourna à la Rochelle, a sainct Iehan d'Angeli, & aultres ses pais voisins, pour illec tenir ses Estats, & appointer de ses offices, & aultres affaires de son dit pais & Duché de Guyenne. Et apres le Roy s'en reuint & retourna audit lieu d'Amboise, où il se tint depuis par aucuns temps, durant lequel il enuoya ses Ambassadeurs par deuers le Duc de Bretagne, par lesquels ses Ambassadeurs il enuoyoit audit Duc de Bretagne son ordre nouvellement mise & creee sus, afin que icelle il portast, & iurast tout ainsi & selon que l'auoient prise & iuree plusieurs autres Princes & Seigneurs de ce Royaulme. Et iacoit ce que le Roy luy eust fait cest honneur, neantmoins de prime face il la refusa & ne la voulut prendre ne accepter. Et disoit on que c'estoit pout ce que auparauant ledit Duc de Bretagne auoit prise la toison d'or, en foy declarant amy, frere, & alié du Duc de Bourgogne, pourquoy le Roy se tint pour mal content, & non sans cause. Et bien-toist apres le

N

Roy ordonna certaine quantité de gens-d'armes de son ordonnance , et ses Archiers, avec partie de son artillerie pour faire guerre audit Duc de Bretagne , et ses païs ; mais auant le partement desdites gens de guerre d'aler audit païs de Bretagne, fut donné delay audit Duc de Bretagne de dix iours entiers, qui faillèrent le quinziesme iour de Februrier pour donner au Roy sa responce de tout ce qu'il auoit intention de faire, et comment il se vouloit avecques luy gouverner.

Et le Mecredy treiziesme iour d'iceluy mois de Februrier furent leuës & publiees es carrefours de Paris le mandement patent du Roy signé Guillaume de Cirifay par lequel le Roy mandoit au Preuost de Paris qu'il estoit deüemēt acertainé, que le Roy Edoüard d'Angleterre , & les Princes , Seigneurs , & populaire dudit royaume , que pour long-temps auoient esté en grant guerre & diuision entre eux , auoient fait leur paix et pacification entre eux . Et que tous iceux estans assemblez en conseil auoient conclud , promis, et iuré de venir descendre en plusieurs et diues lieux de ce royaume , en intention de y prendre , saisir , et gaster villes, places, païs, et forteresses, et destruire ledit royaume et les habitans d'icelluy , tout ainsi que autrefois il

auoit fait. Pour lesquelles causes & voulant par le roy de tout son pouuoit & puissance obuier aux dampnees & fausses entreprises desdits Anglois, ordonna son ban & arriere ban estre fait: & que par ledit Preuost de Paris toutes excusatiōs cessant il contraignist vigoureuſement & ſans depport aucun, tous les nobles & non nobles, tenans en fief & arriere fief, preuilegez & non preuilegez à estre tous en armes & habillement ſouffisant, & en perſonne, ſans y prendre ne receuoir aucun au lieu d'eulx, dedans le premier iour de Mars enſuiuant, & ſur peine de confiscation de corps & de biens, en deffendant de par le Roy par leſdictes lettres audit Preuost & tous autres, de bailler ne recepuoir aucune excuſation ou certification, pōur iceux tenant en fief ou arrierefief, ſur peine de perditiō de leurs offices, & de la confiscation de corps & de biens, & nonoſtant oppoſitiōs ou appellations: & auſſi en declairant les deſſaillans ou reſſuſans estre ennemis du Roy, & auoir conſiſqué enuers luy corps & biens, ſans iamais le leur remettre ou pardonner. Et ce meſme iour de mercredy vint nouuelles à Paris, que mōſieur de Bourgongne auoit eſté veu en la ville de Gant, portant à l'vne de ſes iābes la iarretiere & ſur luy la croix rouge, qui eſtoit

ordre & enseigne dudit Roy Edouart d'Angleterre : & à ceste cause se demonstroït & declairoït ennemy capital du roy & royaume, & comme Anglois tenu & réputé.

En apres ledit seigneur de Bourgongne enuoya à Tours ses Ambassadeurs par deuers le roy, lesquels depuis y demurerent par certain temps illec attendans leur expedition: durant ces choses le Viconte & seigneur de Villars en Poictou ala de vie à trespassement, lequel en son viuant auoit donnee & laissée sa succession au roy, pour en iouyr par luy incontinent apres son trespas. Et pour icelle succession auoir & recueillir le roy s'en partit pour aler audit pais de Poictou, pour prendre, saisir & auoir ladicte succession d'icelluy seigneur de Villars, à quoy faire le roy y demoura tout le mois d'Auril. Audit mois d'Auril vng nommé maistre Pierre Durand, qui estoit ne pueu dudit Cardinal d'Angiers, lequel par long temps auoit esté detenu prisonnier au Chasteau de Mailly, eschappa des prisons dudit lieu & s'en vint iusques à Paris, où il fut cogneu par vng Appoticaire nommé Chambetin, & fut de rechief prins & saisi, & mené prisonnier és prisons de la Conciergerie du Palais royal à Paris, où il fut detenu iusques au ving-sixiesme iour d'Auril

mil quatre cen soixante & dix apres Pasques, qu'il fut tiré et mis hors desdictes prisons de la Conciergerie, et baillé et deliure és mains des sergens et seruiteurs du Preuost des Marefchaulx, pour mener où ordonné leur seroit.

Au moins de May ensuiuant mil quatre cens soixante et dix, le Conte de Vvarvich et le Duc de Clairance avec leurs femmes, qui dechassez auoient esté par le roy Edouard d'Angleterre, au moyen de certains grans debats et questions qui s'estoient meus entre eulx, se mirent eulx, leurs seruiteurs, et autres gens qu'ils auoient peu recueillir en plusieurs manieres, sur mer iusques au nombre de quatre-vingts nauires, et s'en vindrent prendre terre en Normendie iusques à Honnefleu et Harefleu. Et illec ils trouuerent monsieur l'Admiral qui les recueillit, et bouta lesdits de Vvarvich, de Clairance, le Conte de Vuafonfort, Dames et Damoiselles, avec vng peu de leur priuee meignée. Et au regard des nauires ils se retrahirent depuis, et ceulx estans dedans, és hables de Honnefleu et Harefleu: et en apres aussi se deslogerent les Dames et Damoiselles, et leur train, et s'en allerent à Valoignes, où leur fut ordonné. Et bien-tost apres ces choses le Duc de Bourgogne scachant ce que dit est, escripuit

lettres missiues à la Court de Parlement, par lesquelles il leur mandoit qu'il auoit sceu que le Roy auoit recueilly ledit de Vvarvich en aucunes villes de son Royaulme, és marches de Normendie, qui estoit alé contre l'appointement fait à Peronne entre le Roy & luy : en priant & exhortant ausdits de Parlement qu'ils voulsissent demonstrier ces choses au Roy, afin qu'il ne fauorist ledit de Vvarvich & ceulx de sadiete compagnie, qui disoit estre son ennemy capital & dudit Royaulme, ou autrement il le yroit querir quelque part qu'il le peust sçauoir en France, pour en faire à son bon plaisir, & nonobstant ce ledit de Vvarvich seiourna & demoura depuis certain temps, c'est assauoir durant ledit mois de Iuing audit Honnefleu. Et durant ce temps plusieurs gens de guerre de l'ordonnance du Roy deslogerent de leurs garnisons, & s'en vindrent gaster tout le plat pays, loger & mettre en plusieurs villes & places sur les marches de Normendie & Picardie. Audit mois de Iuing aduint que deux hommes de guerre de ladiete ordonnance, sous la charge de monsieur le Conestable, tuerent & meurdrirent deux ieunes Clers du Tresorier des guerres en plaine Beaulse, pour auoit l'argent qu'ils portoient pour le payement

des gens d'armes. Et peu de temps apres furent pris & saisis à Honnefleu, & d'illec meenez par deuers mondit seigneur le Connestable en la ville de Meaulx, où il y a deux arbres, & fut deux diuers chemins furent pendus & estranglez. En ces entrefaites le roy se tint & séjourna à Tours, à Amboise, Vendosme, & aultres lieux près d'illec, par deuers lequel lesdits Anglois alerent. Et aussi y fut & ala la Royne d'Angleterre, & le Prince de Valles son fils : & illectous arriuez fut pourparlé entre-eux de la maniere pourquoy ils estoient illec tous venus & arriuez : & depuis s'en retournerent lesdits Anglois à Honnefleu, à Valongnes, saint Lo, & aultres lieux en Normendie. Durant ce qui dit est le Duc de Bourgongne fist prendre & mettre en sa main toute la marchandise qu'il auoit en ses pays, appartenant aux marchans de France, iusques à ce que les marchans de ses pays eussent eu restitution d'aucuns biens prins sur mer par lesdits Anglois.

Audit temps & le samedi dernier iour de Iuing mil quatre cens foixante & dix, environ entre deux, & trois heures de matin, la Royne accoucha au Chasteau d'Amboise de vng beau fils, illec fut baptisé & nommé Charles par monsieur l'Archeuesque de Lyon

auecques le Prince de Galles filles de Henry
 iadis Roy d'Angleterre, et prisonnier detenu
 par Edoüart, qui se disoit Roy dudit pais: et
 la commere fut madame Jehanne de France,
 Duchesse de Bourbon. Et de ladiète natiuité
 fut grant ioye faicte et espendüe par tout le
 Royaulme de France, et en fut chanté en di-
 uers lieux *Te Deum laudamus*, et aultres belles
 loüanges à Dieu, les feux faits parmy les rues,
 tables rondes, et autres grans ioyes et esba-
 temens. Et tantost apres ladiète natiuité le Roy
 de Cecile, monsieur de Guyenne, monsieur
 de Bourbon, de Lyon, Beauieu, & aultres,
 s'en alerent à Angiers, à Saumur, le pont de
 See, aultres lieux illec enuiron, pour trou-
 uer pacification & accord auecques le Duc
 de Bretaigne sur aucune question qui estoit
 entre le Roy & le Duc dessusdit: & il-
 lec demourerent par certain temps, & ius-
 ques à tant que appoinctement se trouua &
 fut fait entre eulx, & puis le Roy s'en retour-
 na par deuers la Roync à Amboise. Apres le-
 dit accord ainsi fait furent emouyez Ambassa-
 deurs dudit Duc de Bretaigne par deuers le-
 dit de Bourgongne, & luy furent rendus le
 seel & aliance qui estoit entre eulx dequoy
 ledit de Bourgongne se courrouça fort quand
 il aperceut l'accord du Roy & dudit

Duc de Bretagne. Durant ce que dit est le Conte de Vvarvich dont deuant est parlé qui estoit au pais de Normendie , cuidant soy en retourner en son pais d'Angleterre , fut ordonné & estably sur mer de par ledit de Bourgongne plusieurs beaulx & grans nauires de guerre, comme hurques, galleses, & aultres nauires, en grant quantité , tous fort auitaillez & garnis d'artillerie & gens de guerre, d'Anglois, Bourguignons, Picars, & aultres, & singlerent en mer tellement qu'il s'en vindrent arriuer & entrer sur la coste de Normendie , enuiron la fosse de Laire , cuidans trouuer & rencontrer ledit de Vvarvich & sa compagnie pour les desconfire , & illec demourerent à l'encre par certain long-temps, pendant lequel le Roy qui estoit à Amboise s'en partit & ala au mont S. Michiel en pelerinaige. Et apres icelluy fait accomply s'en reuint & retourna à Auranches, Tombelaine, Constances, Caën, Honnefleu, & aultres places de Normendie, & illec sur le costé de la mer fist aussi arriuer & auitailler sa nef de monsieur l'Admiral, la nef de Colon, & aultres plusieurs beaulx nauires, dedans lesquels se mirent & bouterent lesdits de Clairance, de Vvarvich, & ceulx de leur compagnie, avec aucuns francs archiers & aultres

gens de guerrè que le Roy leur auoit baillez pour leur seureté & conduite. Et incontinent qu'ils furent ainsi montez que dit est près de partir & singler en mer, lesdits Bourguignons, Anglois, Picars, & aultres, voyant qu'ils auoient longuement esté à l'encre sans auoir riens fait, & mangé tous leurs viures, retirerent leursdictes ancras & s'en retournerent à leur Duc sur trayne boyau, & sans auoir riens fait, dequoy il eust bien-tost ris son faoul, pource qu'ils auoient perdu grant temps, & si auoit beaucoup frayé & despendu à l'auitaillement desdictes nauires, & au sooldoy desdictes gens de guerre. Et ce fait ledict de Vvarvich accompaigné comme dessus, entrerent en mer eurent vent propre & à gré, tellement que en peu de temps ils vindrent arriuer audit Royaulme d'Angleterre, & descendirent & arriuerent iceulx nauires à Pleume & Dertemuë à heure de nuit. Et tout incontinant qu'il eut mis le pié à terre il enuoya dix mil dedás ledit pays d'Angleterre par aucuns de ses gens, prendre & saisir vng Baron d'Angleterre qui estoit en son liét couché, & qui ne pensoit point à ladicte descenduë, & l'amenerent au matin par deuers ledit de Vvarvich, auquel Baron incontinant luy arriué fut mise la teste hors des

espaules : & apres s'en ala hors audit lieu Dertemue : Abriscoi où il fut bien recueilly , & illec auoit laiffé son artillerie & de ses bagues, quant il s'en ala en Normendie. Et apres qu'il eut recouuré les choses & auant qu'il fust troisiours , il vint & arriua par deuers luy plus de soixante mil hommes en armes , pour le seruir , viure & mourir pour luy , il se mist dessus les champs tousiours cherchant à trouuer ledit Edoüart , & fut plus de quinze iours apres sadiète descendue auant que en France on peust auoir aucunes de ses nouvelles. Apres les choses dessusdictes le seigneur d'Argueil, fils du Prince d'Orenge, qui estoit domestique & le plus prochain dudit Bourguignon , qui estoit marié à la soeur de monsieur de Bourbon , s'en partit & embla d'autour dudit de Bourgongne & s'en vint & retrahit par deuers le Roy qui bien le recueillit. Et quant ledit Duc sceust ledit partement , il cuida enrager & creuer de dueil. En la presence de ladiète Ambassade de Bretagne ledit Duc de Bourgogne declaira ledit seigneur d'Argueil auoir confisqué enuers luy corps & biens , & puis fist arracher & battre toutes les places & Chasteau qu'il auoit en ses pais. En apres le quatorzième iour d'Octobre audit an mil quatre cens soixante & dix, le

Roy enuoya ses lettres patentes à Paris, qui furent leuës & publiées par les carrefours d'icelle, presens les Lieutenans Ciuil & Criminel de la Preuosté de Paris, & plusieurs des Examineurs d'icelluy Chastellet. Et par lesdictes lettres estoit contenu l'alliance faicte du Roy, & du Roy Henry d'Angleterre, en mandant par lesdictes lettres tous Anglois laisser venir & descēdre en ce Royaulme, pour leurs affaires & marchandises, sans sauf conduits ne aultre seureté comme les subjets de France, sauf en ce non comprins Edouart de la Marche, n'aguieres Roy dudit Royaulme d'Angleterre, ses aliez & complices. Et à ce iour & depuis vindrent certaines nouvelles en France que lesdicts de Clairance, Vvarvich, qui ainsi estoient sur les champs & en armes audit Royaulme d'Angleterre, cuidans trouuer ledit Edouart, prospererent illec tellemēt, que tous les Princes, Seigneurs, nobles, Prelats, bourgeois, & commune dudit pays d'Angleterre, & singulierement tout le populaire de Londres vindrent au deuant dudit Vvarvich, & tournerēt le dos audit Edouart, & vindrent mettre à pleine deliurance ledit Henry, qui par long-temps auoit esté detenu en captiuité de prison par ledit Edouart, & luy baillerent de rechief sa possession & iouissance

dudit Royaulme, & fut fait ledit de Vvarvith
 Gouuernant dudit Royaulme, & puis s'en
 vindrent en la cité de Londres faisans grans
 chieres, & illec & aussi audit Royaulme fu-
 rent mis à pleine deliurance tous François qui
 illec estoient prisonniers & renuoyez en Fran-
 ce, quittement. Et si fist ledit de Vvarvich
 prendre & saisir tous les biens aux subiects
 dudit de Bourgongne, & mettre en arrest &
 en ses mains. Et puis ledit Edoüart voyant
 qu'il estoit seul demouré & du tout haban-
 donné, s'en fuit & vuida hors ledit Royaume
 & s'en vint à recours audit Duc de Bourgon-
 gne son beau frere, & audit Royaulme d'An-
 gleterre demoura sa femme & mesnaige.

En apres le Roy qui par long espace de
 temps n'estoit bougé de Tours & Amboise,
 meü de bonne deuotion s'en partit & ala à
 Nostre-Dame de Celles en Poictou, où il se-
 journa vng peu & puis retourna au dit lieu
 d'Amboise. Audit mois de Nouembre le Roy
 enuoya à Paris ses lettres patentes, par les-
 quelles il mandoit aux nobles, clerçs & lais
 de la ville de Paris, qu'ils feissent processions
 & loüanges à Dieu & à la Vierge Marie, &
 toutes œuures cessans par l'espace de trois
 iours, en loüant & merciant Dieu nostre Crea-
 teur; la Benoïste Vierge Marie, & tous les

Saincts & Sainctes de Paradis, de la bonne victoire que auoit eue Henry de Lancaſtre Roy d'Angleterre de foudi&t Royaulme, aleancontre de Edoüert de la Marche, qui longuement ſur luy l'auoit vſurpé, à la faueur dudit Duc de Bourgongne. Et auſſi la bonne paix & vnion que fai&te eſtoit entre le Roy & ledit Roy Henry d'Angleterre, laquelle proceſſion fut fai&te & accomplie ainſi que le Roy l'eut mandé, & tout ainſi en fut fai&te par toutes les bonnes villes de ce Royaulme. En apres le Roy eſcripuit aultres lettres, par leſquelles il mandoit à Paris qu'il y enuoyoit la Roynes d'Angleterre femme dudit Roy Henry, avecques ſon fils le Prince de Galles & ſa femme, fille dudit Comte de Vvarvich, avec la femme dudit de Vvarvich mere de la femme dudit Prince de Galles, la Dame Vuilechere & aultres Dames & Damoiſelles de la compagnie d'icelle Roynes d'Angleterre. Laquelle Roynes d'Angleterre y vint & arriua audit lieu de Paris, accompagnée comme dit eſt, & eſtoient à l'accompagner de par le Roy, les Contes d'Eu, de Vendosme, & de Dunois, de monsieur de Chaſtilon, & aultres pluſieurs nobles hommes. Et furent & yſſirent hors de ladi&te ville de Paris pour aler & eſtre au deuant de ladi&te Roynes

& du commandement exprès du Roy, le Prelat & Euesque de ladicte ville, l'Vniuersité, la Court de Parlement, le Preuost de Paris, Supposts de Chastellet, le Preuost des Marchans & Escheuins, marchans, bourgeois, manans & officiers d'icelle ville, tous moult honorablement & en habits honnestes, et moult grant et merueilleux nombre. Et entra en icelle ville par la porte saint Jacques et par toutes les rues par où elle passa auoit de moult belles tapifferies et tentes au long desdictes rues, depuis ladite porte par où elle passa iusques au Palais, où son logis luy fut moult honorablement appresté. En ce temps fut amené à Paris toute la belle artillerie de Tours que le Roy y auoit, laquelle fut mise & descendüe au Chasteau du Louure. Audit temps aussi le Roy escripuit aux Preuost et Escheuins de ladicte ville de Paris, que son plaisir, voulenté et intention estoit de faire et tenir la feste de son ordre en ladicte ville de Paris, Et que pour ceste cause et pour estre à icelle feste y ameneroit tous les seigneurs de son sang, qui y viendroient et seroient à grant cōpaignie de gens, et que pour ceste cause les manans et habitans de ladite ville fussent contens qu'ils y feussent logez & hebergez par fourriers, ce qui leur fut accordé.

En cetéps aussi qui estoit le mois de Decébre messire Artus de Lógueual Cheualier, & aultres Gentils hommes entrerét pour le Roy en la ville de saint Quentin en Vermendois, du bon vouloir des habitans dudit lieu. Et puis le dixiesme iour dudit mois monsieur le Connestable vint & entra pour le Roy en la dicte ville, à tout deux cens lances & ses archiers. Et d'icelle entree le quatorziesme iour dudit mois ensuiuant, maistre Iehan de Lardriesche Tresorier de France, maistre Robert Fessier, maistre Pierre de Boyeuual & aultres Officiers de mondit seigneur le Connestable, firent faire vng cry publique à son de trompe à la table de marbre au Palais Royal à Paris. En faisant sçauoir la prise & entree ainsi faicte audit saint Quentin par mondit seigneur le Connestable, & que de ce on merciaist Dieu en luy de donner bonne prosperité au Roy & audit Connestable, stipulant pour luy au recourement de ses aultres villes & payt engagez, qu'il auoit intention de recouurer & mettre hors des mains de Charles, soy disant Duc en Bourgongne, & ainsi le contenoit ledit cry. Au mois de Ianuier ensuiuant le Roy qui s'estoit party d'Amboise pour venir à Clery & Orleans, s'en partit pour venir au país de Beauſſe & vint coucher au Puyſet,

Puyset, & le lendemain s'en ala au giste à Pa-
 laiseauprès de Montlehery, & le lendemain
 vint à disner à Seaulx le grant en vng hostel
 qui appartient à maistre Jehan Baillet mai-
 stre des Requestes ordinaires de l'ostel du
 Roy, & d'illecs'en vint au giste à la ville de
 Paris en son hostel des Tournelles. Et avec-
 ques aussi y vindrent la Roine, madame de
 Bourbon, & aultres plusieurs Dames & Da-
 moiselles en leur compagnie, & demoura le
 Roy à sa bonne ville de Paris iusques au Sa-
 dy vingtsixiesme iour dudit mois qu'il s'en
 partit pour s'en aler à Senlis, à Compiegne
 & aultres lieux voisins ou estoit la pluspart
 de toute son armée, pour batailler contre le-
 dit Duc de Bourgogne.

Et apres luy fut menée par eauë & par
 terre grant quantité de son artillerie, & me-
 née à Compiegne, Noyon & ailleurs au pais
 de Picardie & Flandres. Et puis fut crié à Pa-
 ris par les carrefours de ladite ville à son de
 trompe, que tous les francs Archiers de l'Isle
 de France, & aussi tous les nobles feussent
 tous prests & en leurs habillemens pour sui-
 ure & aler avecques le Roy en ladite armee.
 Et durant ce temps fut fait à Paris moult
 grant quantité de pouldre à canon & serpen-
 tines, pour fournir à ladite guerre. En ce

temps auoient esté enuoyez de par le Roy
 sire Christofle Paillart seigneur des Com-
 ptes, & sire Jacques Hessein Conterolleur
 du Grenier à sel à Paris. en la ville d'Auxer-
 re, pour sommer les habitans d'icelle de eulx
 & ladicte ville rendre au Roy & de pren-
 dre illec garnison pour luy, & par lesdits
 Commissaires leur furent faictes de moult
 belles remonstrances. Lesquels habitans de-
 manderent ausdits Ambassadeurs terme ius-
 ques au leudy ensuiuant, pour auoir aduis
 entre eulx & de ce leur rendre responce.
 Pour laquelle responce attendre s'en alle-
 rent lesdits Ambassadeurs à loigny, distant
 d'illec de six lieues, & y sejournerent ius-
 ques audit leudy, que iceulx habitans leur
 enuoyerent responce par vng homme de la-
 dite ville quel'en disoit estre Sauetier: le-
 quel leur dist & rendit responce que lesdits
 habitans d'Auxerre mandoient ausdits
 Commissaires qu'ils auoient mis & bouté a-
 uecques eux dedans ladicte ville grande gar-
 nison de gens de guerre pour ledit Duc, &
 que au regard d'eulx ils estoient fermes &
 deliberez de viure & mourir pour ledit Duc,
 & garder ladicte ville pour luy. Et le iour
 que ladite garnison y fut boutee y fut tué &
 meurdry vng des bourgeois d'icelle ville nō-

né Guillemin Goutier qui fut dommaige: car il mourut pour la querelle du Roy soutenir. Et apres le partement du Roy de la ville de Paris pour aler à Compiègne & Senlis, se reduisirent pour le Roy les villes d'Amiens, de Roye & Montdidier, & puis le Mardy quatriesme iour de Feurier furent faites à Paris processions generalles moult honorables. Et y fut la Roine, madame de Bourbon & toute leur noble compagnie, & alerent en la grant Eglise de Nostre Dame, & delà à Nostre Dame de Recourance aux Carmes. Et là fut prié pour le Roy, la Roine & leur bonne prosperité. Et fut dit & déclaré comment lesdictes villes estoient renduës au Roy, & entre aultres la ville d'Abeuille, dont il n'estoit riens.

Audit temps furent prins à Paris & contrains tous manourriers de bras, comme maçons, Charpentiers de la grande congnee & aultres plusieurs, de aler esdites villes ainsi nouvellement reduictes au Roy, dont on bailla la charge au regard desdits pionniers à maistre Henry de la Cloche, Procureur du Roy au Chastellet de Paris, qui estoit bon & loyal François, qui les mena & conduisit iusques en ladicte ville de Roye, où illec fut fait de grans bouleuers, fossez, trenchees, &

Aultres belles fortifications: & aussi en furent faictes d'aultres en aultres villes & diuers lieux, & illec demourerent lesdits pionniers certain grāt espace de tēps, & iusques enuiron le iour de Pasques que le Roy dōna & bailla treue pour certain tēps avecques le Duc de Bourgogne, lequel estoit assiegé par les gens du Roy en son parc, qu'il tenoit entre Bapaulmes & la ville d'Amiens. Et là où il fut en telle misere & poureté qu'il estoit du tout & sondit ost à la disposition & volenté du Roy, pour en auoir du tout fait à son bon plaisir, n'eust esté ladite treue. Et depuis la guerre encommencee iusques à ladicte treue y eut de grandes & merueilleuses desconfitures faictes par les gens du Roy sur les Flamens & Picars, tant sur ceulx qui auitailloient le parc desdits Bourguignons, que à cause de plusieurs belles faillies que les gens du Roy faisoient sur les tenans le party desdits Bourguignons. Et mesmement se fist de moult belles destrouffes en la Duché de Bourgogne & Comtez de Charrolois & Masconnois, où les gens du Roy y gaignerent de moult beaulx butins, & y prindrent de moult bons prisonniers, & moult grant nombre en y eut de tuez. Et auoient tout gaigné messeigneurs les Conte Daulphin,

d'Auuergne, de Comminge, le sire de Combronde, de Charentez, messire Guillaume Cousinot, & moult d'autres nobles hommes, n'eust esté que le Roy leur manda qu'ils cessassent tout pour l'amour desdictes treues, qui moult en furent desplaisans, & moult de gens de façon ayman le Roy & son honneur. Et à ceste cause s'en firent à Paris des epitaphes qui furent mis & assis à saint Innocent, à l'ostel de ville & autres lieux, en vituperant & en donnant grant charge à plusieurs seigneurs estans pres du Roy. Et durant ladite treue le Roy, monseigneur de Guyenne, & autres seigneurs & nobles hommes d'autour d'eulx se tindrent à Han avecques monseigneur le Connestable. Auquel lieu durant ledit temps se firent de grandes alees & venuës des Ambassadeurs du Roy & de ceulx de mondit seigneur de Bourgongne, & illec demourerent par long-temps sans riens conclure: mais en la fin fut fait treue entre le Roy & ledit Duc de Bourgongne durant vng an. Et pour appointer les differens du Roy & ledit Duc de Bourgongne y eut Ambassadeurs ordonnez, & pour appointer des debats & questions des gens de guerre de chascun des deux costez, & puis se departirent dudit lieu

de Han, & s'en ala chascun en sa maison : & demourerent les gens de guerre du Roy en garnison és villes qui parauant ladiète treue auoient esté gaignee par le Roy.

En ce temps se murent de grans questions, noises & debats au Royaume d'Angleterre entre le Roy Henry de Lancastre Roy dudit Royaulme, le Prince de Galles son fils, le Conte de Vvarvich, & aultres seigneurs dudit Royaulme, tenans ledit party dudit Henry contre ledit Edoüard de la Marche, qui vsurpoit ledit Royaulme contre ledie Henry. Et y eut à cause de leurdit debat de moult grant meurdre fait de costé & d'aultre, & dura ladiète guerre iusques au mois de Iuing mil quatre cens soixante & vnze, que nouvelles furent apportees au Roy audit lieu de Han, que ledit Edoüart accompaigné de grant quantité de gens de guerre, tant Anglois, Austrelins, Flamens, Picars & aultres nations, que ledit de Bourgongne luy auoit enuoyez, se mist sur les champs alencontre de l'armee & puissance desdits Roy Henry, Prince de Galles, la Roine, ledit de Vvarvich, & aultres Princes & seigneurs tenans ledit party de Henry. Et y eut les vngs contre les aultres de grans armes faictes, & grant nombre de gens morts de chascun cōz

Ité: mais en la fin ledit Edouart demoura
 victorieux, tant par trahyson qui estoit du
 costé d'aucuns estans en l'armee dudit Hen-
 ry que autrement, & y mourut & fut tué le-
 dit Prince de Galles qui fut moult grant pi-
 tié: car il estoit moult beau ieune Prince, &
 aussi y mourut ledit de Vvarvich qui aussi
 fut vng grant dommaige: car il auoit singu-
 lier desir de bien seruir le Roy & le Royau-
 me: & pour lequel le Roy auoit frayé & des-
 pendu moult grant finance pour l'entrete-
 nement dudit Conte de Vvarvich. Et de la-
 dicte desconfiture fut le Roy moult desplai-
 fant: & puis apres ces nouvelles ouies se par-
 tit le Roy de ladicte ville de Han en Ver-
 mendois, & en emmena avecques luy mon-
 dit seigneur de Guyenne, le Conte de
 Dampmartin, le President des Comptes, &
 plusieurs aultres, & vint à Paris où il ne
 sejourna guieres: & durant qu'il y fust gran-
 de & ioyeuse feste, & fist c'est honneur à sa-
 dicte bonne ville & cité de Paris de luy mes-
 mes bouter le feu au feu fait en la place de
 Greue d'icelle ville, la veille saint Iehan
 Baptiste. Et puis s'en partit & s'en ala à Or-
 leans, où le Prince de Piémont y deuint ma-
 lade de maladie, dont il ala de vie à trespas
 audit lieu d'Orleans. En apres s'en ala le Roy

à Tours & à Amboise veoir la Royne & monseigneur le Daulphin.

En ce temps dudit mois de Iuing mil quatre cens soixante & vnze, le Roy fut mal content des epitaphes & libelles diffamatoires qui ainsi auoient esté mises & attachees à l'esclandre dudit monseigneur le Connestable & d'autres. Et pour sçauoir la verité de telux qui ce auoient fait, fist crier à son de trompe & cry publique par les carrefours d'icelle ville, que quelque personne qui sçauoit aucune chose desdits epitaphes, ou de ceux qui les auoient faits, qu'ils le venissent incontinent dire & denoncer aux Commissaires sur ce ordonnez, & on donneroit trois cens escus d'or au denonciateur: & qui le sçauoit & ne le viendroit declairer, auroit le col couppe. Et pour suspicion de ce fut mis & constitué prisonnier vng ieune escollier de Paris nommé maistre Pierre le Mercier, fils d'un lunctier du Palais, qui peu de temps apres fut deliure non chargé du cas. Aussi y fut mis & constitué prisonnier maistre Henry Mariete, qui auoit esté Lieutenant Criminel de la Preuosté de Paris, tant pour raison desdits libelles, que aussi pour aucunes iniures ou paroles par luy dictes, comme on disoit de maistre Jehan de La-

driefche Tresorier de France, & puis fut de-
 iuté icelluy Mariete par la Cour de Parle-
 ment, & mis hors des prisons de Concier-
 gerie, où il estoit detenu pour ceste mesme
 cause.

Au mois de Iuillet audit an soixante &
 vnze mourut monseigneur le Conte d'Eu,
 qui fut moult grant dommaige : car c'estoit
 vng notable, saige & bon seigneur, & qui de
 tout son pouuoir auoit bien & loyalement
 seruy le Roy, & fort aimé le bien & vtilité
 du Roy & de son Royaulme, & fut mise la-
 dicte Conté d'Eu en la main du Roy, & mi-
 se & bailee és mains de monseigneur le
 Connestable, à la grant desplaissance de mō-
 seigneur le Conte de Neuers frere de mon-
 dit seigneur d'Eu, & qui apres ladicte mort
 cuidoit bien iouyr de ladicte Conté d'Eu &
 des aultres terres dudit deffunct, comme son
 vray heritier.

Depuis ledit mois de Iuillet iusques au iour
 de Noel, ne fut riens fait audit Royaulme de
 France sinon que les Ambassadeurs du Roy
 & de mondit seigneur de Bourgongne firent
 plusieurs alées & venuës & les vngs avec-
 ques les aultres, pour pacifier & trouuer
 moyen de paix & accord entre eux. En ladi-
 cte année fut mortalité commune & vniuer-

selle par la pluspart dudit Royaulme, de maladie de flux de ventre & aultres maladie, & cause de quoy plusieurs gens de façon moururent en ladicte ville de Paris & ailleurs.

Audit an monseigneur de Guyenne qui s'en estoit retourné audit pays de Guyenne apres le retour d'Amiens, deuint mal content du Roy, & manda venir à luy le Conte d'Armignac, qui auoit esté fugitif hors du Royaulme, & duquel le Roy auoit mis sadicte Conté en sa main. Lequel Conte vint par deuers mondit seigneur de Guyenne, & puis mondit seigneur luy rendit la pluspart de sadicte Conté contre le gré & volonté du Roy. En apres lesdits de Guyenne & Armignac, & aussi le Conte de Fouez & aultres assemblerent en leur pays gens de guerre, seignans de vouloir faire guerre au Roy, lequel pour ce leur empescher y enuoya sur la Marche dudit Guyenne cinq cens lances, & certain nombre de francs archiers, avecques grant nombre de son artillerie, qui depuis ce y fut & seiourna par long temps, pendant lequel vint & fut nouvelles que mondit seigneur de Guyenne estoit mort à Bourdeaulx, dont il n'estoit riens.

Audit temps aussi furent enuoyees par diuers fois de par le Roy Ambassades par

Reuersle Duc de Bourgogne, pour le fait de la treue d'entre eulx qui failoit le quatriesme iour de May mil quatre cens soixante & douze, & y estoient encores le premier iour de May le sire de Craon, maistre Pierre Doriolle, & aultres.

Et ledit premier iour de May mil quatre cens soixante & douze, fut fait à Paris vne moult belle & notable procession en l'Eglise de Paris, & fait vng preschement bien solemnel par vng Docteur en Theologie nommé maistre Jehan Brete, natif de Tours: lequel dist & declaira entre aultres choses, que le Roy auoit singuliere confidence en la Benoiste Vierge Marie, prioit & exhortoit son bon populaire, manans & habitans de la cité de Paris, que doresnauant à l'eure de midy, que sonneroit à l'Eglise dudit Paris la grosse cloche chascun feust fleschy vng genouil à terre, en disant Aue Maria, pour donner bonne paix au Royaulme de France, & apres ladicte procession faicte Reuerend pere en Dieu monseigneur l'Euesque de Paris cheut malade d'une maladie de laquelle ce mesme iour ala de vie à trespas, dont fut grant dommaige & fut fort ployé: car il estoit saint, bonne personne & grant clerc. Et ce iour furent en son hostel Epis-

zopal grant populaire de là ville de Paris, tant hommes que femmes pour le voir mort en la chappelle haut, estant au long de la grant salle fille dudit hostel. Et illec par ledit peuple fut moult piteusement ploré, & pour son ame deuotement prié, & au partir luy baisoient les pieds & les mains, & disoient la pluspart d'iceulx qu'ils croioient fermement que ledit Euesque feust saint & bien aimé de Dieu, & le quinzième iour dudit mois de May, le Roy enuoya lettres aux Preuost de Marchans & Escheuins & bourgeois de Paris: par lesquelles il leur faisoit scauoir que ledit Euesque en son viuant luy auoit esté mauuais, & n'auoit pas aimé son prouffit, & qu'il auoit eu intelligence avecques le Duc de Bourgongne & aultres Princes & seigneurs qui auoient esté deuant la ville de Paris durant le bien publicque, & que pour leur donner faueur en icelle ville, auoit suborné lesdits habitans. Et que pour ces causes & afin qu'il en feust memoire ordonna estre faite & mise sur son corps vne epitaphe contenant les choses dessusdictes, lequel epitaphe fut fait faire par les dessusdits iusques à l'asseoir. En ce temps audit mois de May la treue d'entre le Roy & le Duc de Bourgongne qui failloit au quatrief-

mè iour dudit mois, fut derèchef continuée iusques au quinzième iour de Iuing ensuiuant.

Audit mois de May le Duc de Calabre nepueu du Roy de Cecille & de Ierusalem, à qui le Roy auoit fait tant d'honneur de luy donner sa fille aisnee en femme & espouse, s'en ala hors de sa Duchie de Lorraine par deuers ledit Duc de Bourgongne pour traicter d'auoir & espouser sa fille, en delaisant en ce faisant ladiete fille du Roy sa femme, qui fut chose moult estrange à luy de ainsi faulser sa foy, & soy ainsi abaïsser de delaisser la propre fille aisnee du Roy son souverain seigneur, pour cuider auoir & prendre la fille dudit de Bourgongne, subge & vassal du Roy. Et parauant ces choses ledit de Bourgongne auoit fait & fait faire moult de guerre au Royaulme de France, à la faueur de mondit seigneur de Guyenne, feignant à ceste cause de luy donner & bailler ladiete fille, dont il ne fist riens: mais fist tout le contraire, en abusant iceulx seigneurs & plusieurs aultres, sous vmbre dudit mariage.

Et le Ieudy quatorzième iour dudit mois de May mil quatre cens soixante douze, aduint par male fortune que tout le comble &

feste de l'Eglise Nostre Dame de Clery, & pres d'Orleans, que le Roy auoit fait faire & edifier de nouuel, où il y auoit moult noble & belle couuerture tant de charpenterie de bois que d'ardoise & de plomb, fut toute arse & broyee, & tout tombé en bas & par terre, par ce que vng plombreur besoignant en icelle couuerture s'en denala en bas, & laissa le feu ou il chauffoit les fers à soulder en icelle couuerture, sans aucune garde, & lequel feu le vent accueillit tellement qu'il s'en vola & dispersa au long d'icelle charpenterie & couuerture, en telle façon que sans y pouuoir remedier tout fut brulé & ars.

Et ce mesme iour le Roy eut certaines nouvelles que luy fist assauoir monseigneur de Malicorne, seruiteur & bien fort aimé de mondit seigneur de Guyenne; que son dit seigneur & maistre estoit alé de vie à trespas en la ville de Bourdeaux. En icelluy mois monseigneur de Craon, maistre Pierre Doriolle general des finances, maistre Oliuier le Roux Conseiller & Maistre des Comptes, & aultres Ambassadeurs du Roy, par luy enuoyez par deuers le dit Duc de Bourgongne, retournerent deuers le Roy luy relater ce que fait auoient avecques luy,

& de la treue qu'ils auoient ainsi faicte, qui deuoit durer iusques au quinziésme iour de Iuing ensuiuant. Durant laquelle treue & nonobstant icelle, ledit de Bourgongne fist mettre ses gens de guerre sur les champs, & mener & asseoir son parc & artillerie entre Arras & Bapaulmes, en vn lieu qu'on nomme Hubuterne en Artois. Et pendant ce temps le Roy apres les nouvelles de la mort de mondit seigneur de Guyenne son frere, s'en partit du Plessis du parc lez Tours, & s'en tira audit pais de Guzenne, la Rochelle, saint Iehan d'Angely, Bourdeaux, & autres lieux voisins, & y mist & crea officiers nouveaux de par lui. Et d'icelle Duché de Guyenne fist & establíست gouverneur monseigneur de Beauieu frere de Monseigneur le Duc de Bourbon.

Aprés ces choses ledit de Bourgongne en perseuerant tousiours en ses diableries, soles obstinations & mauuaistiez, comme deuant auoir fait. Le ieudy vnziésme iour de Iuing audit an soixante & douze, enuoya deuant la ville de Nesle dedans laquelle y auoit de par le Roy vng nommé le petit Picart, qui estoit Capitaine de cinq cens francs-archers de l'Isle de France, qui estoient dedans la dicte ville, & par grant force & violence

voulurent auoir ladicte ville & chasteau : & pour l'auoir y baillerent & liurerent de grans & diuers assaux, ausquels Bourguignons fut vaillamment resisté par ledit Picart & ceux de ladicte compagnie. Et iusques au Vendredy qui estoit le lendemain douziesme iour dudit mois de Iuing, que enuiron cinq heures du matin ledit Picart en la compagnie de la Comtesse dudit lieu de Nesle y firent hors de ladicte place pour aler par deuers le Bastard de Bourgogne, & autres, ayans illec leur armee pour ledict de Bourgogne, pour cuider trouuer pacification & accord entre les gens du Roy & ledit de Bourgogne, qui traicta avecques eux en telle maniere que lesdicts Picart & ceux de ladite cōpagnie s'en iroiet leurs vies sauues, en redāt ladicte place, en laissant leurs biens & harnois, à quoi faire ils furent contents. Et a tant se departirent & s'en retournerent en ladicte ville de Nesle, & dirent aux dessusdits franc archiers leur composition, & comment ils deuoient tous laisser leurs biens cheuaulx & harnois, & eulx en aler leurs vies sauues. Pour laquelle chose incontinent apres plusieurs d'iceux par l'ordonnance dudit Picart leur Capitaine, se despoüillerent & habandonnerent leurs-

dicts

dicts harnois, & en ce faisant & auant qu'ils feussent bien assurez d'auoir lettres de leurs promesses & traictez, furent par aucuns dudit lieu de Nesle mis & boutez en icelle place lesdits Bourguignons, qui incontinent nonobstant ladicte promesse vindrent charger sur lesdits francs archiers ainsi des-habillez, sous vmbre d'icelle promesse, & plusieurs en tuerent & meurdrirent: & partie d'iceux cuidans eux sauuer s'en allerent & retrayerent dedans l'Eglise dudit lieu de Nesle, ou depuis lesdits Bourguignons alerent les tuer tous & meurdrir. Et apres qu'ils furent tous ainsi tuez & meurdris, y survint & se y trouua ledit de Bourgongne, qui tout à cheual entra dedans ladite Eglise, en laquelle y auoit bien demy pied de hault de sang des pauures creatures illec estans, qui à ceste heure estoient tous nuds gifans illec morts. Et quant ledit Bourguignon les vit ainsi abatus, se commença à seigner & dire qu'il veoit moult belles chose, & qu'il auoit avecques luy de moult bons bouchiers. Et le lendemain ensuiuant qui fut le Samedy treiziesme iour dudit mois, ledict petit Picart qui estoit prisonnier avec aultres de ceux de sadicte compagnie furent pendus & estranglez, de l'ordonnance dudit de Bour-

gongne, & puis fist arraser ladicte place & mettre le feu dedans. Et le Dimenche quatriesme de iceluy mois s'en partirent dudict lieu de Nesle & alerent deuant Roie, ou estoient enuiron quatorze cens Archiers de la compagnie & charge Pierre Aubert Bailly de Meleun & de Nugon, & aussi y estoient pour Gentils hommes & Capitaines Loisel de Balagny Capitaine de Beauuais, monseigneur de Mouy, le seigneur de Rubempré & autres, qui bien auoient deux cens lances bien en point. Et iagoit ce qu'ils feussent dedans ladicte ville que le Roi auoit fait remparer, bien aitailler & garnir de moult belles serpentines, ils se rendirent le Mardi ensuiuant seiziesme iour d'icelui mois à l'heure de midi, & laisserent illec ladicte artillerie, leurs cheuaux & hernais. & tout abillement de guerre, & toutes leurs bagues: ou le Roi & eux eurent dommaige de cent mil escus d'or & plus, & s'en reuindrent tous nus & en pourpoint, vng baston en leur poing. Et demoura illec ledict Duc de Bourgongne depuis par certain tēps, & d'illec s'en ala deuant la ville de Beauuais pour y mettre le siege, où il y arriua le Samedi xxvi. iour de luing audit an mil quatre cens soixante & douze, ou de plaine venue

y donneroient vng fort assault, à quoi fut fort resisté par les bourgeois, manans & habitans d'icelle ville. Et celle mesme nuit y arriua Guillaume de Valee Lieutenant du Seneschal de Normandie, à tout deux cens lances, qui moult bien secoururent ceux dudit lieux: car ils y arriuerent à l'heure du fort de leur assault, & tout incontinent monterent dessus la muraille, & firent reculer lesdits Bourguignons. Et le lendemain ensuiuant y vint monseigneur de Crussol, Iouachin Rouault, la compagnie de monseigneur de Bucil, Guerin le Groing, monseigneur de Torcy, & autres nobles de Normandie, qui tres-vaillamment s'en contindrent. Et pendant ce temps furent bien secourus de ceux de la bonne ville de Paris, tant de pionniers, pics, pelles, farines, vins, pouldres à canon, & autres auitaillemens, qui firent tres-grant bien ausdits gens de guerre & aux habitans d'icelle ville. Et en ces entrefaictes y eut de belles & grandes escarmouches ou plusieurs Bourguignons estans deuant icelle ville furent morts & tuez.

En ce tēps aduint que aucuns des habitans d'Auxerre saillirent hors de leur ville pour aller courir es pais du Roy, pour prendre &

mener audit lieu d'Auxerre, bœufs, vaches, & tout ce qu'ils pourroient trouver pour eux aitailler, & vindrent près de loigny, de Seignelay & illec environ : contre lesquels y alerent le Bastard dudit Seignelay, le seigneur de Plancy & aultres, iusques au nombre de troiscens, qui vindrent en rencontrant lesdits d'Auxerre, qui se mirent en bataille contre eux. Et quant les dessusdits seigneurs les eurent ainsi veus, il se frapperent dedās moult vigoureuſemēt, & y en eut huit vingts de morts, & lxxx. de prins, & le demourāt se mist en fuite ou fut noyé. Audit temps pour raison de l'approchement desdits Bourguignons ainsi venus à Beauuais, furent faictes à Paris de moult belles ordonnances, par sire Denis Hesselin Panctier du Roy nostre sire, Esleu de Paris, & Preuost des Marchans de ladicte ville : comme de faire rediffier la muraille & garde de dessus les murs, faire faire belles & grandes tranches, mettre en point les chaines, rediffier les fossez, bouleuars & barrieres des portes en faire murer d'aucunes, faire faire de moult belles serpentines toutes neuues, & d'autres belles ordonnances y furent faictes.

Et le Ieudy, second iour de Iuille, vint & arriua à Paris le seigneur de Rubem-

pré qui venoit de ladite ville de Beauuais &
 apporta lettres des capitaines de ladite ville
 adressans au seigneur de Gaucourt, Lieu-
 teant du Roy à Paris, aux Preuost des
 Marchans & Escheuins de ladite ville de
 Paris. Par lesquelles leur estoit fait sçauoir
 que le Duc de Bourgongne & ceulx de son
 ost estoient en telle necessité de viures, que
 vng pain de ii. deniers à Beauuais valoit au-
 dit ost trois sols parisis, & que iceluy Duc de
 Bourgongne auoit intention de iouer au de-
 sespoir & auoir ladite ville, pour y perdre la
 pluspart de tous ses gens, & pour ce prioient
 ausdits de Paris que on leur enuoyast de la
 menuë artillerie, des arbalestres, du traict &
 des viures. Laquelle chose fut faite & en-
 uoyee à eux par le Bastard de Rochouart
 seigneur de Meru, qui y mena & conduisit
 les soixante Arbaletriers de Paris, avecques
 traict, arbalestres, artillerie & viures. Et le
 Ieudy neufiesme iour dudit mois de Iuillet,
 enuiron l'heure de sept heures au matin, a-
 pres que ledit de Bourgongne eut fait getter
 grant nombre & quantité de bombardes &
 autres artilleries contre les murs de ladicte
 ville, à l'endroit de la porte de l'ostel Dieu,
 vindrent & accoururent dedans les fossez de
 ladite ville grant quantité desdits Bourgui-

gnons, qui y apporterent grant nombre des bourrees, clayes & autres mesrain dedans lefdits fossez, & puis y dresserent eschelles, & moult vigoureulement assaillirent à l'endroit de la muraille & portail dudit hostel Dieu, dont auoit la garde & charge messire Robert Destouteuille Cheualier seigneur de Beyne & Preuost de Paris, qui moult honorablement & vaillamment se contint, & ceux de sadite compaignie. Et dura ledict assault depuis ladiete heure de sept heures iusques apres vnze heures, durant lequel temps y eut grande quantité de Bourguignons tuez & abbatus morts de dessus lefdits murs dedans les fossez d'icelle ville, & de naurez grand nombre; & bien iusques au nombre de quinze à seize cens hommes, & plus largement y en eust eu de morts s'il y eust eu faille à y estre hors d'icelle ville: Mais toutes les portes d'icelle estoient murées du costé de l'ost desdicts Bourguignons, pourquoy ne se peut faire ladite faille, dont furent moult dolans les nobles seigneurs, Capitaines, gens d'armes & detraict, qui estoient dedans icelle ville en bien grand nombre, comme de quatorze à quinze mil combatans, dont auoit la charge & conduite le Conte de Dampmartin,

**Iouachin Rouault Mareschal de France, Sa
 lezar, Guillaume de Valee, Mery de Couc,
 Guerin le Groing, les sires de Beyne &
 Torcy freres, & plusieurs autres Gentils-
 hommes de conduite & grant façon. Et du-
 rant ledict assaut moyennant la grace de
 Dieu ne fut point tué de gens du Roy plus
 de trois ou quatre personnes, & encores di-
 soit on que ce auoit esté par leur oultraige.
 Et au regard de toute l'artillerie qui fut tirée
 par lesdits Bourguignons durant le temps
 en icelle ville, iusques au neufiesme iour de
 Iuillet, n'en fut tué plus de quatre person-
 nes. Et le lendemain dudit assaut enuiron le
 point du iour, fut de rechief enuoyé par
 ledict sire Denis Hesselin Preuost des Mar-
 chans, audict lieu de Beauuais grand quan-
 tité de trait & à arbaleste, & des cordes pour
 y seruir, de poudres à canon & couleurine,
 & des Chirurgiens pour penser & guerir les
 nayrez.**

**Et le Samedy vingt & vniesme iour dudit
 mois de Iuillet au matin, fut tiré hors des pri-
 sons du Chastelet de Paris vn Messager de
 l'hostel du Roy, qui auoit esté constitué
 prisonnier esdictes prisons, pour ce
 qu'il auoit dict & publié au Palais & au-
 tres plusieurs lieux de ladicte ville de**

Paris, que Monseigneur le Connestable auoit tiré dudit lieu de Beauuais aux champs les Capitaines estans dedans icelle, faignant d'auoir conseil avecques eulx, à sçauoir qu'il estoit de faire pour la seureté & deffence d'icelle ville : & que ce pendant qu'il tenoit ledit conseil lesdits Bourguignons furent auitaillez en leur ost de grant quantité de viures, à quoy eust esté fait faire resistance par lesdicts Capitaines, si n'eust esté ledict conseil Desquelles paroles ainsi dictes par ledit Messagier, qui sonnoient mal à la charge de mondit seigneur le Connestable, & que de ce setint fort à mal content, fut ledict Messagier baillé & deliuré par l'ordonnance du Roy à Maistre Milles Huissier d'armes de son Hostel, qui le mena & conduisit par deuers ledict Connestable, & si luy porta les charges & informations qui faictes auoient esté desdictes paroles.

Et le Vendredy dixiesme iour dudit mois, qui fut le lendemain dudit assault, par vne trenchee qui fut faicte pour y estre hors dudit lieu de Beauuais, Salezart & autres de sa compagnie entrèrent dedans le parc d'iceluy de Bourgongne enuiron le point du iour, ou furent tuez tous les Bourguignons qu'ils rencontrèrent : & en iceluy

parc y furent bruslée trois tentés, & tout
 ce qui estoit dedans, & en vne d'icelles y fu-
 rent tuez deux hommes de grant façon, ia-
 çoit ce qu'ils promettoient de payer moult
 grant finance. Et pour ce que en iceluy ost
 fut fait grant cry & noise, en criant viue Sa-
 lezart. lesdits de l'ost se assemblerent en
 bien grant nombre, parquoy il conuint au-
 dict Salezart se retraire audict lieu de Beau-
 uais, & en s'en retraiant & ceux de sa com-
 pagnie, en emmenerent avecques eux de
 bien belles artillerie, comme deux des
 chambres, des bombardes qui auoient bat-
 tu & getté en bas la muraille de ladicte ville.
 Lesquelles chambres pour causes de hasti-
 ueté ils getterent dedans les fossez, & si
 bouterent dedans ladicte ville deux bien
 belles serpentines avec vng gros canon de
 cuiure nommé l'vn des douze Pers, que le
 Roy à la iournee au rencontre de Montle-
 hery y perdit. Et fut ledict Salezart suivi
 de bien prés, & fort battu & nauré, & son
 cheual aussi nauré de plusieurs coups de pi-
 ques de Flandres & autres, nonobstant
 qu'il reporta iusques audict lieu de Beau-
 uais, où le cheual mourut incontinent qu'il
 y fut arriué. Et depuis ladicte saillie n'ad-
 uint audict ost guerres de choses iusques

au 21. iour dudit mois de Juillet, que les bour-
 gois, manans & habitans de la ville d'Or-
 leans, enuoyent & firent passer parmy la
 ville de Paris la quantité de cent tonneaux
 de vin du creu dudit lieu d'Orleans, qu'ils
 enuoyent & donnoient ausdits seigneurs
 & gens de guerre estans audit Beauuais,
 pour les rafraischir & aider à bien beson-
 gner alencontre desdits Bourguignons. Et
 si leur renuoyent encores grant quantité
 de trouffes, de flesches à arc, artillerie, arba-
 lestres, & des poudres à canon. Et pour con-
 duire les choses dessusdites, y estoient en
 personne aucuns bourgeois dudit lieu d'Or-
 leans, pour faire le present ausdits seigneurs
 & gens de guerre estans audit Beauuais, &
 de par icelle ville d'Orleans.

En ce temps furent faites les monstres en la
 ville de Paris, par les babitans d'icelle, par
 chascune dizaine & quartiers de ladite ville,
 tous lesquels y furent en armes & par ordre:
 Lesquelles monstres furent veuës & receuës
 par le seigneur de Gaucourt Lieutenant du
 Roy en ladicte ville, Maistre Iean de La-
 driesche President des Comptes, sire De-
 nis Hesselin Panetier du Roy, Esleu sur
 le fait des Aydes, & Preuost des Mar-

chans de ladicte ville, lesquelles monstres il faisoit moult beau veoir, & plus eust fait se les arbalestriers couleuriniers, gens prins és bannieres, & aultres gens de guerte en grant nombre, enuoyez de ladicte ville audit lieu de Beauuais, y eussent esté. En ce temps fut mis en termes que encores seroit prins parmy ladicte ville, iusques au nombre de trois mil combarsans, qui seroient armez & soul-doyez de par ladicte ville, ceulx de Parlement, de Chastellet, la Chambre des Comptes, la Chambre des Monnoyes, le Chancelier, maistres des Requestes, les Esleus & aultres, qui sembla estre moult grant charge aux habitans d'icelle, veu le grant nombre de gens que desia on auoit enuoyé audit Beauuais, & que aussi ladicte ville en demourroit moult affoiblie. Et furent ces choses moult honnorablement remonstrees par ledit sire Denis Hesselinaux Capitaines estans audit Beauuais, qui desdictes remonstrances se tindrent à bien contens, & se contenterent de ce qui leur auoit esté enuoyé, sauf qu'ils prierent que encores on leur menast cent arbalestriers & couleuriniers, ce que fist ladicte ville. Et depuis le mercredy feste de la Magdelaine environ l'eure de trois heures du matin, ledit

Duc de Bourgogne honteusement se desloga de son ost & s'en partit & s'en ala sans aultre chose faire, sinon que durant l'espace de vingt-six iours entier, qui fut deuant ladicte ville, il ne cessa de faire getter son artillerie contre ladite ville nuit & iour, qui peu ou neant greuerent icelle ville, ne les habitans d'icelle, & y donna & fist donner deux grans & merueilleux assauts, ausquels y furent tuez & meurdriés bien grant nombre de ses gens de guerre, des plus grans qu'il eut en sa compagnie, & si perdit durant icelluy temps grant quantité de son artillerie, que ceulx de la garnison d'Amiens pour le Roy gaignerent dessus lesdits Bourguignons. Et depuis ledit partement desdits Bourguignons, ils s'en alerent boutant les feux és bleds & és villaiges par tout ou ils passoient, & vindrent deuant S. Valery lez le Crotoy, qui leur fut rendu par ceulx de dedans, pour ce qu'ils n'estoient pas assez de gens, & que la place n'estoit point de tenir contre sa puissance, & apres s'en ala à Eu qui pareillement luy fut rendüe pour les causes que dessus. Et le mercredi vingt neufiesme iour de Iuillet, monsieur le Connestable, monsieur le grant Maistre, & aultres Capitaines qui estoient dedens la ville de Beauuais, accompaignez de

huit cens lances , se partirent dudit lieu pour eulx tirer au pays de Caulx vers Arques & Moustieruillier, pour estre au deuant desdits Bourguignons qu'ils supposoient qu'ils y deuoient aler , ce que firent lesdits Bourguignons, & alerent mettre & asseoir leur parc entreladicte place d'Eu & Dieppe, en vng village nommé Ferrieres. Et illec depuis y seiourna bien grant piece sans riens conquerir, sinon le neuf Chastel de Nicourt où ils se bouterent, pource que dedens ny touuerent aucun qui leur contredist, & y furent par l'espace de trois iours, puis s'en alerent, & au partir y bouterent le feu & brulerent la ville & chastel, qui fut vng moult grât & piteux dommaige, car c'estoit vne moult belle ville de guerre & grande. Et en apres fist mettre & bouter ledit Bourguignon le feu à Longneuille, au Fahy, & aultres plusieurs lieux & villages du Bailliage de Caulx, qui pour tout son vaillant n'eust sceu reparer. Et plus ne aultre vaillance ne fist que de bouter lesdits feux depuis son partement de ses pays insques au premier iour de Decembre quatre cens soixante & douze. Durant ces choses le Roy qui estoit en Bretaigne à tout plus de cinquante mil combattans, ne fist que peu ou rien, pour ce

qu'il fut mené de belles paroles & par Am-
 bassades, au moyen dequoy il cuidoit auoir
 bonne pacification & accord avec ledict de
 Bretagne, sans effusion de sang ne perdi-
 tion de gens de guerre, que tousiours il a-
 fort craint, plus sans comparaison que le-
 dit de Bourgongne, qui estoit trop cruel &
 plain de mauuaise obstination, ainsi que en
 son temps l'à bien monstré & monstroit
 chascun iour. Et apres que ledit Duc de
 Bourgongne fut retourné dudit pays de
 Caulx, ou ainsi auoit bouté le feu comme
 dit est, & que deuant Arques & Dieppe fut
 si vigoureusement recueilly & batu, luy &
 ses gens, s'en partit d'iceluy pays & delibe-
 rade s'en aler deuant la bonne ville & cité
 de Roüen, ou plus que deuant fut bien re-
 ceu. Et tellement que au moyen des faillies
 & grans vaillances que firent sur luy ceux
 de dedens, luy conuint soy en retourner
 bien honteusement & à sa grant perte vers
 Habeuille, & fist courir lors le grand bruit
 de mettre le siege deuant la ville de Noyon,
 & icelle auoir par force, à quoy luy fut bien
 resisté par le sire de Crussol & autres vail-
 lans Capitaines pour le Roy, qui se
 vindrent loger dedens, & qui la fortifierent
 de engins, de viures & autres choses,

Pour repulser sa dampnee fureur, mais vng grand mal fut fait par son moyen : car lesdits Capitaines pour estre & demourer plus seurs en ladite ville, firent brusler & abatre les faux bourgs d'icelle ville, pour garder de y loger lesdicts Bourguignons qui n'y vindrent point.

Audit temps messire Robert Destouteuille Cheualier Preuost de Paris, qui estoit dedens la ville de Beauuais, avecques les nobles de la Preuosté & Viconté de Paris, & certain nombre de francs archiers, s'en partir dudit lieu de Beauuais & s'en vint loger es faux bourgs de la ville d'Eu, du costé d'Abbeuille. Et ce mesme iour aussi arriua d'autre costé esdits fauxbourgs du costé de Dieppe, monsieur le Mareschal Iouachin, lesquels incontinent enuoyerent sommer les Bourguignons qui estoient dedens. Et tels effrois leur firent les gens du Roy qu'ils prindrent composition, qui estoit telle qu'ils s'en alerent tous, & si rendirent ladite ville : c'est assauoir les Cheualiers chacun sur vng petit courtant, & tous les autres Bourguignons qui estoient bien cent & plus, s'en alerent chacun vn baston en leur main, & laisserent tous leurs habillemens, biens, & cheuaux, & si payerent dix mil escus, & puis ne demoura

guieres que lesdicts Iouachin & Destouteuille, eulx & leurs gens s'en alerent deuant la ville de saint Vualery qu'ils eurent par semblable condition, & payerent six mil escus, & puis s'en alerent à Rembures vn bien bel & fort Chasteau, où dedans estoient aucuns Bourguignons, qui vindrent au deuant dudit Destouteuille & Iouachin, auxquels ils rendirent ledit chastel, moyennant que lesdicts Bourguignons s'en alerent, eulx & leurs bagues sauues.

En ces entrefaites aucuns tenans le party dudit de Bourgongne, comme le Conte de Rouffi fils dudit Connestable, & aultres de leur party, tindrent les champs au pays & marche de Bourgongne. & se vindrent espandre & loger en la Conté de Tonnerre. où ils ne trouuerent aucune resistance. Et en gastant & destruisant pays vindrent iusques à loigny, qui fut fort secouru par les gens du Roy & ne l'eurent point, & puis s'en alerent vers Troyes, boutans feux es granches & villaiges, & aultres vaillance ne firent. Et pendant qu'ils faisoient tels maulx, semblablement le faisoient le Conte Daulphin d'Auuergne, & autres nobles hommes de sa compagnie au pays de Bourgongne pour le Roy, où ils mirent & bouterent

aussi

aussi le feu en plusieurs des villes, villaiges, & lieux dudit de Bourgongne, & y firent du dommaige irreparable : mais c'estoit pour reuenge de ce que ledit Bourguignon auoit fait sur les villes, pays & subgets du Roy, comme mauuais qu'ils estoient à leur vray & souuerain seigneur.

Au mois de Septembre ensuiuant le Roy qui auoit esté par certain temps au pays de Bretagne, fist treue & abstinence de guerre, en laquelle treue estoient comprins les amis & aliez d'iceluy de Bretagne, lesquels il declara estre ledict Duc de Bourgongne, qui aussi print & accepta ladicte treue ledict temps durant, aussi pour luy, ses amis & aliez, qu'il declara estre l'Empereur d'Almaigne, les Rois d'Angleterre, Escosse, Portingal, Espagne, Arragon, Cecille, & autres Rois, iusques au nombre de sept, & plusieurs autres Ducs & grands Seigneurs. En ce temps accoucha d'un fils la bonne Royne de France, que on appella monsieur de Berry, qui ne vesquit guieres.

Vers la fin du mois d'Octobre aduint que Monsieur de Beaujeu, frere de Monsieur le Duc de Bourbon, qui estoit alé par l'ordonnance du Roy au pais d'Armignac côme Gouverneur de Guienne, lequel estoit

Q

bien accompaigné de grans Seigneurs & nobles hommes, luy estans dedens la ville & cité de Lestore audit pais, fut par trahison pris & mis és mains dudit Conte d'Armignac, lequel au moien d'icelle prise recouura ladiète cité. Et puis apres icelle prise ledit d'Armignac deliura plus, des seigneurs estés avec ledit seigneur de Beauieu, qui depuis furent prins de par le Roy, pour ce qu'il auoit soupçon qu'ils eussent esté cause de la prise dudit seigneur de Beauieu, & furent menez plusieurs au Chasteau de Loches. Et de ladiète prise dudit de Beauieu fut le Roy moult doulant, & pour le rauoir enuoya deuant icelle cité de ses gens de guerre & artillerie en grant nombre, & luy mesmes ala iusques à Poictiers, à la Rochelle, & au pays d'environ, & y estoit le iour saint Andry audit an, soixante & douze, & puis s'en retourna à Angiers. Et à cause de ladiète prise y eut vn gentilhomme seruiteur dudit monsieur de Beauieu, nommé Iean Deymer, qui estoit prisonnier audit lieu de Loches, lequel fut escartellé en la ville de Tours, pour ce qu'il confessa auoir esté traistre au Roy & à son dit maistre: & à l'eure qu'il deust mourir parla moult honorablement & publiquement deuant tous dudit seigneur de Beauieu, en

disant par luy qu'il estoit bõ & loyal, & qu'il n'auoit rien sceu de ladicte trahison: mais d'icelle en chargea fort le Cadet d'Albret seigneur de sainct Basile, auquel ledit de Beauieu auoit en grant confidence, pour ce qu'il auoit esté nourry & eu moult de biens en la maison de Bourbon. Apres ces choses le Roy seiourna longuement en Poictou, & vers les marches de Bretagne: & tant y demoura que appoinctement se fist entre le Roy & le Duc de Bretagne, dont de ce faire se messa fort Oudet de Rie seigneur de Lescun, à qui le Roy à ceste cause fist de grans biens, & parauant luy en auoit aussi fait, & en faisant ledit appoinctement le Roy bailla & deliura audit Duc de Bretagne le Conté de Montfort, & certaine somme de deniers.

Et apres ledit accord ainsi fait, fut enuoyé par ledit Duc de Bretagne le faire fortifier, & sçauoir par ses Ambassadeurs au Duc de Bourgongne, & pour rauoir de luy les scelez, que ledit Duc de Bretagne luy auoit baillez en faisant l'aliencie d'entreulx.

Au mois de Feurier audit an quatre cens soixante & douze, le tiers iour dudict mois, aduint sur le point de six heures au soir que le temps estoit fort doux & chault, qu'il descendit du Ciel deux grans clartez comme

deux chandelles, passant deuant les yeux des regardans, qui sembloit estre fort espouuentable, & en yssoit moult grant clarté, mais ce ne dura guieres. Le septiesme iour dudit mois de Feurier monsieur l'Euesque de Paris fils de monsieur de la Forest, fist son entree comme Euesque de ladicte ville, & y eut grande solemnité gardee à son entree. Et apres le seruice fait en la grant Eglise, donna à disner aux gens d'Eglise, Vniuersité, Parlement, Chambre des Comptes, Generaulx, Maistres des Requests, Secretaires, Preuost des Marchans, Escheuins & borgois de ladite ville, bien & honorablement. En ce temps fut tiree de la ville de Lestore vne grosse serpentine en l'ost des gens du Roy estans deuant, laquelle d'vn seul coup tua le maistre de l'artillerie du Roy, & quatre autres Canonniers.

Audit temps fut prins prisonnier le Duc d'Alençon, par messire Tristan Lermite Preuost des Mareschaux, & mené deuers le Roy, pour occasion de ce que on disoit qu'il s'en estoit party de ses pays, cuidans s'en aler par deuers ledit de Bourgongne, pour lui vendre & deliurer toutes ses terres & seigneuries qu'il auoit au pays du Perche & Normandie, au eclairadite Duchie d'Alençon.

Au mois de Mars ensuiuant, mil quatre cens septante deux, le Vendredy cinquiesme iour, le Conte d'Armignac estant dedens ladiète ville de Lestore, & qui audièt iour auoit composition faicte auecques le Roy, par le moyen de messire Yues du Fau, que le Roy auoit enuoyé pardeuers ledit de Armignac pour ceste cause, affin de soy en vuidier dudit lieu de Lestore, luy, sa femme & seruiteurs, leurs vies sauues, fut ledièt de Armignac tué & meurdry par les gens du Roy, qui par assault entrerent en icelle ville, pource que ledit de Armignac non obstant son dit appoinctement, en alant à l'encontre voulut tuer & meurdrir aucun des gens du Roy qui entrerent en icelle ville, soubz couleur dudièt traicté: lesquels quant ils virent que ledit de Armignac les vouloit ainsi traicter, crierent au Roy tenans illec le siege qu'ils les voussissent secourir, ce qu'ils firent, Et vindrent assaillir ladiète ville à l'endroit où elle auoit esté batuë, & par là entrerent dedens le Seneschll de Lymosin & autres en grand nombre, & tels qu'ils tuerent ledit de Armignac, toutes ses gens, & tous les habitans de ladiète ville de Lestore, tellement que de tous n'en demeura que la Contesse d'Armignac & trois femmes, & trois ou

quatre hommes, que tout ne fut tout meur-
dry & tout pillié.

Et partant monsieur de Beauieu & les autres seigneurs & gentils-hommes que ledit d'Armignac tenoit prisonniers au lieu de Lestore, furent deliurez & s'en vindrent deuers le Roy. Et des choses dessusdites en emporta au Roy vng des cheuaucheurs de son escurie nommé Iehan Dauuargne, dont le Roi fut moult ioyeux, & pour ceste cause le fist & crea son Herault & si luy donna cent escus d'or. Et aussi entra dedens ladite ville le Cardinal d'Arras, qui moult vaillamment s'estoit porté deuant icelle en y tenant le siege pour le Roy, & apres fut toute la ville arse & tout getté dedens les fossez, & pour la desconfiture dudit lieu de Lestore & dudit d'Armaignac en ala la nouvelle au Roy d'Arragon, qui estoit à Parpignan, lequel pour la cause dessusdicte & aussi qu'on luy rapporta que Phelippe monsieur de Sauoye s'en aloit à luy, pour luy faire la guerre & recouurer ladite ville de Parpignan, qu'il auoit prise sur le Roy, & venoit illec à tout grant compagnie de gens de guerre, tant des pays de Sauoye, du Dauphiné que d'Armignac, s'en ala & departit dudit Parpignan & se retrahit en autres lieux ses pays. Et puis

le Samedy matin quatorziesme iour dudit
 mois de Mars à l'heure de six heures , le
 Roy qui estoit au Plessis du parc, iadis nom-
 mé les Montils lez Tours , s'en partit à pri-
 uee compaignie & s'en ala à Bourdeaux & à
 Bayonne. Et affin que homme viuant autres
 que ceux qu'il auoit ordonnez ne le suiui-
 sent, ne alassent apres luy, fist tenir toutes
 les portes de Tours fermees depuis ladicte
 heure iusques à dix heures sonnees, & si fist
 rompre vn pont pres dudit lieu de Tours
 par où il estoit passé affin que homme n'y
 passast, & fist illec aussi demourer monsieur
 de Gaucourt Capitaine des Gentils-hom-
 mes de la maison, affin que personne n'alast
 apres luy.

Et le Mercredy septiesme iour d'Auril a-
 uant Pasques audit an septante deux, le Ca-
 det d'Albret fils du Conte d'Albret, qui
 auoit esté avec mondit seigneur de Beauieu
 audit lieu de Lestore, & qui auoit trahy &
 baillé ledit seigneur au Comte d'Armignac,
 fut iceluy Cadet pris prisonnier audit lieu de
 Lestore apres la mort dudit d'Armignac, &
 amené en prison à Poitiers, où illec fut fait
 son procez & condampné à estre decapité,
 lequel y fut ledit iour de Mercredy Auril se-
 ptiesme, & incontinent qu'il eut le col coup-

pé fut son corps & la teste mis en vng cercueil couuert d'vng poille armoyé à ses armes, & fut porté ledit corps enterrer par les quatre Mendiens dudiect Poictiers, & luy fut fait vng moult beau seruice. Audit mois d'Auril fut fait derechef treue entre le Roy & le Duc de Bourgongne iusques à vng an prouchain ensuiuant, qui finiroit l'an soixante & quatorze.

L'an mil quatre cens soixante & treize, enuiron la fin d'Auril, aduit que le Roy d'Arragon fist entreprise sur la ville de Perpignan, & la prit sur monsieur du Lau qui en auoit la garde & la charge, mais le chasteau demoura au Roy & à ceux qui dedens estoient, & le tindrent depuis ladiète ville prise bien longuement, & iusques à la conqueste faite dudit lieu de Lestore, que apres icelle le Roy en enuoya son armee par deuant ladiète ville de Parpignan, deuant laquelle ils mirent le siege, & y assiegerent ledit Roy d'Arragon & son fils, & avec les nobles, Seigneurs, Capitaines & Seneschaulx de ladite armee, y estoit aussi monsieur le Cardinal d'Alby, qui moult bien & sagemēt se y gouerna. Et deuant icelle ville tindrent le siege longuement, & iusques au mois de Iuin que le Roy y enuoya de rechef pour re-

conforter ladite armee, 400. lances prises à Amiès & autres villes voisines, & si y enuoia grant quantité d'artillerie & cannonniers. Au mois de Iuin audit an 1474. le Duc d'Anjou que le Roy auoit fait prendre & mener prisonnier à Loches, fut mené à Paris au Chasteau du Loure, & y arriua le Mercredy veille du S. Sacrement 16. iour dudit mois de Iuin, à l'eure d'entre 9. & 10. heures au soir à l'arche de Bourbon, où il descendit illec des bateaux qui le auoiēt amené de Corbeil, & y estoient à le conduire monsieur de Gaucourt, le sire de la Choletiere maistre de l'ostel du Roy, & avecques ce en leur compagnie y estoient cinquante archiers de la garde, & vingt-quatre Gentils hommes de l'ostel du Roy, lesquels apres que leur dit seigneur eust esté mis & bouté audit Chasteau du Loure s'en retournerent deuers le Roy & le laisserent en la garde dudit seigneur de la Choletiere, & des archiers de ladite ville de Paris, & est assauoir que le iour qu'il arriua fut mené loger en la ruë S. Honoré à l'enseigne du Lyon d'argent. Et le dit iour dudit Sacrement apres soupper aussi à ladite heure d'entre neuf & dix heures au soir, fut mené & conduit ledit seigneur audit chasteau du Loure. Et apres que ledit siege eust esté

longuement tenu deuant ladite ville de Parpignan, aduint que les gens du Roy au moyen de la grande & extreme chaleur qu'ils auoient & souffroient illec, & aussi qu'ils auoiēt grant souffreté de viures, prihdrent treues leſdicts de Parpignan, & eulx vng peu de temps, pendant lequel chacun ſe ſuitailla & appointa de ce que beſoing leur eſtoit, & en ces entrefaites y furent enuoyez grant quantité de gens de guerre. Et pour y remettre le ſiege & fournir de viures ledit oſt, le Roy y enuoya monſieur de Gaucourt, maïſtre Jehan Bourre, & le Changeur du Treſor, pour prendre viures & les payer, par tout ou recouurer en pourroient, pour mener audict Parpignan. Durant ce temps & au mois de Iuillet quatre cens ſeptante trois, mourut vng des enfans du Roy nommé monſieur François de France, Duc de Berry, dont le Roy porta moult grand dueil, & par l'eſpace de ſix heures au Caſteau d'Amboiſe, que homme ne parloit à luy. Audit mois de Iuillet le Duc de Calabre mourut de peſtilence à Nancy en la Duché de Lorraine, & incontinant apres ſon trespas fut nouvelles que vng Alemant, qui auant ſon trespas auoit la conduction de l'armee dudit de Calabre, print à prifonnier

le Conte de Vaudesmons heritier de ladicte Duchie de Lorraine, à l'adueu & faueur du Duc de Bourgongne, pour laquelle cause & affin de rauoir ladicte Conté de Vaudemons fut prins pour marque en ladicte ville de Paris vng ieune fils escollier, nepueu de l'Empereur d'Alemagne. Audit mois de Iuillet fut ordonné vng grant conseil estre tenu en la ville de Senlis entre les gens du Roy & ceulx du Duc de Bourgongne, pour appoin-ter les differens d'entre eux. Et enuoya le Roy de son costé le Conte Dampmartin qui y fist de grans pompes, monsieur le Chancelier, monsieur de Craon monsieur le premier President de Parlement, maistre Guillaume de Serisay Gressier Ciuil d'icelle Court, & maistre Nicole Bataille Aduocat en ladicte Court, lesquels y seiournerent par longue espace de temps, & iusques au iour demy-Aoust dudit an soixante & treize, sans aucune chose faire,

En ce mesme temps le Duc de Bourgongne mist sus son armee, & s'en ala à la Duché de Guerles, pour la subiuger & mettre en ses mains. Audit mois d'Aoust, le Dimenche huiëtiesme d'icelluy, le Roy estant dedens le Chasteau d'Aléçon qui s'en aloit hors d'icelluy, aduint que par grant de fortune ainsi

qu'il yffoit hors du Chasteau d'iceluy lieu chey dessus luy, dessus l'une de ses manches, vne grosse pierre de faix, dont & de quoy il fut en moult grant dangier de sa personne, duquel dangier Dieu & la Benoist Vierge Marie & tous les saincts & saintes de Paradis, à la grace de laquelle il estoit moult enclin, en fut garenty & hors getté. Audit mois d'Aoult le Conseil du Roy qui estoit en la bonne ville de Senlis avec les Ambassadeurs de Bourgongne & Bretaigne & qui auoient seiourné longuement, s'en departirent, & s'en ala & retourné chascun en son lieu, sans riens faire de la matiere pour laquelle ils estoient alez. Et au regart du fait & disposition du temps de ladite annee, l'Esté fut moult chaut, & par especial depuis le mois de Iuin iusques au premier iour de Decembre, & plus chault & ardant que oncques n'auoit esté veu d'aage d'homme lors viuant, & à ceste cause furent les vins chaulx & ardans, & plusieurs d'iceulx deuindrent aigres & puants, & en fut grant quantité de perdus & gettez par les ruës, & ne fist point de froit, ne gela point qu'il ne fust la Chandeleur passée.

En ce tēps pour ce qu'il estoit bruit que les Bourguignons tiroient vers Lorraine &

Barrois, le Roy en enuoya cinq cens lances sous la conduicte de monseigneur de Craon, qu'il fist son Lieuteuant General, & y enuoya les nobles de l'Isle de France de Normendie, & les francs archiers, qui furent logez en diuers lieux au pays de Champaigne, & y demourerent plus de deux mois, & puis s'en retourna chacun en sa maison sans rien faire.

Audit temps ledit Bourguignon amena l'Empereur d'Alemaigne iusques à Luxembourg, Et fut ledit Empereur dedens, la ville de Mets pour les enhorret de bouter ledit de Bourgongne en ladite ville, ce qu'ils ne voulurent pas faire, & s'en retourna ledit Empereur audit de Luxembourg, & de illec s'en retourna en Alemaigne.

En ce temps ledict de Bourgongne enuoya à Venize pour emprunter de l'argent aux Veniciens, & de icelluy argent en soudoyer six cents lances du pays, pour le tēps & termes de trois mois, & passerent par la Duché de Milan & s'en vindrent au hault pays de Bourgongne avecques les subiets dudit Duc, pour ce qu'ils n'estoient pas assez forts pour greter l'armee du Roy, qu'il auoit fait loger sur les marches dudit Duc de Bourgongne.

Audit temps le Roy maria son aînée fille, que parauant il auoit promise au feu Duc de Calabre, à monseigneur de Beaujeu, frere de monseigneur le Duc de Bourbon.

Audit temps les Bourguignons par trahison & emblee entrèrent au pays de Niernois, & y prindrent des places de Monseigneur de Neuers, comme la Roche Chastillon, & aultres. Audit temps se rassemblèrent à Compiengne les Ambassadeurs du Roy, qui auparauant auoient esté assemblez à Senlis, cuidans y trouuer l'Ambassade de Bourgongne qui auoient promis y venir, lesquels y firent longuement attendre lesdits Ambassadeurs du Roy, lesquels s'en retournerent à Paris pource que lesdits Bourguignons n'y venoient point, & puis encores y retournerent le mois de Ianuier, & y estoient le quinzième iour dudit mois.

En ce temps fut nouuelles que ledit Duc de Bourgongne voiant qu'il n'auoit pas puissance de paruenir à destruire le Roiaume de France, ainsi que grant peine y auoit mis, conspira avecques vng nommé maistre Ythier marchand, qui auoit esté seruiteur de monseigneur de Guyenne, & avecques vn nommé Iehan Hardy seruiteur dudit maistre Ythier, qui s'en estoient retirez

apres ledit trespas dudit de Guienne deuers
 ledit de Bourgongne, de trouuer moien de
 faire mourir & empoisonner le Roy. De
 laquelle chose faire ledit Hardy print à luy
 la charge, & pour ce faire & accomplir luy
 furent baillez les poisons, en luy promet
 tant faire moult de biens, & de luy donner
 cinquante mil escus pour distribuer à cel
 luy ou ceux qui feroient ladicte execution,
 & si fut deliuré argent audit Hardy pour
 faire ses despens en la poursuite. Lequel
 Hardy fol non ayant Dieu deuant les yeulx,
 & non voulant cognoistre que se ladicte
 execution enst esté accomplie, ou Dieu a
 bien pouruen, tout le tres-noble Royaulme
 de France estoit du tout perdu & destruit,
 s'en partit & tira là où le Roy estoit, & pour
 mettre sa damnee entreprise à execution,
 & non cognoissant que le Roy l'auoit re
 cueilluy & donné grant argent, s'adressa à
 vng des seruiteurs du Roy, ayant la charge
 en sa cuisine de faire faulces, & auquel le
 dit Iehan Hardi auoit eu cognoissance du
 rant que ledit faulcier & Hardi auoient esté
 en l'ostel, & au seruice de mondit seigneur
 de Guyenne. Et lui declaira ledit Hardi de
 ladicte entreprise, en luy promettant vingt
 mil escus au cas ou il voudroit faire & ac-

complir ladicte charge, qui luy presta l'oreille, & dist qu'il n'y pourroit riens faire sans le moyen de Colinet queux du Roy, & qui aussi auoit esté & demouré avecques le dit Hardy & faulcier en l'ostel dudit seigneur de Gnyenne. En disant par le dit faulcier à icelluy Hardy qu'il parleroit audict queux, & y feroit ce qu'il pourroit, en disant oultre audit Hardy qu'il luy deliurast lesdictes poisons, pour les monstrer audit queux. Et bien tost apres le dit faulcier & Colinet, qui de ce auoient parlé ensemble, en alerēt aduertir le Roy, dont il fut moult esbay & espouenté. Et dudit aduertissement furēt lesdicts queux & faulcier moult honorablement & prouffitablement guerdonez du Roy. Et en toute diligence fut le dit Jehan Hardy, suiuy, qui s'en retournoit deuers Paris, & fut prins vers Estampes & remené deuers le Roy, qui le interroga ou fist interroger sur les choses dessusdites, & icelles luy confessa estre vrayes. Pourquoy & affin de y donner le iugement ordonné estre fait en pareil cas, s'en partit le Roy d'Amboise & s'en vint à Chartres, Meulenc, Creil, & autres lieux és marches de Beauuoisin. Et apres luy estoit mené ledit Hardy en vne basse charrette

charrete, où il estoit moult bien enferré de gros fers, & enchainé, & le conduisoit Iehan Blosset Escuyer, Capitaine de cent archiers de la garde de Monseigneur le Dauphin, & auoit avecques lui cinquâte desdicts archiers tousiours estans. autour de ladicte charrete. Et ainsi accompagné que dit est fut ledit Hardy enuoyé à Paris, pour estre deliuré au Preuost des Marchans & Escheuins de ladite ville, & y fut mené & y arriua le Ieudy vingtiesme iour de Ianuier quatre cens soixante & treize, enuiron l'eure de trois heures apres disner, que sire Denis Hesselin, Conseiller & Maistre d'hostel du Roy, Preuost des Marchans & Esleu sur le fait des Aydes de ladicte bonne ville, le ala recueillir és fauxbourgs de la porte Saint Denis d'icelle ville, & avecques lui estoient les quatre Escheuins, le Clerc & Sergens de l'Hostel de ladite ville, & autres notables habitans d'icelle : & accompagnoient lesdits Preuost & Escheuins avecques les archiers d'icelle ville, & par bel ordre. Et fut ledit Hardy ainsi accompagné que dessus, & assis sur vne haute chaire mise au dedens & au milieu d'une charrete, affin qu'il feust manifesté & apperceu par le populaire d'icelle ville.

R

Ausquels & afin qu'ils ne feussent meus de mal faire ou iniurier ledict Hardy, pour l'enormité dudit cas, fut deffendu de le mutiler, blasphemer, ne iniurier. Et ainsi estant en ladite charrette que dit est, fust amené tout au long de la grant ruë saint Denis, & descendu audit hostel de la ville, & deliuré par ledict Blosset és mains & en la garde desdicts Prevoist des Marchans & Etchenins ausquels le Roy voulut leur attribuer l'honneur d'en auoir la garde, & faire faire son procez & iceluy mettre à execution.

Audit temps le Roy estoit à Creil, fist vn Edict touchant les gens d'armes de son Royaume, par lequel il declaira que chascune lance n'auoit ne ne tiendroit que six cheuaux. C'est assauoir la lance trois cheuaux, pour luy son paige & le coustillier, & les deux archiers deux cheuaux, & vn cheual pour le varlet, & qu'ils n'auoient plus de panniens à porter leurs harnois : & avecques ce ne seiourneroient que vng iour en vn villaige. Et en oultre fut crié que nul marchand ne vendist ausdits gens de guerre, ne prestast aucuns draps de loye, ne camelots, sur peine de perdre l'argent que lesdicts gens de guerre leur pourroient deuoir à cause de ce, & aussi que on ne leur vendist aucun drap de

laine plus de trente deux soulds parisis l'aune.

Audit temps le Roy fist ordonnance sur le fait de ses monnoyes, & ordona les grans blans courtis pour vnze deniers tournois, qui parauant ne valoient que dix, les targes vnze deniers tournois qui en valoient douze, l'escu trente soulds trois deniers tournois, & ainsi de toutes les autres especes de monnoyes, tout fut changé. Audit temps environ le vingtiesme iour de Ianuier quatre cens soixante & treize, fut fait accord & appointment entre le Roy & Monseigneur le Connestable, qui auoit prins & mis en sa main la ville de saint Quentin, & en mist hors le sire de Creton, qui y auoit cent lances de par le Roy. Et par ledict accord demoura ledit Connestable audit saint Quentin, ainsi que auant auoit fait, & luy fut rendu Meaux & autres places, dont il auoit esté desappointé, & si luy bailla on Commissaires pour eux informer de ceux qui auoient parlé dudit Connestable, pour raison de ladicte prise de saint Quentin, afin de les punir, & luy fut deliuré l'argent du souldoy de ses gens de guerre, qui empesché fut incontinent apres ladicte ville de Saint Quentin prise. Audit temps le Roy vint des parties d'Amboise où il estoit, soy tenir à

Senlis, & illecques enuiron, & cependant les Ambassadeurs du Roy & du Duc de Bourgongne qui communiquerent sur le fait de trouuer entre eulx appointement de paix ou treues, & finalement fut ladicte treue continuee iusques à la my-May, en attendant plus ample appointement. En ce temps le Roy qui estoit à Senlis s'en vint loger à Ermenouille en Xanters, appartenant à maistre Pierre l'Orfeure Conseiller des Comptes, & illec y seiourna enuiron vn mois, pendant lequel temps Monseigneur de Bourbon que le Roy auoit diuerses fois mandé venir pardeuers lui, y vint & arriva & y ny demeura que dix ou 12. iours, puis s'en retourna en son pays faire ses Pasques ainsi que le Roy lui en donna le congié, auquel il promist incontinent apres Quasimodo s'en retourner & reuenir.

En ce temps au mois de Mars, le Ieu-
dy trentiesme & penultiesme iour dudit
mois, Iean Hardy, empoisonneur dont est
parlé deuant, fut condempné par Arrest de
la Court de Parlement à estre trainé depuis
l'uys de la Conciergerie du Palais iusques à
la porte dudit lieu, & de illec bouté en vng
tombereau & mené deuant l'hostel de la
ville de Paris dessus l'eschauffault, pour ce il-

lecdrecié pour y estre escartellé, ainsi qu'il
 fut fait. Et condempné la teste estre mise
 & demourer dessus vne lance deuant l'hostel
 de ladiète ville, les quatre membres porter
 en quatre des bonnes villes des extremitez
 de ce Royaume. Et à chascun desdits mem-
 bres estre mis vne epitaphe pour faire sça-
 uoir la cause pourquoy lesdicts membres y
 estoient mis & posez. Et outre condanné
 le corps estre brulé & mis en cendre deuant
 l'hostel de ladiète ville, toutes les maisons
 dudit Jehan Hardy arrasees & mises par
 terre, mesmement le lieu de sa natiuité get-
 tee par terre, fans iamais y estre fait edifice,
 & de y mettre epitaphe pour faire sçaueir
 l'enormité du cas dudit Hardy, & pour-
 quoy estoit faite ladiète demolition. Et fut
 ledit Hardy ainsi executé ledit iour de Ieu-
 dy és presences du seigneur de Gaucourt
 Lieutenant du Roy, du premier President
 Boulenger, du Preuost de Paris, du Pre-
 uost des Marchans & Escheuins de ladiète
 ville, du Procureur & le Clerc d'icelle, &
 plusieurs autres notables personnes, & fut
 baillé audit Hardy pour la conduite de son
 ame & conscience, vng notable Docteur en
 Theologie nommé maistre Iean Huë. Et puis
 le Samedy ensuiuant enuiron minuit, pour-

Jody n'a esté sceu, la teste dudit Hardy mise
 au bout d'vne lance, fut ostee de dessus l'es-
 cheuffaut où elle estoit, mise & gettee en
 vne caue pres d'illec. Ledit iour vint & arri-
 ua à Paris vne moult belle Ambassade du
 Roy d'Arragon, qui fut recueillie par mon-
 seigneur le Conte de Pantheure, monsei-
 gneur de Gaucourt & autres, qui bien fe-
 stierent ladite Ambassade en plusieurs lieux
 de Paris, & iusques au iour de Pasques fleu-
 ries que on cessa pour la sepmaine peneuse
 qui entra, de les festier. Et puis vint & arri-
 ua le Roy à Paris le Samedy seiziesme iour
 d'Auril soixante & quatorze, apres Pas-
 ques.

Et le Mercredy ensuiuant vingtiesme
 iour dudit mois d'Auril mil quatre cens soix-
 xante & quatorze, le Roy ordonna que les
 monstres feussent faictes des officiers, bour-
 gois, manans & habitans de ladicte ville de
 Paris, ce qui fut fait. Et fut ladite monstre faite
 & monstree au dehors de Paris, depuis la
 Bastille saint Anthoine en alant au long des
 fossez iusques à la tour de Billy, & d'illec en
 bataille iusques à la grange aux Merciers. Et
 de l'autre costé aussi estoient en bataille les
 habitans de ladite ville, qui estoit moult grã-
 de & belle chose à voir. Et estimoit on le no-

bre des armées de quatre vingts à cent mille hommes, tous d'une liuree de hocquetons rouges à belle croix blanches, & fut tiré aux champs grant quantité d'artillerie de ladite ville de Paris, qu'il faisoit moult beau veoir. Et à veoir ladite monstre y estoit le Roy & l'Ambassade du Roy d'Arragon, qui tous faisoient grandes admirations de la quantité des gens de guerre qu'ils veirēt y s'ir hors de ladite ville. Et avecques le Roy estoit sa garde, les gentils hommes de sa maison, le Conte de Dâpmartin, qui se y trouua moult fort pompeux, aussi y estoient Phelippe monseigneur de Sauoye Conte de Bresse, monseigneur du Perche, Sallezart & plusieurs autres Capitaines, notables hommes & gens de nom. Et apres ladite monstre faite le Roy s'en ala au bois de Vinciennes soupper, & y mena avecques luy ladite Ambassade d'Arragon, & peu de temps apres le Roy donna aux deux seigneurs chefs de ladite Ambassade, deux hanaps couverts à personnaiges tout de fin or, qui pesoient quarante marcs d'or fin, & cousterent trois mil deux cens escus d'or, & puis s'en partit le Roy pour s'en retourner à ladicte ville de Senlis, où seiourna depuis par certain temps.

R. iij

Pendant lequel temps vint & arriua l'Ambassade de Bretagne qui s'en ala deuers le Roy, & des Alemaignes aussi arriua à Paris Ambassade, dont estoit chef le Duc de Bauiere, & avecques ladi&te Ambassade de Bretagne y vint Phelippe des Essars seigneur de Thieux, maistre d'hostel du Duc de Bretagne, lequel auoit auparauant esté contre le Roy. Et le recueillit tresbien le Roy, & lui donna dix mil escus, & si le fist maistre Enquesteur & general Reformateur des Eauës & Forests és marches de Brie & Champaigne, que tenoit Monseigneur de Chastillon, à qui le Roy le osta pour bailler audit Phelippe des Essars.

Audit tēps que le Roy estoit à Senlis, à Ermenouille & illec enuiron, y vint & arriua l'Ambassade de Bourgongne qui y demoura assez longuement sans riens faire, & le Roy s'en alla à Noyon, & autres places d'enuirō. Et là le Connestable vint pardeuers lui pour aucuns differens qui estoient entre le Roy & lui, & parlerent aux champs ensemble en vn village nommé _____ où fut fait vng pont entre eux deux, & chascun d'eux estoient garnis de gens de guerre pour la garde de leurs personnes. Et illec ainsi assemblez que dit est, parlerent de leursdicts

différens, mesmement pour raison de la prise & retenüe que faisoit ledit Connestable de la ville de saint Quentin, qu'il auoit prise & mise en sa main, & en dechassé & bouté dehors le sire de Creton, qui auoit la garde d'icelle ville de par le Roy, & l'entretenuë de cent lances, qui tous par la force & contrainte dudit Connestable vuidèrent hors de ladite ville, dont le Roy fut bien mal content.

Et pour ceste cause le Roy fist arrester les deniers & descharges qui auoient esté leuees pour le Payement dudit Connestable & des quatre cens lances de sa charge & retenües, pour le quartier d'Auril, May & Iuing, lors escheu, qu'il print ledit saint Quentin. Et apres ledit pourparlé ensemble, le Roy leua sa main dudit Arrest & fist tout le payement deliurer audit Monseigneur le Connestable, & puis se departirent d'ensemble bons amis, & se fist illec la paix dudit seigneur & du Conte de Dampmartin, qui rien ne s'entredemandoient. Et audit partement le Roy pardonna tout audit monseigneur le Connestable, qui luy promist & iura de non luy faire iamais autre faultes, mais que bien le seruiroit de là en auant alencontre de tout le monde, sans nul en excepter.

En icelluy temps le Roy s'en retourna à Senlis, Ermenouille, Ponts sainte Maixance & autres lieux, & souuent & presque tous les iours aloit le Roy en l'Abbayé de la Victoire, prier & aquerir la Benoiste Vierge Marie, illec requise, à l'honneur & loüange de laquelle il fist faire audict Prieuré de biens grans dons en or content qui bien monterent dix mil escus d'or.

Audit temps le Roy ayant en singuliere recommandation son populaire & gens de guerre, & pour escheuer effusion de sang par guerre, fist vne treue avecques son enemy & aduersaire le Duc de Bourgongne pour vng an, finissant le premier iour d'Avril mil quatre cens soixante & quinze, combien que plusieurs Ambassades feussent venuës par deuers luy de par l'Empereur d'Alemaigne luy humblement prier & requerir qu'il ne feist point ladicte treue avecques ledit de Bourgongne, Et que par port d'armes ils le rendroient fugitif & en la mercy du Roy, & que toute la conqueste & proufit qu'ils pourroient faire & auoir sur ledit de Bourgongne, ils promettoient le bailler & donner au Roy sans riens luy couster du sien : mais non obstant ce que dit est, fut ladicte treue faicte & accordée avec-

ques ledit de Bourgongne à la grant des-
 plaisir des tresbons & loyaux subiects du
 Roy. Et nonobstant ladicte teue & au com-
 mencement d'icelle lesdits Bourguignons
 firent de grans oultraiges & dommages aux
 pays & subiects du Roy, estans alentour des-
 dits Bourguignons, dont aucune reparation
 ne fut faicte par iceulx Bourguignons, la-
 quelle chose demoura en grant esclandre de
 veoir le vassal du Roy ainsi oultraiger les
 pays & subiects de son souuerain sei-
 gneur.

Au commencement du moys de Iuillet
 mil quatre cens soixante & quatorze, le Roy
 vint & arriua en sa bonne ville & cité de Pa-
 ris, où il ne seiourna qu'une nuit, & le len-
 demain s'en ala à l'Eglise Nostre Dame, &
 delà en la sainte Chappelle du Palais, & dis-
 na en la Conciergerie dudit Palais au logis
 & domicile de maistre Jehan de Ladriesche
 President des Comptes, & illec enuiron qua-
 tre heures apres midy s'en partit, & ala en
 vng bateau par la riuere depuis la pointe
 dudit Palais iusques à la tour de Nesse, où il
 monta à cheual & s'en ala à Chartres, à
 Amboise, & de là à Nostre Dame de Behuart
 en Poictou.

Audit an le Roy enuoya grand nombre de gés

d'armes de son ordonnance, des francs-archers & autres, & de son artillerie pour reconquerir le Royaume d'Arragon, dont on disoit que Dieu leur donnaist grace de y bien besongner & de retourner ioyeusement car on dit communement que c'est le cymetiere aux François.

Andist temps le Ieudy dix huitiesme iour dudit mois de Iuillet soixante & quatorze, l'Arrest fut prononcié en la Court de Parlement par monseigneur le Chancelier nommé maistre Pierre Doriolle, du procès fait alencontre dudit d'Alençon, qui paravant auoit esté detenu prisonnier au Louure & audit Palaix, & par iceluy Arrest fut ramené a fait les cas & crismes à luy imposees, & la condemnation iadis contre luy prononcee à Vendosme du temps du Roy Charles, dont Dieu en ait l'ame. Et le pardon & grace que de celuy auoit depuis fait le Roy de luy laisser la vie saulue, & que depuis il auoit encores continué de mal en pis comme ingrat. Et tout dit & recité publiquement en icelle Court, fut ledit d'Alençon declairé par Arrest estre criminel de crisme de leze Maiesté, & comme tel condamné à estre decapité & souffrir mort. Sauf sur ce le bon plaisir du Roy. Et toutes ses terres &

seigneuries, & tous les biens estre acquises & confisquées au Roy. Et luy fut le dictum dudit Arrest dit à sa personne par mondit seigneur le Chancelier, & bien tost apres fut ramené prisonnier en sa premiere prison dudit Louure, en la garde & conduicte de sire Denis Hesselin Esleu de Paris, & de ses gens pour luy, de sire Jacques Hesselin son frere Escuier del'Escurie du Roy, & de sire Jehan de Harlay Cheualier du Guet de nuit de ladite ville, & autres ordonnees de par le Roy à la garde dudit seigneur. Apres le dit Arrest le Roy s'en tira à Angers & au pais d'environ, & fist mettre en sa main ladicte ville d'Angiers & autres terres & seigneuries qui estoient & appartenoient au Roy de Cecile pour aucunts causes qui ad ce le meurent: Et au gouuernement & administration desdites seigneuries & terres y fut mis & commis maistre Guillaume de Cerisay Greffier Ciuil de la Court de Parlemēt, Et apres le Roy retourna pardeuers le pays de Beausse à Chartres & en Gastinois, au bois de Malez-herbes & autres lieux voisins où il sejourna par certaine longue espace de temps, en chassant & prenant bestes sauvages, comme cerfs, sangliers, & autres bestes dont il trouua largement. Et pour rai-

son de la grant quantité des bestes qui y furent trouuées ayma fort ledit pays. Comme bien que en autres choses il est maigte pays sec inutile & de petit valeur, & puis s'en partit le Roy, & s'en ala au pont de Chamoy ou aussi il demoura par certain temps & iusques au iedy sixiesme iour d'Octobre audit an septante quatre qu'il s'en partit, & ala iusques à Montereau au foubt Dyonne. Et audit Pont de Chamoy demoura mondit seigneur de Beauieu, par deuers lequel s'en aloient par chascun iour les gens du grant Conseil en l'absence du Roy. En ce temps le Duc de Bourgogne qui s'en estoit party de ses pays pour aler faire guerre aux Alemans, ala en Alemaigne tenir & mettre le siege deuant la ville de Nuz, qui est vne bonne ville pres de Coulongne sur le Rin, où il se iourna bien longuement tenant le siege illec deuant avecques toute son armee & artillerie. Audit temps furent enuoyez en Bretaigne Ambassadeurs de par le Roy; c'est assauoir Monseigneur le Chancelier Phe-lippe des Essars & aultres. Et au retour de ladicte Ambassade revint & retourna dudit Bretaigne Messire Pierre de Mouillier iadis Chancelier, qui s'en estoit alé avec feu Monseigneur de

Guyenne, & depuis ion trespas s'en estoit retraits audit pais de Bretaigne. En ce temps les gens tenans de party dudiect de Bourgongne, nonobstant ladicte treue prendrent la cité de Verdun en Lorraine, dont le Roy estoit seigneur & gardien. Et pour la rauoir le Roy enuoya trois cens lances & quatre mil francs-archiers qui estoient accompaignez du seigneur de Craon & autres. Audiect temps aussi lesdicts Bourguignons prindrēt par emblee vne ville au pais de Niernois nommee Molins en Gibers ou pareillement le Roy enuoya des gens de guerre & de son artillerie. Et ne differa point ledit de Bourgongne que par ses pays & de son party nonobstant icelle treue de tousiours faire maux & persecuter les gens seruiteuts, villes & sugscts du Roy.

En iceluy temps Edoüart Roy d'Angleterre enuoya ses Heralx par deuers le Roy le sommer de luy rendre & bailler les Duchez de Guyenne & de Normendie qu'il disoit à luy appartenir, ou que en son reffus il luyferoit guerre, ausquels Heralx fut faicte responce. Et par iceulx le Roy enuoya audit Edoüart le plus beau courcier qu'il eut en son escurie, & depuis ce le Roy luy enuoya encores par Jean de Laislier Mareschal

de ses logis vn asne, vng loup, & vng sanglier, & a tant s'en retournerent lesdits Héraux en leur dict pays par deuers leur Roy. Au mois de Nouembre le Roy vint par deuers Paris, & fut logé à Ablon sur Seine, depuis au bois de Vinciennes, à Hauberuiller & aultres lieux, & puis d'illec se desloga & ala en la France soy loger en vng hostel appartenant à maistre Dreux Bude Audiencier, nommé le Bois le Conte, & messeigneurs de Lyon, de Beauieu, & autres seigneurs suiuaus le Roy se logerent à Mistry en France. Et puis se desloga le Roy & ala avec les seigneurs deuant dits à Chasteau Thierry, où il demoura certaine espace de temps, & iusques enuiron le douzième iour de Decembre qu'il retourna à Paris & y fist son Noël, & fut le Roy au seruice la veille de Noel en l'Eglise Nostre Dame de Paris. Le landemain de Noel qui estoit le iour saint Estienne, le Roy eut des nouvelles que les Anglois estoient en armes en grant nombre sur mer, & estoient vers les parties du mônt saint Michiel. Et incōtinant fist monter à cheual & enuoyer en Normendie les Archiers par luy mis sus de la nouvelle garde, nommee la garde de monsieur le Dauphin.

En ce

En ce temps le Roy eut des nouvelles de son armee qu'il auoit enuoyee en Arragon, & comment ses gens auoient prins vne place près de Parpignan nommée Gonne, dedens laquelle y estoient aucuns Gentils-hômes & habitans d'icelle ville de Parpignan que on voulut faire mourir comme traistres, mais on differa pour ce qu'ils promirent dedens vng temps qu'ils nommerent, de faire reduire & mettre en l'obeyffance du Roy ladicte ville de Parpignan, laquelle chose ils ne firent point dedens le temps qu'ils auoient promis, par quoy en furent aucuns d'eulx decapitez. Et entre les autres y eut vng nommé Bernard de Douis, qui eust le col coupé. Et bien tost apres fut fait appoinctement entre le Roy & lesdits d'Arragon, par lequel la Conté de Rouffillon fut de rechief remise en la main du Roy.

Au mois de Ianuier soixante & quatorze, aduint que aucuns larrons Bourguignons sans maistre ne adueu, se mirent sur les châps & vindrent courir és pays du Roy & iusques près de Compiengne, où ils prindrent & tuèrent gens, & puis voulurent ediffier vne place pour eulx retraire près de Roye, nommée Arson, où ils amenerent grant quantité de pionniers. Et quant le Roy

S

en eut ouy les nouvelles il manda aux garnisons d'Amiens, Beauuais, & aultres lieux, avec la compagnie du grant maistre, & aussi des Arbalestriers & Archiers de Patis & aultres de ladicte ville, que messire Robert Destouteuille Preuost de Paris conduisoit, qu'ils allassent destruire lesdits Bourguignons & place, mais incontinent qu'ils en oyrent la nouvelles ils desemparèrent tout, & s'enfuirent comme paillars qu'ils estoient.

Aud^e mois de Ianuier quatre cens soixante & quatorze, aduint que vng franc archier de Meudon prés Paris estoit prisonnier és prisons de Chastellet, pour occasion de plusieurs larrecins qu'il auoit faictes en diuers lieux, & mesmement en l'Eglise dudit Meudon. Et pour lesdits cas & comme sacrilege, fut condempné à estre pendu & estranglé au gibet de Paris nommé Montfaulcon, dont il appella en la Court de Parlement, où il fut mené pour discuter de son appel: par laquelle Court & par son Arrest fut ledit franc archier declairé auoir mal appellé & bien iugé par le Preuost de Paris, par deuers lequel fut renuoyé pour executer sa sentence. En ce mesme iour fut remonstré au Roy par les Medecins & Cirurgiens de ladite ville que plusieurs & diuerses per-

sonnes estoient fort trauaillees & molestees de la pierré, colicque, passion, & maladie du costé, dont pareillement auoit esté fort molesté ledit franc archier. Et aussi desdictes maladies estoit lors fort malade monsieur du Bocàige, & qu'il seroit fort requis de veoir les lieux ou lesdites maladies sont concrees dedens les corps humains, laquelle chose ne pouoit mieulx estre sceüe que inciser le corps d'vng homme viuant, ce qui pouuoit bien estre fait en la personne d'iceluy franc archier, que aussi bien estoit prest de souffrir mort, laquelle ouuerture & incision fut faicte au corps dudit franc archier, & dedens iceluy quis & regardé le lieu desdictes maladies. Et apres qu'ils eurent esté veuës fut recoulu, & ses entrailles remises dedens. Et fut par l'ordonnance du Roy fait tres-bien penser, & tellement que dedens quinze iours apres il fut bien guery, & eut remission de ses cas sans despens, & si luy fut donné auecques ce argent.

En ce temps le vingt-huictiesme iour dudit mois de Ianuier, le Roy ayant singuliere affection aux saincts fais & grans vertus de saint Charlemagne, voulut & ordonna que ledit vingt-huictiesme iour feust faicte & solempnisee la feste dudit saint Charle-

maigne, laquelle chose fut faite & solempnisee en la ville de Paris, & ladicte feste gardee comme le Dimenche, & ordonné que d'oresnauant par chascun'an ladicte feste seroit faicte le dit vingt huitiesme iour de Ianuier. Au mois de Feburier ensuiuant furent les Alemans dedens la ville de Nux auitaillez par ceulx de la ville de Coulongne sur le Rhin, & aultres Alemans de la partie de l'Empereur d'Alemaigne, nonobstant le Duc de Bourgongne qui passé a long temps estoit demouré tenant le siege deuant la ville de Nux, & qui auoit fait arriuer plusieurs nauires pour cuider empescher que le dit auitaillement ne vint en icelle ville, mais nonobstant toute sa puissance & armee vint & entra le dit auitaillement en ladicte ville. Et furent toutes les nauires dudit Duc rompuës & mises en pieces dedens la riuiere du Rin, & morts plus de six à sept mil Bourguignons estans dedens iceulx nauires. Et auparauant auoient eu & souffert lesdits Bourguignons de grans pertes & maux par lesdits de Nux.

Au mois de Mars ensuiuant pour ce que lesdits Bourguignons des partie de Flandres, Picardie, & aussi de ceulx estans par le dit Duc de Bourgongne logez à Roye, Pe-

ronne, Mondidier & aultres places tenans son party, estoient venus courir és pays & sur les subiects du Roy. Et en iceux prins plusieurs prisonniers, viures & biens, & menez en leurs places contre la treue faite entre le Roy & luy, se mirent aux champs plusieurs des compagnies de l'ordonnance du Roy estans és garnisons d'Amiens, Beauvais, sainct Quentin, & aultres lieux, iusques au nombre de quatre cens lances, & autres populaires qui pareillement alerent courir sur lesdits Bourguignons, & iusques dedens les faulxbourgs d'Arras, où ils coucherent vne nuit entiere. Et illec au moyen de certaine grande quantité de vents, fleaulx & autres ostils, dont les gens du Roy auoiēt mené grant nombre avec eulx en charrettes & chariots, fut batut tout le grain estant & trouué és granches dudit pays de Bourgogne & Picardie. Et icelluy bestail, gens prisonniers, & vtencilles, fait amener & conduire par Sallezart & autres Capitaines dedens lesdites villes d'Amiens & Beauvais. Durant le temps le Roy ne bougea de Paris, & y fist son karesme, faisant grant chiere, & si trouua sain & bien disposé comme il disoit.

Audit temps de Mars, aduint à Paris que vng ieune fils de Brigandinier, qui auoit esté

noutry en partie par vng poissonnier d'eauë
 douce de ladiète ville nommé Iehan Pen-
 sart, meü de mauuais couraige & trahison,
 sçaichant que ledit Pensart auoit grant ar-
 gent qui estoit venu & yssy de la vente du
 poisson qu'il auoit vendu durant le Karesme,
 & dont il deuoit la plus part à plusieurs Sei-
 gneurs & aultres notables hommes qui luy
 auoiēt vendu le poison de la pesche de leurs
 estangs. Et le quel argent ledit brigandinier
 auoit veu, & le lieu où celluy Pensart le met-
 toit, vint & entra de nuit en l'hostel dudit
 Pensart, & apres la minuit passée vint ouurir
 luy dudit Pensart à tout trois Escossois qu'il
 auoit illec fait venir pour auoir ledit argent
 & desrober ledit Pensart, dont l'vng des-
 quels Escossois estoit nommé Mer, dit Les-
 cuier, & l'vn des aultres Thomas le Clerc,
 lesquels Escossois par le moyen dudit bri-
 gandinier crocheterent, prindrent & em-
 porterent ledit argent montant en somme
 deux mil cinq cens liures tournois. Et pour
 lequel recouurer fut fait bien grant diligen-
 ce, tellement que ledit iour dudit desrobe-
 ment fut ledit brigandinier trouué tenant
 franchise aux Carmes de ladiète ville de Pa-
 ris, duquel lieu il fut tiré hors & apporté au
 Chastellet de Paris, pource qu'au moyen des

fers dont il estoit enferré il ne pouuoit aler. Et illec il confessa que lesdits Escossois auoient eu rout ledit argent, pourquoy fut fait grant diligence de le recouurer, & eust esté ledit Mortemer prins & fait amener audit Chastellet, par l'ordonnance de Maistre Phelipes du Fource, n'eussent esté deux autres Escossois de la garde du Roy qui voudrent tuer ledit maistre Phelippes & ses sergens, & fist eschapper ledit Mortemer. Et depuis ledit Thomas le Clerc trouué tenant franchise dedens sainte katherine du Val des Escolliers, qui illec fut prins à grant port d'armes qu'il fist contre les gens dudit monseigneur le Preuost de Paris, dont il blessa plusieurs, & à la fin apres qu'il eust receu plusieurs playes fut amené esdictes prisons, où il confessa ledit larcin, à cause de quoy fut renduë partie de ladicte somme qu'il auoit mussée pré de S. Estienne des Grez. Et pour ledit cas & aultres, par mondit seigneur le Preuost de Paris, eu fut ce opinion & deliberatiõ de saiges, fut cõdemné à estre pendu & estráglé au gibet de Paris, dont il appella. Et depuis fut ledit appel voidé par la Court de Parlement, & renuoyé audit monseigneur le Preuost pour executer sa sentence, laquelle fut mise à execution le Ieudy 16. iour du

dit mois de Mars l'an soixante & quatorze, pour veoir laquelle gent furent iusques audit gibet sire Denis Hesselin, maistre lehan de Ruel, cōme commis par maistre Pierre de Ladehors à l'exercice de l'Office de Lieutenant Criminel, pour occasion de la maladie dudit de Ladehors.

Audit temps fut la ville de Parpignan mise & reduicte en l'obeyssance du Roy, & s'en alerent ceulx de dedens qui s'en voulurent aler, culx & leurs biens saufs, fors que l'artillerie qui dedēs estoit, qui demoura au Roy, laquelle estoit moult belle & de grant valeur.

Le septiesme iour du mois d'Auril l'an mil quatre cens soixante & quinze fut publicee à Paris l'alliance d'entre l'Empereur & le Roy, & de l'ordonnance du Roy fut enuoyé publier deuant le logis de monsieur du mayne, Duc de Calabre & l'Ambassade de Bretagne, qui estoit en ladicte ville, & apres les carrefours d'icelle ville. Audit mois d'Auril vint par deuers le Roy deux ambassades, l'vne de Fleurance & l'autre de l'Empereur d'Alemaigne, qui furent moult honorablement receuz & festinez, tant du Roy que des autres seigneurs d'autour luy. Audit mois de May le Roy se partit de Paris pour aler à Verron sur Seine, auquel lieu l'attendoient

monſieur l'Admiral, & les autres Capitaines, pour conclure de la guerre, & ce qui eſtoit à faire pour la treue qui failloit le dernier iour dudit mois d'Auril, & puis s'en retourna à Paris, où il arriua le vendredy quatorzieſme iour dudit mois. Et le Lundy 25. iour dudit mois d'Auril s'en partit le Roy pour aler à Pons ſaincte Maixance, pour illec preparer de ſon armee, & en emmena pour le conduire & eſtre autour de luy avecques les Gentils-hommes, ſa garde & officiers de ſon hoſtel, huit cens lances fournies, & y fut mené & cōduiſte grant quantité d'artillerie, groſſe & menuë, entre leſquelles y auoit cinq bombardes, dont les quatre auoient nom: c'eſt aſſauoir l'vne Londres, l'autre Brebant, & la tierce Bourg en Breſſe, & la quatre ſainct Omer. Et oultre & par deſſus la compagnie deſdits de la garde Eſcoſſoïſe & Françoisiſe, & autres Gentils-hommes & Officiers de l'oſtel y fut & y ala grande compagnie des nobles & francs archiers de France & Normendie, & pour l'auitaillement de l'oſt y furent enuoyez viures de toutes parts.

Et le Lundy premier iour de May le Roy ſe partit de l'Abbaye de la Victoire où il eſtoit, pour aller audit Pons ſaincte Maixance pour faire ſes approches, & ordon-

ner de la guerre en ce qui estoit affaire sur les Bourguignons & fut enuoyé deuant le Trôquoy & mondidier. Et le mardy deuxiesme de may vint & arriua à Paris monsieur de Lyon qui venoit de deuers le Roy, lequel fut estably Lieutenant du Roy au Conseil de Paris. Et le mercredi troisieme iour dudit mois feste de sainte Croix fut faite vne moult belle procession generale audit lieu de Paris de toutes les Eglises. En laquelle faisant furent tous les petits enfans de Paris, chacun tenant vng cierge, & fut alé querir le saint Innocent & porté à nostre Dame. Et en ladicte procession estoient monsieur de Lyon, monsieur le Chancelier de coste luy, & apres aloient monsieur le Goucourt Lieutant du Roy à Paris, les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, les Presidens & Conseilles de Parlement, Chambre des Comptes, & aultres officiers d'icelle ville. Et apres le populaire aloient en grant & merueilleux nombre, que on estimoit à cent mil personnes ou mieux, & fut porté ledit saint Innocent en ladicte procession, par monsieur le premier President, & par Nanterre President en ladicte Court de Parlement, & le President des Comptes de Ladietisme, & le Preuost des Marchas. Et pour

conduire & mettre ordre en ladicte proces-
 sion y estoient les archiers de la ville, & aul-
 tres gens ordonnez pour garder de faire
 bruit & noise en icelle procession. Et le
 mardy second iour de May audit an, le Roy
 qui auoit enuoyé sommer les Bourguignons
 tenans ledit Tronquoy furēt d'iceulx Bour-
 guignons tué ceulx estoient alez faire ladite
 sommation. Et pour ceste cause fit tirer son
 artillerie contre ledit lieu du Tronquoy,
 tellement que ledit iour à cinq heures apres
 midy y fut liuré l'assault fort & aspre, & fut
 emporté ladicte place d'assault, & furent
 tuez & pendus tous ceulx qui furent trouuez
 dedens, sauf & reserué vng nommé Motin
 de Caulers, que le Roy fist sauuer, & si le fist
 Esleu de Paris extraordinaire. Mais auant
 qu'ils fussent prins firent grant resistance
 iceulx Bourguignons contre les gens du
 Roy, & tuerent audit assault le Capitaine de
 Ponthoise, qu'on disoit estre vaillant hom-
 me, & aultres gens de guerre & francs ar-
 chiers, & puis fut ledit lieu abatu & demoly.
 Et ledit iour de sainte Croix s'en ala l'ar-
 mee du Roy mettre le siege deuant Mondia-
 dier, pout ce qu'ils furent reffusans d'eulx
 rēdre au Roy. Et le vēdredy cinquieme iour
 dudit mois d'Auril audit an fut mise & reduite

en la main du Roy ladicte ville de Mondier , & s'en alerent ceulx de dedens leurs vies saulues , & laisserent tous leus biens , & puis fut toute ladite ville abatuë.

Le Samedy ensuiuant sixiesme iour de May fut pareillemēt renduë la ville de Roye & s'en alerent les Bourguignons de dedens, vie & bagues saulues, & puis fut aussi rēdu le Chasteau de Moreul pareillement que ceux de Roye. Et en faisant telles executions que dit est sur ledit de Bourgongne & son pays par l'armee du Roy qui estoit si noble, telle & si belle compagnie & artillerie, que là où elle eust esté menee y auoit gens assez pour en briefs temps prendre & mettre en la main du Roy toutes les villes & places de Bourgongne, tant Flandres, Picardie, que aultres lieux, car tout fuyoit deuant iceulx. Et pour rompre icelle armee fut le Roy aduertty par aucuns, & mesmement de par monsieur le Connestable, que besoing luy estoit de garder sa Duchie de Normendie, pour les Anglois que on luy disoit qu'il y deuoit descendre: & si luy fut dit par mondit seigneur le Connestable, au moins fut mandé ou escript qu'il fist hardi-
mēt ledit voyage en Normendie, & qu'il ne

se souciaſt point d'Abbeuille & Peronne, & que cependant qu'il yroit, les feroit reduire en ſa main. Et le Roy croyant ces paroles s'en ala au païs de Normendie, & là mena avecques luy monſieur l'admiral & 500. lances, avec les nobles & francs archiers, & à ceſte cauſe ſe departir l'armee & s'en ala chaſcun en ſon logis. Et puis quāt le Roy fut en Normendie, trouua qu'il n'eſtoit nulles nouuelles deſdits Anglois, & ala à Harfleu, Dieppe, Caudebet & autres places. Et cepēdant ne ſe fiſt riens à l'auantage du Roy, mais au contraire au moyen de ladite alce en Normēdie firent leſdits Bourguignons de grans mauſx; aux ſuiets & païs du Roy, qui y eurent grās pertes, & puis le Roy vint à N. Dame Descouys, en vn hoſtel nommé Gaillart-Bois, appartenāt à Colon Lieutenāt de monſieur l'Admiral, où il ſe tint par aucun temps, durant lequel eut nouuelles de mōſieur le Cōneſtable, de la venuē que faiſoient leſdits Anglois à Calais. Et que monſieur de Bourgongne s'eſtoit leuē de deuant Nux, dont il diſoit qu'il auoit la poſſeſſion, & fait ſon appointment avecques l'Empereur. Lequel Empereur avec ledit de Bourgongne s'en venoit faire la guerre au Roy, deſquelles choſes n'eſtoit rien, & fuſt trouuē tout le contraire eſtre vray.

Durant ces choses fut prins vng Heraldt d'Angleterre nommé Scales, qui auoit plusieurs lettres qu'on escripuoit de par le Roy Edouart à diuerses personnes lesquelles lettres le Roy vist, & dist & certiffa au Roy ledit Scales, que les Anglois estoient descendus à Calais, & que le Roy Edouart y deuoit estre le vingt deuxiesme iour de ce present mois de Iuing, à tout douze ou treize mil combatans. Et si luy certiffa oultre que ledit de Bourgongne auoit fait son accord avec ledit empereur, & estoit retourné à Bruxelles, dont de tout il n'estoit rien. Audit lieu Descouys fut aussi le Roy aduertty que mondit seigneur le Connestable auoit enuoyé à monsieur de Bourbon son seellé, pour suborner & tant faire, que mondit seigneur de Bourbon, voulust deuenir & estre contre le Roy, & de soy alier avecques ledit Duc de Bourgongne, de toutes lesquelles choses le Roy fut moult merueille. Et incontiant par plusieurs & diuers messaiges, fut mandé par le Roy mondit seigneur de Bourbon venir à luy, & en la fin l'enuoya querir par monsieur l'Euesque de Mande, par lequel ledit seigneur de Bourbon auoit enuoyé au Roy le seellé dudit monsieur le Connestable, des choses deuant dites,

Audit temps le Roy eut nouuelles de mondit seigneur de Bourbon comment les gentils hommes de ses payc, frâcs archiers & aultres que mondit seigneur auoit enuoyez faire guerre pour le Roy à la Duchié de Bourgongne, par laquelle guerre le Roy auoit commis mondit seigneur à son Lieutenant general qu'ils auoient trouué lesdits Bourguignons à Guy pres de Chasteauchinon, & illec chargerent sur iceux, lesquels ils desconfirent & y en eut de prins, de mors & s'en fuyrent grant quâité, entre lesquels Bourguignons y fut deffait deux cês lances de Lôbardie, dont la plus part y moururent, & si y mourut le seigneur de Couches & aultres seigneurs. Et y furent prins de la Comté de Roussi Mareschal de Bourgongne, le sire de Longy, le Bailly d'Auxerre, le sire, de Lisse, l'Enseigne du seigneur du Beauchamp, le fils du Comte de sain& Martin, Messire Louys de Montmartin, Messire Jehan de Digoigne, le seigneur de Rugny, le seigneur de Chaligny, les deux fils de monsieur de Vitaulx, dont l'vn estoit Comre de Ioigny, & aultres, & fut ladicte destrouffe ainsi faite le mardy xx.iour de Iuing.

Audit mois de Iuing non obstant les lettres ainsi enuoyees par mondit seigneur le Con-

nestable au Roy, le Roy eut nouvelles de
 l'Empereur qu'il auoit fait refreschir ceulx
 de ladicte ville de Nux, & d'icelle auoit mis
 hors tous les naurez & malades, & les auoit
 auitaillez pour vn an entier, & mis gens tous
 nouveaulx, & partant mist ledit de Bour-
 gongne à sa croix de pardieu, & que avec-
 ques ce auoit gaignee grant quanrié de son
 artillerie, sa vaisselle d'argent & aultres ba-
 gues. Audit temps de Iuing le mardy xxvij.
 monsieur l'Admiral & ceulx de sa cōpaignie
 qui auoient esté ordonnez de par le Roy à
 faire le gast en Picardie & Flandres, & de
 mettre à feu & à sang tout ce qu'ils trouue-
 roient esdits pays, vint ledit iour mettre ses
 embusches pres de la ville d'Arras. Et icelles
 mises enuoya enuiron quarante lances cou-
 rir deuant ladite ville d'Arras, lesquels d'Ar-
 ras cuidans desconfire lesdictes lances firent
 • sur eulx grans faillis qui vindrent asprement
 courir sus ausdictes quarante lances, lesquel-
 les se vindrent rendre esdictes embusches.
 Et apres eulx lesdicts de Arras, tous
 lesquels furent enclos par ceulx desdictes
 embusches, qui sur eulx chargerent &
 les mirent en fuite. & en fuyant y en
 eut de tuez de quatorze à quinze cens
 hommes, & y fut tué le cheual du sire de
 Romong

Romont fils de Sauoye frere de la Roynie, mais il se sauua. Le Gouverneur d'Arras nommé Jacques de S. Pol, & plusieurs autres seigneurs & gens de nom y furent prins, que mondit seigneur l'Admiral mena deuant icelle ville pour les sommer de eulx rendre es mains du Roy leur souuerain seigneur, ou autrement qu'il feroit couper les clos ausdits seigneurs prisonniers. Audit mois de Iuing le Roy qui auoit à son prisonnier le Prince d'Orenge seigneur de Herlay, & qui estoit à trente mil escus de finance, le deliura & donna sadicte finance, & en ce faisant deuint homme lige du Roy, & luy fist hommaige de ladicte Principauté d'Orenge: Et partant le Roy le renuoya à ses despens en ses pays, & luy donna & octroya telle preeminence, qui se peust nommer par la grace de Dieu, puissance de faire monnoye d'or & d'argent de bon aloy, aussi bon que la monnoye du Dauphiné, donner aussi toutes graces & remissions & pardons, reserué de l'heresie & de crime de leze Majesté. Et si donna le Roy dix mil escus contens au seigneur qui auoit prins ledit Prince.

Audit mois de Iuing le Roy enuoya ses lettres patentes à Paris, par lesquelles il fist publier que les Anglois estoient descendus à

T.

Calais, & que pour resister il mandoit au Preuost de Paris de contraindre tous les nobles & non nobles, tenans fief & arrierefief, pour estre prest le Ieudy treiziesme iour de Iuillet, entre Paris & le bois de Vinciennes, pour d'illec partir & aler ou ordonné leur seroit, & nonobstant le priuilege & pour ceste fois seulement.

En ensuiuant lequel cry furent enuoyez par ceulx de Paris plusieurs gens en armes, montrez & habillez par deuers mondit seigneur le Preuost de Paris au pays de Soixonnois. Au mois de Iuillet ensuiuant le Roy qui seiourna en Normendie par aucun temps s'en retourna à Nostre Dame Descouys & à Gaillart-Bois près d'illec, ou aussi il seiourna vne piece, & puis s'en partit pour aler à nostre Dame de la Victoire, ou il fut aussi vne autre espace de temps, & puis s'en ala à Beauuais.

Audit moir ledit Duc de Bourgongne qui auoit esté deuant la ville de Nux par l'espace de douze mois, s'en partit & s'en ala de nuit & honteusement de deuant icelle ville sans l'auoir peu conquerir, qui luy vint à moult grant blasme, & perte de gens & biens. Et puis s'en reuint à ses pays, où il trouua son frere le Roy Edoüart d'Angleterre qu'il y auoit fait descendre, pour en continuant son

mal & malice de rochief faire guerre au Roy & à ses pays & subjects :

Audit temps se fist de grandes batteries & destructions de pays & terres dudit de Bourgogne, & y eut plusieurs villes, bourgs & villaiges ars & destruis.

Et audit temps fut mandé par le Roy venir à luy monseigneur le Duc de Bourbon, qui auant qu'il y vint eut plusieurs lettres & mesfaiges, & puis vint par deuers le Roy, luy estant à Nostre Dame de la Victoire, & arriua en la ville de Paris mondit seigneur de Bourbon au mois d'Aoust, à moult belle & honnestre compaignie de nobles hommes, & bien fort triomphans, & auoit bien avecques luy de sa compaignie cinq cens cheuaulx.

Et s'en partit ledit Duc de Bourbon de la dicte ville de Paris pour aler par deuers le Roy, le lundy quatorzième iour d'Aoust, & fut vng peu d'espace de temps avecques le Roy, & puis s'en partit de Senlis pour aler à Cleremont.

Audit mois d'Aoust le Roy eut Ambassades de par le Roy d'Angleterre, qu'il s'estoit venu loger à Lyhons en Santer, qui communiquerent avecques le Roy d'aucunes matieres, avecques lequel pour parlé le Roy enuoya à Paris monseigneur le Chancelier, m. sscii.

gneurs les gens des finances & aultres, pour auoir prest d'argent de ceulx de ladite ville, auxquels fut fait promesse & obligation de leur restituer leur prest dedens le iour de Toussaincts.

Et fut presté de ladiete ville soixante & quinze mil escus d'or, qui furent baillez ausdits Anglois au moyen de certain traicté fait avecques eulx. Et si fut enuoyé au Roy grant quantité de gens en armes de par ladiete ville, montez & habillez aux gaiges & despens des officiers & aultres habitans de ladiete ville.

Audit mois d'Aoult le mardy vingt-neufiesme iour dudit mois, le Roy se partit d'Amiens, & aussi messeigneurs de Bourbon, de Lyon, & autres nobles hommes, Capitaines, gens d'armes, officiers, & aultres gens, en moult grant & merueilleux nombre, que bien on estimoit estre cent mil cheualx, pour tous aler à Piquigny. Auquel lieu le Roy Edouart d'Angleterre vint parler au Roy, & en emmena avecques luy son auant-garde & arriere-garde, & demoura en bataille près dudit Piquigny. Et dessus le pont dudit Piquigny, le Roy auoit fait dresser deux appentis de bois, l'vng deuant l'autre, dont l'vng estoit fait pour le Roy, & l'autre pour le Roy d'An-

gleterre. Et entre les deux apprentis y auoit vne cloison de bois, dont la moitié par le hault estoit treillissée, tellement que chascun des deux Rois pouoient mettre leur bras par dedens ledit treillis. Et en l'vn desdits apprentis vint & arriua le Roy tout le premier, & incontinent qu'il y fut arriué s'en partit vng Baron d'Angleterre illec attendant la venuë du Roy, qui ala dire au Roy d'Angleterre que le Roy estoit ainsi arriué: lequel Roy d'Angleterre qui estoit en son parc loing d'vne bonne lieuë dudit Piquigny, accompaignié de vingt mil Anglois, bien arilliez dedens sondit parc, s'en vint incontinent audit lieu de Piguigny, audit apprentis qui luy estoit appareillié.

Et amena auecques luy pour l'attendre au ioignant d'icelluy apprentis, vingt deux lances de sa compaignie, qui illec furent & demourerent dedens l'eauë a costé dudit pont, par tout le temps que le Roy & ledit Roy d'Angleterre furent & demourerent en icelluy apprentis.

Durant lequel temps vint vne moult grande & merueilleuse pluye, qui fist moult de mal & perte aux seigneurs & Gentils-hommes du Roy, à cause des belles houffures & nobles habillemens qu'ils auoient preparez

pour la venuë dudit Roy Edouart d'Agleterre. Et lequel Roy d'Angleterre quant il vit & apperceut le Roy il se getta à vn genoil à terre, & depuis par deux fois se y getta auent que arriuer au Roy, lequel le receut benignement, & le fist leuer, & parler bien vug quatt d'eure ensemble és presences de mesdits seigneurs de Bourbon, de Lyon, & aultres seigneurs & gens des finances, que le Roy auoit fait illec venir iusques au nombre de cent. Et apres ce qu'ils eurent parlé ensemble en general, le Roy fist tout reculler & parlerent à priuee ensemble, ou aussi ils furent & demourerent vne espace de temps.

Et au departement fut publié que l'appoinctement estoit fait entre eux tel qu'il s'ensuit: c'est assauoir que treues estoient accordees entre eulx pour le temps de sept ans, qui commencerent ledit xxix. iour d'Aoult, l'an soixente & quinze, & fineroient à pareil & semblable iour qui seroit mil quatre cents quatrevingts & deux. Laquelle treue seroit marchande, & pourroient aler & venir lesdits Anglois par tout le Royaulme armez & non armez, pourueu qu'ils ne soient en armes en yne compaignie plus de cent hommes. Et fut publiée ladiete treue à Paris, auenuës, & aultres lieux du Royaume de France,

Et puis fut baillé audit Roy d'Angleterre soixante mil escus d'or, & si fist le Roy d'autres dons particuliers à aucuns seigneurs d'autour dudit Edouart, & aux Heraulx & trompettes de ladicte compaignie, qui en firent grant feste & bruit, en criant à haulte vois, largesse au tres noble & puissant Roy de France, largesse, largesse. Et si promist encores audit Roy Edouart luy payer & donner par chascun desdites annees cinquante mil escus. & si festoya bien fort le Duc de Clairance frere dudit Roy d'Angleterre, & luy donna de beaulx dons. Et puis le Roy Edouart retira tous ses Anglois qu'il auoit, tant de son ost que aultres qu'il auoit enuoyez à Abbeuille, Peronne & ailleurs, & fist trouffer & baguer tout s^o bagage, & s'en retourna à Calais pour passer la mer & s'en aler en son Royaulme d'Angleterre. Et le conuia iusques audit lieu de Calais maistre Hesberges Euesque d'Eureux, & si laissa ledit Edouart au Roy deux Barons d'Angleterre, l'un nommé le seigneur de Hauart, & l'autre le grant Escuyer d'Angleterre, iusques à ce que le Roy eust aucune chose que ledit Edouart luy deuoit enuoyer du Royaulme d'Angleterre, & lesquels de Hauart & grant Escuyer estoient for amis &

en la grace dudit Edouart, & qui auoient esté moyen de faire ladicte paix, treués, & autres traictiez entre iceulx Rois. Et furent iceulx Hauart & grant Escuyer fort festiez à Paris, & puis le Roy, mesdits seigneurs de Bourbon, Ryon, & aultres seigneurs qui estoient à Amiens, s'en retournerent à Senlis, où il furent vne espace de temps.

Et ordonna le Roy gens de sa maison pour mener & cōduire lesdits de Hauart & Escuyer parmy la ville de Paris & aultres lieux, & entre aultres y ordonna & bailla la charge à sire Denis Hesselin son maistre d'Hostel & Esleu de Paris, qui en fist bien son debuoir, à l'onneur & loüange du Roy, & demeurèrent en ladicte ville par l'espace de huit iours entiers, où ils furent bien fort festiez & menez iouer au bois de Vinciennes & ailleurs.

Et entre aultres choses furent bien fort festiez aux Tournelles, en l'ostel du Roy, & pour ce faire leur fut enuoyé pour les honnestement entretenir, plusieurs Dames, Damoïselles & bourgoises, & puis s'en retournerent lesdits de Hauart & Escuyer par deuers le Roy, qui estoit à la Victoire près Senlis. Et audit mois le Roy qui estoit audit lieu de la Victoire, s'en ala vers le país de Soixonnois, &

à nostre Dame de Liece. En ce voyage print & reduisit en ses mains la ville de S. Quentin que monseigneur le Connestable auoit prinse sur luy, & bouté hors ceulx à qui le Roy auoit baillé la charge, ainsi que dit est deuant. Et par auant ledict Connestable s'en estoit alé, & en l'obeissance dudit de Bourgongne. Et apres qui pis estoit auoit escrit & mādé au Roy Edouatt d'Angleterre apres le traité par luy fait avecques le Roy, & qu'il estoit retourné à Calais pour passer la mer, & retourner en Angleterre, qu'il estoit vng lasche des honnoré & poure Roy d'auoir fait ledict traité avecques le Roy sous vmbre des promesses qu'il luy auoit faictes, dont il ne luy tiendrait rien, & qu'en fin s'en trouueroit deceu. Lesquelles lettres ainsi audit Roy Edouart escriptes par ledit Connestable, enuoya audit lieu de Calais au Roy, lequel apperceut que ledict Connestable n'estoit point feal comme estre deuoit.

Et puis fut donné congié par le Roy audit de Hauart & grant Escuyer d'eux en retourner audit Royaulme d'Angleterre, & leur fut donné de beaulx dons, tant en or qu'en vaisselle d'or & d'argent, & si fist le Roy publier à Paris qu'on leur laissast prendre des vins au

pays de France, tant que bon leur semble pour mener en Angleterre, en les payant.

Audit mois d'Octobre le Roy qui estoit à Verdun & aultres places enuiron la Duché de Lorraine, retourna à Senlis & à la Victoire. & y vindrent les Ambassadeurs de Braitaigne qui firent la paix entre le Roy & ledit Duc ds Bretaigue, qui renonça à toutes aliances & seelz qu'il auoit fait & baillé contre le Roy. Et pareillement ledit monseigneur de Bourgogne print & accepta treues marchandés auecques le Roy, pareillement que la treue des Anglois.

Et le lundy seiziesme iour dudit mois d'Octobre audit an mil quatre cens soixante & quinze, fut publiee solempnellement au son de deux trompettes, & par les carrefours de ladicte ville de Paris ladicte treue marchande d'entre le Roy & mōdit seigneur de Bourgogne, pour le temps & terme de neufans, commençans le quatoiziesme iour de Septembre audit an, & finissans à semblable iour l'an mil quatre cens quatre vingts & quatre. Par laquelle toute marchandise deuoit auoir cours par tout le Royaulme de France, & ce temps durant chascun pouoit retourner en ses possessions immueables.

Et puis le Roy s'en retourna à saint Denis, & puis à Saugny près Montlehery, & de la aubois de Males herbes, & en apres à Orleans, à Tours, & à Amboise. Et le lundy vingt-iesme iour de Nouembre audit an soixante & quinze, fut mené escarteller aux Halles de Paris par Arrest de la Court de Parlement, vn Gentil-homme natif de Poictou, nommé Regnault de Veloux, & fort familier de monseigneur du Maine, pour occasion de ce que ledit Regnault auoit fait plusieurs voyages par deuers diuers seigneurs de ce Royaulme, & conseillié de faire plusieurs traictiez, & porté plusieurs sellez contre & au preiudice du Roy, du Royaulme, & de la chose publicque, Et fut ledit Regnault par l'ordonnance de la dicte Court fort secouru pour le fait de son ame & conscience: car il luy fut baillé le Curé de la Magdeleine Penitancier de Paris, & moult notable Clerc, Docteur en Thologie, & deux grans Clercs de l'ordre des Cordeliers, & furent pendus ses membres aux quatre portes de Paris, & le corps au gibet.

Et pour ce que par le Roy d'une part & ses Ambassadeurs pour luy, & les Ambassadeurs de monseign. le Duc de Bourgogne, au mois d'Octobre qui estoit passé dernier, en faisant



par eulx la treue de neuf ans entre eulx deulx, dont est faicte mention, deuant auoir esté promis de mondit seigneur le Duc de Bourgogne de mettre & liurer és mains des gens & Ambassadeurs du Roy ledit Connestable de France nommé monseigneur Loys de Luxembourg. Fut par ledit Duc de Bourgogne baillé & liuré ledit Connestable és mains de monseigneur l'Admiral bastard de Bourbon, de monseigneur de saint Pierre, de monseigneur de Boucaige, de maistre Guillaume de Cerisay, & aultres plusieurs. Et par les dessus nommez en fut mené prisonnier en la ville de Paris, & mené par dehors les murs d'icelle du costé des champs, à l'entree de la Bastille saint Anthoine. Laquelle entree ne fut point trouuee ouuerte, & pource fut ordonné & amené ledit monseigneur le Connestable passer parmy la porte saint Anthoine au dedans de la ville, & mis dans ladite Bastille. Et estoit ledit monseigneur le Connestable vestu & habillé d'une cappe de camelot doublee de veloux noir, dedans laquelle il estoit fort embrunché, & estoit monté sur vng petit cheual à cours crains fort veluës.

Estant donc ainsi arriué audit estat apres ce qu'il fut descendu audit lieu de la Bastille,

trouua illec monseigneur le Chancelier, le premier President, & les aultres Presidens en la Court de Parlement, & plusieurs Conseillers d'icelle Court. Et aussi y estoit sire Denis Hesselin Maistre d'ostel du Roy nostre Sire, qui tous illec le receurent, & apres s'en departirent, & se laisserent en la garde de Phelippe Luillier, Capitaine dudit lieu de la Bastille saint Anthoine.

auquel lieu de la Bastille ledict monseigneur l'Admiral present mondit seigneur de Connestable, ausdits Chancelier, Presidens & aultres dessus nommez, profera & dist telles ou semblables parolles, en effect & substance: Messeigneurs qui cy estes tous presens, veez cy monseigneur de saint Pol, lequel le Roy, m'auoit chargé d'aler querir par deuers monseigneur le Duc de Bourgogne, qui luy auoit promis de luy faire bailler, en faisant avecques le Roy son dernier appointment de la treue d'entre eulx. En fournissant à laquelle promesse le me a fait bailler & deliurer, pour & au nom du Roy.

Et du depuis l'ay bien gardé iusques à ce que ie le remets & baille entre vos mains, pour luy faire son procez le plus diligemment que faire le pourrez: car ainsi m'a chargé le

Roy de le vous dire, & à tant s'en partit ledit monseigneur l'Admiral dudit lieu de la Bastille.

Et apres que ledit Connestable eut ainsi esté laissé es mains des dessus nommez, monseigneur le Chancelier, premier & second Presidens de Parlement, & autres notables & saiges personnes, en bien grant nombre, à faire ledit procez vacquerent & entendirent à bien grant diligence & sollicitude à faire ledit procez, & en faisant icelluy interrogerent ledit seigneur de S. Pol sur les charges & crimes à luy mis sus & imposez, ausquels interrogatoires il respōdit de bouche sur aucuns points, lesquels interrogatoires & confessions furent mis au net, & enuoyez deuers le Roy.

Et le lundy quatriesme iour de Decembre audit an soixante & quinze, aduint que vng Herault du Roy nommé Montjoye, natif du pays de Picardie, & qui faisoit la pluspart de sa residence avecques ledit seigneur de saint Pol, luy estant Connestable, vint & arriva luy & yng sien fils en la ville de Paris, par deuers maistre Jehan de Ladriesche President des Comptes & Tresorier de France, natif du pays de Brebant, pour luy apporter lettres de par le Comte de Merle, sa femme & enfans, affin de secourir & aider par luy en ce que pos-

fible luy seroit audit Connestable pere dudit Conte de Merle : lesquelles lettres ledit maistre Jehan de Ladriesche ne voulut pas recevoir d'icelluy Heraut, sinon en la presence de monseigneur le Chancellier, & des gens du Conseil du Roy. Et à ceste cause ledit maistre Jean de Ladriesche mena & conduisit ledit Heraut iusques au logis dudit monseigneur le Chancellier, affin que par luy lesdites lettres feussent veuës, & ce que dedens y estoit contenu : mais pource que ledit Jehan de Ladriesche demoura longuemēt au Conseil avecques icelluy monseigneur le Chancellier & autres, ledit Montjoye & son fils s'en retournerent en leur logis, & illec monterent incontinent à cheual & s'en alerent au giste à Bourgel. Combien que à leur partement ils dirent à leur hoste que le aucun les demandoit, quil dist qu'ils s'en estoient alez au giste au bourg la Roynne.

Quand ledit de Ladriesche cuida trouver ledit Heraut pour auoir lesdictes lettres, ne le trouua point, pourquoy fus hastiuement enuoyé apres ledit Heraut iusques au bourg la Roynne, où il ne fut point trouué : mais fut trouué par deux archiers de la ville de Paris audit lieu de Bourgel, & par eulx ramené le Dimanche vers iour de Decembre audit an,

lequel fut mené & conduit iusques en l'ostel d'icelle ville, & illec deuant les gens & Conseil à ce ordonnez, fut ledit Montjoye & son dit fils, chascun à part interrogué, & furent leurs depositions redigees & mises par escrit par le sire Denis Hesselin. Et apres ce furent lesdits Montjoye & son dit fils mis & laissez en la garde de Denis Baudart, archier de ladite ville & en son hostel, auquel il fut & demoura par l'espace de vingt-cinq iours, & illec bien & diligemment gardé avec son dit fils, par trois des archiers de ladite ville.

Audit temps au commencement du mois de Decembre, fut amené le Conte de Roussi qui prisonnier estoit dedens la grosse tour de Bourges, iusques au Plessis du parc, autrement dit le Montils lez Tours, où le Roy estoit. Et illec fut parlé à luy, & luy fist plusieurs grans remonstrances des grandes folies esquelles par long-temps il estoit entremis, & comment il auoit du Roy durant ce qu'il auoit esté & soy porté son ennemy, & fait plusieurs grans & enormes maux à ses villes, pays & subgects, comme Marechal de Bourgogne pour le Duc. Et comment villainement & honteusement il auoit esté prins prisonnier par les gens de guerre du Roy, qui pour luy estoient en armes audit pays de Bourgogne

gongne sous la charge de monseigneur le Duc de Bourbonnois.

Et par ledict de Roussi baillée sa foy au seigneur de Combronde, & comment il auoit acheté de mondit seigneur le Duc vingt deux mil escus d'or. Et luy fist le Roy de grans pœurs & effrois; dont ledit seigneur de Roussi cuida auoir froide ioye de sa peau: mais en conclusion le Roy le mist à quarante mil escus de rançon; & luy fut par luy donné terme de les trouver & apporter deuers le Roy dedans deux mois apres ensuiuans; pour tous termes & delais, & que autrement & où il y auroit faulte dedens ledit terme; qu'il feust assuré qu'il mourroit: Et depuis ces choses fut procedé par toute diligence à faire le procez dudit Connestable, par mesdits seigneur le Chancelier, Presidens & Conseillers Clercs & Lais de la Cour de Parlement, desdicts de saint Pierre & aultres, à ce faire ordonnez & appelez.

Lequel procez veu fut par eulx conclu tellement que le mardy dix-neufiesme iour de Decembre audict an mil quatre cens septante cinq, fut ordonné que ledit Connestable seroit mis & tiré hors de sa prison

& amené en la Cour de Parlement, pour luy dire & declarer le dictum donné & conclud alencontre de luy, par icelle Cour de Parlement, & fut à luy ledit iour, de mardy en la chambre & logis d'iceluy Connestable en ladite Bastille saint Anthoine, où il estoit prisonnier, ledict monseigneur de saint Pierre qui de luy auoit la garde & charge: Lequel en entrant en la chambre luy fut par luy dict, Monseigneur que faites vous, dormez vous, lequel Connestable luy respondit nenny, long temps a que ne dormy: mais suis icy où me voyez pensant & fantasiant.

Auquel de saint Pierre dist qu'il estoit necessité qu'il se leuast pour venir en ladicte Cour de Parlement, pardeuant les seigneurs d'icelle Court, pour luy dire par eulx aucunes choses qu'ils luy auoient à dire touchant son fait & expedition, ce que bonnement ne pouuoit mieulx faire en ladicte Court: En luy disant aussi par ledict de saint Pierre qu'il auoit esté ordonné que auecques luy & pour l'accompagner y seroit & viendroit monseigneur Robert Destoutewille, Cheualier Preuost de Paris, dont de ce ledict Connestable fut vng peu.

espouventé , pour deux causes que lors il declaira.

La premiere, pource qu'il cuidoit que on le voulist mettre hors de la possession dudit Phelippe Luillier , Capitaine d'icelle Bastille , auecques lequel il s'estoit bien trouué, & l'auoit fort agreable , pour le mettre és mains dudit Destouteuille qu'il reputoit estre son ennemy , & que s'il y estoit doutoit qu'il luy fist desplaisir , & aussi qu'il craignoit le populaire du Palais , & de passer parmy eux.

A toutes lesquelles doubles ainsi faiçtes par ledict Conneftable , luy fut solu & dit par ledict seigneur de sainct Pierre que ce n'estoit point pour luy changer son logeis , & luy faire aucun mal ; & à tant s'en partit dudit lieu de la Bastille , monta à cheual & ala iusques audict Palais , tousiours au lieu desdicts Destouteuille & de sainct Pierre , qui le firent descendre aux degrez deuant la porte aux Merciers, d'icelle Court de Parlement. Et en montant esdicts degrez trouua illec le seigneur de Gaucourt & Hesseelin , qui le saluerent & luy firent le bien venant , & icelluy Conneftable leur rendit leur salut. Et puis apres qu'il fut monté le menerent iusques en ta

tour criminelle dudit Parlement, où il trouua
 monseigneur le Chancelier, qui à luy
 s'adressa, en luy disant telles paroles, Mon-
 seigneur de saint Pol, vous auez esté par cy
 deuant & iusques à present tenu & réputé
 le plus faige & le plus constant Cheualier de
 ce Royaume, & puis doncques que tel auez
 esté iusques à maintenant, il est encores mieux
 requis que iamais que ayez meilleure constan-
 ce que oncques vous n'eustes, & puis luy dist
 monseigneur il faut que vous ostiez d'autour
 de vostre col l'ordre du Roy, que y auez mi-
 se. A quoy respondit ledit de saint Pol, que
 volentiers il le feroit. Et de fait mist la main
 pour la cuider oster : mais elle tenoit par
 derriere à vne espingle. & pria audit de saint
 Pierre qu'il luy aidast à l'auoir, ce qu'il fist.
 & icelle baïsa & bailla audit monseigneur le
 Chancelier, & puis luy demanda ledit mon-
 seigneur le Chancelier où estoit son espee
 que baillée luy auoit esté en le faisant Con-
 nestable, lequel respondit qu'il ne l'auoit
 point, & que quant il fut mis en arrest que
 tout luy fut osté, & qu'il n'auoit riens auéc-
 ques luy autrement qu'ainsi qu'il estoit quant
 il fut amené prisonnier en ladicte bastille,
 dont par mondit seigneur le Chancelier fut.

ceu pour excusé. Et à tant se departit mon-
 dit seigneur le Chancelier, & tout inconti-
 nent apres y vint & arriua maistre Jehan de
 Ponpaincourt President en ladite Court', qui
 luy dist aultres parolles telles que s'ensui-
 uent. Monseigneur vous sçauuez que par l'or-
 donnance du Roy vous auez esté constitué
 prisonnier en la bastille saint Anthoine,
 pour de plusieurs cas & crimes à vous mis-
 sus & imposez. Aufquelles charges auez res-
 pondu & esté ouy en tout ce que vous auez
 voulu dire, & sur tout auez baillé vos excu-
 sations : & tout veu à grant & meure deli-
 beration, Je vous dis & declare, & par Ar-
 rest d'icelle Court, que vous auez esté cri-
 mineux de crime de leze Majesté, & com-
 me tel estes condamné par icelle Court à
 souffrir mort dedans ce iourd'huy, c'est à
 sçauoir que vous serez decapité deuant l'o-
 stel de cette ville de Paris, & toutes vos sei-
 gneuries, reuenüs, & aultres heritages &
 biens declarez acquis & confisquezz au Roy
 nostre Sire, duquel dictum & sentence il se
 trouua fort perpleux, & non sans cause, car
 il ne cuidoit point que le Roy ne sa iustice
 le deussent faire mourir. Et dist alors & res-
 pondit, Ha, à Dieu soit loué, veez cy bien
 dure sentence, Je luy supplie & requiert

qu'il me donne grace de bien le congnoistre aujourd'huy. Et si dist oultre à monsieur de saint Pierre : Ha , ha monsieur de saint Pierre : ce n'est pas cy ce que m'avez tousiours dict , & a tant se retrahit. Et lors ledit monsieur de saint Pol fut mis & baillé és mains de quatre Docteurs en Theologie, dont l'vn estoit Cordelier nommé maistre Iean de Sordun , l'autre Augustin , le tiers Penitentier de Paris, & le quart estoit nommé maistre Iehan Hué Curé de saint Andry des Ars , Doyen de la faculté de Theologie audict lieu de Paris , auxquels & à mondect seigneur le Chancelier , il requist qu'on luy baillast le corps de nostre Seigneur , ce qui ne luy fut point accordé, mais luy fut fait chanter vne Messe deuant luy , dont il se contenta assez. Et icelle dicte luy fut baillé de l'eau beniste & du pain benoist dont il menaga , mais il ne bust point lors depuis , & ce fait demoura avec lesdicts Confesseurs iusques à entre vne & deux heures apres midy dudict iour qu'il descendit dudict Palais & remonta à cheual pour aler en l'ostel de ladicte ville, ou estoient faits plusieurs eschafaulx pou son execution. Et avecques luy y estoient le Greffier de ladicte Court, & Huif-

fiers d'icelle. Et audict hostel de la ville descendit & fut mené au Bureau dudict lieu, contre lequel y auoit vn grant eschaffault drecié, & au ioignant d'icelluy on venoit par vne alee de bois à vng aultre petit eschaffault, là où il fut executé. En icelluy bureau fut illec avec seldicts Confesseurs faitans de grans & piteux regrets, & y fist vng testament tel quel, & sous le bon plaisir du Roy, que ledict sire Denis Hesselin escripuit sous luy. En faisant lesquelles choses il demoura audit Bureau iusques à trois heures du dict iour, qu'il yssist hors d'icelluy Bureau & s'en vint getter au bout du petit eschaffault & mettre la face & les deux genouils flechis deuant l'Eglise nostre Dame de Paris, pour y faire son oraison, laquelle il tint assez longue en douloureux pleur & grant contrition, & tousiours la Croix deuant ses yeu, que luy tenoit maistre Jehan Sordun, laquelle souuent il baisoit en bien grant reuerence, & moult piteusement plourant. Et apres sadite oraison ainsi faite, & qu'il se fust leué debout, vint à luy vng nommé petit Jean fils de Henry Cousin, lors maistre executent de la haulte Iustice, qui apporta vne moyenne corde dont il lia les mains dudict de S. Pol, ce qu'il souffrit bien.

benignement. Et en apres le mena ledit petit Jehan & fist monter dessus ledit petit eschaffaut, dessus lequel il se arresta & tourna le visage par deuers ledit Chancelier de Gaucourt Preuost de Paris, seigneur de saint Pierre Greffier Ciuil de ladicte Court, dudit sire Denis Hesselin, & aultres Officiers du Roy nostre Sire, estans illec en bien grant nombre, en leur criant mercy pour le Roy, & leur requerant qu'ils eussent son ame pour recommandee. Non pas comme il leur dist qu'il n'entendoit pas qu'il leur constast riens du leur. Et aussi se retourna au peuple estant du costé du saint Esprit, en leur suppliant aussi de prier pour son ame, & puis s'en ala mettre à deux genoulx dessus vn petit carreau de laine aux armes de ladite ville, qu'il mist à point & le remua de l vng de ses pieds, où il fut illec diligemment bandé par les yeulx par ledit petit Jehan, tousiours parlant à Dieu & à sesdits confesseurs, & souuent baisant ladicte croix. Et incontinent ledit petit Jehan saisit son espee que son diu pere luy bail-
la, dont il fist voller la teste de dessus les es-
paules, si tost & si transiuelement que son corps cheyt à terre aussi tost que la teste laquelle
reste incontinent apres fut prise par les che-
-

peulx par icelluy petit Iehan , & mise lauer
 en vng seau d'eau estans près d'illec , & puis
 mise sur les appuyes dudit petit eschaffault
 & monstré aux regardans ladite execution,
 qui estoient bien deux cens mil personnes
 & mieulx. Et apres ladicte execution ainsi
 faicte ledit corps mort fut despoüillé & mis
 avec ladite teste tout enseuely dedens vng
 beau drap de lin , & puis bouté dedens vng
 cercueil de bois , que ledit sire Denis Hesselin
 auoit fait faire. Et le quel corps ainsi ensepue-
 ly que dit est , fut venu querir par l'or-
 dre des Cordeliers de Paris , & sur les espau-
 les l'emporterent inhumier en leur Eglise.
 Et ausquels Cordeliers ledit Hesselin fist bail-
 ler quarante torches pour faire le conuoy
 dudit corps , apres lequel il fut & le renuo-
 ya iusques audit lieu des Cordeliers , & le
 lendemain y fist aussi faire vng beau seruice
 en ladicte Eglise , & aussi en fut fait seruice
 à sainct Iehan en Greue , là où aussi la fosse
 auoit esté faite cuidant que on luy deust en-
 terrer , & y eut esté mis ce n'eust esté que le-
 dit Sordun dist à iceluy de sainct Pol , que en
 leurdicte Eglise y auoit enterree vne Comtes-
 se de sainct Pol , & qu'il deuoit mieux vouloir y
 estre enterré que en nulle aultre part , dont

icelluy de saint Pol fut bien content, & pria à ses Iuges que sondict corps feust porté aufdicts Cordeliers. Et est vray que apres ladicte sentence ainsi declairee appert audit defunct de saint Pol, que dit est, fut tout son procez bien au long declairé au grant parc de ladicte Court, & à huis ouiers. Auquel procez fut dit & declairé de moult merueilleux & enormes cas & crimes auoir esté faits & perpetrez par ledict de saint Pol, & en iceulx maux soy estre entretenu, continué & maintenu par long temps, & par diuerses fois. Et entre les autres choses fut dit & recité comment lesdicts de Bourgoigne & de saint Pol auoient enuoyé de la partie d'icelluy de Bourgoigne, Messire Phelippe Bouton, & messire Phelippe Pot Cheualiers, & de la partie dudict Connestable Hector de l'Escluse par deuers monsieur le Duc de Bourbon, affin de esmouoir mondit seigneur de Bourbon de soy esleuer & estre contre le Roy, & soy departir de sa bonne loyauté, auxquels fut dit pour ledict seigneur par la bouche du seigneur de Fleurac son Chambellan, qu'ils s'abusoient, & que ledict seigneur aimeroit mieulx mourir que d'estre contre le Roy, & n'en eurent plus poue

ceste fois. Et que depuis ce ledict de l'Escluse
 se y retourna de rechief, qui dist audict mon-
 seigneur de Bourbon que ledict Connestable
 luy mandoit par luy, que les Anglois des-
 cendroient en France, & que sans difficulté
 à l'aide dudict Connestable ils auroient &
 emporteroient tout le Royaulme de France.
 & que pour escheuer sa perdition & de ses
 villes & pays, ledict seigneur de Bourbon
 voullist estre & soy alier avec ledit de Bour-
 gogne, & luy dist en ce faisant que luy en
 viendroit grant prouffit. Et où il ne voul-
 droit faire que bien luy en conuenist, que
 s'il luy en prenoit mal, qu'il ne seroit pas à
 plaindre. Lequel monseigneur de Bourbon
 dist & respondit audit de l'Escluse qu'il n'en
 feroit riens, & qu'il aimeroit mieulx estre
 mort & auoir perdu tout son vaillant, & de-
 uenir en aussi grant captiuité & poureté que
 onques fut Iob, que de consentir faire,
 ne estre fait quelque chose que ce feust, au
 dommaige, au preiudice du Roy, & à tant
 s'en retourna ledict Hector sans aultre cho-
 se faire. Et parauant ces choses mondect
 seigneur de Bourbon enuoya au Roy les-
 dictes lettres de seellé dudit Connestable,
 par lesquelles apparroit la grande trahison

dudiect Conneſtable, & pluſieurs aultres grans cas, trahifons, & mauuaiſtiez que auoit confeſſees à ſondiect procez que ie laiſſe icy pour cauſe de briefueté.

Et ſi eſt verité que lediect Conneſtable apres ce qu'il euſt eſté confeſſe & qu'il vouloit venir audit eſchaffaut, diſt & declaira à ſediects Confeſſeurs qu'il auoit dedens ſon pourpoing ſoixante dix demy eſcus d'or qu'il tira hors d'iceluy, en priant audit Cordelier qu'il les donnaſt & distribuauſt pour Dieu, & en aulmoſne pour ſon ame & en ſa conſcience, lequel Cordelier luy diſt qu'ils feroient bien employez aux poures enfans Nouices de leur maiſon, & autant luy en diſt lediect Confeſſeur Auguſtin des enfans de leur maiſon,

Et pour tous les appaiſer diſt & reſpondit iceluy deſſunct Conneſtable à ſediects Confeſſeurs qu'il prioit à tous les quatre Confeſſeurs que chaſcun en preniſt la quatrieme partie, & que en leurs conſciences le distribuauſſent là où ils verroient qu'il ſeroit bien employé. Et en apres tira vn petit anneau d'or ou auoit vng diamant qu'il auoit en ſon doy, & pria audit Penitancier qu'il le donnaſt & preſentaſt de par luy à l'imai-

ge nostre Dame de Paris, & le mist dedens son doy; ce que ledict Penitancier promist de faire. Et puis dist encore audit Cordelier Sordun, beaupere veez cy vne pierre que i'ay longuement portee en mon col, & que i'ay moult fort aymee pource qu'elle a grande vertu, car elle resiste contre tout venin, & preserue aussi de toute pestilence, laquelle pierre ie vous prie que portez de par moy à mon petit fils, auquel direz que ie luy prie qu'il la garde bien pour l'amour de moy, laquelle chose luy promist de le faire.

Et apres ladicte mort mondit seigneur interroga lesdits quatre Confesseurs, s'il leur auoit aucune chose baillé, qui luy dirent qu'il leur auoit baillé lesdits demy escus, diamant, & pierre, dessus declairez. Lequel monseigneur le Châncellier leur respondit, que au regard d'iceux demy escus & diamant, ils en feissent ainsi que ordonné l'auoit, mais que au regard de ladicte pierre, qu'elle seroit bailee au Roy pour en faire à son bon plaisir.

Et de ladicte execution ainsi faicte que dit est, en fut faict vn petit epitaphe tel qui s'ensuit.

*Mil quatre cens l'annee de grace,
 Soixante quinze en la grant place,
 A Paris que l'on nomme Greue.
 L'an qui fut fait aux Anglois treue.
 De Decembre le dix-neuf,
 Sur vn eschaffauli fait de neuf:
 Fut amené le Connestable,
 A compagnie grant & notable :
 Comme le veult Dieu & raison,
 Pour sa tres-grande trahison.
 Et là fut decapité,
 En cette tres-noble cité.*

Et apres lad'cte execution ainsi faiçte du-
 dict Connestable, fut le samedy vingt-troi-
 siesme iour dudit mois de Decembre, faiçt
 publier à Paris à son de trompe & cry publi-
 que le desappointement des Generaulx mai-
 stres des Monnoyes, pour les causes conte-
 nuës audit mandement. Et au lieu d'eulx le
 Roy mist & establíst quatre personnes seu-
 lement : c'est assauoir sire Germain de Mer-
 le, & Nicolas Pötier, Denis le Breton, &
 Symon Aufortan. Et fut ordonné que les es-
 cus d'or du Roy, qui auparauant auoient eu
 cours pour vingt-quatre sous parisis & trois
 tournois, auoient cours pour trente-cinq
 vnzains, vaillans vingt-cinq sols huit de-

niers parisis. Et que on feroit des autres escus d'or qui auroient vng croissant, au lieu de la couronne qui estoit es autres escus, qui vaudroient trente-six vnzains, du prix de vingt & six sols six deniers tournois, & des douzains neufs de douze tournois pour piece. Et ledit iour de samedy par la permission du Roy furent aller querir & assembler le corps qui pretendu estoit au gibet de Paris de Regnault de Veloux, & la teste qui mise estoit au bout d'une lance es Hales de Paris, avecques ses membres attachez à quatre potences aux portes de Paris, & fut tout assemblé ensemble. Et puis furent portez inhumer & enterrer au Couuent desdits Cordeliers de Paris, auquel lieu luy fut fait son service & honorablement, pour le salut & remede de son ame, tout au coust, mises & despens des parens & amis dudit deffunt Regnault de Veloux.

Et le mardy ensuiuant iour de saint Estienne après Noël, audit an septante cinq, fut & comparust pardeuant l'ostel de la cite ville de Paris vn Cheualier Lombart, nommé messire Boufille, qui auoit esté desfié d'estre combattu à oultrance en lice de pié, par vng autre Cheualier natif du Royaulme d'Arragon, qui audit iour y deuoit comparer, mais il n'y vint point.

Et pour auoir contre luy tel deffault que de raison par ledit Boufille, s'en vint par deuers le Conte de Dampmartin illec ordonné Iuge de par le Roy de la question d'entre lesdictes deux parties. Et vint en icelle place ledit Boufille tout armé de son harnois, & en l'estat qu'il deuoit combattre, sa hache au poing, & deuant luy faisoit porter son enseigne, & auoit trois trompettes, & apres luy auoit plusieurs seruiteurs, dont l'vng luy portoit encores vne aultre hache d'armes. Et apres qu'il eut ainsi parlé audict de Dampmartin & faict ladicte requeste, il se retrahit & s'en retourna en son hostellerie, où pend l'enseigne du grand Godet prés dudit hostel de la ville.

Et le ieudy vingt-huictiesme iour de Decembre audict an quatre cens soixante-cinq; enuiron l'heure de six heures de nuict monsieur d'Alençon dont est parlé deuant, & qui auoit esté longuement detenu prisonnier audit Chasteau du Loure, en fut mis dehors par la permission du Roy, qui ostroya à ses gardes que on le mist en ladicte ville en vng hostel de bourgeois, où ils verroient estre bon, & il fut mené loger en l'ostel feu maistre Michel de Laillicr, & y estoient à le mener dudit Loure iusques audict hostel,
ledict

ledit sire Denys Hesselin, Jacques Hesselin son frere : sire Jehan de Harlay Cheualier du Guet, & aultres personnes en armes : Et deuant ledit seigneur estoient portees quatre torches.

Au mois de Ianuier ensuiuant dudit an soixantecinq, fut publice à son de trompe par les carrefours de paris les lettres patentes du Roy nostre Sire, qui contenoient comme de route ancienneté il auoit esté permis aux Rois de France par les saincts peres papes, que de cinq ans en cinq ans, ils peussent faire assemblée de tous les prelates du Royaulme de France, pour la reformation & affaires de l'Eglise, ce qui de long temps n'auoit esté fait: pour laquelle chose & aussi que le Roy voulant les droits de l'Eglise estre gardez & obseruez, vult & ordonna qu'il tiendrait le Concile de l'Eglise en la ville de Lyon, ou aultre lieu près d'illec, pourquoy il vouloit, mandoit & ordonnoit, que tous Archeuesques, Euesques, & aultres constituez en dignité, feussent residens chacun en leurs benefices & si en alaissent demourer, pour estre tous prest & appareillez à aler où ordonné leur seroit, & où ils n'auoient ce fait dedens six mois apres ladite publication, que tout leur temporel feust saisi & mis en la main du Roy. Et apres ledit

ery, fut fait de richief publicier comme de pièça le Roy pour luy subuenir à aucuns ses affaires, & pour la necessité de son Royaulme, eust mis & ordonné vng escu à estre leué & payé sur chascune pipe de vin, à mener dehors du Royaulme, & qui en seroit tiré, & de toutes aultres denrees à la valeur, qui par aucuns temps auoit esté delaissee à cueillir. Lequel ayde d'vng escu sur pipe de vin seulement & non point sur aultre marchandise, fut de rechief mis sus par toutes les extremitez du Royaulme. Et à ce faire & recueillir maistre Laurens Herbelot Conseiller dudit Seigneur, & Denys Cheualier jadis Notaire au Chastellet de paris, nonobstans que de ceste mesme charge le Roy y auoit pièça ordonné maistre pierre Iouuelin Correcteur des Comptes, qui de ce en demoura deschargé.

Au moys de Feburier audit an mil quatre cens soixante cinq le Roy qui estoit à Tours & à Amboise s'en partit pour aler au pays de Bourbonnois & d'Auuetgne, & de là s'en ala faire la neufuaine à nostre Dame du puy, & dela en Lyonnois, & au pays du Daulphiné. Et luy estant audit lieu du puy eut nouvelles que les Suisses auoient rencontré le Duc de Bourgongne & son armee, qui vouloient entrer audit pays de Suisse. Et comment ils

auoient mis ius ledit de bourgongne , & des
 gens de son armee , bien de seize à dix-huict
 mil hommes , & si gaignerent tout son artille-
 rie par la maniere qui s'ensuit. Apres que le
 Duc de bourgongne eut prins Gransson où il
 y a ville , il s'en alla aulong du lac de Verdon
 entirant deuers Fribourg , & trouua moyen
 d'auoir deux chasteaulx qui sont sur les mon-
 tagnes à l'entree de Saxe ; mais les Suisses qui
 bien sçauoient sa venuë , & la prise qu'il auoit
 fait desdicts deux chasteaux , & dudit Grans-
 son , s'approucherent. Et le Vendredy au soir
 deuant le iour des brandons , trouuerent iceulx
 Suisses moyen de enclorre lesdits deux cha-
 steaux en façon telle que ceux qui estoient de-
 dens n'en pouuoient saillir , & mirent leurs
 embusches entre & assez pres desdicts deux
 chasteaux en vng petit bois pres de là où les
 bourguignons auoient mises leurs batail-
 les. Et le lendemain ensuiuant veille des-
 dicts brandons au bien matin , ledit Duc de
 bourgongne passa avecques ses gens & son ar-
 tillerie. Et incontinct qu'il fut passé lesdits Suis-
 ses qui n'estoient que enuiron de 4. à six mil
 couleuriniers , & tout à pied , qui se prindrent à
 tirer & bouter le feu dedans leurs bastons , d'ot
 ils firent tel & si bon bruit , que les chefs
 de l'auantgarde dudit de bourgongne y fu-

rent tous tuez, & ainsi tourna en fuite toute ladiète avant-garde. Et tantost apres chargerent lesdits Suiffes siestroit que la bataille tourna en fuite. Et nonobstant ce que ledict de Bourgongne fist son pouuoir de ralier ses gens pour resister à la fureur desdits Suiffes. Finalement luy fut force de tourner en fuite, & s'en eschappa à grant peine & dangier de sa personne, & le cinquiesme en cheuauchant & fuyant sans arrester, & souuant regardoit derriere luy vers le lieu où fut faicte sur luy ladite destrouffe, iusques à loigné, où il y a huit gros lieux, qui en valent bien seize de France la iolie, que Dieu faulue & garde. Et y furent mors à ladiète rencontre la plus part des Capitaines & gens de renom de l'armee dudit de Bourgongne. Et fut faicte ladiète destrouffe le Samedy deuxiesme iour de Mars audit an soixante & quinze, où il y eut grant meurdre fait desdits Bourguignons. Et apres ce que ledit de Bourgnogne s'en fut ainsi honteusement fuy que dit est, & qu'il eust perdu toute son artillerie, sa vaisselle, & toutes ses bagues, lesdits Suiffes reprindrent lesdits deux chasteaulx, & firent pendre tous les Bourguignons qui dedens estoient. Et aussi repriudrēt la ville & chasteel de Granston, & firent despendre tous les Allemans que ledit de Bourgongne y auoit

fait pendre , qui estoient en nombre cinq cens & douze , & les firent mettre en terre sainte. Et puis firent pendre les Bourguignons qui estoient dedens ledit Grançon és mesmes lieux . & des licols dont ils auoient pendu les Allemans ou Suisses.

Audit mois de Mars , & audit an soixante cinq , le Roy qui auoit enuoyé Monsieur de Beau-jeu auecques grant quantité de gens de guerre assieger mondit seigneur le Duc de Nemours , que lors estoit à Carlat en Auvergne , se mist & rendit mondit seigneur de Nemours és mains de monseigneur de Beau-jeu qui le mena par deuers le Roy , estant lors au pays du Daulphiné & Lyonnais. Et fut ledit de Nemours de l'Ordonnance du Roy mené prisonnier au chasteau de Vienne. Et durant qu'il fut ainsi assiégué au chasteau de Carlat , madame sa femme fille de Charles d'Anjou Comte du Maine , accoucha d'enfant en iceluy lieu de Carlat. Et tant pour la desplaissance de sondit seigneur & mary que du mal d'enfant , à la de vie à trespas , dont ce fut grand dommage , car on la tenoit bien bonne & honneste Dame. Et apres ces choses fut mené ledit seigneur de Nemours à Pierre Affise lez Lyon.

Au mois d'Apuzil audit an , le Conte de

Xij.

Cambobache Lombart ou Millenois , qui auoit la conduicte de deux cens lances de Lombardie qu'il auoit amenees audit Duc de Bourgongne , luy tenant le siege deuant la ville de Nux , & qui depuis s'estoit trouuée avec ledit de Bourgongne à la destrouffe sur luy faite pres de Granffon , se partit ledit de Cambobache dudit de Bourgongne , & ala par deuers le Duc de Bretagne , duquel il se disoit estre parent , & faignant pour luy aler en pelerinage à saint Jacques en Galice , lequel Duc de Bretagne le recueillit tresbien , & luy donna de l'argent. Et illec ledit Cambobache disoit dudit de Bourgongne qu'il estoit tres-cruel & inhumain , & que en toutes ces entreprises ny auoit point d'effect , & ne faisoit que perdre temps , gens , & pays , par ses folles obstinations.

Au mois de May ensuiuant l'an mil quatre cens soixante seize , & apres la rencontre sur ledit Bourguignon faite par lesdits Allemans pres dudit Granffon. Ledit de Bourgongne delibera de poursuiure & continuer sa poursuite sur & alencontre desdits Alemans , & d'aller deuant la ville de Strasbourg y mettre le siege , laquelle chose bonnement il ne pouoit faire sans auoir ayde & secours de gens , & aussi auoir argent de ses pays. Et à ceste

cause y enuoya son Chancelier nommé maître Guillaume Gonnet, & autres deleguez avecques luy iusques au nombre de douze en aucuns de ses pays & villes pour leur dire & remonstrer la destrouffe ainsi sur luy faicte par lesdits Alemans ou Suisses. Et que nonobstant icelle son intention estoit de tirer auant, & estre vengie desdits Suisses, pour lesquelles choses luy falloit auoir argent & gens, & qu'ils luy voulussent ayder du sixiesme de leur vaillant, & de six hommes, l'un puissant de porter arnois, ausquels douze ainsi deleguez de luy que dit est fut rendue & faicte responce de Gant, Bruges, brucelles, l'Isle de Flandres, & aultres que au regard dudit de bourgogne ils le reputoient leur vray & naturel seigneur, & que pour luy feront leur possibilité. En disant par eulx que se il sentoit aucunement empresse desdits Alemans, ou Suisses, & qu'il n'eust avecques luy assez de gens pour s'en retourner franchement en ses pays qu'il le leur fist assauoir, & qu'ils exposeroient leurs corps & leurs biens pour l'aler querir pour le ramener saulvement en seldits pays: Mais que pour faire plus de guerre pour luy, n'estoient point deliberez de plus luy ayder de gens, ne d'argent.

Durant ces choses le Roy demoura a Lyon.

faïtant grant chiere , & vint par deuers luy le Roy de Cecille son oncle , auquel il fist moult bel recueil à l'arriuer par deuersluy audit lieu de Lyon , & luy mena voir la foire qui estoit audit lieu , avecques les belles bourgeoisies & dames dudit Lyon. Aussi y vint & arriua vng Cardinal nepueu du Pape qui auoit fait aucuns excez en l'Arceuesque de Lyon Legat d'Auignon. Lequel Cardinal demoura par long temps autour du Roy auant que de luy peust auoir son expedition. Et puis tout ledit debat fut appointé entre le Roy , ledit Legat d'Auignon, & ledit Cardinal.

Audit temps le Roy de Cecile apoincta, voulut & accorda avecques le Roy , que apres sa mort sa Conté de Prouence retourneroit de plain droit au Roy , seroit vnie à la Couronne. Et en ce faisant la Royne d'Angleterre fille dudit Roy de Cecile, veufue du feu Roy Henry d'Angleterre , qui estoit prisonnier au Roy Edouart d'Angleterre, fut par le Roy rachep-tee , & pour sa rançon en fut payé audit Edouart cinquâte mil escus d'or. Et à ceste cause ladite Royne d'Angleterre ceda & transporta au Roy tout le droit qu'elle pouuoit auoir en ladite Conté de Prouence, moyennant aussi certaine pension à vie , que le Roy luy bailla par chacun an , durant le cours de la vie d'i-

celle Roynne

En ce temps le samedi treziesme iour du
Iuing mil quatre cens soixante & seize, le Se-
neschal de Normendie Conte de Mauleurier,
fils de feu messire Pierre de Breze, qui
fut tué à la rencontre de Montlechery. Le-
quel Senechal qui s'en estoit alé à la chasse
prés d'vng villaige nommé Romiers les
Dourdan, à luy appartenant, & avecques luy
y auoit mené madame Charlote de France
sa femme, fille naturelle dudit feu Roy Char-
les, & de Damoiselle Agnès Sorel. Aduint
par male fortune apres que ladite chasse fut
faicte, & qu'ils furent retournez au soupper
& au giste audit lieu de Romiers, ledit Sene-
chal se retrahit seul en vne chambre, illec
prendre son repos de la nuit, & pareillement
ladicte femme se retrahit en vne autre cham-
bre. Laquelle meüe de lescherie desordon-
nee, comme disoit sondit mary, tira & ame-
na avecques elle vn gentil-homme du pays
de Poictou, nommé Pierre de la Vergne, le-
quel estoit Veneur de la chasse dudit Sene-
chal, & lequel elle fist coucher avec elle, la-
quelle chose fut dicte au Senechal par vn sien
seruiteur & maistre d'hostel, nommé Pierre
l'Apoticaire. Lequel Senechal incontinent
print son espee & vint faire rompre l'uyx cū

estoyent lesdits Dame & Veneur, lequel Veneur il trouua en chemise, auquel il bailla de son espee dessus la teste & autrauers du corps, tellement qu'il le tua. Et ce fait s'en ala en vne chambre, où il trouua sadite femme mucee dessous la couste d'vng list où estoient couchez les enfans, laquelle il print & tira par le bras à terre. Et en la tirant abas luy frappa de ladicte espee parmy les espaules, & puis elle descenduë à terre & estant à deux genoux luy trauerfa ladicte espee parmy les mammelles & estomach, dont incontinent elle ala de vie à trespas, & puis l'enuoya enterrer en l'Abbaye de Coulons, & y fist faire son service. Et fist enterrer ledit Veneur en vng iardin en ioignant de l'ostel où il auoit esté occis.

En apres le Roy estant à Lyon, qui aupres de illec auoit grant quantité de son armee, eut certaines nouvelles que le Duc de Lorraine qui estoit au pays de Suisses, barnes, Alemans, & Lorrains pour deconfite ledit de Bourgongne, qui par sa folle obstination & outrecuidance estoit entré audit pays de Suisse, & auecques luy mené grande quantité d'artillerie, gens de guerre, & marchands suiuaus son ost qu'il auoit parqué & mis en forme de siege deuant vne petite ville dudic

pays de Suisse nommee Morat. Et le Same-
 dy vingt-deuxiesme dudit mois de Iuing au-
 dit an quatre cents soixante & seize, enui-
 ron leure d'entre dix & onze de matin, ledit
 Duc de Lorraine acompagné comme dit est,
 s'en vint assaillir ledict de Bourgongne, &
 de prime venuë iceluy de Lorraine descon-
 fit tout l'auant-garde dudit de Bourgongne,
 qui estoient douze mil combatans & mieulx,
 dont auoit la charge & conduicte monsei-
 gneur le Conte de Romont qui à bien grant
 haste trouua moyen de soy sauuer, & met-
 tre en fuitte luy douziesme. Et puy se bout-
 terent les gens de guerre dedens ledit Mo-
 rat avecques les autres de ladiete armee de
 mondit seigneur de Lorraine dedens le parc
 dudit de Bourgongne où ils tuerent tout ce
 qui y fut trouué, & sans misericorde aucu-
 ne. Et fut ledit bourg contrainct de se re-
 traire avecques vng peu de gens de guer-
 re de son armee qui se sauuerent. Et depuis
 sondit parc s'enfuit sans arrester, souuent
 regardant derrier luy iusques à Ioigné, qui est
 biendistant dudit lieu où fut ladiete desconfitu-
 re de quinze à seize lieuës Françoises: & illec
 perdit tout son vaillant, qui y estoit comme
 or, argent, vaisselle, ioyaulx, tapissierie, toute
 sō artillerie, tentes, paucillōs: & generallemēt

tout ce qu'il y auoit mené, & apres ladicte desconfiture lesdits Alemans & Suiffes considerant le grant seruice à eulx fait par ledit de Lorraine, luy donnerent & deliurerent toute ladicte artillerie & parc dudit de Bourgongne, pour la récompense de son artillerie qu'il auoit perduë audit lieu de Nancy, que iceluy de Bourgongne par violence & vouloit desordonné sans aucun titre auoit prinse & emportee hors d'icelle ville. Et en ladicte desconfiture moururent vingt deux mil sept cens hommes qui y furent mouuez morts, tant dedens ledit parc que dehors, pour le rapport fait des Heraulx & poursuiuans qui par ladicte estimation faise se transporterent audit lieu. Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est, ledit de Lorraine & Suiffes firent leur suite apres ledit de Bourgongne, & tuerent depuis plusieurs autres Bourguignons qui aussi se retiroient audit lieu de loigné, & depuis firent bouter les feux & destruire toute la Conté de Romont en Sauoye, où ils tuerent tout ce qui y fut par eulx trouué, & sans misericorde aucune.

Après ces choses ainsi faictes ledit seigneur de Lorraine se retrait à Strasbourg audit pays de Suisse, & dillec apres s'en partit à tout quatre mil combatans de ladicte armee, & ala

mettre le siege deuant la ville de Nancy, où dedens estoient bien de mil à douze cens combatans pour ledit de Bourgongne, lequel siege il mist & ordonna deuant la dicte ville de Nancy. Et apres qu'il eut ce fait s'en retourna audit lieu de Suisse & depuis retourna audit siege à tout grant quantité d'autre gens de guerre.

En apres le Roy par long temps s'estoit tenu à Lyon & illec enuiron, s'en retourna au Plessis du parc les Tours, où estoient la Royne, & monseigneur le Dauphin, où il seiourna vn peu de temps & puis s'en ala rendre graces à nostre Dame de Behuart, de ce que les besoignes s'estoient bien portees durant sondit voyage dudit lieu de Lyon, & si enuoya argent en plusieurs & diuers lieux où est reuerce la Benoisste glorieuse Vierge Marie. Et entre autres lieux donna & enuoya à nostre Dame de Ardenbourg en Flandres deux cens escus d'or, & en soy retournant dudit Lyon fist venir apres luy deux Damoiselles dudit lieu iusques à Orleans, dont l'vne estoit nommee la Gigonne, qui autrefois auoit esté mariée à vn marchand dudit Lyon, & l'autre estoit nommée la Passe fillon, femme aussi d'vn marchand dudit Lyon, nommé Anthoine bourcier. Et pour l'onneur esté desdits deux femmes, leur fist & donna le Roy de grans biens : car il maria

la Gigonne à vng ieune fils natif de Paris, nommé GiEFFroy de Caulers. Et pour ledit mariage donna argent & des offices audit GiEFFroy. Et au mary de Passe-fillon donna l'office de Conseillier en sa Chambre des Comptes à Paris, au lieu de maistre Jehan de Reillac, auquel pour ceste cause elle fut ostee. Et puis laissa la conduicte desdites deux femmes à les mener à Paris dudit lieu d'Orleans à Damoiselle Ysabeau de Cauleas femme de maistre Phelipe le Begue Correcteur en la Chambre des Comptes à Paris. En apres le Roy s'en ala dudit lieu d'Orleans à Amboise & à Tours, par deuers la Royne & monseigneur le Dauphin. Et depuis en pelerinage à Nostre Dame de Bethuart, & aultres saincts lieux. Et apres s'en retourna audit Plessis du prac, & aultres lieux voisins.

En apres ladicte desconfiture faicte desdits Bourguignons audit lieu de Morat, & que le siege eut esté ainsi mis deuant ledit Nancy que dit est, par ledit Duc de Lorraine fut icelle ville remise en ses mains, & s'en alerent lesdits Bourguignons estans dedens par composition, eulx & leurs biens faits. Et apres ce que ledit seigneur de Lorraine eut ainsi recouuré ladicte ville de Nancy, & de nouuel auitaillee, & mis gens pour la garde d'icelle,

ne demoura pas vng mois' apres que ledit Duc de Bourgongne qui s'estoit retraits en vne ville nommee Riuieres, qui estoit près de Salins en Bourgongne, & qui auoit assemblé & fait amas de gens le plus qu'il auoit peu, s'en vint de rechief mettre le siege deuant ladicte ville de Nancy. Et d'autre part s'en ala ledit Duc de Lorraine audit pays de Suisse pareillement faite son amas de gens, pour reuenir secourir ses gens dudit Nancy & leuer ledit siege.

Après ces choses le Roy de Portugal qui pretendoit à luy appartenir les Reaulmes de Seuille & Castille, ensemble toutes les Espaignes, à cause de sa femme, se partit de sondit Royaulme de Portugal & vint descendre és marches de France, & puis vint à Lyon, & de là à Tours par deuers le Roy, pour luy requerrir aide & secours de gens, pour luy aider à recouurer lesdits Royaulmes. Et fut receu du Roy moult benignement & honorablement, & apres ce qu'il eust esté audit lieu de Tours par certaine espace du temps, où il fut fort festoyé & entretenu de plusieurs Seigneurs & nobles hommes estans avec le Roy & tout au coups & despens du Roy. Ledit Roy de Portugal print congé du Roy & s'en ala à Orleans, où il luy fut fait honneste recueil, &

apres s'en partit dudit Orleans & vint en la
 bonne cité de Paris , dedens laquelle il fit son
 entree, & y arriua le samedy vintg-huictief-
 me iour de Nouembre quatre cens soixante
 & seize, enuiron l'eure d'entre-deux & trois
 apres midy, & y entra par la porte saint Iac-
 ques. Et pour aler au deuant de luy & le re-
 cueillir aux champs iusques au molin à vent,
 y furent tous les Eitats de Paris, & par ordre,
 en honnestes & riches habits, tout ainsi que
 ce cust esté pour faire l'entree du Roy. Et pre-
 mierement yssirent hors Paris pour aler à luy,
 les Preuost des Marchans & Escheuins de la-
 dicte ville, qui pour ladite venuë furent ve-
 stus de robes de damas blanc & rouge, four-
 rees de martres, lesquels estoient accompa-
 gnez des bourgeois & officiers de ladicte vil-
 le. Et apres y fut aussi messire Robert de De-
 stouteuille Preuost de Paris, qui estoit accom-
 pagné de ses Lieutenans Ciuil & Criminel, &
 tous les Officiers du Roy & Praticiens du Cha-
 stelet, qui se y trouuerent en grand nombre
 & honnestes habits. En apres y vint monsei-
 gneur le Chancelier Doriolle, messeigneurs
 les presidens & Conseillers de la Cour de par-
 lement, les Conseillers & gens des Comptes,
 les Generaux sur le fait des Aydes & Mon-
 noyes & du Tresor, avecques grant quantité
 de

de Prelats, Euesques & Arceuesques, & autres notables hommes, en moult grant & honnesteste nombre. Et ainsi accompaigné que dit est fut mené & cōduit iusques à la porte saint Jacques, où illec en entrant par icelle dedens ladicte ville trouua de rechief lesdits Preuost des Marchans & Escheuins, qui luy presenterent vng moult beau poisse où ciel, qui estoit armoyé par les costes aux armes du Roy, & au meillieu y estoient les armes d'Espaigne, & puis se bouta dessoubs icelluy poisse. Et luy estant ainsi dessoubs, vint & fut cōduit iusques à saint Estienne des Grecs, où il trouua là les Recteur, Supposts & Bedeaux de l'Vniuersité de Paris, qui proposerent deuant luy sa bien venuë. Et ce fait s'en vint iusques en l'Eglise de Paris, où il fut receu par le Prelat d'icelle moult honorablement. Et apres son oraison faicte s'en vint au long du pont Nostre-Dame, & trouua à l'entree du marché-palu cinquante torches allumees, qui le conduisirent autour dudit poisse. Et au bout dudit pont Nostre-Dame à l'endroit de la maison d'vn cousturier nommé Motin, y fut trouué vng grant eschaffault, où estoient diuers personnages, qui estoient ordonnees pour sadite venuë. Et d'illec s'en ala descendre en son logis, qui luy fut ordonné en la ruë des Prot.

Y

naires, en l'hostel de maistre Laurens Het-
 belot marchand & bourgeois de ladite ville, où
 il fut bien recueilly. Et là luy furent faits plu-
 sieurs beaulx presens, tant de ladicte ville que
 d'ailleurs, & fut voir tous les beaulx lieux &
 estats de Paris. Et premierement fut mené en
 la Court de Parlement, qui fort triompha à
 ce iour de sa venue: car toutes les Chambres
 y furent tendues & parees, & en la grant Châ-
 bre y trouua monseigneur le Chancelier, Do-
 riolle, messeigneurs les Presidens, Prelats,
 Conseillers, & autres Officiers, tous honne-
 stement vestus. Et deuant luy y fut plaidoyé
 & publié vne matiere en Regalle par maistre
 François Haslé Archidiacre de Paris & Ad-
 uocat du Roy en ladicte Court, & contre luy
 estoit pour Aduocat maistre Pierre de Breban
 Aduocat en ladicte Court & Curé de saint
 Eustace, lesquels deux Aduocats il faisoit
 moult bel ovr. Et apres ladicte plaidoirie luy
 furent monstrees les Chambres & lieux de la-
 dicte Cour. Et par aultres iournees fut en la
 grant salle de l'ostel de l'Enesque de Paris,
 pour illec veoir faire vn Docteur en la faculté
 de Theologie, & apres ala voir le Chasteller,
 les prisons & chambres, qui toutes estoient
 tendues, & tous les Officiers chascun en son
 estat vestus de beaulx & honnettes habits. E n

apres le Dimenche premier iour de Decembre audit an quatre cens soixante & seize, alerent passer pardeuant son logis toute l'Vniuersité de Paris, & toutes les facultez & subgerts d'icelle, & puis s'en vindrent chanter vne grât Messe à saint Germain Lauxerrois, & par tout où il aloit par ladite ville estoit mené, & cōduit par mōseigneur de Gaucourt, Lieutenāt du Roy audit lieu de Paris, qui luy donna en sa maison vng moult beau & riche soupper où y furent grant nombre de gens notables d'icelle ville, tant hommes que femmes, Dames & Damoiselles & autres.

Audit mois d'Octobre aduint à Tours que vng nommé Iean Bon, natif du pays de Galles, qui auoit belle pension du Roy, & qui l'auoit marié à vne femme de Mante qui auoit bien du sien, conspira par l'enhortement du Duc de Bourgogne, comme il confessa, de empoisonner & mettre à mort monseigneur le Daulphin, ainsé fils du Roy Et pour ledit cas qu'il confessa estre vray, fut condempné par le Preuost de l'Orel du Roy à estre decapiré. Et en le voulant executer luy fut demandé par ledit Preuost s'il vouloit plus rien dire, lequel respondit que non, sinon que pleust au Roy d'auoir sa femme & ses enfans pour recoinmandees. Et alors luy fust dit par ledit

Y ij

Preuost qu'il choisist de deux choses l'vne: c'est
 assauoir de mourir ou d'auoir les yeulz creuez.
 Lequel choisit d'auoir les yeulx creuez, ce qui
 luy fut fait faire par ledit Preuost; & puis fut
 deliuré à sa femme, laquelle le Roy voulut
 qu'elle eust la pension de sondit mary durant
 sa vie.

Au mois de Decembre audit an soixante & 16.
 feste de S. Iehan és festes de Noël, aduint par
 male fortune que le Duc de Milan fut tué &
 meurdry par vng Gentil-homme du pays, qui
 ledit iour en faingnant de vouloir parler à luy
 dedens la grant Eglise dudit Milan, où il se
 pourmenoit avecques vne Ambassade qui étoit
 venuë par deuers luy, vint secrettement luy
 bouter vng cousteau parmy la fente de sa rob-
 be dedens le petit ventre, ou le mist soudain-
 nement par trois ou par quatre fois, & sans dire
 mot cheyt soudainement à terre tout mort, &
 fut fait pour raison de ce que ledit gentil hom-
 me, ses parens & amis auoient mis & employé
 tout leur vaillant pour payer le vaccant d'vne
 Abbaye pour vn de leurs parens. Auquel le
 dit Duc de Milan l'auoit ostee pour la bailler
 à vn aultre: & pource qu'il ne voulut delaisser
 & en souffrir iouyr leur dit parent, icelluy
 Gentil-homme apres ce qu'il eut de ce fait
 plusieurs requestes audit Duc de Milan, qui

ne luy vouloit accorder, fit & commist le dit homicide à la personne dudit Duc de Milan dedens ladicte Eglise. En laquelle aussi incontināt ce fait fut tué & meurdry, & vn aultre de ladicte ville qui accompaignoit ledit Gentil-homme qui aussi auoit deliberé de tuer ledit Duc de Milan, pour ce qu'il luy detenoit & maintenoit la femme, contre son gré & volonté, estant avecques luy, & par la sentence des nobles dudit pays, des iuges & aultres notables personnes dudit Milan, fut dit & deliberé que tous les hommes, femmes & enfans, du costé & ligne de icelluy gentil-homme, & de ladicte compaignee quelque part qu'ils seroient trouuee, seroient tuees & meurdriees, & leurs maisons & seigneuries demolies & gettees par terre & arrasez, mesmement les arbres portans fruiets à eulx appartenans desracinez, & mise la racine dessus, ce qui fut fait.

Audit mois de Decembre quatre cens soixante & seize, mourut & ala de vie à trespas madame Agnez de Bourgogne, au Chasteau de Moulins en Bourbonnois, laquelle eut espous feu Prince de tres-noble memoire monseigneur Charles, en son viuant Duc de Bourbonnois & d'Auuergne, dont est issuë tres-noble & tres-honnesteligniee, tant ma-

les que femelles , comme tres-hault & puissant Prince monseigneur Iean Duc de Bourbonnois & d'Auuergne , qui espousa tres-excellente Princesse madame Iehanne de France fille aisnee du Roy Charles septiesme de ce nom, monseigneur Loys seigneur de Beaujeu qui mourut jeune , monseigneur Charles Archeuesque & Conte de Lyon Primat de France , Cardinal de Bourbon , monseigneur Pierre seigneur de Beaujeu qui espousa l'aisnee fille du Roy de France lors fils dudit Roy Charles, monseigneur l'Archeuesque du Liege, Iacques monseigneur qui mourut à Bruges madame Iehanne qui fut espousee au Prince d'Orenge seigneur d'Arlay , madame Marguerite femme de Phelippe monseigneur de Sauoye seigneur de Bresse , & laquelle defuncte Dame vesquit sainctement & longuement & son traspas fut fort plaint & ploré de tous les enfans , parens , seruiteurs & amis , & de tous autres habitans esdits pays de Bourbonnois & d'Auuergne , en benoist repos gise son ame. Elle gist en l'Eglise de Souigny.

Et apres que ces choses eurent esté ainsi faites que dit est , le Duc de Bourgongne qui auoit mis le siege deuant la ville de Nancy en Lorraine . pour icelle auoir cōme deuant auoit gué , mit les gens qui estoient dedans icelle

ville pour ledit Duc de Lorraine en telle necessité qu'ils n'auoient plus que manger, & pas grant contraincte de famine se estoient mis en composition d'eux rendre es mains dudict Duc de Bourgongne. Le Dimenche veille des Rois cinquiesme iour de Ianuier audit an lxxvj vint & arriua ledit monseigneur de Lorraine accompagné de xij. à iij. mil Suiffes, Alemans & aultres gens de guerre pour leuer ledit siege, combatre ledit de Bourgongne, & remurer ledit Nancy, dont en aduint ce qui s'ensuit : C'est assauoir que quatre iours auant la iournee & venuë dudict de Lorraine deuant Nancy, qui fut le cinquiesme de Ianuier veille des Roys quatre cens lxxvj. le Côte de Campbasts, le sire Ange & le seigneur de Montfort laisserent le Duc de Bourgongne, & l'abandonerent en sondit parc. Et le mercredy deuant la bataille ou iournee iceluy Conte de Campbasts en emmena bië avecques luy neuf vingts hommes d'armes, & le samedi ensuiuant les deux aultres Capitaines dessus nommez en emmenerēt bien six vingts hommes d'armes, qui tous vouloient estre François : mais on dissimula de les receuoir pour la treue, & fut ordonné par plusieurs & diuerses personnes à qui ils s'adresserēt, qu'ils s'en iroient en Lorraine: Laquelle chose ils firēt reserué vne partie.

qui demoura pour garder Condé, qui est vne place sus la riuere de Mezelles, par où tous les viures dudit Duc de Bourgongne passoient qui venoient du val de Mets & du pays de Luxembourg, & s'en tira ledit seigneur de Campbasts deuers monseigneur de Lorraine, & l'aduertit de tout le fait dudit de Bourgongne, & incôtinent s'en retourna luy & ses gens audit lieu de Condé, qui n'est que à deux lieuës dudit lieu de Nancy. Et ledit iour de samedi quatriesme iour dudit mois de Ianuier, ledit monsieur le Duc de Lorraine artiu à sainct Nicolas de Varengeuille & les Suisses avec luy, qui bien estoient dix mil cinq cens de vray compte fait, & d'autres Alemans y auoit beaucoup, sans les Lorrains & autres gens de guerre.

Et le Dimenche ensuiuant cinquiesme iour dudit mois environ hui& heures de matin, desseparèrent & partirent lesdits seigneurs de Lorraine & de Suisse, & vindrent à Neufuille, & oultre vng estanc pres d'illec firent leurs ordonnances, & en effe& lesdits Suisses se mirent deux bandes, dont le Conte d'Abstain & les Gouverneurs de Fribourg & de Zurich auoient l'vne, & les aduoüez de Berne l'autre, & environ midy marcherent tous à vne fois: c'est assauoir vne bande deuers la riuere, & l'autre

tout le grāt chemin à venir deuers ledit Neuf-
 ville audit Nancy. Ledit Duc de Bourgongne
 s'estoit ja mis hors de son parc & en bataille,
 & au deuant & deuers luy y auoit vng ruisseau
 qui passe à vne Maladerie nommee Lamagon-
 ne, & estoit ledit ruisseau entre deux fortes
 hayes des deux costez, entre luy & lesdits Sui-
 ses. Et sur le grant chemin par ou venoient l'v-
 ne des bendes d'iceulx Suisses, auoit ledit Duc
 de Bourgongne fait asscoir le plus fort de son
 artillerie. Et ainsi que les deux bandes mar-
 choient & qu'elles furent à vn grant traitt d'arc
 des Bourguignons, deschargea sur iceux Sui-
 ses, & n'y fist quelque dommaige. Laquelle
 bande des Suisses laissa ledit chemin & tira au
 dessus vers le bois, & fist tāt qu'elle fut au costé
 dudit duc de Bourgogne, au plus hault du lieu.

En faisant ces choses ledit Duc de Bourgon-
 gne fist tourner ses Archiers, qui tous estoient
 à pié deuers iceulx Suisses, & ordonna deux es-
 les de ses hommes d'armes pour batailler, dont
 en l'vne estoit Jaques Galiot Capitaine Italien
 & à l'autre estoit le souuerain de Flandres,
 nommé messire Iosse de Lalain. Et si tost
 que lesdits Suisses se trouuerent au dessus &
 au costé du Duc de Bourgongne : tout à vng
 coup se tournerēt le visage vers luy & son ar-
 mee, & sans arrester, marcherent le plus

impetueusement & orgueilleusement que ia-
 mais gens firent. Et à l'approucher pour ioin-
 dre de chargerent leurs couleurines à main, &
 à ladicte de charge qui n'estoit pas des Gene-
 raux des finances, tous les gens de pied dudit
 bourgogne se mirent en fuite. La bende des-
 dits Suisses qui estoit deuers la riuere marche-
 rēt quant & quāt celle dudit Galiot & de ceulx
 qui estoient avecques luy, & frapperent les-
 dits Suisses dedens eulx tellement qu'ils fu-
 rent incontinent deffaits. L'autre esse des-
 dits bourguignons tourna par tellement sur
 l'autre bende desdits Suisses, mais il les re-
 cueillirent bien : & si tost que lesdits gens
 dudit Duc de bourgogne qui estoient à pied
 se mirent en fuite, tous les gens de cheual
 picquerent apres, & tirerent pour passer au
 pont de bridores à demie lieuë de Nancy, qui
 estoit le chemin à tirer vers Thionuille & Lu-
 xembourg. Et lequel pont ledit de Cambasts
 auoit empesché, & y estoit luy & ses gens, &
 aultres gens d'armes tous en armes, & auoit
 fait mettre des chariots au trauers dudit pont.
 Et ainsi que la foule desdits bourguignōs y arri-
 uoit, trouua illec empeschemēt, monf. de Lor-
 raine & ses gens qui le suiuiēt au dos & pour-
 ce que on gardoit ledit pont qu'il estoit en ba-
 taille lesdits Bourguignōs furent cōtraints de

aux jetter au guez de la riuere. Et là fut la grande
 deconfiture & plus la moytié que au champ de
 la bataille : car ceulx qui se gettoient en l'eau
 estoient incontinent tuez par lesdits Suiffes
 qui y vindrent , & ceux de l'autre partie se
 noyent eulx mesmes , & tout le demeu-
 rant fut pris ou mort , & bien peu s'en sauua.
 Et aucurs quant ils virent l'embuche dudit
 pont s'en retirerent vers les bois , & là les
 gens du pays si les suiuoyent & les prenoient
 & tuoient , & à quatre lieuës enuiron on ne
 trouuoit que gens morts par les champs &
 chemins , & dura la chasse sur lesdits Bour-
 guignons iusques à plus de deux heures
 de nuit , que monsieur de Lorraine s'enquist
 par tout & de tous costez qu'estoit deuenue le-
 dit Duc de Bourgongne , & s'il s'en estoit fouy
 où , s'il estoit pris , à l'heure ne furent sceuës au-
 cunes nouuelles : & tout incontinent apres fut
 enuoyé par ledit de Lorraine hōme propre &
 expres en la ville de Mets , par deuers vn hom-
 me qui estoit nommé Iehan Dais , Clerc de
 ladicte ville de Mets , pour sçauoir si ledict
 Duc de Bourgongne estoit point passé , & le
 landemain ledict Iehan Dais manda dudit
 lieu de Mets audit seigneur de Lorraine , que
 seuremēt il n'estoit point passé & ne sçauoit-on
 qu'il estoit deuenue & il n'auoit point tiré vers

Luxembourg. Et le lendemain qui fut lundy iour des Rois, ledit Conte de Cambast monstra vng paige qui auoit esté prins, qui auoit nom Baptiste, natif de Rome, de la lignee de ceux de la Coulompne, qui estoit avec le Conte de Chalon Neapolitain, lequel estoit avec ledit Duc de Bourgongne. Et apres qu'il eust esté interrogué fut iceluy paige mené à grant compaignie de guerre, au lieu ou ledit de Bourgongne gisoit mort, lequel estoit tout nud. Et en iceluy lieu le mardy ensuiuant de ladicte bataille au matin, ledit Paige monstra clairemēt ledit Duc de Bourgongne mort & tout nud, & enuiron luy quatorze hommes tous nuds, les vngs assez loings des autres. Et auoit ledit Duc de Bourgongne vng coup de baston nommé hallebarde, à vng cousté du milieu de la teste par dessus l'oreille iusques aux dents, vng coup de picques à trauers des cuisses, & vng autre coup de picque par le fundement, & fut cogneu manifestement que c'estoit le Duc de Bourgongne à six choses. La premiere & la principale fut aux dents de dessus, lesquelles il auoit autrefois perdues par vne cheute. La seconde fut d'vne cicatrice à cause de la playe qu'il eut à la iournee de Mont-lehery en la gorge, en partie dextre. La tierce à ses grans ongles qu'il portoit plus

que nul autre homme de la Court , ne aultre personne. La quarte fut d'une playe qu'il auoit en vne espaule , à cause d'une escarboucle que autrefois y auoit eue. La cinquiesme fut à vne fistule qu'il auoit au bas du ventre en la pennilliere du costé dextre, Et la sixiesme fut d'un ongle qu'il auoit retrait en l'orteil. Et ausdits enseignes donna son iugement pour tout vray vng sien Medecin, Portingalois , nommé maistre Mathieu, que c'estoit ledit Duc de Bourgongne son maistre, & aussi le dirent pareillement ses varlets de Chambre, le grant bastard, messire Oliuier de la Marche, son Chappelain , & plusieurs autres de ses gens prisonniers dudit monseigneur de Lorraine.

Et apres que ledit de Bourgongne ainsi trouué, eut esté porté audit lieu de Nancy, & illeclaué & mondé & netoyé, il fut mis en vne chambre bien close où il n'y auoit point de clarté, laquelle fut tendue de veloux noir, & esté du corps dessus vne table, habillé d'un vestement de toille depuis le col iusques aux pieds, & dessus sa teste fut mis vng oreillier de veloux noir, & dessus le corps vng poille de veloux noir, & aux quatre cornets auoit grans Cierges, & aux pieds, la Croix & l'eauë benoiste. Et ainsi habillé qu'il estoit le vint

veoir mondit seigneur de Lorraine vestu de
 ducil & auoit vne grāt barbe d'or venāt iusques
 à la seinture, en signification des anciens
 preux, & de la victoire qu'il auoit sur luy eue
 Et à l'entree dist ces mots en luy prenant l'vne
 des mains de dessus ledit poille, Vos ames ait
 Dieu, vous nous avez fait moult de maux &
 douleurs. Et à tant vint prendre l'eau benoïte
 & en getta dessus le corps, & depuis y entre-
 rent tous ceulx qui le voudrent voir, & puis
 le fist ledit Duc de Lorraine enterrer en sepul-
 ture bien & honorablement, & luy fist faire
 moult beau seruice.

Et incontinent apres ladicte desconfiture &
 mort dudit de Bourgongne, ledit monsei-
 gneur de Lorraine & aultres seigneurs & Ca-
 pitaines, se mirent à conseil & ordonnerent
 que aucuns d'eulx yroient en la duché de Bour-
 gongne, en la Conté & aultres lieux qui se
 tenoient pour tous les reduire & mettre en
 la main du Roy, laquelle chose fut inconti-
 nent faicte sans resistance, & pareillement
 ceulx de la Conté d'Auxerre se rendirent &
 firent serment au Roy. En ladicte bataille
 moururent la pluspart de tous les gens de bien
 de ladicte compaignie, & y furent prins le
 grant bastard de Bourgongne, lequel depuis
 ledit monseigneur de Lorraine mena au Roy,
 luy estant en Picardie. Le bastard Baudouin

en bourgongne & plusieurs aultres grans seigneurs prisonniers.

Après ces choses & que le Roy eut esté deuenement acertené de ladicte mort dudit de bourgongne des choses dessusdites, il se departit de Tours pour aller en pelerinaige à sa deuotion, & après s'en retourna à Chartre, à Villepeieur à Hauberuillier, à Nostre Dame de la Victoire & après à Noyon & à Compiengne. Et cependant se reduisirent à luy plusieurs villes & places tenuës & occupees par ledit de bourgongne, comme Mondidier, Peronne, Abbeuille, Monstreuil sur la mer, & aultres places estant pres d'Arras, mais lesdits d'Arras ne voulurent point obeyr de prime face & se fortifierent en ladicte ville de gés de guerre, viures & artillerie. Et furent enuoyez de par eulx du Roy plusieurs Ambassadeurs, qui tiendrent la chose entreue, pendant laquelle, le Roy fist le plus grant amas d'artillerie, pouldres, pionniers gens de guerre, & aultres preparatoires que iamais on auoit veu, tousiours attendans quelle conclusion prendroient lesdits d'Arras, ou de appointment ou de guerre. Et pour faire les frais des choses dessusdites fut fait de grans emprunts à Paris & aultres bones villes de ce Royaulme. Et après le Roy trouua moyē d'auoir & mettre la cité dudit Arras en sa main, dedens laquelle

Il entra le mardy quatriesme iour de Mars l'an
 soixante & seize, & fist fortifier & retirer ladi-
 cte ville d'Arras, dedens laquelle y auoit vng
 tas de gens illec venus de plusieurs lieux te-
 nans le party de Bourgongne, & mesmement
 des villes qui nouvellement s'estoient redui-
 ctes au Roy. Et illec sans auoir chief ne hom-
 mes de conduicte se fortifierent fort, & fi-
 rent de grans blasphemés au Roy, comme
 faire gibets en ladicte ville & sur les murs, &
 y pendre croix blanches, monstrier leur cul
 & aultres villenies. Et s'entretindrent en leurs
 folles imaginations iusques à vng peu de
 temps apres, que vindrent deuers le Roy
 en ladicte cité aucuns manans dudit lieu de
 Arras, pour auoir de luy aucune bonne paci-
 fication, avecques lesquels nonobstant qu'ils
 feussent de faulx & mauuaise obstination, &
 que en icelle eussent trop perseueré: le Roy
 fut content avec euls que ladicte ville d'Ar-
 ras seroit mise en sa main comme souuerain,
 & par deffault de homme, droits & deuoirs
 non faits. Et que les fruiçts & reuenues de
 ladicte ville & appartenances seroient re-
 cueillis par ses Commissaires, & laquelle
 reuenue se pourroit prendre par lesdits Com-
 missaires, & sous la main du Roy par icelle
 Damoiselle de bourgnogne, & iusques à ce
 qu'elle

qu'elle luy eust baillé le homme. Et que au regard de ladiète ville d'Arras le Roy n'y mettroit puissance ne gens d'armes, sans le bon gré & vouloir des habitans dudit lieu. Apres lequel appointment ainsi fait le Roy enuoya audit lieu monseigneur le Cardinal de Bourbon, monseigneur le Chancelier, messire Guyot rot Bally de Vermendois, messire Pheppes de Creue-cœur seigneur Desquerdes, Gouverneur de ladiète ville, & aultres nobles hommes, pour prendre & recepuoir les sermens des habitans dudit Arras, laquelle chose fut faicte: mais en icelle faisant lesdits habitans d'Arras en aucune partie se rebellerent, & vindrent en l'Abbaye de sainct Vuast, où estoient assis à dîner lesdits seigneurs Cardinal & aultres nommez, en armes & fort effrayez, crians, tuez, tuez, dont tous lesdits seigneurs eurent la plus grant paour & frayeur qu'ils eurent oncques en leur vie, mais il n'y eut point de mauuais mal fait pour ceste fois. Et apres ces choses & qu'ils furent retournez en la cité d'Arras, le Roy s'en partit & ala faire les Pasques à Therouenne, & apres s'en ala à Hedin où il eut la ville: mais aucuns pillars tenans le party de Bourgongne s'en alerent mettre & bouter dedens le Chastel & parc dudit Hedin, auquel lieu le Roy fist tirer de son

Z

artillerie, & incontinent y fist vne grant breche, par laquelle les gens du Roy y entrerent. Et en celle mesme heure ceulx de dedens eurent composition de rendre ledit lieu & eulx en aler, eulx & leurs bagues saues.

L'an mil quatre cens soixante dix sept, apres ce que ledit lieu de Hedin eust este ainsi pris que dit est, aduint que aucuns habitans dudit Arras faignans de vouloir aler deuers le Roy obtindrent sauf-conduit de monseigneur l'Admiral qui le leur bailla, mais pour ce qu'il luy sembloit qu'ils auoient aultre imagination que d'aler deuers le Roy, les fist suiure & trouua on qu'ils aloient en Flandres par deuers ladiete Damoiselle de Bourgongne, pour laquelle cause ils furent pris & ramenez audit Hedin, ausquels fut fait leur procez. Et par iceux trouuez, qui ausdits voyage en mauuaise intention, pour laquelle cause furent decapitez audit lieu de Hedin iusques au nombre de dix huit, entre lesquels y estoit nommé M. Oudart de Bucy Procureur General de ladiete ville d'Arras & de la Conté d'Artois, auquel fut le col couppé dedens vn chapperon d'escarlata fourré de letiffes, & ladiete teste avec ledit chaperon mise & bouttee au boutte au bout d'vng cheuron,

auquel fut fort cloué ledit chapperon, afin
 qu'il ne feust emblé ensemble ladicte teste, &
 contre ledit cheuron y auoit vng escripteau ou
 estoit escript: Cy est la teste maistre Oudart de
 Bucy Conseiller du Roy en sa Court de Parle-
 ment à Paris. Et apres ladicte execution faicte,
 le Roy s'en ala à Nostre Dame de boulongne
 sur la mer, & pour raison des dessusdits ainsi
 decapitez, le Roy eut grande malueillance
 contre ladicte ville d'Arras, & declara lors
 qu'elle seroit destruiete: Et pour ce faire y en-
 uoya manouuriers, gens de guerre, artillerie,
 viures, & aultres choses, & y fut mis le siege
 fort & aspre. Et tira l'artillerie dedens
 icelle ville d'Arras vers la fin du mois d'April,
 que le Roy retourna en ladicte cité d'Arras, où
 incontinent fist tirer ladicte artillerie, tant bō-
 bardes que aultres, à cause dequoy toute la vil-
 le fut fort fouldroyee, & fut fort abatu le bou-
 leuert que ceulx d'Arras auoiēt faict cōtre ladi-
 cte cité, tellemēt qu'on veoit de ladite cité par-
 my le bouleuert tout au lōg de ladite ville d'Ar-
 ras. Et tellemēt que apres ces choses lesdits ha-
 bitans dudit Arras furent fort espouventez, &
 cuidoiēt bien mourir, & trouuerent le moyen
 d'enuoyer deuers le Roy pour de luy obtenir sa
 bonne grace & misericorde, lequel le leur bail-
 la & octroya, combien qu'il l'auoit haban-

donnee aux nobles hommes & francs archiers estans pour luy deuant icelle, qui se tindrent à mal contens de la composition que leur auoit donnee le Roy, veu sondit habandonnement. Et que les mesmes en persuerant de mal en pis, auoient inurié le Roy, tué de ses gens, & fait moult de maux, parquoy leur sembloit bien que le Roy ne les prendroit point à mercy. Et les gens du Roy au moyen dudit appointment entrèrent dedans ladicte ville d'Arras le Dimenche quatriesme iour de May mil quatre cens soixante & dix-sept.

Et apres la composition ainsi faicte dudit lieu d'Arras, s'en partit le Roy, & vint à la Victoire. Ainsi s'en partit monseigneur l'Admiral, les Gentils-hommes & francs archiers de Normandie, pour eulx en aler chacun en leur maison. Et le Roy estant audit lieu de la Victoire eut nouvelles que cinquante archiers de son ordonnancé estoient alez à Peronne, pour y mettre & loger cinq prisonniers de par le Roy, ausquels ils auoient fait refus d'y entrer, pourquoy il s'en partit & ala audit Peronne, cuidant qu'on y voulist faire aucune rebellion, où il fut depuis par aucun temps que les autres nouvelles luy furent apportees que les Flamens & aultres tenans leur party estoient sur les champs pour nuire au Roy &

ses pays, pourquoy incontinent le Roy fist publier son arriere-ban, & que tout homme noble & non-noble, priuilegié & non priuilegié, & pour ceste fois feust tout prest & en armes pour le seruir & resister à leur fureur. Et fut ledit cry publié à Paris le Dimenche dixhuitiesme iour de May audit an mil quatre cens soixante & dix-sept. Et apres le Roy s'en ala à Cambray, où il fut receu par composition, & il'ec fut receu par certain temps, & s'y refreschirent les gens d'armes iusques au iour de la Trinité. En ce temps le Roy enuoya ses lettres patentes adressans aux Gens tenans la Court de Parlement à Paris, par lesquelles leur mandoit tous en general aler & eulx transporter en la ville de Noyon, avec aussi les maistres des requestes de l'Ostel du Roy, pour avecques le Roy & aultres seigneurs de son sang & lignage, qui seroient illec veoir prendre conclusion & fin sur le fait du procez fait alencontre dudit de Nemours, qui par long temps auoit esté detenu prisonnier en la Bastille saint Anthoine à Paris, laquelle chose firent lesdits de Parlement, & partirent de Paris pour aler audit lieu de Noyon, le lundz second iour de Iuing, pour estre le lendemain audit Noyon, ainsi que mande leur estoit per lesdites lettres.

Audit temps & au mois de Iuing le samedi quatorziesme iour d'iceluy mois, vng qui auoit esté de l'ostel du Roy, & qui auoit falsifié son signet & celluy d'vng des Secretaires & à ceste cause auoit faict & signees plusieurs lettres & baillees en diuerses villes de ce Royaulme, où il auoit au moyen d'icelles prins plusieurs sommes de deniers au nom du Roy, & icelles à luy applicquees, fut pour ledit cas audit delinquant son procez fait de par le preuoost de l'ostel du Roy ou son Lieutenant, & depuis enuoyé audit lieu de paris, auquel lieu & pour ledit cas fut pillorié & mittré, & puis flastré au fronc, le poing couppe, & banny du Royaulme de France, & ses biens & heritages declairez & acquis confisquees au Roy

Audit mois de Iuin aduint que le seigneur de Craon à qui le Roy auoit baillé la charge de son armee, pour aler en la Conté de Bourgogne faire guerre à l'encontre du Prince d'Orange, pour aucunes iniures à luy faictes par ledit de Craon, qui n'estoit pas de pareille maison de luy. Et pour soy venger d'icelle iniure, & aussi le Roy qui auoit baillé le Gouvernement du pays audit Prince, & qui auoit esté aussi au moyen de faire mettre ledit pays en la main du Roy, & l'auoit de ce deschargé pour bailler audit de Craon, s'en courrouça

fort & trouua moyen de faire retourner contre le Roy les pays, villes, & places qui à la requeste s'estoient reduictes à luy. Et avecques & en sa compagnie se mist & bouta vng Cheualier dudit pays de Bourgongne, nomme messire Claude de Vauldray, qui soustindrent la guerre contre ledit de Craon, iusques à certain temps que ledict de Craon sceust que ledit d'Orange estoit en vne ville nommee Guy, où il vint mettre le siege & y demoura par deuxiours que ledit seigneur de Chasteauguyon frere dudit d'Orange, & autres, vindrent pour le secourir, dont fut aduertty ledit de Craon, qui s'en ala mettre en bataille contre ledit seigneur de Chasteauguyon, & y eut grant hurtibilis à ladite rencontre, & de cousté & d'aultre y mourut de gens de façon quatorze ou quinze cens combatans. Et de ladicte desconfiture y furent faites par l'ordonnance du Roy processions generales à Paris, en l'Eglise saint Martin des camps.

Au mois de Iuillet ensuiuant audit an soixante dixsept, le Duc de Guerles qui estoit venu loger près de Tournay à tout quatorze ou quinze cens Alemans, & vint cuider bouter le feu és fauxbourgs dudit Tournay & soy loger au pont de pierre près de ladicte ville, vin-

drent dommager icelle, fut fait saillie par deux fois sur ledit de Guerles, ou à la premiere saillie il fut tellement qu'il y mourut, & son corps apporté en la ville de Tournay. Et puis à la seconde saillie yssirent sur ceulx de son armee de trois à quatre cens lances de l'ordonnance du Roy, avec aucuns particuliers de ladite ville, lesquels mirent en fuite tous lesdits Alemans & Flamens, & bien tuerent deux mil, & de sept à huit cens prisonniers. Et de ladite desconfiture en fut chanté en l'Eglise de Paris *Te Deum laudamus*, & fait faire les feux parmy les rues de ladite ville.

Audit an mil quatre cens soixante & dix-sept, le lundy quatriesme iour d'Aoust, messire Jacques d'Armignac Duc de Nemours & Conte de la Marche, qui auoit esté constitué & amené prisonnier de la Bastille sain& Anthoine, a tel & semblable quatriesme iour d'Aoust en l'annee precedente, pour aucuns cas, delits, & crimes par luy commis & peptrez, durant lequel temps de son emprisonnement en icelluy lieu de la Bastille, luy furent faits plusieurs interrogatoires sur lesdites charges, auxquelles il respōdit de bouche & par escrit, tāt pardeuant messeigneurs le Chancelier de France nōmé maistre Pierre Doriolle, qu'autres des Presidens & Conseillers de la Court

de Parlement par plusieurs & diuerses iournees. Et encores par certains grands Clerks du Royaulme, demourans en diuerses citez & villes dudit Royaulme, pource mandez & assemblez de l'ordonnance du Roy en la ville de Noyon, avec la compagnie desdits de Parlement. Et en la presence de Monseigneur de Beaujeu illec representant la personne du Roy, fut tout veu & visité la procedure par ladicte Court, faicte alencontre dudit de Nemours, ensemble aussi les excusations par luy faictes & baillées seruants à sa saluation. Et tout par eulx veu concieurent audit procez, tellement que ledit iour de Lundy quatriesme iour d'Aoust fut audit lieu de la Bastille messire Jean le Boulengier premier President audit Parlement, accompagné du Greffier Criminel de ladicte Court, de sire Denis Hefselin maistre d'ostel du Roy, & aultres, qui vindrent dire & declairer audit de Nemours que veuës les charges à luy imposees, ses confessions & excusations par luy sur ce faictes, & tout veu & consideré, à grande & meure de deliberation, luy fut dit par ledit President & par la Court de Parlement, qu'il estoit crimineux de crime de leze Maiesté, & comme tel condempné par Arrest d'icelle Court à estre ledit iour decapité es Halles de Paris, les biens,

seigneuries & terres acquises & confiscées au Roy : Laquelle execution fut ledit iour faite à l'eschaffault ordonné esdictes Halles , à l'heure de trois heures apres midy , qu'il eut illece le col coupé : & puis fut ensepuey & mis en bierre & deliuré aux Cordeliers de Paris, pour estre inhumé en ladicte Eglise, & vindrent querir ledit corps és Halles iusques environ de sept à huit vingts Cordeliers à qui furent deliurées quarante torches pour mener & conduire ledit corps dudit seigneur de Nemours en leurdicte Eglise.

Audit mois le Roy qui estoit à Therouenne enuoya partie de son armee pour combatre & mettre hors de leur parc certaine quantité de Flamens qui estoient parquez en vn lieu nommé le blanc fossé , lesquels Flamens quant ils oyrent nouvelles de la venuë du Roy & son armee , s'enfuirent & deparquerent , & audit desparquement firent frapper nos gens sur les dessusdits Flamens , desquels en y eut bien tué deux mil. Et depuis furent suivis iusques bien loing dedans le pays de Flandres, & passerent lesdits gens du Roy au mont de Cassel, à Fiesnes & autres places qui furent prises & arrasées , & en tuerent encores bien aultres mil. Et desdites desconfitures en furent faictes de moult belles processions en la ville de Paris.

Audit mois d'Aouſt l'an mil quatre cēs ſep-
tāte-ſe, ptaduint que vng ieune fils Bourreau à
Paris nommé petit Iehan, fils de maistre Héry
Cousin maistre Bourreau en ladicte ville de
Paris, qui deſia auoit faiēt plusieurs exploits de
Bourreau : Et entre les aultres auoit execu-
té & couppé le col de meſſire Loys de Luxem-
bourg conneſtable de France, fut tué & meur-
dry ledit petit Iehan en ladicte ville de Paris,
au pourchas d'vng menuifier qui eſtoit nom-
mé Oudin du buſt natif du pays de picardie,
qui auoit conceu haine mortelle contre ledit
petit Iehan. pour raiſon & cauſe de ce que ledit
petit Iehan auoit frappé ou battu long temps
parauant ledit du buſt, pour aucune noiſe qu'ils
eurent enſemble, à cauſe de ce que ledit Me-
nuifier du buſt luy demandoit la groſſe & ſeel
d'vne obligation, en quoy ledit petit Iehan e-
ſtoit obligé à iceluy Oudin du buſt, & de la-
quelle obligation ledit petit Iehan auoit payé
le principal, & ne reſtoit que ledit groſſement
& ſeel.

Et pour eſtre ledit du buſt vengé dudit petit
Iehan, ſe associa ledit du buſt de trois ieunes
compaignons demourans à Paris. L'vng d'i-
ceux nommé Lempereux du Houlx Sergent
à verge. L'autre Iehan du Foing Fontenier &
plombreur. Et l'autre nommé Renault Goris

Orfévre fils de Martin Goris Courtier de Geolerie. Tous lesquels quatre de guet à pens & propos deüiberé, vindrent assaillir ledit petit Iehan qu'ils trouuerent au coing de la ruë de Garnelles pres de l'ostel du Moulinet, & vingt le premier à luy ledit Empereux du Houx sous fiance amiable, qui le print par dessus le bras en le tenant fermement, en luy disant qu'il n'eust point de paour des dessusdits, & qu'ils ne luy feroient point de mal. Et en luy disant ces choses vint ledit Regnault Goris qui frappa ledit petit Iehan d'une pierre par la teste dont il chancela. & lors ledit Empereux le lascha & incontinent vint à luy ledit Iehan du Foing que luy bailla d'une javeline au trauers du corps dont il cheyt mort en la place, & depuis qu'il fut mort ledit du Bust luy vint couper les jambes, & a tant se departirent les quatre dessusdits, & s'en alerent bouter en frâchise aux Celestins de Paris. Auquel lieu la nuit ensuiuant furent prins & tiréz dehors par l'ordonnance & commandement de messire Robert Destouteuille, Cheualier Preuost de Paris, & gens de son Conteil, pource que par information leur apparut du dit guet à pens & propos deliberé, de quoy lesdits Celestins appellerent, & par la Court de Parlement fut l'appel voidé & dit qu'ils ne

iouyroient point des 'priuileges de l'Eglise
 Et apres comme Clercs furent requis par l'E-
 uetque de Paris comme ses Clercs. Aussi pa-
 reillement fut dit par Arrest de Parlement
 qu'ils ne iouyroient point du preuilege de
 Clerc, & furent renuoyez par deuant ledit
 Preuost, par la sentence duquel ils furent tous
 condempnez à estre pendus & estranglez, dõt
 ils appellerent en la Court de Parlement. Le-
 quel conferma ladite sentence qui fut exe-
 cutee, & furent tous quatre pendus au Gi-
 bet de Paris, par les mains dudit maistre
 Henry pere dudit petit Iehan, qui pour tant
 fut vengié de la mort de sondit fils, le ieudy
 veille de monseigneur saint Iehan decollasse,
 vingt huietieme iour dudit mois. Et furent
 pendus en la maniere qui s'ensuit, & tout ioi-
 gnant l'vng de l'autre: c'est assauoir ledit Em-
 pereux le premier, Iehan du Foing le second,
 Regnault Goris le tiers & ledit Iehan du Bust
 le quatriesme & dernier. Et est assauoir que les-
 dits Empereux, du Foing & Goris, estoient
 trois beaulx ieunes hommes, & en oultre pour
 ledit cas fut batu de verges & banny du Roy-
 aulme de France vng ieune fils Cor ionnier,
 qui auoit conspiré de la mort dudit petit Iehan
 mais point ne s'estoit trouué à icelle.

Audit temps le Roy qui estoit au pays de

Picardie, se partit dudit pays, & y laissa pour son Lieutenant general monseigneur le Bataillard de Bourbon Admiral de France, pour la conduite de la guerre & garde de tout le pays. Et au regard des gens de guerre de l'ordonnance du Roy & aultres estans pour luy esdits pays, on leur bailla & assigna l'en leur logis en la cité & ville d'Aras, Tournay, Lens, la Bassée, & aultres lieux sur les frontieres de Flandres & autres pays qui encores se tenoient pour ladicte Damoiselle de Flandres fille dudit Duc de Bourgogne. Et apres toutes ces choses ainsi faictes & ordonnees, le Roy s'en vint à nostre Dame de la Victoire veoir la belle Dame illec a ouree, & puis apres s'en tira à Paris où il ne sejourna gueres, & y estoit le iour de la feste saint Denys. A la reuerence duquel Saint il deliura tous les prisonniers estans en ses prisons de Chastellet de Paris, & puis s'en ala à Tours, à Amboise & aultres lieux voisins où il se tint par assez longue espace de temps, durant lequel les Bourguignons & autres ennemis du Roy sous les charges & compagnies du Prince d'Orange, messire Claude de Vouldray & aultres estans en la Conté de Bourgogne, firent & porterent de grans guerres aux gens du Roy estans pour luy audit pays, & en fut fait de grans desconfitures

Sur lesdits gens' du Roy, tant en la ville du
 Grey sur Sosne & ailleurs, ou lesdits gens du
 Roy s'estoient logez. Et y tuerent lesdits Bour-
 guignons des Gentils hommes de l'ordon-
 nance du Roy, sous les charges & compa-
 gnies de Sallezart & de Conyngan, Capitai-
 nes des Escossois, en bien grant nombre,

En ladite annee le Roy ayant en singuliere
 recommandation les saincts faits de saint
 Louys & S. Charlemagne, ordonna que leurs
 Images de pierre pieça mis & assis en deux
 des pilliers de la grant salle du Palais Royal à
 Paris, du rang des autres Roys de France,
 fussent descendus, & voulut iceulx estre mis
 & posez au bout de ladite grant salle au dessus
 & au long de la Chappelle estant au bout de la-
 dicte grant salle, qui fut fait. Et en furent payez
 les deniers que l'ouuraige cousta à faire, par
 Robert Cailletel Receueur des Aydes en la-
 dite ville de Paris.

Au mois de Decembre audit an, le Roy
 pour tousiours accroistre son artillerie, voulut
 & ordonna estre faites douze grosses bombar-
 des & fonte & metal de moult grande lon-
 gueur & grosseur, & voulut icelles estre
 faites : c'est assavoir trois à Paris, trois à Or-
 leans, trois à Tours, trois à Amiens. Et durant
 ledit tēps fist faire bien grant quantité de boules

de fer és forges estans és bois prés de Creil, d'ôt il bailla la charge à maistre Iehâ de Reilhac son Secretaire. Et pareillemēt fist faire és carrieres de Peronne grant quantité de pierres à bombe. Et aussi faire dedens le bois grant nombre des cheures & tauldis de bois, avecques des eschelles à assaillir villes & forteresses pour auoir & prendre les villes de Flandres & Picardie, qui encores audit temps estoient à reduire.

Audit temps aduint au Royaulme d'Angleterre que pour ce que le Roy Edouart dudit Royaulme fut acertené que vng sien frere qui estoit Duc de Clarence, auoit intention de passer la mer & aler descendre en Flandres, pour donner aide & secours à sa sœur Duchesse en Bourgogne, veufue dudit deffunt le dernier Duc, fist icelluy Roy Edouart prendre & constituer prisonnier son dit frere & mettre prisonnier en la Tour de Londres, où il fut depuis detenu prisonnier par certaine longue espace de temps. Pendant lequel ledit Edouart assembla son cōseil, & par la declaration d'icelluy fut condempné à estre mené depuis ladite Tour de Londres, trainant sur les fossés iusques au gibet de ladicte ville de Londres, & illec estre ouuert & ses entrailles gettez dedens vn feu. Et puis luy coup-

per

per le col & mettre son corps en quatre quartiers , mais depuis par la grant priere & requeste de la mere desdits Edouart & de Clairance , fut sa condempnation changee & muee tellement que au mois de Feurier audit an iceluy de Clairance estant prisonnier en ladite tour fut prins & tyré de sadite prison , & apres qu'il eut esté confessé fut mis & bouté tout viu dedens vne pipe de maluoisie deffoncee par l'vng des bouts la teste en bas , & y demoura iusques à ce qu'il eut rendu l'esprit. Et puis fut tyré dehors & luy fut le col couppe & apres ensepuely & porté enterrier à auccques sa femme iadis fille du Conte de Vvarvich qui mourut à la iournee de Conueneray auccques le Prince de Galles, fils du saint Roy Henry d'Angleterre de Lanclastre.

Audit temps aduint à Paris que vng nommé Daniel de Bar, seruiteur de maistre Oliuier le Dain premier Barbier & varlet de Chambre du Roy , fut mis & constitué prisonnier en la Court de Parlement ; pour raison de plusieurs plaintes qui furent baillees à ladite Court alencontre dudit Daniel , & mesme-ment à la complainte d'vne nommee Marlon femme de Colin Panier , & d'vne aultre femme dissoluë, qui chargeoient ledit Daniel de les auoir efforcees, & en elles fait & commis

l'ord & villain peché de Sodome. Et apres que par la dite Court & par la iustice du Preuost de Paris eust esté vacqué par long temps à besongner audit procez, icelles femmes se desdirent desdites charges, en confessant par elles, que icelles charges auoient faictes à la petition & requeste dudit panier & d'vng nommé Lanuier, comme ennemis dudit Daniel, & pour eulx vengier de luy, pourquoy lesdites deux femmes par sentence du preuost de paris furent condempnées à estre batuës nues, & bannies du Royaume de France, leurs biens & heritages confisquées au Roy, surquoy premierement seroient prins les dommages & interelts dudit Daniel panier, premierement & avant toute œuure. Laquelle sentence fut prononcee, & apres executee par les carrefours de paris le mercredy vnzième iour de Mars audit an quatre cens soixante & dix-sept.

Audit an & mois de Mars, le Roy qui estoit à Tours s'en vint vers Paris loger à Ablon sur Seine, en vng hostel appartenant à Marc Senamy Esleu de Paris, où il ne sejourna que deux iours, puis vint à Paris & coucher en son hostel des Tournelles, & d'illic le lendemain matin s'en alla en l'Eglise de Paris faire son oraison à la Benoiste Vierge Marie. Et icelle faicte s'en ala coucher à Louures & és

lieux voisins ; où il seiourna vng peu de temps , & apres ala à Hesdin , Amyens & aultres lieux de picardie , où le seigneur de Hauart de par le Roy Edouart d'Angleterre yint , & communiqua de trouuer accord entre le Roy & les Flamens. Et du costé du Roy y fut commis le seigneur de S. pierre & plusieurs aultres. Et durant ce temps le Roy fist tousiours passer son armée audit pays de picardie , tant ceulx de son ordonnance que nobles , archiers de retenuë , & aultres gens de guerre en bien grant nombre.

Audit temps au mois de Mars quatre cens soixante & dix huit apres **Quasimodo**, vint & arriua à paris madame d'Orleans, monseigneur le Duc d'Orleans, vng jeune enfant fils du Duc de Cleues nepueu d'icelle Dame, madame de Nerbonne fille du feu Duc d'Orleans & femme de monseigneur le Visconte de Nerbonne fils du Comte de Fouez, le fils du Conte Vendosme & aultres plusieurs seigneurs, gentil-hommes, dames & damoiselles qui moult bien furent festoies par deux fois en ladicte ville de paris. pour la premiere fois par monseigneur le Cardinal de Fouez en l'ostel d'Estampes près la bastille. Et la seconde fois par monseigneur le Cardinal de Bourbon en son hostel à lad. ville de paris, qui y donna

A a ij

à soupper à icelle dame, à toute sadiete compagnie & plusieurs aultres, le Mardy dernier iour de Mars audit an quatre cens lxx viij. Et fut ledit soupper moult honorable, plantuteux & bien & honnestement seruy de tout ce qu'il estoit possible de trouuer, avecques chantres & plusieurs instrumens melodieux, farces, mommeries & aultres honnestes ioyeusetés. Et fut l'assiete dudit soupper en la gallerie doree, reserué madicte dame de Nerbonne qui estoit fort grosse, qui pour son aise auoit avec monseigneur son mary, & iusques au nombre de huit & soupperent en vne chambre basse dudit hostel au logis de Jehan de Roze, Secretaire de monseigneur le Duc de Bourbon, & garde dudit hostel de Bourbon.

Au mois d'Auril audit an mil quatre cens lxx viij. fut sceu par Guerin le Groin Baillif de saint Pierre le Monstier, & Robinet du Quesnoy, lesquels & chascun de eulx auoient charge de cent lances del'ordonnance du Roy, qui estoient en garnison au pays de Picardie, que les Flamens venoient à Douay pour apporter argent à ceulx dudit lieu pour leurs gages & souldees, & aussi pour les affaires de ladiete ville. Lesquels Capitaines se mirent aux champs pour gagner ledit argent, ce qu'ils firent, & ruèrent sur ceulx qui le por-

toient, & en tuerent aucuns, & plusieurs prisonniers y furent prins.

Et pour ce que ceux de ladicte ville de Douay & de l'Isle de Flandres, eurent certaines nouvelles de ladite destrouffie, se mirent aux champs pour rescourre ledit argent & prisonniers. Et nonobstant qu'ils fussent moult grant nombre, nosdits gens se sauluerent parmy eulx en tuerent quatre-vingts & mieulx, & emporterent ledit argent par eulx gaigné. Et n'y mourut point des gens du Roy plus de vingt-six ou vingt sept hommes.

Au mois de May audit an mil quatre cens soixante & dix huit, le Roy qui estoit au pays de Picardie ne fist guere de choses, sinon de gagner & auoir par sa puissance vne petite ville nommee Condé, qui estoit tenuë par les Bourguignons, laquelle estoit fort nuisante à aitailler, & porter viures à eulx de la cité de Tournay. Dedens laquelle ville y auoit des gens de guerre du party du Duc en Autriche qui se laisserent battre, mais en fin quant ils apperceurent le grant ost qui leur estoit apparant, ils prindrent composition avec le Roy de luy bailler ladite ville & le chasteau, à quoy le Roy les receipt, & s'en alerent eulx & leurs biens saufs.

En ladicte annee vint à Paris vng Cordelier.

Aa iij.

natif de ville Franche en Beaujolois , pour
 prescher à paris , & illec blasmer les vices , &
 y prescha bien longuement , disant & publiant
 les vices dont les creatures estoient entachees
 Et par les parolles y eut plusieurs femmes qui
 s'estoient donnees aux plaisances des hommes
 & autres pechez qui de ce se retrayent , & au-
 cunes d'icelles se mirent & rendirent en Reli-
 gion , en delaissant leurs plaisances & volup-
 tez ou par auant s'estoient demenees : & si
 blasma tous les estats , & si prescha de la iustice
 du gouuernement du Roy , des princes & sei-
 gneurs de ce Royaulme , & que le Roy estoit
 mal seruy , & qu'il auoit autour de luy des ser-
 uiteurs qui luy estoient traistres , & que s'il ne
 les mettoit dehors qu'ils le destruiroient & le
 Royaume aussi. Desquelles choses en vindrent
 nouvelles au Roy , parquoy ordonna qu'on
 luy deffendist le prescher , Et pour ceste cause
 vint à paris maistre Oliuier le Dain Barbier du
 Roy , pour luy faire deffendre le prescher ,
 ce qui luy fut interdit : ce qui fut à la grant des-
 plaisir de plusieurs hommes & femmes qui
 fort s'estoient renduës enclins à le suiure & oyr
 ses parolles & predications. Et pour doubte
 qu'on ne le print ne que on ne luy feust aucun
 opprobre , le furent veiller nuit & iour de-
 dens le Conuent des Cordeliers dudi & lieu de

paris. Et si disoit on que plusieurs femmes y aloient curieusement de nuit & de iour, qui se garnissoient en leurs putois de pierres, cédres, coulteaux, mucees, & aultres ferremens & bastons pour frapper ceulx qui luy voudroient nuire ou empescher ladicte predication, & qu'ils luy disoient qu'il n'eust point de paour, & qu'ils mourroient auât que esclande luy aduin-

• Durant ces choses s'en ala en Picardie vng Legat de par le Pape, pour remonstrer au Roy & au Duc d'Auriche le grant mal que faisoient les Turcs infidelles alencontre de la Chrestienté, en les exhortant de faire paix entre eux, & de eulx deliberer d'eux exposer à la deffence de ladicte Chrestienté, & destruire lesdits infideles. Au moyen dequoy fut vng peu cessée ladicte guerre, en esperant trouuer accord en leursdits debars, mais nonobstant ce ne cesserent point les Bourguignons de la Duché & Conté de Bourgogne, de tousiours faire guerre ausdits pays & a l'armee que le Roy y auoit enuoyee, & de prendre sur les gens du Roy, villes, chasteaux, & places par le Roy recoutees, & y tuerent des gens du Roy & francs archiers bien grant nombre.

Et le mardy vingt-sixiesime iour de May fut crié à son de trompe & cry publicque par

A a iij

les cartefours de Paris , comme de toute ancienneté il soit de coustume , & qu'il ne loise à nuls de quelque estat qu'ils soient , de faire assemblees de gens en la ville de paris sans le congié & licence du Roy ou sa Iustice. Et que ce neantmoins au moyen de certains sermons & predications puis n'agueres faits en la dite ville par frere Anthoine Fradin de l'ordre des Cordeliers, plusieurs personnes se sont assemblees & venuës au Conuent desdits cordeliers, pour illec garder ledit Cordelier , auquel n'auoit esté fait aucun opprobre par le Roy ne sa Iustice , mais y auoient esté enuoyez seulement aucuns des Conseillers du Roy pour le interroguer sur aucunes choses & matieres , dont le Roy en vouloit scauoir la verité. Et illec s'estoient tenus nuit & iour près de icelluy frere Anthoine , pour le garder , si comme ils disoient. Laquelle chose estoit en grande esclandre, parquoy & par l'aduis de la Cour de Parlement & Preuost de Paris estoit interdit & deffendu à toutes personnes de quelque condition qu'ils feussent de non plus faire lesdites assemblees en ladicte Eglise des Cordeliers , ne ailleurs, sur peine de confiscation de corps & de biens. Et que au regard ceulx de qui ainsi estoient assemblez audit lieu des Cordeliers, incontinent apres le cry se departissent .

& alast chascun en sa maison sur lesdictes peines, & aux maris qu'ils feissent deffence a leurs femmes de plus aler ne eulx tenir audictes assemblees. Apres lequel cry ainsi fait que dit est, fut par grant derision crié par plusieurs des escoutans, que ce n'estoit que folie, & que le Roy ne scauoit riens des choses dessusdictes, & que c'estoit mal fait d'auoir ordonné de faire ledit cry.

Et le lundy premier iour de Iuing audit an, par le premier President du Parlement, & autres qui se disoient auoir charge du Roy, fut dit & declairé audit frere Anthoine Fradin qu'il estoit à tousiours banny du Royaulme de France, & que pour ce faire il vuidast incontinent & sans arrester hors d'icelluy Royaulme, ce qu'il fist, & vuyda le lendemain de ladicte ville de Paris, qui fut mardy second iour dudit mois de Iuing mil quatre cens lxxviij. Et quant ledit frere Anthoine partit dudit lieu des Cordeliers de Paris y auoit grant quantité de populaire, crians & souppirans moult fort son departement, & en estoient tous fort mal contens. Et du courroux qu'ils en auoient, disoient de merueilleuses choses, & y en eut plusieurs, tant hommes que femmes qui le suiuoient hors de la ville de Paris iusques bien loing, & puis apres s'en retourne-

rent.

Audit temps le Roy qui estoit alé au pays de Picardie, en intention d'auoir & mettre en ses mains & obeissances les villes, places & pays que tenoit le deffunct Duc de bourgogne au iour de son trespas, comme appartenans au Roy, & à luy acquises par la rebellion & desobeyssance du deffunct Duc de Bourgogne, & qui pour icelles auoir y auoit mené la plus belle & grande quantité d'artillerie & gens-d'armes de son ordonnance, francs archiers & nobles hommes, qui oncques fut veüe en France. Et demoura longuement audit pays cuidant tousiours auoir les Flamens & le Duc Maximien d'Autriche, qu'ils appelloient leur seigneur, sous vmbre duquel auoir fut euoyé deuers le Roy luy estant à Cambray & en la cité d'Arras, Ambassadeurs dudit Duc d'Autriche qui pour parlerent de bailler au Roy paisiblement les Contees d'Artois & de Boulongne, l'Isle, Douay, & Orchies, saint Omer & aultres villes, avecques la Duché de Bourgogne entiere. Et sous vmbre desdictes promesses le Roy leur bailla la iouissance de Cambray, Quesnoy le Conte, bouchain, & aultres villes. Et pour estre plus près du Roy pour communiquer des choses dessusdites, s'en vint loger

& parquer ledit Duc d'Autriche, luy & son ost, que on disoit estre vingt mil combatans & mieulx, entre Douay & Arras. Et illectindient le Roy en belles parolles sous vmbre desdites promesses, iusques en la fin dudit mois de Iuing, que le Roy n'eut aucune chose de ce quiluy auoit esté promis. Et si auoit eü liberalement du Roy icelluy Maximien lesdites villes, cuidant que de son coste feust entretenu ce que promis luy auoit, dont il ne fist rien, & ny eut aucune conclusion sur ce prinse.

Durant ledit mois de Iuing, l'armee que le Roy auoit enuoyee en la haulte bougonne pour recouurer ses villés contre luy rebelles, & dont auoit la charge le Gouverneur de Champaigne nommé d'Amboise, prospera fort, & regagnerent & mirent es mains du Roy la ville de Verdun, Monfauion, & Semur en Lauxois, tant par assault que par composition. Et apres alerent mettre le siege deuant la ville de Beaulne, où ils furent depuis par aucun temps, & iusques au commencement du mois de Iuillet ensuiuant, & audit an lxxviij. que ladicte ville de Beaulne se rendit au Roy par composition es mains dudit Gouverneur: tellement qu'ils eurent leurs vies & biens saufs, & payerent en ce faisant par forme d'amende pour leurs defaultes quarante mil escus, & si furent condempnez à rendre

& restituer tout le vin & aultres debtes qu'ils pouuoient deuoir' aux marchands de Paris, & aultres marchands du Royaulme, tant en vin par eulx vendu & non liuré, que d'argent à eulx baillé & presté. Et au regard des gens de guerre, ils s'en alerent par ladicte composition franchement & quittement, eulx & leurs biens saufs.

Audit mois de Iuillet furent & transporterent en ladicte ville d'Arras par deuers le Roy illec estant, vne grande Ambassade dudit Duc Maximien d'Autriche, & aussi des habitans des villes & pays de Flandres : Lesquels furent oys par le Roy & son Conseil, & sur ce qu'ils voulurent dire à grande & meure delibération, fut appointé entre le Roy & lesdits Maximien & Flamens, que la guerre qui lors estoit audit pays cesseroit iusques à vng an, pendant lequel y roient seurement de chascun des deux costez toutes personnes de l'vng party en l'autre, & que toute marchandise auroit son plain cours. Et à tant s'en departit le Roy, & s'en vint loger vers Paris, & ne entra point en la ville, pour cause de ce que on luy dist que on s'y mouroit, & s'en ala près de Vendosme, où il se tint par aucun temps. Et apres ala à behuart, & autres pelerinages à sa deuotion.

En ladicte annee & au retour dudit pays le Roy fist de grans dons à plusieurs Eglises & diuers saints : car il vint veoir la benoite Vierge Marie de la Victoire près Senlis, où il donna deux mil francs, qu'il voulut estre employez à faire des lampes d'argent deuant l'autel de ladicte Vierge. Et aussi fist couvrir d'argent la chaise de monseigneur saint Fiacre, où il fut employé de sept à huit vingts marcs d'argent. Et en oultre pour sa grande & singuliere confidence que de tout temps il a eu à monseigneur S. Martin de Tours, voulut & ordonna estre fait vng grant treillis d'argent tout autour de la chaise dudit saint Martin, lequel y fut fait, & pesoit de seize à dix-sept mil marcs d'argent, qui cousta auant que estre prest & tout assis, bien deux cens mil francs. Et est assauoir que pour finer de ladicte grande quantité d'argent à faire les ouurages dessusdites, furent ordonnez commissaires pour prendre & saisir toute la vaisselle qu'on pouuoit trouuer à Paris & aultres villes, laquelle vaisselle fut payee raisonnablement, mais non obstant ce, en fut grande quantité mucee & ne fut plus veüe es lieux où elle auoit accoustumé de courir. Et à ceste cause de là en auant quant on aloit aux nopces franches & aultres, ou on auoit accoustumé dy en veoir largement, n'y

estoyent trouuez que beaulx verres & esguieres de verre & feugiere.

En icelluy temps le Roy fist faire grant assemblee des Prelars, gens d'eglise, de grans Clercs, tant des Vniuersitez de Paris Montpellier, que d'autres lieux, pour eulx trouuer & assembler en la ville d'Orleans, pour subtillier & trouuer moyen de rauoir la Pragmatique, & que l'argent des vacans & benefices ne fussent plus portez à Rome, ne tytez hors de ce Royaume. Et pour ceste cause se tint ladicte assemblee ainsi estant à Orleans, où presidoit pour le Roy monseigneur de Beauieu, monseigneur le Chancelier & aultres du Conseil du Roy. Lequel monseigneur le Chancelier en la presence de monseigneur de Beauieu dist & declaira les causes pourquoy ladicte assemblee estoit ainsi faicte audit Orleans, & les causes qui mouuoient le Roy d'auoir fait faire icelle assemblee, laquelle proposition fut reponduë par maistre Iean Huë, Doyen de la faculté de theologie pour ladicte Vniuersité de Paris, qui en ce faisant fist de grandes remonstrances & parla fort & hardiment, pour ce qu'il estoit adoué de par lesdits de l'Vniuersité de Paris. Et aussi parla pour ladicte Vniuersité de Montpellier vng autre grant Clerc, qui aussi parla moult bien. Et apres que icelle as-

semblee ent illec esté, certaine espace de temps le Roy vint à sa deuotion en l'Eglise nostre Dame de Clery, & apres sa deuotion faicte ala audit lieu d'Orleans, où il ne sejourna que demie iournee. Et apres qu'il s'en fut retourné tout ledit Conseil ainsi assemblé que dit est sans conclure se departit, & ala chaicun dont il estoit party pour y venir, & fut ledit Conseil remis à Lyon au premier iour de May apre. ensuiuant.

En apres le Roy estant audit pays de Touraine, enuoya ses lettres closes à les bons bourgeois de Paris, leur faisant sçauoir quant il auoit enuoyé ses Ambassadeurs par déuers le Roy de Castille & de Leon, sur aucuns differens qui estoient entre le Roy & luy, affin de trouuer aucun bon accord entre eulx sur lesdits differens, lesquels ses Ambassadeurs estoient retournez dudict voyaige, & auoient rapporté que ledit Roy de Castille estoit bien content du Roy, & lui auoit promise & iuree bonne amour & vraie alliance: pourquoy le Roi voulant de ces choses estre loué & regrécié Dieu nostre Createur & la benoïste Glorieuse Vierge Marie, mandoit ausdits de Paris, que de ce ils feissent processions generalles à Paris, & que les feux en feussent faits parmi les rues de ladicte ville: Laquelle chose fut faicte. Et furent icelles processions faictes, qui

alerent de Nostre-Dame à madame sainte Geneuiefue au mont de Paris, & y fut illec presché par le Prieur des Carmes, qui illec declaira bien au long & honorablement l'intention & contenu desdictes lettres du Roy.

En ladite annee au mois d'Octobre, aduint au pays d'Auuergne que en vne Religion de moines noirs, appartenant à monseigneur le Cardinal de Bourbon, y eut vng des Religieux dudit lieu qui auoit les deux sexes d'homme & de femme, & de chascun d'iceulx se aida tellement qu'il deuint gros d'enfant, pourquoy fut prins & saisi, & mis en Iustice & gardé iusques à ce qu'il fut deliuré de son postume, pour apres iceluy venu estre fait dudit Religieux ce que Iustice verroit estre à faire.

Audit pays aduint aussi que vng Gentil-homme dudit pays d'Auuergne nourrissoit vng lyon, qui luy eschappa & le perdit par aucun temps, qu'il ne scauoit où il estoit deuenue. Laquelle beste s'en ala à l'escart & sur aucuns chemins, là où mengea & deuoura plusieurs creatures, tant hommes que femmes, pour cause dequoy grant nombre de gens dudit pays se mirent sur les champs pour le tuer, & y ala aussi sondit maistre, & tant firent qu'ils trouuerent ladicte beste. Laquelle entre autres personnes reconneut & vint à sondit maistre,

stre, & incontinent fut tuee & meurdrie. Et pareillement aussi audit pays y sourdit vne fontaine en lieu où iamais n'en auoit point eu, & illec deuint la terre mouuant & tremblant merueilleusement.

Audit an lxxviij. au mois de Nouembre, vng nommé Symon Courtois, que le Roy auoit fait son Procureur general par toute la Conté d'Artois, au moyen de la treue qui estoit entre le Roy & les Flamens, se partit de la ville d'Arras faignant aller en ses affaires au pais de Flandres Auquel pays s'en ala par deuers la Contesse dudit Flandres, femme de Maximien d'Autriche, par deuers laquelle & non content de l'honneur à luy fait par le Roy de l'auoir ainsi creé sondit Procureur general en ladite Conté, dist à icelle Cōtesse qu'il estoit bien son seruiteur, comme ses aultres parens auoient esté, & qu'elle voulsist prendre de luy le serment & creer sondit Procureur, & de raison elle luy reuouldroit, & aimoit mieux qu'elle feust & demourast en ses mains que en celles du Roy. Lesquelles choses qui furent sçeuës par le Gouverneur dudit Arras pour le Roy, fut ledit Simon Courtois prins & saisi, & mené deuers le Roy à Tours, où il confessa tout ce que dit est dessus. Et à ceste cause il fut decapité

Audit an lxxviiij. le lundy deuant les Rois, aduint que plusieurs officiers du Roy en son artillerie, firent assortir vne grosse bombe de qui en ladicte annee auoit esté faicte à Tours, pour illec essayer & esprouuer, & fut acculee la queuë d'icelle aux champs deuant la Bastille saint Anthoine, & la gueulle d'icelle en tirant vers le pont de Charenton. Laquelle fut chargée pour la premiere fois & tira tres-bien, & porta la pierre d'icelle de vollee iusques à la Iustice dudit pont de Charenton. Et pour ce qu'il sembla aux dessusdits qu'elle ne s'estoit pas bien deschargée de toute la poudre qui mise & botee auoit esté dedens la chambre d'icelle bombe, fut ordonné par les dessusdits que encores seroit chargée de nouveau, & que de rechief seroit tirée pour seconde fois, & que auant ce elle seroit nettoyée dedans la chambre d'icelle auant que d'y mettre la poudre, ce qui fut fait, & fut faite charger & botee sa boule qui pesoit 500. liures de fer, dedans la gueule d'icelle bombe, à laquelle gueule estoit vng nommé Iehan Maugue fondeur, qu'icelle bombe auoit faite : laquelle boule en roullant au long de la vollee cōtre le tampon de la chambre de icelle bombe, se deschargea incontinent, sans sçauoir dont le feu y vint. A cause de quoy

elle tua & meurdrit & mist en diuerses pieces ledit Maugue, & iusques à quatorze aultres personnes de Paris, dont les testes, bras, jambes & corps, estoient portez & gettez en l'air, & en diuers lieux. Et ala aussi ladiète bouletuer & mettre en pieces & lopins, vng pauvre garçon oyseleur qui tendoit aux champs aux oyseaulx. Et de la poudre & vent de ladiète bombarde, y en eut quinze ou seize aultres personnes qui tous en eurent plusieurs de leurs membres gastez & brulez, & en mourut plusieurs depuis. Et tellement que de ceulx qui y mourut ledit iour, que de ceulx qui furent happez dudit vent, en mourut en tout de vingt-deux à vingt-quatre personnes. Et apres le trespas dudit Maugue fondeur de ladiète bombarde, corps fut recueilly, & enseueilly, & mis en biere, & porté à saint Merry à Paris son patron, pour y faire son seruice, & fut crié par les carrefours de Paris que on priaist pour ledit Maugue, qui nouvellement estoit allé de vie à trespas entre le ciel & la terre, au seruice du Roy nostre Sire.

En ladiète année le mardy second iour de Mars, le corps d'vng nommé Laurens Garnier de la ville de Prouins, qui auoit par Arrest de la Cour de Parlement esté pendu & estranglé au gibet de Paris vn an & demy par auant

le dit iour, pour occasion de ce qu'il auoit
 tué & meurdry vng Collecteur ou Receueur
 de la Taille dudit lieu de Prouins, & duquel
 cas il auoit obtenu permission qui ne luy fut
 point enterinee par ladicte Court, fut au
 pourchas d'vng sien frere fait despendre dudit
 gibet par Henry Cousin Executeur de la
 haulte Iustice audit lieu de Paris. Et illec fut
 ensepuely le dit corps & mis en vne bierre cou-
 uert d'vng cercueil, & dudit gibet mené de-
 dens Paris par la porte Sainct Denys, & de-
 uant icelle bierre aloient quatre crieurs de la-
 dicte ville sonnant de leurs clochetes, & en
 leurs poitrines les armes dudit Garnier, & au-
 tour d'icelle bierre y auoit quatre cierges &
 huit torches, qui estoient portees par homes
 vestus de dueil & armoyez comme dit est. Et
 en tel estat fut mené passant parmy ladicte vil-
 le de Paris iusques à la porte sainct Anthoine,
 ou fut mis le dit corps en vng chariot couuert
 de noir, pour mener inhumér audit Prouins.
 Et l'vng desdits Crieurs qui aloit deuant le dit
 corps, crioit bonnes gens dictes vos pate-
 nostres pour l'ame de feu Laurens Garnier en
 son viuant demourant à Prouins, qu'on a
 nouvellement trouué mort sous vng chefre,
 dictes en vos patenostres que Dieu bonne
 mercy luy face.

En ladicte annee audit mois de Mars le ieu dy xvij. iour dudit mois, vn Gentilhomme nommé Oriole natif du pays de Gascongne, qui auparauant auoit eu  la charge & conduicte de par le Roy de cent lances de son ordonn ce, laquelle charge & ordonnance le roy auoit nouvellement fait casser avecques aultres, laquelle chose il print   desplaisance. Et à ceste cause fur raport  que ledit Oriole parloit mal & vsoit de menasses, & que avecques ce aussi qu'il mist en deliberation avecques le Lieutenant de sa compagnie, de delaisser le roy & son seruice, & aler seruir en guerre son aduersaire le Duc en Autriche. En quoy faisant commettoit crime de leze Majesté enuers son souuerain seigneur, pour lesquels cas & aultres furent iceulx Oriole & sondit Lieutenant decapitez en la ville de Tours ledit iour de ieu dy. Et apres ladicte execution faicte fur t portez par maistre Denis Cousin Executeur de la haulte Iustice, & qui auoit executé ledit Oriole & sondit Lieutenant, leurs testes & partie de leurs membres attachez & mettre aux portes d'Arras, & Bethune, au pays de Picardie.

Audit an & mois de Mars fut aussi prins prisonnier à Paris vng n m  le seigneur de Mauues, qui aussi auoit esté cassé de la charge de

cent lances, d'ot aussi auoit eue la charge pour le Roy, & fut prins en l'ostel du Cornet pres saint Jehan en Gréue par Phelippe Luillier Escuyer Capitaine de la Bastille S. Anthoine, & par luy ou par autres mené prisonnier audit lieu de Tours par deuers le Roy qui lors y estoit. Et depuis fut deliuré comme ignorant des cas à luy imposez.

Au mois d'Auril quatre cens soixante & dix-neuf apres, le Roy qui estoit au pays de Touraine delibera du fait de sa guerre, & de ce qui estoit de faire touchant le fait d'icelle, pource que la treue qui sur ce auoit esté entre luy d'une part & le Duc en Auterich d'autre part, estoit presque faillie. Et par ledit d'Auterich n'auoit esté aucune Ambassade enuoyé deuers luy pour accord faire entre-eulx sur leurs differens. Et pour concludre de ce qu'ils auoient à faire apres la fin d'icelle treue.

Au mois de May ensuiuant nonobstant que ladicte treue ne feust empiree ne faillie, les manans & habitans de la ville de Cambray mirent & bouterent les Picars, Flamens, & autres ennemis du Roy tenans le party dudit Duc en Auterich dedés ladicte ville de Cambray. Et d'icelle en dechasserent & mirent dehors les gens de guerre qui estoient dedens le Chasteau de ladite ville de par le Roy, non-

obstant que ladicte ville le Roy auoit laissée & baillee en la garde & confidente du seigneur de Fiennes, & incontinent apres vindrent de trois à quatre cens lances desdits Flamens & Picars, deuant la ville & chastel de Bouchain, dedens laquelle n'y auoit en garnison pour le Roy que seize lances qui se retrahirent dedens ledit chastel, pource qu'ils apperceurent que les habitans dudit Bouchain auoient deliberé de mettre lesdits ennemis du Roy dedens leur ville, incontinent qu'ils y seroient arriuez, ce qu'ils firent. Et incontinent eulx arriuez vindrent lesdits habitans assaillir lesdits gens du Roy, que par force ils prindrent & les tuerent tous dedens ledit chasteau, & de tous ceulx qui y estoient n'en eschappa que vng seul, lequel s'enferma dedens vne chambre, & par vng tuyau des chambres aisees se laissa cheoir dedens les fossez & se sauua: desquelles entreprises & choses ainsi faictes, le Roy en fut fort mal content, & non sans cause, veu que ladicte treue rompuë & entreprises dessusdites ne se faisoient point pour aucune faulte ou coulpe, que eussent fait les gens de guerre du Roy sur lesdits ennemis.

Et à ceste cause le Roy enuoya certain grant nombre d'artillerie en la Duché & franche-Conté de Bourgongne, avecques grant nom-

bre de nobles hommes & francs archiers du Royaulme de France, par deuers le Gouverneur de Champagne, qui estoit Gouverneur & Lieutenant General du Roy audit pays de Bourgongne pout recouurer ledit pays & mettre de rechief en sa main. Et y besongnerent lesdits Gouverneur & ceulx de sa compaignie si vaillamment que par assault & port d'armes ils gaignerent d'assault le chastel de Rochefort, & tuerent tous ceulx qui estoient dedens, en pillant tout ce qu'ils y trouuerent, Et de là s'en alerent deuant la cité de Dole, qui fut fort batiie d'artillerie, & apres fut assaillie tellement qu'elle fut prise d'assault, à cause dequoy plusieurs gens de façon & bons marchans y moururent, & si fut ladicte ville arrasee mise par terre.

Au mois de Iuing ensuiuant messire Robert Destouteuille, Cheualier seigneur de Beine, qui auoit esté Preuost de Paris par l'espace de xliij. ans, a la de vie à trespas audit lieu de Paris Et en son lieu le roy donna ledit office de Preuost de Paris à Iacques Destouteuille, fils dudit deffun& Preuost, en faueur de ce qu'il disoit que ledit deffun& l'auoit bien & loyaument seruy à la rencontre de Montlehery & aultres diuers lieux.

Durant ces choses le roy estant à Montar-

gis oyt les nouvelles des choses dessusdictes, dont il fut fort ioyeux, & lors se partit & s'en ala à Nostre Dame de la Victoire près Senlis y faire ses offrandes, & de là s'en vint au bois de Vinciennes où il ne sejourna que vne nuit. Et d'illec se partit & print son chemin pour aler à Prouins, & delà au pays de Châpaigne, à Langres & autres lieux, & cependant fut chargé à Paris par la riuere de Seine moult grant nombre de belle & grosse artillerie, entre laquelle y auoit seize grosses bombardes toutes de fonte, & grant quantité de pouldres & salpestres pour mener à Chalons en Champaigne, à Bar le-Duc & d'illec aler conquerir la Duché de Luxembourg, mais ledit voyage fut rompu & n'en fut riens fait.

Et le Samedy tiers iour de Iuillet audit an lxxix. vint & arriua à Paris vne moult belle & honnestre Ambassade au pays d'Espagne, que menoit & conduisoit pour le Roy l'Euesque de Lombes, Abbé de S. Denis en France. Et les furent recepuoir aux champs hors de ladicte ville les Preuost des Marchans & Escheuins de ladicte ville, & aultres estats d'icelle ville, & apres leur entree faicte en icelle ville s'en alerent à Saint Denis, où ils furent fort festiez par ledit Abbé dudit lieu, & aussi audit lieu de Paris par aucuns des gens & offi-

ciers du estans en icelle.

En icelle annee lxxix. arriua en France vng ieune prince du Royaulme d'Escoce nomme le Duc d'Albanie frere du Roy d'Escoce, qui par ledit Roy estoit dechassé hors dudit Royaulme, lequel s'en vint au Roy à reffuge, qui luy fist faire grant honneur à l'entree qu'il fist à Paris : car au deuant de luy furent aux champs par la port Sainct Anthoine , sur le chemin alant au bois de Vinciennes , tous les estats de Paris avecques & en la compaignie de Monseigneur de Gaucourt , qui comme Lieutenant du Roy le recueillit bien honnorablement. Et d'illec fut amené & conduit dedens Paris & mené loger en la ruë Sainct Martin a l'enseigne du coq , où depuis il fut longuement logé , & ses gens & compaignie tout aux despens du Roy , combien que de sa compaignie & gens de natiõ n'auoit avecques luy que de dix à douze cheuaux , & le fist le Roy accompagner par messeigneurs de Monypegny Cheualier , le seigneur de Congresfault, qui estoit aussi Escossois.

Au mois d'Aouust ensuiuant les Picars , Flamens & aultres ennemis du Roy , estans logez és pays de Flandres & aultres villes contraires au Roy, se mirent sur les champs tēdans affin de trouuer & combattre les gens du

Roy & vindrent pour ce faire près de la ville de Therouëne, laquelle ville tenoient les gens du Roy, & lesquels ennemis cuidoyent auoir & emporter ladicte ville par force & violence. Et apres leur venue la battirent fort de leur artillerie, à quoy il fut vaillamment resisté & contredit par monseigneur de S. Andry, comme Lieutenant de cent lances de monseigneur le Duc de Bourbon, & aultres Capitaines & nobles hommes de l'ordonnance du roy. Et dudit exploict en furent aduertis les aultres gens de guerre estans pour le roy en garnison esdits pays de Picardie, tous lesquels pour secourir lesdits de Therouëne & ladicte ville, se assemblerent & mirent sus les champs & vindrent trouuer lesdits Picars, Flamens, & aultres gens de guerre ennemis du roy, à enuiron vne lieu près dudit Therouëne: lesquels ennemis & aduersaires estoient grant nombre, comme lxx. mil combatās, qui estoient menez & conduits par ledit Duc en Auteriche, le comte de Romont & aultres seigneurs tenans ledit party, desquels vindrent frapper les gens du roy estans en garnison audit Therouëne, avecques plusieurs des compaignie des lances que le roy auoit en Picardie, dont auoit la cōduite le seigneur des Querdes & aultres Capitaines

auècques luy , tous lesquels par grant vigueur
 & honneste couraige frapperent dedens les-
 dits aduerfaires & ennemis, & tellement qu'ils
 deffirent toute l'auant-garde dudit Duc en
 Auteriche, à cause dequoy y eut grant occasiõ
 des gens dudit Duc, & y perdirent beaucoup
 de biens, & furent menez chassans. Et pour ce
 que aucuns francs archiers du Roy qui sui-
 uoient ladiète chasse se mirent à piller le ba-
 gaige, & aultres biens laissez par lesdicts ad-
 uerfaires, ainsi chassez comme dit est, vint sur
 lesdits francs archiers & aultres g's de guerre
 le Conte de Romont, qui bien auoit de qua-
 torze à quinze mil pietons picquiers qui tue-
 rent partie desdits francs archiers & autres
 gens de guerre. Et tant y en mourut des deux
 costez, qu'on disoit & estimoit les morts de
 quatorze à quinze mil combatans, dont en y
 eut desdits Bourguignons, Picars, & Fla-
 mens, de morts enuiron de vnze à douze mil
 Combatans, sans les prisonniers, dont les
 gens du Roy prindrent grant quantité: c'est
 assauoir comme de neuf cens à mille prison-
 niers, entre lesquels y fut pris vng des fils du
 Roy de Poulaine, & vng aultre ieune fils
 qu'on disoit estre le mignon dudit Duc en Au-
 teriche, avec grant nombre de ge'ns de bonne
 & grande maison, & tous bons prisonniers, Et

au regart des gens de l'armée du Roy y mourut le Capitaine Beauuoisien & Vuaste de Mompodon, Baillif de Rouën, & des gens de guerre de l'ordonnance du Roy y mourut environ trois cens archiers de ladite ordonnance, sans les francs archiers.

Et apres ladicte desconfiture ainsi faicte que dit est, ledit Duc en Auteriche, le Conte de Romont & autres de leur compaignie se ralierent & vindrent deuant vne place nommee Malaunoy, dedens laquelle estoit vng Capitaine Gascon nommé le Capdet Remonet, & avecques luy de sept à huit vingts lacquets arbalestriers aussi Gascons, laquelle place par lesdits d'Auteriche & Romont fut assaillie, Et par lesdits Gascons fut fort resisté, mais en fin furent emportez d'assault, & y moururent la pluspart desdits lacquets, & les autres se getterent dedens les fossez. Et au regard dudiect Capdet il fut prins prisonnier & mené pour assurance deuers ledit d'Auteriche, lequel nonostant ladicte assurance & troisiours apres ladicte prise, & de sang froit & rassis ledit d'Auteriche le fist pèdre & estrangler. Et pour vengeance faire de sa mort le Roy tres-mal content d'icelle fist pendre iusques au nombre de cinquante des meilleurs prisonniers que ses gens d'armes eussent en leurs

mains, & par le Preuost des Mareschaulx lequel les fist pendre c'est assauoir sept des plus especiaux prisonniers, au propre lieu ou le Capdet Remonnet auoit esté pendu, dix autres prisonniers deuant Douüay, dix autres deuant S. Omer, dix deuant la ville d'Arras, & dix deuant l'Isle. Et estoit ledit Preuost accompagné pour faire faire ladite execution, de huit cens lances & six mil francs archiers, tous lesquels apres icelle execution faicte s'en alerent coste la Conté de Guyenes, & en reuenant iusques en Flandres prindrent dix-sept places & maisons fortes, & tuerent & bruslerēt tout ce qu'ils trouuerent & en emmenerēt beufs, vaches cheuaults, iusques és autres biens, & apres s'en retournerēt en leursdites garnisōs.

Audit temps fut prins sur mer par Coulon & autres escumeurs de mer en Normendie pour le roy iusques à quatre vingts nauire de Flandres, qui estoient alez querir des seigles en Pruce pour aitailler le pays, & tout le harrent de la pesche d'icelle annee, où il fut fait la plus grant desconfiture qui passé à cent ans fut faicte sur mer, à la grande confusion & destruction desdits Flament.

En l'annee mil quatre cens quatre vingts passerent la mer d'Angleterre pour venir en France par deuers le roy, le seigneur de Ha-

uart, vng Prothonotaire, & aultres Ambassadeurs Anglois, pour le fait de l'entretènement de la treue d'entre le Roy & le Roy d'Angleterre, lesquels Ambassadeurs furent bien receus du Roy, & leur fist on bonne chiere & grant, & s'en retournerent apres leur expedition. Et leur fut donné par le Roy de l'or content & de belle vaisselle d'argent.

En ladicte annee mil quatre cens quatrevingts, le Roy bailla lettres de commission à maistre Jehan Auin Conseillier en sa Cour de Parlemēt & à Jehan Doyac de la ville de Cusfaset en Auuergne, pour faire sur monseigneur de Bourbon ses villes, pays, officiers, & bons subiects, plusieurs dampnez exploicts & nouuelletez, que lesdits Commissaires prindrent ioyeusement à faire, cuidans destruire & porter dommaige audit monseigneur le Duc, contre Dieu & raison & sans cause : mais pour complaire à la volenté du Roy qui le menoit, afin de destruire ledit seigneur & mettre en exil. Et par lesdits Commissaires en ensuiuant leurdicte commission firent adiourner à comparoir personnellement en la Court de Parlement à Paris, la pluspart des officiers d'iceluy monseigneur le Duc, comme son Chancelier, son Procureur general, le Capitaine de sa garde, & autres plusieurs en grant

nombre , qui y comparurent au iour à eux assigné , ou par Commissaires d'icelle Court furent examinez. Et pour ce faire longuement detenus en arrests en ladiète ville , alentour desquels maistre François Hale Ad-uocat du Roy en ladiète Court de Parlement, lesquels pour son plaisir faire contre Dieu & raison , le seruice de corps & d'ame Et apres par ladiète Court furent eslargis & renuoyez en leurs maisons.

Et apres ces choses ainsi faiètes fut aussi adiourné à comparoïr en ladiète Court maistre Jehan Hebert Euesque de Constances pour respondre à plusieurs crimes & cas à luy imposez, où il vint & comparut, & fut sur ce interrogué, & puis par Arrest de ladite Court fut fait constitué prisonnier és prisons de la Conciergerie, & tous ses biens & temporels mis en la main du Roy.

En ladiète annee au mois d'Aoust fut fait treue avec le Duc en Auterich pour sept mois dont les trois mois deuoient estre marchans, les trois autres d'astinence de guerre, & le septiesme mois de repentailles.

En ladite annee au mois de Septembre le lundy quart iour dudit mois , vng Legat du Pape nommé le Cardinal de saint Pierre ad Vincula qui estoit venu en France , & arriua en la ville de Paris où il fut honorablement

receu par tous les estats de Paris, qui alerent au deuant de luy par la porte saint Iacques. Et par tout son chemin où il passa par ladiete ville estoit tout rendu de tapisserie iusques à l'Eglise Nostre Dame de Paris, où il fist illec son logis qui luy estoit ordonné au Colliege de saint Denys près les Augustins. Et l'accompaignoit & estoit tousiours près de luy tres-noble, tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur le Cardinal de Bourbon.

Et le lendemain qui fut mardy sixiesme iour dudiect mois, maistre Oliuier le diable dit le Dain, Barbier du Roy, festoya lesdits Legats Cardinal de Bourbon, & moult d'autres gens d'Eglise, & nobles hommes, tant plantureusement que possible estoit. Et apres disner les mena au bois de Vinciennes esbatre & chasser aux Dains dedens le parc dudit bois, & apres s'en reuint chascun en son hostel.

Et le Ieudy ensuiuant veille de la Natiuité de la Benoisite Vierge Marie & vendredy ensuiuant, ledit Legat fut aux Vespres & Messe en l'Eglise Nostre Dame de Paris, où moult de gens de tous estats furent en ladiete Eglise, pour veoir faire ledit seruitice audit Legat, qui le fist bien & honorablement.

Et le Dimanche ensuiuant douziesme iour

dudit mois, ledit Legat ala disner & souper en l'ostel de Bourbon à Paris, monseigneur le Cardinal de Bourbon le festoya, & &y mena ledit Legat plusieurs Archeuesques, Euesques, & aultres seigneurs & Gentils hommes, où estoient l'Archeuesque de Besançon & celuy de Sens, les Euesques de Chartres, celuy de Neuers, celuy de Tonne, celuy d'Amiens, celuy d'Alec, & aultres, le seigneur de Culton, Moireau Maistre d'ostel du Roy, & plusieurs aultres Gentils-hōmes & gēs d'Eglise, où ils furēt moult hōnorablemēt festoyez.

Et le lundy apres ensuiuant xiiij. iour dudit mois, ledit Legat se partit de Paris & s'en ala à S. Denys en France, où aussi il fut festoyé par l'Abbé de S. Denis, & dudit S. Denis s'en ala au pays de Picardie & Flandres, pour cuider communiquer avecques les Flamens & Picars, & essayer de faire aucun accord entre le Roy & culx sur leurs differens, où il fut depuis par long temps, la pluspart d'iceluy sejournant à Peronne, cuidant auoir leur accèps d'entrer audit pays de Flandres, ou le Roy y enuoya aussi maistre François Haslé, le Preuost de Paris & aultres, qui sans y riens faire retournerent à Paris. Et aussi retourna ledit Legat audit lieu de Paris le iedy deuant Noël vingt & vniesme

iour de Decembre mil quatre cens quatre vingts , lequel Legat ala voir monseigneur le Cardinal de Bourbon , avec lequel il souppa & coucha , & le lendemain s'en partit dudit hostel par la porte doree , & passa la riuere iusques en l'ostel de Neelle , où il monta à cheual avec ses gens qui illec l'attendoiet. Et s'eti ala iusques à Orleans où il séjourna certain temps , pendant lequel le Roy fist deliurer le Cardinal Baluë , & s'en ala audit Orleans deuers ledit Legat. Et ce en temps se tint le Roy au pays de Touraine où il demoura par la pluspart de l'yuer , & iusques à enuiron les Rois qu'il s'en ala à Poictiers & aultres lieux , & puis s'en retourna à Tours & aux forges , vers la fin du mois de Ianuier.

En cetéps le Roy fist casser & abatre tous les frâcs archiers du Royaume de Frâce , & en leur place y vout estre & demourer pour seruir en ses guerres les Souyffes & picquiers. Et fit faire par to^o constelliers grât quâtité de picques, hallebardes, & grans dagues à larges roüelles. En ladite annee l'yuer comēça tard, & ne gela point qui ne feust le lādemain de Noël iour S. Estienne, & dura iusques au 8. Febur. qui sôt six sepmaines, durât lequel tēps fist la pl^o grâde & aspre froidure que les anciēseus sēt iamais veu faire en leurs vies, & furēt les riuieres de Seins

Marne, Yonne, & toutes aultres riuieres affluans en ladicte riuere de Seine, prises & geles si tres-fort que tous charrois, gens, & bestes passoient par dessus la glace, Et au desgel desdites riuieres en aduint plusieurs grans maulx & dommages, à cause desdites glaces qui en emporterent plusieurs estants sur lesdites riuieres, & les glaçons firent de grans dommages: car ils rompirent & emporterent grant quantité de basteaux, dont partie s'en alerent frapper contre les ponts Nostre Dame, saint Michel d'icelle vile de Paris, lesquels basteaux sauuerent plusieurs grans heurs que eussent fait lesdits glaçons contre lesdits ponts, qui furent en bien grant dangier d'estre abatus. Et pour la pour que en eurent les demourans sur lesdits ponts, desempererent lesdits ponts, eulx & leurs biens, iusques le dangier en feust passé, & lesquels glaçons rompirent sept des pieux du moulin du Temple. Et à ceste cause ne vint point de bois à Paris par la riuere de Seine, & fut bien chier, comme de sept à huit sols pour le moule: mais pour secourir le poure peuple, les gens des villaiges amenèrent en ladicte ville à cheuaulx & charrois grât quâtité de bois vert. Et eust esté ledit bois, plus chier si les Astrologiens de Paris eussent

dit verité, pource qu'ils disoient que ladite grande gelee dureroit iusques au huitiesme iour de Mars, & il desgella trois sepmaines auant, mais despuis ledit desgel le temps fut fort froit iusques bien auant le mois de May, à cause dequoy plusieurs bourgeons des vignes qui estoient trop auancees furent perdus & gelez, & les fleurs des arbres & les fouches en diuers lieux perduës & gellees.

Durant ledit hiuer & iusques au mois d'Apuril, que failloit la treue entre le Roy & les Flamens, ne fut riens fait de costé ne d'aultre, pource que lesdits Flamens enuoyèrent leur Ambassade de deuers le Roy à Tours, ausquels il donna expedition & cōtinua les treues d'vng an, esperant que durant icelluy se trouueroit quelque bon expedient de paix.

Audit temps les Ambassadeurs du Roy Edouart d'Angleterre vindrent par deuers le Roy, pour le faict de la treue, & print le Roy la peine d'aler deuers eulx iusques à Chasteau Regnault, où le Roy les ouyst sur la matiere pourquoy ils estoient venus: Et illec furent expediez par le Roy & puis s'en retournerent en Angleterre. Et apres leur partement fut dit & publié que la treue d'entre lesdits deux Rois estoit cōtinuee pour biē lōg temps.

Audit an 1480 au mois de Mars, le Roy e-
 stât en son hostel du Pleffis du parc lez Tours,
 fut merueilleusement malade d'vne maladie
 que soudainement le print, dont fut dit de-
 puis qu'il fut en grant dangier de mort, mais
 moyennant l'ayde de Dieu la sancté luy fut
 rendue, & reuint en conualescence.

En l'annee mil quatre cens quatre-vingts &
 vng, le Roy vult & ordonna que certain
 câp de bois qu'il auoit fait faire pour tenir les
 champs contre ses ennemis, feust drecié &
 mis en estat en vne grât plaine près le pont de
 l'Arche, pour illec le veoir, & dedens iceluy,
 certaine quâtité de gens de guerre armez avec
 halebardiers & picquiers que nouvellement
 auoit mis sus, dont il auoit donné la conduite
 desdits gens de guerre à messire Phelippe de
 Creuecneur, Cheualier seigneur des Querdes,
 & à maistre Guillaume Picquart Ballif de
 Rouen, dedés lequel camp il vult que lefdits
 gens de guerre feussent par l'espace d'vn mois
 pour sçauoir comment ils se conduiroient de-
 dens, & pour sçauoir quels viures il conuien-
 droit auoir à ceulx qui seroient dedens ledit
 camp, durant le temps qu'ils y seroient. Et
 pour aler audit câp que le Roy auoit ordonné
 estre prest dedés le quinziésme iour de Iuing,
 le Roy s'approcha près de Paris, & fist la feste

de Penthecouste à N. Dame de Chartres , & d'illec s'en ala audit pôt del'Arche, & de là audit cāp, qui fut choisi & assis entre ledit pôt de l'Arche & le pont S. Pierre partie duquel cāp tel qu'il pouoit cōtenir fut fossoyé au lōg de ce qui en fut dressié, & dedēs fut tēdu des têtes & pauillōs, & aussiy tout fut mis de l'artillerie & de ce qui y estoit requis. Et par ladite portió ainsi dressée, qui fut fort agreable au Roy, fait iugement quel auitaillement il faudroit auoir pour fournir tout icelluy camp, quant il seroit du tout emply de ce que le Roy auoit intention de y mettre & bouter. Et apres ces choses & que le Roy l'eut bien veu & visité, s'en vint à bien content, & s'en partit pour s'en retourner audit lieu de Chartres, Selome, Vendosme, & à Tours, & en renuoya toutes les compaignies qui estoient venus audit cāp par son ordōnance, chascū en sa garnison.

En ladite annee le Duc de Bretagne enuoya acheter à Milan certaine quantité de harnois, comme cuirasses, sallades, & aultres harnois, qui furent enfardelez en fardeaux en façon de draps de soye & aultres marchandises fort-enveloppees de cotton. Et tellement que à remuer les fardeaux ne faisoïēt point de noise, lesquels fardeaux qui se porterent sur mulets arriuerent aux mōtaignes d'Auuergne. 1^{re}

quelle marchandise de harnois les gens & commis de Doyac prindrent, & incontînēt fut mandé au Roy qui donna lefdits harnois audit Doyac & autres les fatalites.

En ladite annee toutes les vignes presque vniuersellement par tout le Royaulme de France faillirent, & ne rapporterent que vng peu de chose, & le vin qui creust en ladicte annee ne valut guieres, & si le vendit bien chier. Et à ceste cause le vin de l'annee precedente qui aussi ne valoit guieres fut vendu moult chier: car le vin qui au commencement d'icelle annee qui ne fut vendu à detail & tauerne que quatre deniers tournois, fut vendu douze deniers tournois la pinte. Et par aucuns marchans bourgeois de Paris, & d'ailleurs qui auoient gardé du vin, creu autour de Paris, comme de Champigny sur Marne & autres lieux voisins, le vendirent bien chierement: car plusieurs en vendirent à detail deux sols parisis la pinte, qui estoit audit prix trente six liu. tournois le muy. Et aduint que au moyen de ce que lefdites vignes faillirent comme dit est, & que le vin ne valut guieres plusieurs marchans s'en alerent chercher les bons en diuerses regions loingtaines, lesquels marchans firent amener en la ville de Paris, qui fut pareillement
le Roy's

chier vendu, comme six & sept blancs la pinte.
Et lesquels vins furent alez querir iusques es
fins & mettes des dernieres villes d'Espagne.

En ladite annee les garnisons pour le Roy
estans au pays de Picardie, tenans frontieres
sur lesdits Flamens, nonobstant la treue, fi-
rent de grandes courses les vngs contre les
autres, en faisant mauuaise guerre: car tous
les prisonniers de guerre pris de chascun des-
dits costez, sans misericorde aucune estoient
pendus quant prins estoient, sans aucun en
mettre à rançon.

Audit temps le Roy qui auoit esté malade à
Tours, s'en partit dudit lieu de Tours, & s'en
ala à Touars, où aussi y deuint tres-fort mala-
de, & y fut en tres-grant dangier de mort.
Parquoy & affin de recouurer sa santé enuoya
faire maintes offrandes, & donner de bien
grands sommes de deniers en diuerfes Eglises
de ce Royaume, & fist de grandes fondations.
Et entre les autres fondations fonda en la
saincte Chappelle du Palais Royal à Paris vne
haulte Messe, pour y estre dicte chacun iour
en l'honneur de monseigneur saint Iean, à
l'eure de sept heures du matin, laquelle il or-
donna estre chantee par huit Chantres qui
estoient venus du pays de Prouence, lesquels
auoient esté au Roy René de Cecile, &

de sa chappelle qui s'en vindrent apres le trespas dudit feu Roy René leur maistre deuers le Roy, qui les recueillit comme dit est. Et fonda ladite messe de mil liures parisis, prises sur la ferme & coustume de poisson de mer qui se vend es Halles de Paris.

Et apres ce que dit est & que le Roy eut esté ainsi malade, il se vouia d'aller en pelerinage à monsieur S. Claude, ce qu'il entreprit de faire, & s'en vint à nostre Dame de Clery faire ses offrandes, & puis se partit d'illec pour aler accomplir sondit voyage. Et pour estre seurement de sa personne y mena avecques luy huit cens lances, & plusieurs aultres gens de guerre qu'on estimoit bien à six mil combatans. Et auant son partement du pays de Touraine ala à Amboise veotr monseigneur le Daulphin son fils que iamais n'auoit veu, au moins que bien peu, & au departement luy donna sa benediction, & le laissa en la garde de monseigneur Pierre de Bourbon seigneur de Beaujeu, lequel il fist son Lieutenant general par tout son Royaulme durant sondit voyage. Et lors déclara le Roy à monseigneur le Daulphin qu'il vouloit qu'il obeist à mōdit seigneur de Beaujeu, & qu'il fist tout ce qu'il luy ordonneroit, & tout ainsi que si luy mesmes luy cōmandoit.

En ladite annee durant le voyage de saint

& d'Auuergne, expira & rendit l'ame à Dieu en son Chasteau de Molins en Bourbonnois, par le moyen d'une forte fièvre, si merueilleuse que l'art de Medecine n'y peut pourueoir, & fut son corps inhumé en l'Eglise Nostre Dame dudit Molins. Laquelle Dame fut fort plorée & lamentee, tant par mondit seigneur son espoux & mary, ses seruiteurs & gens de ses pays, & par tous autres du Royaulme de France, qui ladite Dame auoient veüe & eu cognoissance, pour les grandes vertus & biens dont estoit par grace remplie.

Et auparauant icelle année ala aussi de vie à trespas au pays de Flandres, madame la Comtesse de Flandres & Artois, fille du feu Duc Charles de Bourgongne, femme du Duc en Autriche, & niece de messeigneurs de Bourbon : de laquelle yssirent deux enfans, c'est assauoir vng fils & vne fille, lesquels demourerent en la garde des Flamens en la ville de Gant.

En ceste dite année mil quatre cens quatre vingt & deux de ladite maladie de fièvre & raige de peste, moururent en diuers lieux moult de notables & grans personaiges, tant hommes que femmes. Et entre autres moururent les Archeuesques de Narbonne & Bourges, l'Euesque de Lisieux, & maistre Ie-

han le Boulengier premier President en la Court de Parlement, & aussi messire Charles de Gaucourt Cheualier, qui auoit esté Lieutenant pour le Roy en sa ville de Paris, lequel fut fort plaint: car il estoit vng bon & honnesté Cheualier, beau personaige, saige homme & grant cleric. Et de ladiète Court de Parlement moururent plusieurs des Conseillers & Aduocats d'icelle, & entre autres mourut vn nommé maistre Nicolle Bataille, que on disoit estre le plus grant Legiste du Royaume de France, bonne personne & fort plaisant, qui fut fort plaint & non sans cause. Et disoit on qu'il mourut par le courroux qu'il print de sa femme qui fut fille de maistre Nicole Erlaut, en son viuant Tresorier du Daulphiné, combien qu'elle eust de sondit mary tout le plaisir que femme en pouoit auoir, & d'elle auoit eu douze enfans en mariage, & auoit ledit deffunct au iour de sondit trespas quarante quatre ans d'aage. Laquelle femme se conduisit en la lescherie de sa pure charougne avecques ribaulx particuliers, durant sondit mariage. Et entre autres entreuint en ladiète lescherie vng ieune garçon fils d'vne vendresse de poires & poisson de mer des Halles de Paris, nommé Regnault la Pie, lequel auoit aultrefois eue grant sa-

miliarité autour du Roy, comme son varlet de chambre & depuis auoit esté mis dehors de son seruice par les fautes & abus, dont l'accusa Oliuier le Diable dit le Dain, aussi son compaignon, comme barbier, varlet de chambre du Roy. Laquelle femme le print en son amour desordonnée, & pour l'entretenir en vendit & engaiga de ses bagues & vaisselle de son dit mary, & si print aussi de l'argét de son dit mary larcineusemēt, pour l'entreenemēt de son dit paillard: de toutes lesquelles choses son dit mary en fut aduertý, qui en prit si tres-grād courroux que à cause d'iceluy il ala de vie à trespas, qui fut moult grant dommaige. Au Royaulme des Cieulx gise l'ame de luy en bon repos.

Et apres que le Roy eut fait & accomplý son voyage audit lieu de saint Claude, il s'en retourna fort malade à Nostre Dame de Clery, là où il fit sa neufuaine, & apres icelle faite moyennant la grace & bonté de la Benoisste Vierge Marie illec requise, & à laquelle il auoit sa singuliere confidence & deuotion, reuint en assez bonne conualescence, & fut fort alegé de ses maux. Durant & pendant le temps que le Roy estoit audit lieu de Clery y mourut beaucoup de gens, tant de son Hostel que d'autres, & entre les autres y mourut vng Docteur en Theologie que nouvellement il

auoit fait son Conseiller & Aufmonier, qui estoit natif de Tours fils d'vng Bouchier de ladite ville, & se nommoit ledit Docteur maître Martin Magistri.

Et apres le Roy qui estoit audit lieu de Clergy s'en partit & s'en ala à Mehun sur Loire, à saint Laurens des Eauës & illec enuiron, & y fut iusques près la feste de Nostre Dame demy Aoust qu'il se partit dudit S Laurens & retourna de rechief audit lieu de Clergy, à la feste & solemnité de la Nostre Dame demy-Aoust.

En ladite annee au cōmencement de Iuillet se mirent sus vne belle & hōneste Ambassade du pays de Flandres, pour venir deuers le Roy audit lieu de Clergy, où ils arriuerēt, & illec parlerent au Roy, auquel ils firent remōstrer à sō Cōseil, les causes pour lesquelles ils estoïēt venus vers luy, de par les nobles hōmes, gēs d'Eglise, & populaire du pays de Flādres. Lesquelles estoïēt tendās afin qu'il pleust au Roy auoir bon appoinctement avecques luy pour lesdits Flamēs, qui ne tēdoiēt à autre fin que d'auoir paix finale avecques le Roy. Lesquels Ambassadeurs furēt du Roy tres-bien & hōnestemēt receus & recueillis. & leur fut de par luy donné expedition, dont iceulx Ambassadeurs furēt tres-bien cōtens. Et ce fait ils s'en retournerēt audit pays de Flandres, & furent conduits

& menez de par le Roy en la ville de Paris par monseigneur de saint Pierre, qui les fist bien festoyer par le Preuost des Marchans & Escheuins d'icelle ville de Paris, bien honnestement : & puis apres s'en retournerent à Gant & autres villes de Flandres, dont ils estoient partis. Et ainsi que ladite Ambassade s'en retournoit, le Roy auoit fait mettre sus les champs grant partie de ses gēs de guerre qu'il auoit en garnison au pays de Picardie, dont auoit la charge & conduite le seigneur des Querdes: laquelle compagnie il faisoit beau veoir, car elle estoit fort belle. En laquelle compagnie auoit quatorze cens lances fournies, tres-bien accompaignedes de six mil Suiffes, & aussi de huit mil picquiers. Tous lesquels gens de guerre ainsi assemblez que dit est, s'en alerent à grant triumphe & bruit mettre le siege deuant la ville d'Aire, qui est vne tres-belle place & bien assise, près de saint Omer & Therouenne, dedens laquelle ville y auoit plusieurs gens de guerre de par le Duc en Autriche. En laquelle place, tout incontinent que les gens du Roy y furent arriuez la battirent moult fort d'artillerie, dont & dequoy les manans d'icelle ville ferent, & se trouuerent fort espouuentez: mais

mais aucuns des gens de guerre illec estans, qui auoient à bonne intelligence avecques ledit seigneur des Querdes pour le Roy, de luy bailler ladiète place & ville, firent cōposition pour icelle ville, qui estoit telle qu'elle serbit mise en la main du Roy. Et fut faicte ladiète composition par vng Cheualier nommé le seigneur Descontrans, qui estoit du pays de Picardie; & lequel auoit la garde de ladiète ville de Aire de par ledit Duc en Auteriche. Et mist ladiète place en la main du Roy, en luy faisant le serment de le seruir bien & loyaulment, dont & pour bien le recōpenser le Roy luy dōna la charge de cēt lāces, & si luy fut oultre baillé & dōné trēte mil escus en or cōtent.

En ladiète annee és mois d'Aouust & Septembre, vn Cheualier du pays du Liege nommé messire Guillaume de la Marche, dit le Sanglier Dardaine, fist & cōspira guerre mortelle alencontre de tres-noble Prince & tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur Loys de Bourbon, Euesque de ladiète cité de Liege, qui auoit parauant nourry ledit Sanglier Dardaine, pour le tuer & meurdrir. Et apres ce fait de mettre & faire Euesque dudit Liege le frere dudit Sanglier. Et pour faire par icelluy Sāglier sa dāpnee entreprise, le Roy luy fist deliurer argēt & gens de guerre en grāt nombre.

D d d

Au moyen desquels, & aussi de certain nombre de mauuais garçons, larrons, & pipeurs & pillars, qui print & assembla tant en la ville de Paris, que en aucuns des villaiges; voisins d'icelle ville, iusques au nombre de deux à trois mil. Lesquels il fist vestir & habiller de robes rouges, & à chascune desdites robes dessus la manche fenestre y fist mettre vne hure de sanglier. Et estoient lesdits mauuais garçons legierement armez: & ainsi ledit Sanglier les mena iusques audit pays du liege. Et luy illec arriué trouua façon & moyen d'auoir intelligence avecques aucuns traistres Liegeois de ladicte ville, à l'encôtre de leur seigneur, de dechasser, tuer & meurdrir leur dit Euesque, & le mettre hors de la cité, avecques ce qu'il auoit de gens: ce que firent lesdicts Liegeois, & sous vmbre d'vne amitié fainte qu'ils disoient auoir à leur dit Euesque, luy dirent que force estoit qu'il alast assaillir son dit ennemy, & que lesdits habitâs le suiuroiēt en armes, & viuroiēt & mourroïēt pour luy, & qu'il n'y auoit point de faulte que ledit Sanglier & sa compaignie demouroient desconfits & destruits. Lequel monseigneur du Liege inclinant à leur requeste faillit de ladicte cité du Liege, & ala avecques eulx aux champs tout droit où estoit ledit de la Marche; lequel

Quant il vit ledit Euesque se descourir de l'embusche où il estoit, & s'en vint tout droit audit monseigneur. l'Euesque. Et quant lesdits traistres habitans du Liege virent leurdit Euesque es mains dudit de la Marche son ennemy, luy tournerent le dos, & sans coup ferir s'en retournerent en ladicte cité de Liege. Et incōtinent ledit mōseigneur de Liege qui n'auoit ayde ne secours que de ses seruiteurs & familiers, se trouua fort esbahy: car ledit de la Marche qui estoit failly de sadire embusche, s'en vint à luy, & sans aultre chose dire luy bailla d'vne taille sur le visage, & puis luy mesme le tua de sa propre main: & apres ce fait iceluy de la Marche fist mener & getter ledit Euesque, & estendre tout nud en la grant place deuant l'Eglise saint Lambert, maistresse Eglise de ladicte cité de Liege, où illec fut manifestement monstré tout mort aux habitans de ladicte ville, & à vn chascun qui le vouloit veoir. Et tantost apres ladicte mort y arriuerent cuidans le secourir le Duc d'Autriche, le Prince d'Orange, le Conte de Romont & aultres gens de guerre, lesquels quant ils sceurent la mort dudit Euesque, s'en retournerent sans riens faire, à l'occasion d'icelle.

En ladite annee au mois d'Octobre, le Roy se trouua fort malade en son hostel

D d ij

du Plessis du parc lez Tours, à cause de laquelle maladie eut grant paour de mourir. Et pour ceste cause se fist porter à Amboise par deuers monseigneur le Daulphin, auquel il fist plusieurs belles remonstrances, en luy disant qu'il estoit malade d'une maladie incurable, en le exhortant que apres son trespas il voulsist auoir aucuns de ses seruiteurs pour bien recommandez. C'est assavoir maistre Oliuier le diable dit le Dain, son Barbier, & Iehan de Doyac Gouverneur d'Auuergne, en disant qu'il auoit esté bien seruy d'eux, & que ledit Oliuier luy auoit fait plusieurs grans seruices, & qu'il ne feust riens de luy, si n'eust esté ledit Oliuier. Et aussi qu'il estoit estrangier & qu'il se seruisst de luy, & qu'il entretenist en son seruice & aux offices & biens qu'il luy auoit donnez. Luy recommanda aussi monseigneur du Bouchaige, & messire Guyot Pot Bailly de Vermandois, & luy en chargea qu'il creust leur conseil: car ils les auoit trouuez saiges & de bon conseil. Et si dist oultre à mondit seigneur le Dauphin, qu'il conseruast tous les officiers qu'il auoit faits en leurs offices, & que principalement il eust son poure peuple pour recommandé, lequel il auoit mis en grande poureté & desolation, & plusieurs aultres choses luy remonstra, que depuis il fist magni-

feſter en pluſieurs des bônes villes de ſô Roy-
aulme & en ſa Court de Parlement. Et ſi luy
diſt outre que pour la conduite de la guerre il
ſe ſeruiſt du ſeigneur des Querdes, & lequel il
auoit trouu  en tous ſes affaires bon, loyal, &
notable Cheualier, & de bonne & gr de con-
duite, & ce fait ſ'en retourna au M ntils.

Audit t ps le Roy fiſt venir grant nombre &
gr t quantité de ioueurs de bas & doulx instru-
mens, qu'il fiſt loger à S Cosme pr s Tours,
où illec ils ſe aſſemblerent iuſques au nombre
de ſix vingts. Entre leſquels y vint pluſieurs
bergers du pays de Poi tou, qui ſouuent iouye-
rent deuant le logis du Roy, mais ils ne le
veoient point: affin que auſdits instrumens le
Roy y preniſt plaisir & paſſe-temps, & pour
le garder de dormir. Et d'vng aultre coſté y
fiſt auſſi venir grant nombre de bigots, bigot-
tes, & gens de deuotion, comme hermites &
ſainctes créatures, pour ſans ceſſer prier à Dieu
qu'il permift qu'il ne mouruſt point, & qu'il
le laiſſaſt encores viure.

En ce temps  s mois d'Octobre & Nouem-
bre ſe firent de grans alees & venuës par les Fla-
mens de la ville de Gant, qui vindrent en Am-
baſſade deuers le Roy, lequel pour les oyry
commiſt maĩſtre Jehan de la Vacquerie qui
eſtoit du pays de Picardie, & lequel il a-

uoit nouvellement fait & creé son premier
 President en sa Court de Parlement à Paris,
 pour consulter de la matiere: C'est assauoir de
 bonne paix & vnion estre faite entre le Roy
 lesdits Flamens Et aussi auecques ledit Presi-
 dent y ordonna & commist le Roy ledit mon-
 seigneur des Querdes & aultres & tellement
 fut cōmuniq̄ par lesdites parties tant d'vng
 costé que d'aultre, qu'ils firent & traicterent
 ladiète paix: En laquelle faisant se debuoit
 faire le mariage de monseigneur le Daulphin
 & de la fille du Duc en Aulteriche, qui estoit
 en la possession & garde desdits Flamens de
 Gant, dont de ce le Roy fut fort ioyeux, &
 eut ladite paix & vnion pour bien agreable.
 Et pour l'honneur d'icelle en fut chanté par
 tout le Royaulme, *Te Deum laudamus*, & si
 en furent faits les feux en la ville de Tours. Et
 incontinent ces choses faites fut grant bruit
 que lesdits Flamens s'estoient partis dudit lieu
 de Gant pour amener ladiète fille. Laquelle
 pour la bien & honnestement recueillir, le
 Roy y auoit ordonné mes-Dames de Beauieu
 sa fille aisnee, madame de Dunois sœur de la
 Royne, madame de Touars, madame l'Ami-
 ralle, & plusieurs aultres Dames, Damoisel-
 les & gentils femme, qu'on cuidoit qu'ils deus-
 sent venir & arriuer en la ville de Paris le hui-

Quiesme iour de Decembre. Mais ladiete venue sejourna pour aucuns menus differēs qui survindrent du costé desdits Flamens, & iulques à ce que lesdit differēs eussent esté vuidez.

En ladiete annee les Roys d'Escoffe & d'Angleterre eurent grāt guerre l'vng contre l'autre, & en retrēt lesdits Escossois bien auant audit Royaulme d'Angleterre, lequel ils dommagerent moult fort. Et nonobstant que lesdicts Escossois estoient cent mil hommes en bataille plus que n'estoient les Anglois, toutes-fois fait appoinctement entr'eux par le moyen du Duc d'Albanie frere dudit Roy d'Escoffe, qui querelloit contre icelluy Roy d'Escoffe son frere. Laquelle querelle d'entr'eux estoit telle que ledit Duc d'Albanie disoit que son dit frere vsurpoit sur luy ledit Royaulme, pour ce que lesdicts Roy d'Escoffe & Duc d'Albanie qui estoient freres, estoient venus & yssus sur terre d'une ventree, & que d'icelle ledit Duc d'Albanie qui estoit le premier yssu, & que par ainsi il auoit acquis droit d'ainesse deuant son dit frere audit Royaulme. Et à ceste cause ceulx qui menotent ladiete guerre pour ledit Roy d'Escoffe firent composition avecques lesdicts d'Albanie & Anglois qui estoiet ensemble, tellement qu'ils ne frapperent point les vngs cō-

tre les aultres, & s'en retourna chascun au lieu dont il estoit party.

En ladicte annee au mois de Ianuier vindrent, & arriuerent en la ville de Paris les Ambassadeurs de Flandres, qui auoient moyenné la paix d'entre le Roy & les Flamens au moyen du mariage de monseigneur le Daulphin & de Damoiselle Marguerite d'Auteriche, Contesse de Flandres, fille dudit Duc en Auteriche: au deuant desquels & pour les receuoir en la ville de Paris, de par le Roy y furent monseigneur l'Euesque de Marceille Lieutenant pour le Roy en icelle ville de Paris, accompaigné du Preuost des Marchans & Escheuins, bourgeois & habitans d'icelle ville, & d'vng Docteur de la ville de Paris nommé Scourable. qui fist vne moult hōorable proposition par deuant lesdits Flamens, qui moult s'en tindrent pour bien contens. Et le lendemain qu'ils furent arriuez en ladicte ville, qui fut le Dimanche quatriesme iour de Ianuier, furent lesdits Ambassadeurs Flamens en l'Eglise N. Dame de Paris oyr la Messe. En laquelle Eglise Nostre Dame y furent faictes processions generalles, & y prescha ledit Scourable, qui y fist vne moult belle predication, dont tous ceulx qui l'ouyrent furent moult bien contens. Et de ladicte venue & publication de la-

dite paix en fut chanté en icelle Eglise, *Fa Deum laudamus*, fait les feux, & aussi de grans chieres parmy les ruës de ladictè ville. Et furent ledit iour de Dimenche iceux Ambassadeurs au partir de ladite Eglise Nostre Dame, menez disner en l'ostel de ladite ville de Paris, là ou illec ils furent moult bien festoyez. Et le lendemain lesdits Ambassadeurs se partirent dudict lieu de Paris & s'en allerent pardeuers le le Roy.

Et d'icelle venuë & bonne paix en furent resiouys & joyeux tres-noble & tres-Reuerend pere en Dieu monseigneur le Cardinal de Bourbon, qui à l'occasion d'icelle bonne paix fist faire son hostel de Bourbon à Paris, vne moult belle moralité, sottie, & farce, où moult de gens de la ville allerēt pour les veoir iouer, qui moult priserent ce qui y fut fait. Et eussent les choses dessusdites esté plus triumpantes; se n'eust esté le temps qui moult fut plouuieux & mal aduenant, pour la belle tapisserie & le grant appareil fait en la Court dudict hostel. Laquelle Court fut tout tenduë de la tapisserie de mondit seigneur le Cardinal, dont il en auoit grande quantité & de belle.

Après lesdits ieux ainsi faits que dit est, lesdits Ambassadeurs s'en partirent de Paris le lundy ensuiuant, comme dit est, & s'en alerēt

à Amboise, où ils furent moult honorablemēt receups de par le Roy, & y virent par deux fois monseigneur le Daulphin, qui les recueillit moult honnestement. Et à leur departement de Tours, où ils furent depuis, le Roy leur fist donner pour leur deffroy trente mil escus au soleil, & de belle vaisselle d'argent largement, & puis iceux Ambassadeurs s'en retournerēt à Paris, où ils firent publier en la Cour de Parlemēt les articles faites pour ladite paix: c'est assavoir publicquemēt & en pleine Court, à huis ouuerts. Et apres ladite lecture faicte leurs furent iceux articles cōfermez par ladite Court. Et au departemēt d'icelle Court maistre Guillaume le Picard Baillif de Rouen, mena & cōduisit lesdits Ambassadeurs & aultres Officiers du Roy, estās illec en sō hostel assis audit lieu de Paris, en la ruē de Quinquēpois, où illec il dōna à disner à toute la cōpaignie, & y furent moult plantureusemēt festoyez, à vng iour de mardy iour de Feurier en ladicte annee 1482.

Audit mois de Feurier le Roy escripuit lettres à tous les estats de Paris, par lesquelles il les prioit tres instamment qu'ils se voufissent trāsporter en l'Eglise de monseigneur S. Denis luy faire priere qu'il veille estre intercesseur & moyē enuers nostre Sauueur Iesus Christ, qu'il voufist permettre que le vêt de bise ne courust

point, pource que par le rapport de tous Medecins, auoiēt esté d'opinion que ledit vêt de bise quāt il véteroit feroit moult de maulx, tant à la sāté des corps humains, que des biēs de la terre Et par l'ordōnance du Roy furēt tous lescits estats de Paris à diuers iours audit lieu de S. Denis faire processions & chanter lescites Messes.

Et le samedi dixneufiesme iour d'Auril mil quatre cens quatre-vingts & trois apres Pasques, monseigneur de Beaujeu & madame sa femme vindrent à Paris, pour culx aler en Picardie recepuoir madame la Daulphine des mains des Flamens, qui par le traictié de la paix la debuoiēt mettre entre les mains de mondit seigneur de Beaujeu pour le Roy. Et fist ladite Dame de Beaujeu son entree en la ville de Paris, comme fille du Roy, & y fist des mestiers nouueaulx. Et estoient lescits Seigneur & Dame bien, honnestement, accompagnez de grās seigneurs & Dames, comme le seigneur d'Albret, le seigneur de saint Valier, & aultres nobles hommes, madame l'Admiralle & aultres Dames & Damoiselles, lesquels sejournerent à Paris par trois iours, durant lescuels monseigneur le Cardinal de Bourbon les festoya moult honorablement.

Audit mois d'Auril le Roy Edoüart d'Angleterre mourut audit Royaulme d'vne apo-

plexie qui le print. Aultres dient qu'il fut empoisonné en beuuant du bon vin du creu de Challuau, que le Roy luy auoit donné, duquel il but en si grande habondance qu'il en mourut : combien que on a dit depuis que il vescu iusques à ce qu'il eust fait Roy en son lieu son fils aîné.

Audit mois & an mourut aussi madame Marguerite de Bourbon, femme de Phelipe môseigneur de Sauoye, Côtessé de Bresse, de maladie qui longuement luy dura, & d'icelle maladie on n'y peut mettre remede qu'elle n'en mourut érique, dont fut grant dommaige : car elle estoit en son viuant moult honneste & bonne Dame, & pleine de grans biens & vertus.

Au mois de May le samedi tiers iour d'iceluy mois, par l'ordonnance & commandement du Roy, tous les estats de Paris, comme le Preuost, Iuge ordinaire, avecque les Supposts & Praticiens du Chastelet dudit lieu, la Cour de Parlement, la Chambre des Comptes, les Generaux des Aydes & Monnoyes, la Chambre du Tresor & les Esleus, avecques les Preuost des Marchans & Escheuins d'icelle ville, alerent en belle procession dudit lieu de Paris iusques au lieu & en l'Abbaye de môseigneur saint Denys en France, illec prier

pour la bõne prosperité du Roy, de la Roynes;
monseigneur le Daulphin, & les seigneurs du
sang, & aussi pour les biens de la terre.

Au mois de Iuing ensuiuant le lundy second
iour dudit mois, enuiron cinq heures du soir;
fist son entree en la ville de Paris madame la
Daulphine, accompagnee de madame de
Beaujeu, madame l'Admiralle, & aultres Da-
mes & gentils femmes. Et entrèrent à ladiçte
heure audit lieu de Paris par la porte sainct De-
nys, où estoient preparees pour sa venuë trois
beaulx eschaffaulx, en l'vn desquels tout en
hault estoit vn personnage representant le
Roy comme souuerain. Au second estoient
deux beaulx enfans, vng fils & vne fille, ve-
stus de damas blanc, faisans & representans
monseigneur le Daulphin, & madite Damoi-
selle de Flandres. Et au tiers estaige au des-
sous estoient deux personaiges, de mondit
seigneur de Beaujeu & de madame sa femme.
Et à chascun d'iceux personaiges à costé es-
toient les escussions des armes desdits Sei-
gneurs & Dames. Et si y auoit aussi quatre per-
sonnaiges: c'est assauoir l'vn de labour, l'au-
tre de Clergié, l'autre marchandise, & l'autre
noblesse, qui tous dirent vn couplet à icelle
entree. Et est assauoir que par tout où madite
Damoiselle de Flandres passa tout fut rendu

par les ruës, & y furent encores faits plusieurs beaulx personnaiges, tous consonans ausdits monseigneur le Daulphin & madame la Daulphine. Et pour l'honneur de sadite venue furent mis hors & deliurez tous prisonniers de ladite ville de Paris. Et y fut fait nouveaux mestiers.

Et le vendredy septiesme iour dudit mois de Iuing, enuiron l'eure d'entre huit & neuf heures du soir, se leua grand tonnoire audict lieu de Paris. Et à vng des esclats dudit tonnoire qui fut à ladite heure, vint iceluy tonnoire enflamber & mettre le feu au clochier de madame sainte Geneuiefue au mont de Paris, lequel brusla toute la charpenterie dudit clochier, qui estoit demouree par l'espace de neuf cens ans, fondit toutes les cloches dudit clochier, & le plomb dont il estoit couuert, où il y auoit par estimation cent mil liures de plomb & plus, & y eut vng grand dommaige, qui estoit pitié à voir.

Au mois de Iuliet audit an mil quatre cens quatre-vingts & trois, fut fait & solempnise la feste des nopces de mondit seigneur le Daulphin & Damoiselle Marguerite de Fladres, en la ville d'Amboise. Et y auoit & estoiet presens plusieurs nobles & notables personaiges de ce Royaulme, enuoyez des citez & bonnes villes dudit Royaulme, & par l'ordonnance du Roy.

En ladiſte annee mil quatre cens quatre-vingts & trois le Roy delibera d'auoir & luy eſtre portee la ſaincte Ampolle qui eſtoit en l'Egliſe ſainct Remy de Reims, & qui auoit eſté apportee par grace diuine dès l'an cinq cens par vne Coulombe Blanche au bon ſainct Remy de Reims, pour en oindre & ſacrer à Roy de France le Roy Clouis, qui fut le premier Roy Chreſtien, lequel mourut en ladite annee, & giſt en l'Egliſe ſaincte Geneuiefue au mont de Paris. Et par ainſi eſtoit demouree ladite ſaincte Ampolle audit lieu de ſainct Remy neuf cens quatre vingts & trois ans qu'elle en fut tiree & miſe hors de ſon lieu, & apportee à Paris par Claude de Montfaucon gouuerneur d'Auuergne à ce compris par le Roy. Et arriua à Paris le dernier iour de Iuillet, & fut apportee en grande reuerence & proceſſions reposer en la ſaincte Chappelle du Palais Royal à Paris, où elle y demoura iuſques au lendemain au ſoir premier iour d'Aouſt qu'elle fut emportee dudit lieu de Paris au Roy en ſon hoſtel des Montils lez Tours, avec les Verges de Moyſe & Aaron, & la Croix de la Victoire qui auſſi fut enuoyee par grace diuine au bon Roy ſainct Charlemaigne pour obtenir victoire alencontre des infideles. Leſquelles Verges & Croix

auoient tousiours esté audit lieu de la sainte Chappelle à Paris avecques les saintes reliques estans illec au premier iour d'Aouust qu'ils en furent avec ladicte sainte Ampolle par l'Euesque de Sects & aultres Commissaires à ce ordonnez de par le Roy emportez.

Audit an le lundy vingt cinquiesme iour dudit mois d'Aouust le Roy deuint fort malade en son hostel des Montils les Tours, tellement qu'il perdit la parole & tout entendement, & en vindrent les nouvelles à Paris le mercredy vingt-septiesme iour dudit mois qu'il estoit mort, par vnes lettres qu'en escriuit maistre Jehan Briçonnet : Ausquelles Lettres fut foy adioustee, pour ce que ledit Briçonnet estoit homme de bien & de credit. Et à ceste cause les Preuost des Marchans & Eschenins de la ville de Paris pour pourueoir aux affaires d'icelle ville, firent mettre garde aux portes de ladite ville pour garder que homme n'en yssist ne y entrast. Et à ceste cause fut bruit tout commun parmy ladite ville de Paris que le Roy estoit ainsi mort, dont il n'estoit riens, & s'en reuint, but, parla, & mengea tres-bien, & vesquit iusques au Samedy au soir ensuiuant trentiesme & penultiesme iour dudit mois d'Aouust environ l'eure de entre six & sept heures au soir qu'il rendit l'ame. Et
inconti-

incontinent fut le corps habandonné de ceux, qui l'auoient seruy en la vie.

En apres ledit trespas son corps depuis qu'il fut appareillé cōme on a de coustume de faire fut porté inhumér dudit lieu dés Montils en l'Eglise nostre Dame de Clery, pource qu'il voulut & ordonna en son viuant que ainsi feust fait & ne voulut estre mis avecques les deffunçts tres-nobles Rois de France ses predecesseurs, en l'Eglise & Abbaie de sainct Denis en France. Et ne voulut iamais dire la raison qui le auoit meü à ce. Mais aucuns pensoient que ce feust pour la cause de l'Eglise où il fist moult de biēs, & aussi pour la grande deuotion qu'il auoit à la Benoisste Vierge Marie, priece audit lieu de Clery. Lequel deffunçt Roi en son viuant à cause d'aucuns personnaiges qui estoient à l'entour de sa personne, comme Oliuier le diable dit le Dain, son barbier, Iehan de Doyac, & autres plusieurs, lesquels il creoit plus que gens de son Royaulme, fist durant son regne beaucoup de iniustices, maulx & violences: & tellement qu'il auoit mis son peuple si au bas, que au iour de son trespas estoit presque au desespoir, car les biens qu'il prenoit sur son peuple il les donnoit & distribuoit aux Eglises, en grans pensions, en Ambassades, & gens de bas estat & condition: Ausquels pour les exaulcër ne se

pouuoit tenir de leur donner argent, biens & possessions, en telle façon qu'il auoit donné & aliéné la pluspart du Domaine de son Roiaulme. Et nonobstant qu'il eut durant sondit Regne plusieurs affaires, toutefois il mist en telle subgection ses ennemis, qu'ils vindrent tous par deuers lui à mercy, & fut si craint & doubté qu'il n'i auoit si grant en son Royaulme, & mesmement ceulx de son sang, qui dormist ne reposast seurement en sa maison. Et auant sondit trespas fut moult fort molesté de plusieurs maladies pour le guerir desquelles maladies furent faittes pour lui, par les Medecins qui auoient la cure de sa personne, de terribles & merueilleuses medecines. Lesquelles maladies lui puissent valoir au salut de son ame, & lui donne son Paradis par sa misericorde, celui qui vit & regne au siecle des siecles. Amen.

Deo gratias.





TABLE DES MATIERES CONTENUES EN CETTE

Chronique.



	<i>Bus merueilleux d'une fille de 18. ans en la ville du Mans, soy disant estre possedee du malin esprit.</i> 10.	<i>Allianceiuree entre le Roy & le Roy de Castille 268. et la ioye qui en fut faite.</i> <i>ibid.</i>
	<i>sa tromperie descouuerte</i> 11	<i>Alliance de l'Empereur & du Roy.</i> 280
	<i>Accord de Charles frere du Roy avec le Duc da Bretagne.</i> 172	<i>Alliance du Roy avec le Roy d'Espagne.</i> 191. & 192.
	<i>Accouchement de la Royne, d'un beau fils nommé Charles à Amboise.</i> 199	<i>Ambassadeurs & Eglises enuoyent tous les presens du Roy.</i> 437. 438
	<i>Auertissement au Roy tres-important, de ne coucher au bois de Vinciennes. il l'accorde.</i> 106	<i>Amiens reduit à l'obeissance du Roy.</i> 211
	<i>Agnez de Bourgongne Duchesse de Bourbonnois & Auvergne, meurt au chasteau de Moulins en Bourbonnois.</i> 341	<i>Amitié grande du Roy enuers ses gens de guerrs.</i> 266.
	<i>Alliance du Roy avec le Roy d'Angleterre.</i> 204	<i>Angers & autres terres appartenans au Roy de Sicille, mise sous la main du Roy.</i> 269
		<i>Antoine bastard de Bourgongne vient à Paris en habit mesconn,</i> &

Table des Matieres.

Des soupçons qu'il y laissa par une telle arriuee 8	Arriuee de Damoisel. le Marguerite d'Autri- che à Paris, & son hono- rable reception. 428
Anthoine de Chabanes Contes de Dampmartin prisonnier en la Bastille, eschappé. 27	Armee redoutable du Roy contre les Bourgui- gnons. 284. 285
Anthoine Fradin Cor- delier, est banny à perpe- tuité de France 378	Armee du Duc de Bour- gogne deffaitte par les Suis- ses. 323
Anthoine du Chasteau- neuf, Seigneur de Lau, grand mignon du Roy Louys XI. 154. à receu dudit Roy en dons plus de quatre cens mille escus d'or. ibid.	Armee la plus belle qui fut oncques venë. 36
Anthoine seigneur du Lau, eschappe des prisons de Luffon en Auuergne 170	Armignac mis entre les mains du Roy sans ef- fusion de sang. 192
celuy qui le gardoit deca- pité. ibid	Arson lieu de retraitte pres Roye, d'un grand nō- bre de voleurs Bourgui- gnons. 173. 174
Appanage de Charles, frere du Roy. 163	Arras refuse de se ren- dre au Roy. 351. est finale- ment pris. 355. & 356
Appointemens faits entre les gens de la cham- bre des Aydes, & l'Vni- uersité de Paris. 7. & 8	Arragon cemetiere des Francois. 268
Archers & Arbale- stiers en armes deuant la maison de ville. 69 & 70	Articles d'importance présenté à Charles. 115. & 116.
Arriuee du Roy à An- gèrs & pont de See, & pourquoy. 28	Artillerie portant boulet de cinq cens liurès pesant. 300. maux qu'elle fit. ibid.
	Artillerie de Tours tou- te fut amenee du chasteau

Table des matieres.

- du Louvre à Paris. 207 35.
Asne enuoyé en present par le Roy au Roy d'Angleterre. 271. & 272
Assemblée des trois Estats en la ville de Tours. 162. 163.
- B**
- B**aron en Angleterre eut la teste trenchée par le Comte de Uaruuich. 202. 203
 Barons, Cheualiers, Escuyers & gens de guerre, d'environ neuf à dix mille combatans morts en la defaite du Duc d'Orth. 12
 Barons escartelez à Londres, contre la foy promise. 7
 Bataille & desconfiture memorable faite par les Suisses deuant Morat, sur le Duc de Bourgongne l'an 330. 331. 332.
 Beauieu frere du Duc de Bourbon est mis par trahison es mains du Comte d'Armignac. 241. 242
 Beaulieu pris par les Bourguignons, sur le roy.
- Beaulne rendu au Roy par composition. 381
 Belle & tres honorable reception de la Roynne au terrain de Paris. 141. 142
 Belles ordonnances faites par le Roy le lendemain de son sacre. 22. & 23
 Biens du Comte d'En donnez, aux Connestables, non à son frere le Comte de Nevers. 217
 Biens de Pierre Morin Thresorier du Duc de Berry pris par inuentaire, & mis en la main du Roy. 27 28
 Biens du Duc de Bourgongne mis & arrestez es mains du Comte de Uaruuich. 205
 Bled fort cher uniuersellement par la France. 414. & 415.
 Bleds, vins, et toutes sortes de biens, sans sortir croissent en abondance au royaume de France. 3
 Bled vendu à Paris. 1460. le septier vingt quatre sols parisis. *ibid.*
 Bourgeois de Paris se de-

Table des Matieres.

fendent vaillamment contre les rusez assauts des Bourguignons. 40.	41	Bourguignons chassez d'Eu, sortent vn baston à la main, payent dix mille escus, &c. 239
Bourguignons font mourre entre Charenton & Paris. Le Roy avec trois Seigneurs sans estre cogneu les void. 102		Bonne & agreable response donnee par Anthoine Bastard de Bourgongne aux Ambassadeurs, 8
Bourguignons mettent & asseent vn pont pour passer au port à l'Anglois. 74		Bon desir & intention de l'Auteur du present liure en la recherche des singularitez des vies des Roys de France. 2
Bourguignons reuiennent brauer deuant Paris. 40		Bretons & Bourguignons estans sort miserables & affamez, sont benigne-ment secourus de viures par les habitans de Paris au commandement du Roy. 96
Bourguignons logez à Monlehery avec leur artillerie, sont defaits par le Roy, ayant fort peu de gens 45. & 46.		Bretons et Bourguignons escarmouchent Paris. 65. & 66
Bourguignōs entrent par trahison au pays de Niuernois. 254		Bretons en grand nombre prennent les villes de Caen & de Bayeux contre le Roy. 152
Bourguignons deffaits par le Roy dans Tronquoy. 281. & 282. et le lieu abbatu ibid.		Bretons chassez de Bayeux. 170. & 171
Bourguignons deffaits & tuez deuant Beauuais. 226. 227		Butin fort grand gaigné sur les Bourguignons. 47. de plus de deux cens mille escus d'or. ibid.
Bourguignons quittans honteusement le siege de Beauuais, mettēt le feu par tous les bleds & villages. 235. & 236		

Table des Matieres.

Butins tres-grands & riches conquis par les gens du Roy en la Duché de Bourgongne, Comtez de Charoldis, & Mosconois, 212. & 213.

C.

CAEN & autres villes de Normandiersduites en l'obeyssance du Duc de Berry. 104.

Cadet d'Albert decapité à l'Estore pour trahison, enterré avec bran service, 247.

Calabriens & bourguignons tous nuds en nombre de 24. uendus au butin, quatre pour un escu. 84. qui reuient à six sols six deniers parisis par homme 84.

Capdet Remanet Capitaine Gascon pendu contre la foy promise & vengeance faite de sa mort par le Roy. 471.

Canons & grand quantité de pouldres faites à Paris. 209.

Cardinal d'Angers pris

& mené prisonnier à Mōbason, ses biens saisis en la main du Roy, & distribuez à son plaisir. 188. & 189.

Cardinal d'Orth accompagnant le Legat de Rome contre Henry de Lancastre Roy d'Angleterre. 6.

Casin Cholet sergent, traité comme il meritoit dās un ord tombereau, par le bourreau de Paris. 61. 62.

Cent mille hommes de cheual & leurs cheuaux deuant Paris, fournis & nourris de biens lōg-temps par ceux de Paris mesme. 97. sans rien encherir. *ibid.*

Cerfs, biches & grues, tant qu'on en peut trouuer dans Paris, pris & portez à Amboise. 181.

Chandelles ardentes aux fenestres, & chiens enfermēz de nuit sur peine de la hart. 39.

Chaleurs excessiues, non veies telles de vie d'homme. 292.

Chancelier, Admiral, Marechal, premier Pre-

Ff iij.

Table des Matieres,

- fidens, Prevoist de Paris, & autres desapointez par le Roy à sa venne à la Couronne.* 22
- Chancelier de France, & le general des finances detenus en arrest à Molins par le Duc de Bourbon;* 26.
- Changeinës d'offices establis par le Roy estant à Orleans.* 113
- Choses remarquables sur la porte saint Denis à l'entree du Roy. 19. 20. & par la ville. ibid. & 21.*
- Charles 7. mourut au Chasteau de Meunsus Tenre, de maladie incurable 22. Juillet 1461. 11. 13.*
- Charles de Meleun est decapité au chasteau de Loches.* 170
- Charles est espoucé pour Duc par ceux de Roüen, & luy donnent l'anneau.* 115.
- Charles 7. amené mort on l'Eglise nostre Dame des Champs, sa pompe funebre; accopagnée de grâds duels & plusieurs. 15. 16. 17.*
- Charles de Meleun, fait grâd Maistre d'hostel du Roy, auparauant estoit son Lieutenant.* 62
- Charles le Tonnelier, criminel se coupe la gorge pour ne rien confesser. 184.*
- Charlotte fille naturelle de Charles 7. femme du Seneschal de Normandie surprise en adultere est tnee par son mary, avec son paillard.* 329
- Chartreux mis hors de leurs cellules & oratoires par les gens de guerre. 82*
- Chaumont sur Loyre mis à feu & rasé.* 122
- Cinq Dames presentees au Roy sous beau mystere pres l'Eglise saint Ladre.* 18.
- Cinq cens Bourguignons à Gransson pendus en la place de cinq cens Allemands qui en furent ostez. 324. & 325.*
- Clocher de sainte Geneuiefue à Paris bruslé de foudre qui auoit duré neuf cents ans.* 434
- Comte de Sommerset Anglois vient parler au*

Table des Matieres.

<p>Roy en la Bastille, le Roy le fait boire & luy donne sa cape de velours noir, parce qu'il pleuvoit. 75.76</p> <p>Comse d'En receu Lieutenant de Roy à Paris.</p> <p>Compte de Vuaruwich Capitaine de Calais, faisant pour Richard Duc d'Yorth contre le Roy son maistre. 6</p> <p>Comté de Montfort rebaillee au Duc de Bretagne. 102</p> <p>Comte de Dunois bien guerdonné du Roy. 95.</p> <p>Comte de Dampmartin reçoit de grands dons du Roy. <i>ibid.</i></p> <p>Compte de saint Pol creé Conestable de France: fait le serment sur la table de marbre. <i>ibid.</i> & 96</p> <p>Comte de Vaudemont prisonnier. 250. 551</p> <p>Comte de Vuaruwich tué en la bataille, contre Edouart. 214</p> <p>Comte de Vuaruwich poursuivit avec grosse armee le Roy Edouart, dans l'Angleterre. 202</p> <p>Comte de Roussi & son 1251.</p>	<p>armee se campe sans residence en la Comté de Tonnerre, gaste & destruit tout iusqu'à Joigny & Troyes. 240. & 241.</p> <p>Comte Daulphin d'Auvergne, fait dommages irreparables en Bourgonne. 240.</p> <p>Comte d'Armignac tué en l'assault de Lestore par les gens du Roy. 245</p> <p>Comté de Roussillon de rech. f mise es mains du Roy. 273.</p> <p>Comette apparue à Paris. 86.</p> <p>Comette chet sur Paris le 18. Novembre. 1465. & faisoit sembler toute la ville en feu, <i>ibid.</i> un homme voyant cete Comette en deuint fol de frayeur. <i>ibid.</i></p> <p>Comette tres. longue durans merueilleusemēt, veüe au Ciel le 23. Juillet 1461. dont Paris sembloit tout en feu. 14. & 15.</p> <p>Commandement aux nobles de s'armer pour empêcher l'entree aux Anglois.</p>
---	--

Table des Matieres.

Commandement du Roy d'abbatre le Pont sainte Maixance. 53. 54
Commandement de tenir un seau d'eau deuant chaque porte de maison. 34.
Cruaute des Bretons & Bourguignos en Normandie. 170. 171
Cruauté inhumaine des Bourguignons contre ceux de la ville de Nefle. 225

Condé mis en la main du Roy. 375

Conduite & prudence d'Anthoine de Chabanes
Compte de Dampmartin. 121.

Confirmation faicte par le Roy des priuileges à eux donnez durant la guerre. 108

Conspiration de Guillaume de la Marche, dit le Sanglier d'Araine cõtre Louys de Bourbon Euesque de Liege 422. *sa grande cruauté.* 423

Communication faite de 21. personnages pour reformer la iustice. 127. 128

Couronne ne peut estre baillie ny desmembree par le Roy. 83

Coursier le plus beau de l'escurie du Roy enuoyé en present à Edouart Roy d'Angleterre. 271

D

D*ebat fort grand arriué à Paris, entre les gens & Officiers du Roy en sa chambre des Aydes à Paris, & un des Bedeaux del Vniuersité.* 7. 8.

Deliberation du Roy pour faire la guerre au Duc de Bourgongne & son fils le Comte de Charolois 133

Deliuance de tous les prisonniers de Paris, par le Roy, le jour de S. Denis. 368

Deliuance de monsieur de Beauieu. 246.

Deffence fort ancienne de faire aucune assemblee dās Paris sans la licence du roi. 377. & 378

Deffence à tous marchands de vendre aucuns

Table des Matieres.

- draps de soye aux gens de guerre, ny camelots. 258.
- Defense de se baigner en la riviere de Seine. 33 & 34.
- Deux grandes clartez espouventables descendent du Ciel. 243. & 244.
- Draps de laine taxez à trête deux sols parisis l'aune aux gens de guerre seulement. 258. & 259.
- Desloyauté du Connestable. 297.
- Dessain du Roy sur la Comté d'Armignac. 191.
- Dinan ville de Liege prise par trahison, pillée & saccagée. 130.
- Dix mille escus donnez au Seigneur qui pris prisonnier le Prince d'Orange. 289.
- Dole battuë d'artillerie & prise d'assaut. 396.
- Domaine du Roy pour la pluspart aliené à son trespas. 438.
- Dons du Roy à l'Eglise de la Victoire pres Sens. 383.
- Douze grosses bombardes faites à Paris, Orleans, Tours, & Amiens. 369. 370.
- Duché de Normandie donné par le Roy à son frere Charles au lieu de Berry. 94.
- Duc d'Orthvient assaillir le Roy Henry de Lancastre en son parc, en main armée & le prend prisonnier. 6.
- Duc de Bourgongne n'en pouvant plus, pratique homes pour empoisonner le Roy. 254. & 255.
- Duc de Bourgongne fausse ordinairement sa foy durant les treues. 266. 267.
- Duc de Bourgongne mis à sa croix de par Dieu par l'Empereur. 288.
- Duc de Calabre meurt de peste à Nancy en Lorraine.
- Duc d'Alençon pris prisonnier par Tristan l'Ermitte Preuost des Mareschaux. 244.
- Duc de Calabre bien recompensé du Roy. 95.
- Duc de Bourbon peu recompensé. *ibidem*.
- Duc de Bretagne à son appointment avec le Roy. 102.

Table des Matieres.

Duc de Berry fait homa-
ge au Roy de la Duché de
Normandie, au bois de
Vinciennes. 160.

Duc de Guienne & le
Roy son frere mis en bonne
paix & amitié 190. la ioye
qui en fut faite. *ibid.*

Duc de Clairance frere
d'Edouart Roy d'Angle-
terre executé d'un merveil-
leux & inustie supplice.
370. & 371.

Duc d'Albanie frere du
Roy d'Ecosse vient à refu-
ge au Roy. 398.

Duc de Bourgogne
meurt à Bruges & inhumé
aux Chartreux de Dyon
137.

Duc d'Alençon crimi-
nel de leze Maesté con-
damné à mort en la ville de
Vendosme. 152. & 153. sauf
le plaisir du Roy: il est pri-
sonnier à Loches, deliuré &
pardonné. *ibid.*

Duc d'Alençon faulse sa
foy au Roy. *ibid.*

Duc d'Yorth payé sa tra-
hison, est tué & ses gens par
le Duc de Sommarset cou-
sen du Roy d'Angleterre.

9. sa teste mise au bout d'u-
nelance, & autour d'icel-
le vne couronne de fuerre
par mocquerie. 11. 2.

Duc de Berry frere du
Roy mené secrettement en
Bretaigne par les Am-
bassadeurs. 25.

Duc de Bourbon fait
guerre au Roy, prend tou-
tes ses finances. fait pren-
dre le Seigneur de Crusset,
mignon du Roy. 26.

Duc de Britaigne renon-
ce à toutes alliances, & see-
le. 298.

Duc de Nemours mené
prisonnier a Vienne en
Daulphiné. 325. sa femme
accouche d'enfant & meurt
ibid. mené de Vienne a
Pierre assise à Lyon.
ibid.

Duc de Milan tué par un
Gentil-homme dans la
grande Eglise de Mi-
lan: vengeance incroya-
ble sur le mentrier. 341.

Duc de Bourgogne
trouué mort tout nud a-
pres la bataille perdue de-
uant Nancy. 348.

Duc de Bourgogne

Table des Matieres.

porte la iartiere & croix
rouge d'Angleterre 153.
se declare ennemy ca-
pital du Roy de Fran-
ce 196.

Duc de Bourgongne
assiegé en son parc par
les gens du Roy. 212.
est reduit en extrefme mi-
sere, sans la treue i-
bidem.

Duc de Calabre quitte
sa femme fille du Roy pour
espouser la fille du Duc de
Bourgongne, & tres-in-
grat, se rend ennemy du
Roy. 221.

Duc de Bourgongne
romp la treue entre luy
& le Roy 222. 223.

Duc de Bourgongne en-
tre a cheual en l'Eglise de
Neste dans le sang des
meutris, & sa boufonne-
rie. 225.

Duc de Bretagne plus
craint par le Roy pour ses
ruses que le Duc de Bour-
gongne pour sa crnauté.
238.

Duché de Bourgongne
est mis en la main du Roy
apres la mort du Duc de-

nant Nancy. 350.
Duché de Gueldres as-
siegé par le Duc de Bour-
gongne, 251.

E

Edoüard Roy d'Angle-
terre meurt d'Apople-
xie 431. autres, de trap boi-
re. ibidem.

Edoüart Roy d'Angle-
terre somme le Roy de luy
rendre les Deputez de
Guienne & de Norman-
die. 271.

Edoüard rentre en An-
gletterre aidé du Duc de
Bourgongne avec puissan-
te armee, occupela couron-
ne par trahison. 214.

Edoüart Roy d'Angleter-
re s'enfuit vers le Duc de
Bourgongne son beaufrere.
205.

Eglise nostre Dame de
Cleri pres Orleans presque
toute bruslee par mesgarde.
221. 222.

Eglises & maisons brus-
lees en la ville de Dinan par
les Bourguignons. 150. 131
Empereur vient à Mets.

Table des Matieres.

<i>pour y penser mettre le Duc de Bourgogne, mais en vain.</i>	253	<i>parisis, trois tournois mis au prix de trente cinq onzains.</i>	318. 319
<i>Emprunts tres-grands faits sur Paris, pour le recouvrement d'Arras & autres.</i>	351	<i>Escus ayans un croissant au lieu de la couronne, &c.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Entreprise faite sur la personne du Roy.</i>	103. 104	<i>Estoille accompagnant le Roy.</i>	152
<i>Eudemontieres ville d'Alençon mise es mains du Roy.</i>	162	<i>Etablissement de la feste, touchant l'ordre du Roy nouvellement institué.</i>	207.
<i>Envoy des quatre ordres de Paris au Duc de Berry.</i>	69. 70	<i>Estienne Chevalier, Tresorier des finances du Roy Charles 7. un des executeurs du testament dudit Roy.</i>	14
<i>Epitaphe honteux apposeé par escrit sur le corps mort de l'Euesque de Paris, & pourquoy.</i>	219	<i>Eu rendu aux Bourguignons.</i>	236
<i>& 220.</i>		<i>Euesque de Constances fait prisonnier en la Conciergerie de Paris: tous ses biens temporels mis en la main du Roy.</i>	404
<i>Epitaphes & escrits difamatoires contre le Roy apposez à saint Innocent, & hostel de la ville.</i>	213	<i>Evoeux baillé & livré aux Bretons.</i>	103
<i>Eschange du Chastel de Blancacfort en Gascongne fait par le Roy.</i>	121		
<i>Esclair merueilleux et tonnerre effroyable.</i>	151	F	
<i>Escus mis à trente sols, trois deniers tournois.</i>	259	<i>Famine extremes dans Nancy pour le siege.</i>	342. 343.
<i>Escus d'or du Roy valants vingt & quatre sols</i>		<i>Fausse accusation punie</i>	

Table des Matieres.

371. & 372.

Femmes et filles de Dinan cōtraintes apres le sac de leur ville de s'abandonner pour gagner leur vie. 131

Fertilité et tres grande abondance du Royaume de France 3

Fem mis par cas de fortune aux poudres à canon sur la porte du Temple. 76

Fille aisnee du Roy mariee au Seigneur de Beaujeu. 254

Fille naturelle du Roy fiancee au batard de Bourbon. 108

Foudre terrible en l'Eglise de Fescamp en Normandie ou les cloches furent toutes fendues et mises en masse. 10

Franc Archers tous cassees en France, et les Suisses mis en leur lieu. 407

François prisonniers en Angleterre tous delivrez & renuoyez libres en France. 205

François de France, Duc de Berry fils du Roy, meurt au chasteau d'Amboise. 250.

G

Guain Mannieb decapité au pont de l'Arche : sa teste au bout d'une lance : son corps jeté en la riviere. 121

Gens de guerre du Duc de Bourgongne sommēt les Prelats et populaire de Beauvais à se rendre. 101

Gens du Roy enleuent tout le bled de Bourgongne & Picardie, bestial, prisonniers &c. & le tout amené à Amiens & Beauvais. 277

Gesors demande secours au Roy. 92.

Gouvernemēt de Champagne donné à monsieur de Chastillon. 133.

Gouvernement de Normandie donné au Comte de saint Pol, au paravant ennemy du Roy. *ibid.*

Grandes desconfitures faites sur les Flamans & Picards par les gens du Roy. 212.

Grands blancs mis à onze deniers tournois. 279.

Table des Matieres.

Grand Conseil tenu en l'hostel de ville à Paris, pour se resoudre des Anglois. 43.

Grande iustice fait l'an 1460. à Paris sur plusieurs larrons, sacrileges, pipeurs & crocheteurs. 3.

Grands Princes & Seigneurs tuez en la proditoire prise de Henry de Lanclastre Roy d'Angleterre. 6. 7.

Guerres-grande entre les Liegeois & le Duc de Bourgongne. 130.

Guillaume de Corbie fait premier President de Dauphiné par le Roy. 22. 23.

H

Habitans d'Auxerre pensans picorer les pais du Roy, sont attrapez & chastiez. 227.

Habitans de saint Cloud rendent le pont aux Bourguignons par composition. 43.

Henry de Lanclastre fait prisonnier par le Comte de Vuaruinch. 6.

Henry de Liures presente les clefs de la porte saint Denis au Roy. 18.

Henry Cousin executeur de la haute iustice à Paris l'an 1460. en la nouvelle execution de supplice nouveau de Perrette Manger. 4. 5.

Heraux enuoiez à Paris par le Duc de Berriaux habitans, à l'vniuersité, à l'eglise, & à Messieurs de la Cour. 66. 67.

Histoire merueilleuse d'un franc archer de Meudon. 274. 275.

Homage de la principaute d'Orange au Roy. 280.

Honteuse fuite du Duc de Bourgongne deuant Nuz. 290.

Honteuse fuite & perte du Duc de Bourgongne deuant Beauuais. 235. & 236.

Hollande & Zelande presque noiez. 184. 185.

Huiet entrees de parc ou Henry de Lanclastre Roy d'Angleterre fut trahi par huit Barons qui gardoient chacun son entree. 6.

Table des Matieres.

Huite ville au Liege gaignee apres long siege. 148.

I

Iacques Fournier Conseiller du Roy se precipite d'une fenestre. 127.

Iacques d'Armignan: Duc de Nemours, Comte de la Marche descapité es halles de Paris. 362. 363. 364.

Iean Bon natif du pays de Galles, conspire d'empoisonner monsieur le Dauphin, il a les yeux creuez pour supplice. 282.

Iean Deimer escartelé en la ville de Tours pour trahison 242.

Iean Hardi, entreprend d'empoisonner le Roy. 154 son proces & execution iusques a 258.

Iean Marceau se pend, est porté au gibet de Paris. 30. 31.

Iean Petit coupe la gorge à sa femme. *ibid.*

Iean de Bourges & son compagnon pour s'estre retiré du Roy, noyez dans la

Seine, par sentence du Prestre uost des Mareschaux. 55.

Jeanne du Bois, s'en va à ses plaisirs laissant son mary, qui la rameine avec lui & lui pardonne. 23.

Janne de France femme de Jean, Duc de Bourbonnois & d'Auuergne meurt à Molins, & y gist, en l'Eglise de nostre-Dame. 415. 416.

Images de pierre de saint Louis & Charlemagne, changees en la sale du Palais. 265.

Imposition d'un escu sur chasque piece de vin 322.

Imposition foraine ostee à ceux de Paris. 25.

Impositions ostees sur Paris, excepté les denrees desix fermes, &c. 57.

Impudente subscription de lcttres. 85.

Ingratitude tres-grande du Cardinal d'Angers envers le Roi. 186. 187.

Iniustices, maux et violences faites par le Roi. 437. pource son peuple pres-

Table des Matieres.

ques mis à bas. *ibidem* pres-
que au desespoir à son tres-
pas. 438.

Insolences estranges des
assiégez dans Arras con-
tre le roy et son armée
352.

Foustes faites à Paris de-
uant les Tourneles. 166.

Jugement estrange en
l'an 1460. donné contre
une femme l'arronesse &
recelouse à Paris, d'estre en-
foïie en terre toute viue,

L

L Arrons foïettez, (e-
stans ieunes) publique-
ment au cul de la charette
l'an 1460. 3

Laurens de Mory gen-
til homme, pour sa trahi-
son condamné d'estre escar-
telé aux halles de Paris,
mais fut pendu seulement.
50. 51.

Legat de Rome vient en
Angleterre. 5.

Legat enuoyé de Rome es-
meut le peuple à sedition
contre son Roy legitime
Henry de Lancastre & de
la Roynes sa femme. *ibid.* et 6

Legat du Pape, nomme
le Cardinal saint Pierre
ad Vincula, enuoyé en
France, receu fort honora-
blement. 404

L'Estore bruslee, &
renuersee dans les fossez.
245

Liberté grande donnee
par le Roy en tout le pais
de Normandie aux An-
glois & Anglisches de
pouuoir demeurer & traf-
fiquer audit pais sans sauf-
conduit. 12

Lifrelofres Allemands
& Calabrois enragez de
faim courent aux viures.
97

Lobeac Lieutenant du
Roy à Paris. 133

Longuenille, Fay, et
plusieurs lieux & villa-
ges bruslez par les Bour-
guignons au bailliage de
Caux. 237

Louanges de Charles 7.
13

Loup enuoié en present
par le Roy, au Roy d'An-
gleterre. 271. & 272

Louys XI. se fait frere
et compagnon de la grand
Confrairie aux Bourgeois
de

Table des Matières.

de Paris en l'Eglise de la Magdelaine, le 8. de sept. 1465. 78	qui en fait mourir grand nombre. 416. & 417
Louis Sorbier, traistre à son Roi met les Bretons dans Pontoise. 84. 85	Mariage traité de mon- sieur le Dauphin avec la fille du Duc d'Autriche. 426
Louis onzième, Daul- phin, apres la mort de son pere Charles 7. fit plusieurs officiers en la chambre des Comptes. 13	Menaces des Bourguignōs à ceux de Paris. 40
Louis onzième, fils de Charles 7. duquel est faite la presente histoire .2	Merueilles aduenuës au Roiaume d'Angleterre. l'an 1460.
Louis de Luxembourg Conestable de France fait prisonnier: mené en la Ba- stille: son procez fait. 300. jusques à 314.	Meschanceté d'un Ser- gent de Paris, & des maux qu'il fit. 41
M	Montdiher reduit à l'obeissance du Roy. 211
	Montdidier donné à mô- sieur de Charolois en butin & heritage perpetuel. 94. 95 & autres choses.
Machinatiō des Ar- glois pour venir ra- uager la France. 195	Molins en Gibers au pais de Niernois pris par ruses par les Bourguignons. 271
Marchands François sur les terres du Duc de Bourgongne perdent tous leurs biens qui leur furent saisis. 199	Monstres faites à Paris, des officiers, bourgeois, manans & habitans d'i- celle ville. 262
Marguerite de Bourbon Comtesse de Bresse, meurt ethique. 432	Montigny ancien gibet de Paris. 3. 4. son entresnite avec Montfaulcon. ibid.
Matadie, siebure, & rage de teste par tout le pais	Mort du Roy Louis XI. à Montils lez Tours 437. gist à nostre Dame de Clercy

Table des Matieres.

par son ordonnance. *ibid.* Marguerite de Flandres.
 Mort du Côte d'Eu. 217 434. en la ville d'Amboise.
 Mort accidentelle de Louys de Tillieres, Notaire & Secretaire du Roy. 33 *ibid.*
 Mule sauue son maistre. 88 Notable procession à Paris. 282. d'environ cent mille personnes. *ibid.*
 Noyon resiste vaillamment & enuoye au loin les Bourguignons. 238

N

Nancy reuient en l'obeissance de son Duc & Prince, & les Bourguignons chassez bagues saulues. 334

• Nauires du Duc de Bourgongne assiegeant la ville de Nuz rompues & mises en pieces dans le Rhin & environ sept mille Bourguignons tuez en icelles & noyez. 276

Nesle ville prise par le Duc de Bourgongne. 123.
 nesle mis a feu & rasé. 226

Neuf Chastel de Nicourt belle ville de guerre & grande, bruslee par les Bourguignons. 237

Noms de quatre bombar-des du Roy. à sçauoir, Lōdres: Brabant: Bourg en Bress: & S. Omer. 281

Noces de monsieur le Daulphin & de madame

O

Officiers en Normandie executez, pour les questians du Roy & de Charles son frere. 117

Office d'Admiral doné au bastard de Bourbon. 126

Ordonnances tres belles pour la forification de Paris. 228

Ordonnance du Roy en faueur du Duc de Bourgongne. 180

Ordonnance tres belle faite en la maison de ville de Paris, par le commandement du Roy pour la defence & tuition de ladicte ville. 27

Table des Matieres.

Ordonnance à tous habi- tans d'auoir armes.	34	. Paix entre le Roi & les Princes publiee en Cour de Parlement.	106
Ordre du Roy nouvelle- ment mis & créé est enuoïé par le Roy en present au Duc de Bretagne pour le porter &c.	193	Pelerinage du Roi à pied à S. Denis, & en chemin il donne grace à trois ribaux voleurs	147
Ordre tenu au sacre de Louis XI.	17	Pelerinage du Roi à no- stre Dame de Haulx.	176
P		Pelerinage du Roi à S. Michel.	201
P Ain de deux deniers à Beauuais vaut trois sols parisis en l'armee des Bourguignons assaillās	229	Pelerinage du Roy à S. Claude & avec lui bien six mille combatans.	414 415
Pain de douleur et eau de tristesse ordōnez à Tho- mas Louecte Religieux pour le meurtre par luy commis.	140. & 141	Peronne prise & le Com- te de Neuers qui estoit de dans	102
Pardon fait au Conesta- ble par le Roi.	265	Peronne donnè à mon- seur de Charolois en baïn perpetuel & heritage.	94
Parpignā mis en la main du Roi	280	Permission à tous Anglois de traffiquer librement en France sauf au Roy Edou- art de la Marche, ses al- liez & cōpliques.	204
Parpignan abandonné à Philippe monsieur de Sa- voie.	246	Permission du Roy à tou- tes gens de quelque nation qu'ils fussent à venir de- meurer à Paris pour le re- peupler.	139
Parpignan pris par le Roi d'Arragon : non le chaste au.	148	Pestilence tres-grande à Paris & es enuironz. ibid.	
Paix entre le Roi & les Flamens dont fut chanté à Tours Te Deum laudamus.			

Table des Matieres.

- Petit Picart Capitaine pour le Roi à Nesle, avec de ses gens pendu par commandement du Duc de Bourgogne.* 224. & 225
- Picards ingrats se moquent du Roi.* 97
- Picards et Flamens accusent le Roi à tort d'auoir voulu faire prendre prisonnier le Duc de Charolois.* 24
- Pierre fort grosse tombe sur la manche du Roi sortant du chasteau d'Alençon.* 252
- Pierre de Gueroult natif de Lesignan escarielé aux halles pour trahison.* 57. 58
- Pierre de Moruillier desappointé de son office de Chancelier.* 110
- Pierre Puy desappointé de son office de maistre des Requestes de l'hostel du Roi.* *ibid.* & 111.
- Prestres, religieuses, antiens hommes, femmes, & enfans tuéz cruellement en la ville de Liege.* 179.
- Present fait au Roy d'Angleterre par le Roy.* 294. 295.
- Present du Duc du Maine au Duc de Berry.* 76.
- Presens tres-beaux du Roy faits aux Ambassadeurs d'Angleterre.* 403.
- Presens tres-grands faits par le Roy au Comte de Vuaruich.* 137.
- Prince d'Orenge prisonnier du Roy.* 289.
- Prince de Galles tué en la Bataille contre Edoüart* 214. & 215.
- Prisonniers deliurez à la venue de madame la Dauphine.* 434
- prisonniers detenus es prisons de Paris, deliurez par le Prince de Piedmont.* 169. & 170.
- Procession Generale de tous les estats de Paris va à Saint Denys* 433. 434.
- Procession Generale & notable de Paris.* 31
- Procession Generale à Paris en l'Eglise Sainte Catherine du val des Escoliers.* 39.
- Procession commandees par le Roy durant 3. iours pour la deliurance de Henry de L'aclastre Roy d'Angleterre & son restablisse-*

Table des Matieres.

1. 205 et 206 le même par toutes les villes du Royaume. *ibid.*
- Promesse de fidelité & service fait au Roy par le Duc de Bourgongne. 175.
- Promesse solennelle faite au Roy par les Ducs de Nemours, de Bourbon, et Sires d'Armignac & d'Albret, de ne porter iamais les armes contre luy. 38.
- Pont des Arbes assiéger par le Roy. 117.
- Pont Sainte. Maixance rendu par composition & argent. 34. 35.
- Pont des Bourguignons au port à l'Anglois coupé 74.
- Ponts de Chamois, de Beaumont Sur Oise, & autres, abbatu par le commandement du Roy. 30.
- Portes S. Martin, Môtmartre, le Temple, S. Germain Desprez, S. Victor, & S. Michel furent toutes murées. 32.
- Pour parlé du Roy & d'Edouart Roy d'Angleterre pres de Piquigny. 295
- Pour parlé du Roy avec le Connestable, un pont entre deux fait ex pres. 264. & 265.
- Punitiõ exemplaire d'un Normant. 80.
- Punitiõ d'un Normand qui ayant eu plusieurs enfans de sa fille propre, les tuoit aussy tost qu'ils estoient nais. 132.
- Punitiõ d'un de l'hoiël du Roy qui auoit falsifié s'õ signet & celui d'un des Secretaires. 360.
- Puissance de Paris inestimable. 96.

Q

Quatre vingts nauires de Flādres pris pour le Roy, par Coulon, &c. 402

le grand Butin pris sur eux *ibidem.*

Questions & noises tresgrandes en Angleterre. 214

R

Reception du Roy de Portugal à Paris. 336.

Recompense faite au Duc de Lorraine par les Suisses devant Morat.

Table des Matieres

- Regne de Charles septi-**
me. 2.
- Regnault de Veloux Gé-**
nil. homme de Poitou escar-
telé aux halles de Paris. 299.
- Religieux faux accusa-**
teurs, puny & noyé par sen-
tence. 138. & 139.
- Religieux d'entre les**
Moines noirs en Auvergne
trouvé masle & femelle, se
servant des deux, & gros
d'enfant. 386.
- Remerciments du Roy à**
ceux de Paris pour leur loy-
auté. 37.
- Remuemens merueilleux**
par les Bourguignōs éspri-
ses de Dampmartin, Nan-
toillet, Villemonble & au-
tres. 35.
- Retraicte du Roy au cha-**
steau de Monlehery, cause
de grande perte & acci-
dent. 49.
- Reuerence par trois fois**
sur un genouil au Roy par
le Roy d'Angleterre E-
douard. 294.
- Richard Duc d'Yorth**
fait guerre à son Roy pour
le royaume où il pretend
droict premier. 6.
- Riuieres de Marne &**
Seine fort grandes & leurs
dommages en diuers lieux
16- notamment à Claye. ibid.
- Riuieres de Saine, Mar-**
ne: Yonne, & autres si mes-
fort geles que tous char-
rois, gens & bestes passioient
par dessus la glace. 407.
- ponts rompus par le degel**
d'icelles. *ibidem.*
- Robert Destouteuille re-**
misen son office de Preuost.
 107.
- Robert Destouteuille, che-**
ualier Preuost de Paris, pri-
sonnier en la Bastille, & de-
puis au Louure pour iniu-
stices & abus dont on l'ac-
cusoit. 9.
- Rouë repousse vaillâment**
le Duc de Bourgongne & la
met à bonteuse fuite. 2 38.
- Rouen pris par le Duc de**
Bourbon. 92. 94.
- Roy de Cecille, le Duc du**
Maine. et 20. ou 30. mil-
le combatans accompagnās
le Roy à Angers & pont de
See. 28.
- Roy de Portugal vient à**
la ville de Tours deman-
der secours au Roy: duquel

Table des Matieres.

<i>est fort honorablement receu.</i>	335	Roye reduicte à l'obeif- sance du Roy.	211
Roye en diuerses fois pour un iour en grand danger de sa personne contre les Bourguignons à Mon- lebery. 48. 49. ou se trou- uent trois mille six cens hommes morts.	ibid.	Roye rendu au Duc de Bourgongne.	226
Rois d'Escoffe & d'An- gleterre ont grande guerre ensemble.	427	Rudeffes faittes tres- grandes en la maison du Preuost de Paris par Jean Aduim durant son em- prisonnement.	9
Royne d'Angleterre ar- riue à Paris, avec tous les sions, est reçue fort hono- rablement par le comman- dement du Roy.	206	S.	
Royne accouche à No- gent le Roy, d'une fille.	24	S age responce du Roy Sau Procureur du Cha- steler.	80
Royne d'Angleterre, pri- sonniere, rachepsee de sa rançon de cinquante mille escu d'or,	328	Sage-Femmes d'aujour- d'huy appellees autrefois, ventrieres.	5
Royne de France accou- che d'un beau fils, appellé Monsieur de Berry, qui vescut peu.	241	Sallezart & son equipa- ge.	100
Roye donné à monsieur de Charolois en butin per- petuel et hereditaire.	94	Salezart capitaine à Beauuais emporte vne grande desponille des Bour- guignons dans la ville as- siegee.	232. & 233
Roye et Montdidier pris sur le Roy par le Bastard de Bourgongne.	31	Sanglier enuoyé en pre- sent, par le Roy, au Roy d'Angleterre.	272
		Sainct Quentin rendu au Roy.	297
		Sainct Valery, lez le Crotoy rendu aux Bour- guignons.	236

Table des Matieres.

<i>Saint Valery paie six mille escus pour se deliurer du siege.</i>	240	<i>Simon Courtois decapité à Tours.</i>	387
<i>Saint Quentin, en Vermandois pris pour le Roi sans resistance.</i>	208	<i>Siege deuant Saint Morise, et sa reddition par composition.</i>	35
<i>Sainte Ampoule apportee à Paris & de la à Tours.</i>	436	<i>Siege mis deuant Rion en Auvergne par le Roy contre le Comte d'Armignac Duc de Nemours, de Bourbon & autres.</i>	36
<i>Sauetiers d'Auxerre enuoyé pour Ambassadeur aux gens du Roy, & leur refus de se rendre.</i>	210	<i>Six Chanoines & le Doyen de l'Eglise de Roüe, bannis de Normandie.</i>	122
<i>Scales herault d'Angleterre surpris, portant lettres de trahison,</i>	286	<i>Six choses descouuurent le Duc de Bourgogne tout nu à apres sa mort.</i>	348. et 349.
<i>Seditieux puny et pendu pres le pont de Charenton.</i>	98	<i>Sommation à ceux d'Auxerre de se rendre au Roy.</i>	210
<i>Seigneurs accompagnant le Roy faisant son entree à Paris.</i>	19	<i>Soudaine maladie au Roy, au Plessis pres de Tours.</i>	410. & aussi tost apres Touars. <i>ibid.</i>
<i>Sept Bourguignons tuez d'un seul coup, & plusieurs blessez d'une tiree de Serpentine.</i>	93	<i>Sternay general de Normandie habillé en Cordelier Observantix est pris et connu au pont S. Pierre.</i>	114
<i>Sepulture honorable du Duc de Bourgogne, à luy donnee par le Duc de Lorraine à Nancy.</i>	349. 350	<i>est noyé en la riuere Dure avec son Augustin.</i>	117
<i>Sergent fustigez par les carrefours de Paris & bannis.</i>	134. 135	<i>Subiects du Roy de quelle qualite qu'ils fussent le redoubtoient extremement.</i>	<u>mement.</u>

Table des Matieres.

inement.

438

Tremblement de terre à
Tours, Amboise, & au-
tres lieux en Touraine. 169

T

Tables rondes mises
par les rues pour don-
ner à boire à tous venants.

143.

Targes de 12. deniers, mis
à vnze deniers.

259

Te Deum laudamus chan-
té à Paris pour la victoire
du Roy sur le Duc de Guer-
les devant Tournay.

Te Deum laudamus chan-
té à Paris pour la paix &
alliance entre le Roy & le
Duc de Bourgogne, &
l'allegresse publique. 176

Terremouuant & trem-
blant merueilleusement en
Auvergne.

387

Therouenne rudement
assiegee par les Picards et
Flamens qui n'y eurent que
la honte & la fuite. 399. &

340.

Tonnerres, vents, pluies,
gastent tout au pays de
Soissons.

129

Trahisons estrange du
Conestable saint Paul
contre le Roy. 314. & 315

Trois cens escus d'or pro-
mis aux denonciateurs des
auteurs des libelles diffa-
matoires affichez contre
S. Innocent & ailleurs. 216

Tromperies execrables des
Officiers de l'Euesque du
Mans.

10. 11

Trene marchande entre
le Roy & le Duc de Bour-
gogne. 299. & 300. pour
le temps de neuf ans. *ibid.*

Treues d'un an entre le
Roy & le Duc de Bour-
gogne.

213

Treues entre le Roy & les
Bretons & Bourguignons.

77

Treues crieë & publieë à
tousiours entre le Roy &
les Princes.

95

Treues de 22. mois avec
les Anglois. 126. tant par
mer que par terre.

U

Vaine & fole mena-
ce des Bretons &
Bourguignons à ceux de

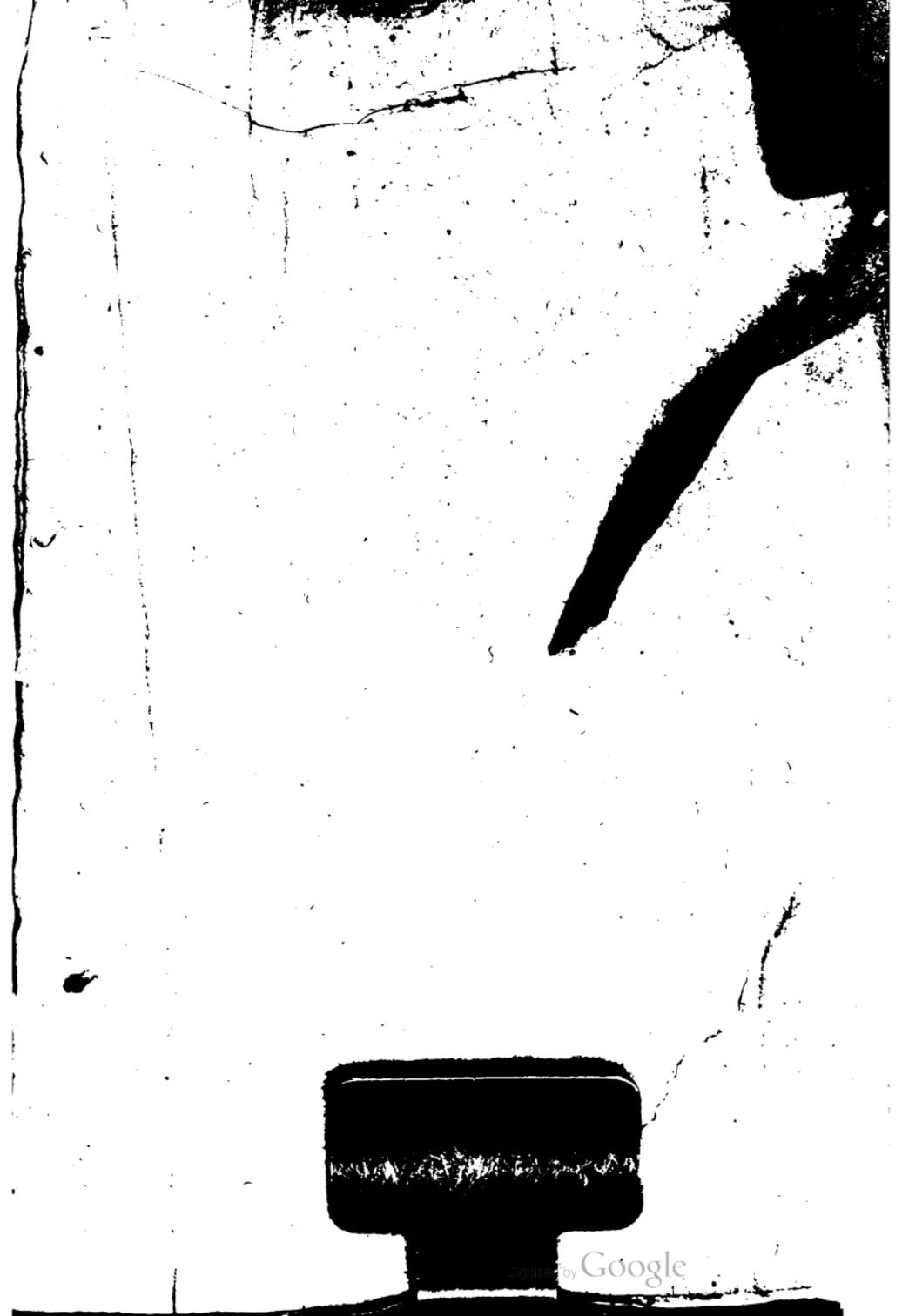
Hh

Table des Matieres.

<p><i>Paris.</i> 81 <i>Vaisselle d'argent, saisie par tout Paris, & pour quoy.</i> 383 <i>Verdun, Monfaion & Semur en Lauxois pris tant par assault que par composition, mis es mains du Roy.</i> 381 <i>Verdun en Lorraine pris par les gens du Duc de Bourgogne.</i> 271 <i>Verges de Moysé & d'Aron.</i> 435 <i>Vicomte de Villars en Poitou fait le Roy son heritier.</i> 196 <i>Vin, pommes, choux & raues enuoyez au Duc de Berry par le Duc du</i></p>	<p><i>Maine.</i> 73 <i>Vin de l'année aux Bourguignons.</i> 78 <i>Vingt & deux mille sept cens hommes Bourguignons defaits deuant Morat.</i> 332 <i>Ville de Liege bruslee & saccagee.</i> 178. 179 <i>Ville & chasteau de S. Amant Lalier prise d'assault.</i> 29 <i>Vsson en Auvergne doné au bastard de Bourbon.</i> 126 <i>Vuaruich est fait Gouverneur du Royaume d'Angleterre.</i> 204 <i>Vuaruich Comte portans l'espee nue deuant le Roy qu'on menois prisonnier à Londres.</i> 6. 7</p>
---	---

F I N.





Digitized by Google

